



Investir dans les populations rurales

VFD-08 OCT 20

OPERATION REGIONALE

Programme conjoint Sahel en réponse aux Défis COVID-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

FAO/FIDA/PAM/ G5 Sahel + Sénégal

Rapport de conception détaillée

DCP REGIONAL

Rapport principal et annexes

Date du document: 08 Octobre 2020
No. du programme:

Burkina Faso	2000003359
Mali	2000003362
Mauritanie	2000003370
Niger	2000003361
Sénégal	2000003358
Tchad	2000003360

Division Afrique de l'Ouest et du Centre
Département gestion des programmes

TABLE DES MATIERES

<u>Sigles et acronymes</u>	6
<u>carte de la zone d'intervention.....</u>	8
<u>Executive summary.....</u>	9
<u>Résumé</u>	14
I. CONTEXTE.....	19
A. CONTEXTE NATIONAL ET JUSTIFICATION DE L'INTERVENTION DU FIDA.....	19
A. CONTEXTE NATIONAL	19
B. ASPECTS PARTICULIERS RELATIFS AUX THEMATIQUES PRIORITAIRES DU FIDA.....	22
C. JUSTIFICATION DE L'INTERVENTION DU FIDA	23
B. ENSEIGNEMENTS TIRES	24
II. DESCRIPTION DU PROGRAMME	28
A. OBJECTIFS DU PROGRAMME, ZONE D'INTERVENTION ET GROUPE-CIBLE	28
B. COMPOSANTES/EFFETS ET ACTIVITES	34
C. THEORIE DU CHANGEMENT.....	43
D. COHERENCE, APPROPRIATION ET PARTENARIATS.....	44
E. COUTS, AVANTAGES ET FINANCEMENT	46
III. RISQUES.....	54
F. RISQUES DU PROGRAMME ET MESURES D'ATTENUATION	54
G. CATEGORIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	55
H. CLASSIFICATION DU RISQUE CLIMATIQUE.....	56
IV. EXECUTION.....	57
I. CADRE ORGANISATIONNEL.....	57
A. GESTION, COORDINATION ET APPROCHE STRATEGIQUE	57
B. GESTION FINANCIERE, PASSATION DES MARCHES ET GOUVERNANCE	63
J. PLANIFICATION, SUIVI-EVALUATION, APPRENTISSAGE, GESTION DES SAVOIRS ET COMMUNICATION	65
A. PLANIFICATION, SUIVI-EVALUATION, APPRENTISSAGE, GESTION DES SAVOIRS ET COMMUNICATION	65
B. INNOVATION ET REPRODUCTION A PLUS GRANDE ECHELLE	65
K. PLANS D'EXECUTION	66
A. PLANS DE SUPERVISION, D'EXAMEN A MI-PARCOURS ET D'ACHEVEMENT	66

ANNEXES

ANNEXE 1: CADRE LOGIQUE	67
ANNEXE 2: THEORIE DU CHANGEMENT	70
ANNEXE 3: COUT ET FINANCEMENT DU PROGRAMME	71
ANNEXE 4: ANALYSE ECONOMIQUE ET FINANCIERE	84
ANNEXE 5: NOTE D'EXAMEN DES PROCEDURES D'EVALUATION SOCIALE, ENVIRONNEMENTALE ET CLIMATIQUE	84
ANNEXE 6: PREMIER PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET ANNUEL (PTBA)	95
ANNEXE 7: PLAN DE PASSATION DES MARCHES SUR LES 18 PREMIERS MOIS	106
ANNEXE 8: MANUEL D'EXECUTION DU PROJET (MEP)	126
ANNEXE 9: MATRICE INTEGREE DES RISQUES DU PROGRAMME	128
ANNEXE 10: STRATEGIE DE RETRAIT	134
ANNEXE 11: LISTE DES ACTIVITES ADMISSIBLES QUI SERONT FINANCEES AU TITRE DU FIPS.....	138
ANNEXE 12: LISTE DES ACTIVITES DU GREEN CLIMATE FUND	

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Ciblage géographique	30
Tableau 2. Opportunités d'investissement économique	31
Tableau 3. Estimation quantitative du groupe-cible sur 6 ans	32
Tableau 4. Estimation quantitative du groupe-cible pour la première phase	33
Tableau 5. Coût du programme par composante et par pays	46
Tableau 6. Coût du programme par phase et par pays	47
Tableau 7. Répartition des coûts par composante et par année de mise en œuvre	48
Tableau 8 : Coûts du programme par catégorie de dépense	48
Tableau 9: Plan de financement du programme par pays et par source	50
Tableau 10 : Résultats de l'analyse économique	53
Tableau 11. Répartition indicative des coûts selon les responsabilités de mise en œuvre durant la première phase	61
Tableau 12 : Situation financière globale du Programme au stade de la formulation.....	63
Tableau 13: Situation financière sur les deux phases suivants les allocations FIDA 11 et 12	63
Tableau 14 Principales activités modélisées, quantification et phasage, et résultats d'analyse financière.....	86
Tableau 15 Estimations SER et SCF	87
Tableau 16 Résultats de l'analyse économique	87
Tableau 17 Résultats de l'analyse de sensibilité	88

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Flux de fonds dans le dispositif de mise en oeuvre	51
Figure 2. Organigramme ru projet au niveau régional	58
Figure 3. Organigramme pays relié au régional	59
Figure 4. Lien régional-national.....	62

EQUIVALENT EN MONNAIE

Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal et Tchad

Unité monétaire	=	FCFA
1 USD	=	575 FCFA

Mauritanie

Unité monétaire	=	MRU
1 USD	=	36 MRU

POIDS ET MESURES

1 kilogramme	=	1 000 g
1 000 kg	=	2,204 livres
1 kilomètre (km)	=	0,62 mille
1 mètre	=	1,09 yards
1 mètre carré	=	10,76 pieds carrés
1 acre	=	0,405 hectare
1 hectare	=	2,47 acres

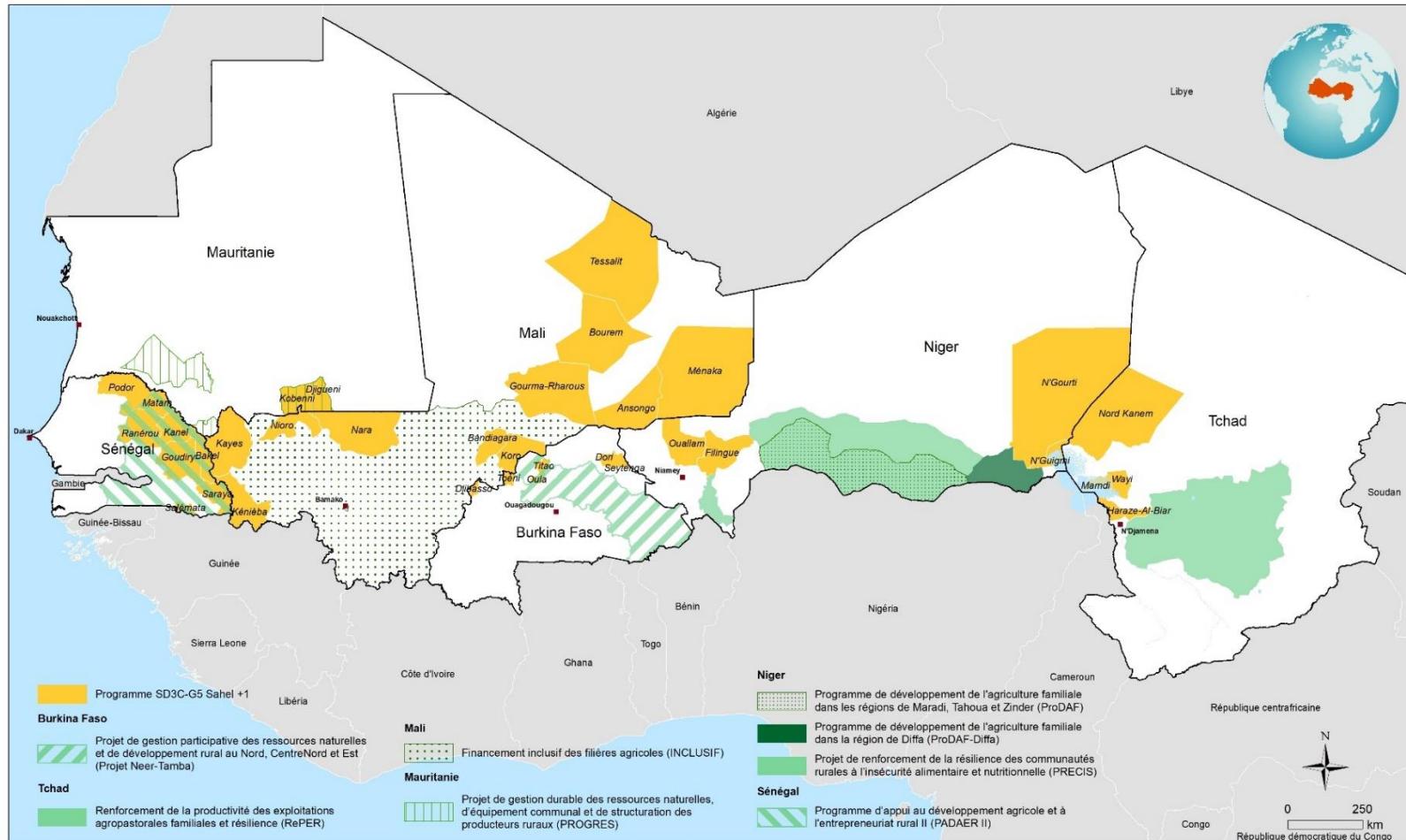
Sigles et acronymes

A-APL	Alliance des associations des pouvoirs locaux des pays du G5 Sahel
APESS	Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane
BAD	Banque africaine de développement
CEAP	Champ école agropastoral
CEDEAO	Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel
CNC	Comités nationaux de coordination du G5 Sahel
ECOWAP	Politique agricole régionale de l'Afrique de l'Ouest
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCFA	Franc de la communauté financière d'Afrique
FIDA	Fonds international de développement agricole
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
HCR	Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés
INCLUSIF	Financement inclusif des filières agricoles
NEER-TAMBA	Projet de gestion participative des ressources naturelles et de développement rural au Nord, Centre-Nord et Est
ODD	Objectif de développement durable
ONG	Organisation non-gouvernementale
OP	Organisation de producteurs
OPR	Organisation professionnelle régionale
OSC	Organisation de la société civile
OTM	Opérateur de téléphonie mobile
PADAER-2	Programme d'appui au développement agricole et à l'entrepreneuriat rural – Phase 2
PAM	Programme alimentaire mondial
PAU	Politique agricole de l'union (Uemoa)
PGES	Plan de gestion environnemental et social
PIP	Programme d'investissement prioritaire
PNIA	Programme national d'investissement agricole
PNUD	Programme des nations unies pour le développement
PPM	Plan de passation de marché
PRAPS	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
PRODAF	Programme de développement de l'agriculture familiale
PROGRES	Projet de gestion durable des ressources naturelles, d'équipement communal et de structuration des producteurs ruraux
PTBA	Programme de travail et budget annuel
RBM	Réseau Billital Maroobe
REPER	Projet de renforcement de la productivité des exploitations
ROPPA	Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest
SAI	Système d'alerte à l'insécurité
SDS	Stratégie de développement et de sécurité
SFN	Services financiers numériques
SFOAP	Programme d'appui aux organisations de producteurs en Afrique

SIM	Système d'information sur les marchés
SMRO	Système de mesure des résultats opérationnels
UCCI	Union des chambres de commerce et d'industrie du G5 Sahel
UEMOA	Union économique et monétaire ouest africaine
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance
UNISS	Stratégie intégrée des Nations unies pour le Sahel
USD	Dollar des Etats unis d'Amérique

Carte de la zone d'intervention

Programme conjoint Sahel en réponse aux Défis Covid-19, conflits et changements climatiques (SD3C)



Les appellations figurant sur cette carte et sa représentation graphique ne constituent en aucun cas une prise de position du FIDA quant au tracé des frontières ou limites, ou aux autorités de tutelle des territoires considérés.

FIDA Source: FIDA | 14-09-2020

EXECUTIVE SUMMARY

1. **Rationale.** As an example of growing South-South cooperation, the G5 Sahel Initiative is an expression of the political will of the union of member states to meet the challenges to sustainable development in the Sahel. These challenges expose a population of more than 90 million inhabitants to food and nutrition insecurity, climate change in addition to frequent conflicts and crises, which (i) weaken livelihoods of households, in particular of family farms and rural low-income groups; (ii) threaten the sovereignty and stability of States; and (iii) undermine social peace without which investments and wealth creation processes are compromised. In a Sahel context, where the effects of climate change are severe, the advent of COVID-19 has slowed down food production systems and their contribution to economic growth and the improvement of living conditions.

2. The SD3C / G5 Sahel + Senegal programme, jointly led by the Rome-Based Agencies of the United Nations (RBAs) (FAO-WFP-IFAD) aims to contribute to the implementation of the G5 Sahel Strategy for Development and Security (SDS) at the request of the Governments of the six countries (Burkina Faso-Mali-Mauritania-Niger-Senegal-Chad). The Programme is aligned to the "Resilience and human development" axis of the G5 Sahel priority investment program (PIP) and refers to the "Resilience" pillar of the United Nations integrated strategy for the Sahel (UNISS) and to the IFAD Strategic Objectives 1 and 3, respectively on increasing production and resilience in the G5 Sahel countries.

3. With its priority on resilience, the programme will be an example of South-South cooperation and a development model adapted to the challenging Sahel context. This theory of change is based on the agro-pastoral and fishery potential of the region, the activity and the dynamics of regional farmers' organizations, the experience of the RBAs in the Sahel, the favorable regional institutional environment, etc.

4. The regional nature of the SD3C program is justified by the common and cross-border issues of these six Sahelian countries largely faced with insecurity, the negative impact of climate changes and the recent health crisis of COVID-19. Through a dynamic of multilateral cooperation, the program provides coordinated and pragmatic technical, integrated and policy-driven solutions that will be implemented through (i) the specific geographic targeting focused on cross-border areas, (ii) the cross-border dimension of activities and farmers/pastoralists conflicts solving and (iii) the strong strategic partnership with key regional institutions – G5 Sahel Secretariat and Regional producers' organisations - that have representative members or committees at national levels.

5. **Objective and expected impacts.** The SD3C G5 Sahel+1 programme aims to consolidate the livelihoods of small producers, in particular women and youth living in cross-border areas of the six targeted countries. With an expected contribution to poverty reduction of around 10 percent in its intervention area, the programme will revitalize socio-economic and commercial spaces plagued by insecurity and climate variability and impacts that weaken the resilience of small producers. It will contribute to remove the constraints that exacerbate conflicts linked to the anthropogenic effect on natural resources and the difficulties to access productive resources exacerbated by the COVID-19 crisis. Ultimately, 75 percent of beneficiaries would declare an improvement in their livelihoods, 80 percent among them would adopt ecologically sustainable and climate-resilient practices and technologies, while national and regional trade would increase by around 10 percent.

6. The programme will also impact the institutional capacities of the G5 Sahel in terms of inclusive political and social dialogue in favor of peace and security with the active involvement of farmers' organizations in a leading role in the following fields: (i) prevention and management of

conflicts between farmers and herders in transhumance corridors; (ii) identification and management of cross-border economic infrastructure; (iii) promotion of good practices / preventive measures against COVID-19 and infections with a high endemic propensity according to One Health principles¹; (iv) implementation of protectionist measures aimed at promoting the consumption of local products. Finally, the implementation of the programme would help develop and promote digital financial services with the aim of securing border transactions.

7. Geographic targeting. The choice of geographic area was reasoned on two scales; the first scale concerns 4 geographic axes forming natural economic gateways for the movement of people, goods, capital and services: (i) the Chad-Niger axis near Lake Chad ensuring economic integration with Niger thanks to an intensive mode of exploitation based on human mobility, multi-activity and the integration of flood recession agriculture, transhumant livestock farming and fishing; (ii) the Burkina Faso - Mali axis in Liptako-Gourma with an economy dominated by transhumant pastoralism, poorly diversified with sedentary agriculture, agro-pastoralism and fishing; (iii) the Senegal-Mali axis belonging to the Senegal River Basin constituting an integration route with trade flows and characterized by the economic mobility of users from the two countries; and (iv) the Mauritania East – Mali axis characterized by cross-border pastoralism, agro-pastoral production and high human and animal mobility. A total of 19 administrative regions will be targeted. The second scale targets areas of concentration within cross-border areas. The interventions will affect a limited number of concentration areas, most of which will be municipalities. The definition of these anchor areas will be refined at the programme start. The programme intends to scale up localized proven practices and technologies across the regions with similar ecosystems, challenges and opportunities.

8. Target group. The target group is estimated at 123,000 rural households corresponding to 854,750 household members, of which 427,375 women (50 percent) and 341,900 young people (40 percent). For its first phase the Programme targets 73,000 households comprising 500,700 individuals of which 250,350 women and 200,280 youth. It includes: (i) family farms, small producers and pastoralists with low incomes, vulnerable and exposed to the risks of decapitalization and crises (climate, economic, health and conflict); (ii) organizations of farmers, agro-pastoralists, transhumant pastoralists² and pastoralists, as well as their regional networks; (iii) socio-professional groups that are often marginalized, in particular women, young people but also people with disabilities³.

9. Components. The programme will implement three complementary components, namely: (i) Increase in productivity and production; (ii) Economic integration; and (iii) Policy dialogue, coordination and management.

10. Component 1. Increase in productivity and production, with the expected outcome: Improved agro-forestry and pastoral production and productivity through climate resilient agricultural practices and technologies while managing sustainably water and land resources. This outcome will be measured by a change of about 30 percent of the index of productive assets in the production systems supported by the programme, and the adoption, by 80 percent of beneficiaries, of technologies and practices that are ecologically sustainable and resilient to climate change. Activities will firstly improve productive capital and resilience, and secondly develop

¹ 'One Health' is an approach to designing and implementing programmes, policies, legislation and research in which multiple sectors communicate and work together to achieve better public health outcomes. The areas of work in which a One Health approach is particularly relevant include food safety, the control of zoonoses (diseases that can spread between animals and humans, such as flu, rabies and Rift Valley Fever), and combatting antibiotic resistance (when bacteria change after being exposed to antibiotics and become more difficult to treat).

² All activities will be carried out in accordance to the minimum standards for sustainable pastoral development. Emphasis will be put on engaging with pastoralist organisations and preventing and addressing resource-based conflict between farmers and pastoralists (see Social Management Plan), and selecting value chains that are of interest to them.

³ Questions around disability will be in the baseline study (as done in Liberia) to get a better understanding of disability in the programme areas and then sharpen the targeting strategy accordingly once the information is available. This means that the approach to disability may be slightly different from country to country, which will also make an interesting case to compare and evaluate approaches. Specific targets will then be set for supporting them directly and raise awareness about their needs aimed at overcoming stigma.

capacity and peacebuilding. This component will be complemented by the Green Climate Fund (GCF) regional program (71,3 M USD) which main objectives is Increased resilience and enhanced livelihood, food security of small holders and rural communities through integrated climate risk management of natural resources (water, forest soil, ecosystems). Through the GCF Program, countries will be able to upscale their climate informations systems to inform decision making into agriculture, adopt the most appropriate adaptation and mitigation options and support the risk transfer mechanism with the development of the agricultural insurance.

11. *Component 2. Economic integration.* Expected outcome: national and regional economic integration is facilitated. At the end of the programme, trade at national and regional levels will increase by 10 percent thanks to interventions designed to strengthen cross-border markets, and secure border transactions. Investments will focus on infrastructure, local management platforms, community spaces for social mediation and conflict management, producers' access to markets, and promotion of the use of digital financial services.

12. *Component 3. Political dialogue, coordination and management.* It will serve as major institutional support for the implementation of the programme following its regional approach. It will be integrated in the G5 Sahel coordination mechanism, which operational leadership will be strengthened in support of the six participating countries in the implementation of the region's strategic guidelines to consolidate the bases for development and sustainable peace in cross-border areas. In line with the regional-national rational, it will also strengthen the institutional legitimacy of the executive body of the G5 Sahel in the coordination of projects, knowledge management and the scaling up of solutions adapted to problems of food insecurity, to the effects of climate change and various crises and conflicts.

13. **Strategic approach and partnership for implementation.** The programme structure responds to a double logic: (a) a horizontal logic of regional scope and impact, guaranteeing alignment and consistency in the implementation at country level. It is based on designing, sharing and ownership of approaches, methods of common actions, and on the implementation of regional strategies of the G5 Sahel, under the coordination of its executive secretariat, ensuring the regional contracting authority; (b) a vertical logic, which concretizes in each country the objective of the programme by articulating national investment priorities with regional orientations of the G5 Sahel in connection with resilience and economic development in cross-border areas, in a context of climate change, insecurity and sanitary crisis.

14. The strategy is designed to meet the challenges of emergency, development and peace, following a rapid intervention approach based on the scaling-up of proven solutions and approaches in the context of the G5 Sahel. This context reveals that the approaches, developed by the three United Nations agencies based in Rome (FAO-IFAD-WFP), allow to meet these challenges by combining their mandates and comparative advantages, and by organizing them territorially according to a phasing focused on complementarity, but also synergy with other stakeholders. Under the GCF regional programme, the programme will also partner with the private sector (insurance companies, rural and inclusive financing systems) on risk transfer mechanisms (agricultural insurance).

15. Good knowledge of the field by FAO and WFP will allow rapid deployment of activities. They will complete each other in the implementation of the processes of reconstitution or creation of resilient productive capital, in capacity building and peacebuilding. They will adapt their intervention approaches to the logic of territorial continuity and intermingling between communities in cross-border areas. IFAD will contribute with expertise in facilitating integration through its country projects. The concerted planning of activities and their phasing will be facilitated by the IFAD reference projects in the 6 countries, which ensure coordination in the countries.

16. **Costs and financing.** The total costs of the programme, over a period of 6 years and including provisions for physical and price contingencies, and the GCF parallel financing, amount to 180.4 million USD. The breakdown of project costs by country is as follows: Burkina Faso for USD 23.8 million; Mali for USD 44.1 million; Mauritania for USD 23.7 million; Niger for USD 31.9 million; Senegal for USD 27.9 million; and Chad for 25.0 million. The regional grant for the G5 Sahel Executive Secretariat is USD 2.0 million. IFAD's commitment through country allocations and a regional grant amounts to USD 91.5 million (USD 43.4 million on IFAD 11 and USD 48.1 million on IFAD 12), corresponding to 50.7 percent of total project cost. The remaining financing gap amounts to USD 17.5 million, or 9.7 percent of the total cost. The GCF parallel financing represents USD 71.4 million, amounting 39.6% of the total cost.

17. The activities financed by IFAD are planned for implementation in two phases of three years each. The total cost for phase 1 is estimated at USD 55.7 million (financed by the IFAD 11 and IFAD 12 allocations and including a financing gap of USD 1.5 million). The total cost for phase 2 is estimated at USD 53.3 million (financed by the IFAD 12 allocation and including a financing gap of USD 16.0 million). In its initial phase, the execution of the project at the regional level is based on two sources of financing: (i) the regional grant for policy dialogue, coordination and monitoring & evaluation activities (USD 2 million); (ii) a retrocession of funds by the countries on the donation portion of their allocations to contribute to the realization of regional activities in components 1 and 2. These activities are essential for the regional dynamics of the project. The envelope of on-lent funds dedicated to regional activities in the components amounts to USD 4.1 million and represents 13 percent of the total country allocations.

18. **Economic benefits.** for the first phase of the programme, the internal economic rate of return (IRRT) of the programme stands at 11.4% and the net present value (NPV), at the opportunity cost of capital of 6% and over 10 years, amounts to 9.7 million USD.

19. **Exit strategy and sustainability.** The anchoring of the programme in existing institutions and its scaling-up approach building on good practices guarantee rapid appropriation of its achievements: (i) optimization of intervention approaches in cross-border areas, development of practical guides on integrated solutions and adaptation to climate change, etc. will be disseminated to target groups for rapid appropriation; (ii) support for women and young people in economic and entrepreneurial matters will be implemented through regional producers' organizations (RPOs) in the form of support for their strategies dedicated to women and young people; (iii) strengthening the political dialogue will mobilize the various instruments that the G5 Sahel has developed for this purpose.

20. **Risks.** The intervention area exposes the programme to the risk of insecurity given the recurrence of armed attacks in particular in cross-border areas as well as political instability with the recent coup in Mali. The experiences acquired by the three agencies in similar contexts will help to mitigate this risk, while respecting the security guidelines of the United Nations and the G5 Sahel. The establishment of the insecurity alert system with which local partners will be associated (NGOs and local entities affiliated with RPOs) will help to anticipate events that threaten the lives of target groups and, if necessary, take preventive measures.

21. On a fiduciary level, the risk of the programme is considered high before the mitigation measures are put in place and substantial afterwards. A series of mitigation measures have been considered against the main risks identified due to the regional nature of the project, the possibility of phasing likely to extend the duration of the programme, delegated project management, etc. Environmentally and socially, the programme falls into category B while its climate risk is considered high. Additional Climate investment are being mobilized through the GCF to address environmental, climate and social risks .

22. **Implementation arrangements.** At the regional level, a Steering Committee chaired by the Executive Secretary of the G5 Sahel will be established, as well as a regional unit to ensure coordination, financial management and monitoring-evaluation functions. At country level, institutional steering will be shared with the IFAD reference projects, nominated to ensure the coordination and management of the G5 Sahel + 1 programme. The composition of the existing Steering Committees at country level will be enlarged by decree if necessary and the coordination and management units of the referent projects will be reinforced in personnel, equipment and various logistics.

23. In the field, apart from the joint FAO-IFAD-WFP action, the programme will mobilize several categories of actors: regional farmers' organizations (APESS, RBM, ROPPA), non-governmental organizations, technical entities of the concerned sector ministries, local authorities, mobile telephone operators, actors and strategic institutions and projects, such as CILSS, PRAPS, Alliance Sahel, etc. for the purpose of complementarity.

24. **Planning, monitoring and evaluation, learning and knowledge management.** The monitoring and evaluation system will be developed according to a results-based management scheme. It will measure implementation progress and indicators in accordance with the Operational Results Measurement System (ORMS) developed by IFAD. The monitoring and evaluation system at regional level will be strengthened through the PRIME initiative. Capitalization, knowledge management and communication will be guided by a management plan, which will be developed at the start of the programme.

25. **Innovation and scaling up.** In the participating countries, the programme will scale up known good practices in the area of resilience, adaptation to climate change, building mainly on the experiences developed by FAO, IFAD and WFP, with their local partners. In addition, the GCF Programme will support countries on integrated climate risk management and introduction of agricultural insurance to transfer the risks to markets. At the regional level, the programme will broaden the field of knowledge management, capitalization and the development of methodological tools in IFAD's portfolios. The operation will innovate in particular in terms of cross-border economic integration focused on promoting business opportunities in the corridors but also on dialogue with the ECOWAS authorities involving agro-pastoralists.

RESUME

1. **Justification.** L'initiative du G5 Sahel est un modèle de coopération sud-sud traduisant la volonté politique et l'union des Etats membres face aux défis de développement durable au Sahel. Ces défis exposent une population de plus de 90 millions d'habitants à l'insécurité alimentaire, à des épisodes fréquents de conflits et de crises qui (i) affaiblissent les moyens d'existence en particulier au sein des exploitations familiales et des catégories socioprofessionnelles à faibles revenus ; (ii) menacent la souveraineté et la stabilité des Etats ; et (iii) fragilisent la paix sociale sans laquelle les processus d'investissement et de création de richesse sont compromis. Dans un contexte sahélien où les effets du changement climatique sont durement ressentis, l'avènement du COVID-19 vient ralentir la productivité dans tous les systèmes de production et leur contribution à l'économie, à la croissance et à l'amélioration des conditions de vie.
2. Le SD3C, Programme conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19 , conflits et changement climatique porté par le G5 Sahel+ Sénégal en partenariat avec les trois agences onusiennes de Rome (FAO-PAM-FIDA) se propose de contribuer à la mise en œuvre de la stratégie du G5 Sahel pour le développement et la sécurité (Sds) à la demande des Gouvernements des 6 pays (Burkina Faso-Mali-Mauritanie-Niger-Sénégal-Tchad). Il s'inscrit dans l'axe "Résilience et développement humain" du programme d'investissement prioritaire (PIP) du G5 Sahel et se réfère au pilier "Résilience" de la stratégie intégrée des Nations unies pour le Sahel (UNISS) puis aux objectifs stratégiques 1 et 3 du FIDA portant respectivement sur l'augmentation de la production et la résilience dans les pays du G5 Sahel.
3. Ce programme axé sur la résilience permettra de concrétiser le rôle du G5 Sahel dans sa volonté de s'impliquer dans le développement du Sahel. Cette théorie du changement trouve son rationnel dans le potentiel agrosylvopastoral et halieutique de la région, l'activité et la dynamique des organisations professionnelles régionales, l'expérience des trois agences dans le Sahel, l'environnement institutionnel régional favorable, etc.
4. Le caractère régional du programme S3DC se justifie par les problématiques communes et transfrontalières des 6 pays sahéliens concernés et largement confrontés à l'insécurité, l'impact négatif des changements climatiques et la récente crise sanitaire du COVID-19. Dans une dynamique de coopération multilatérale, le programme S3DC apporte des solutions coordonnées et pragmatiques sur les aspects techniques et politiques qui seront mises en œuvre à travers (i) le ciblage géographique spécifique axé sur les zones transfrontalières, (ii) la dimension transfrontalière des activités et la résolution des conflits entre agriculteurs et éleveurs ; et (iii) le solide partenariat avec les principales institutions régionales - Secrétariat du G5 Sahel et organisations régionales de producteurs - qui ont des membres ou des comités représentatifs au niveau national.
5. **Objectif et impacts attendus.** Le programme vise à consolider les moyens d'existence des petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes vivant en zones transfrontalières. Avec une contribution attendue à la réduction de la pauvreté de l'ordre de 10% dans sa zone d'intervention, le programme dynamisera les espaces socioéconomiques et marchands en proie à l'insécurité et à la variabilité et aux impacts climatiques qui fragilisent la résilience des petits producteurs. Il contribuera à lever les contraintes qui exacerbent les conflits liés à l'effet anthropique sur les ressources naturelles et les difficultés d'accès aux ressources productives. A terme, 75% des bénéficiaires déclareront une amélioration de leurs moyens d'existence, 80% parmi eux adopteront des pratiques et technologies écologiquement durables et résilientes au changement climatique tandis que les échanges commerciaux aux niveaux national et régional augmenteront de l'ordre de 10%. Le projet traitera des problèmes discriminatoires de genre. A terme, il est souhaité que 75% des femmes bénéficiaires déclareront une amélioration de leur autonomisation.

6. Le programme impactera également les capacités institutionnelles du G5 Sahel en matière de dialogue politique et social inclusif en faveur de la paix et de la sécurité avec l'implication active des organisations de producteurs dans un rôle de premier plan concernant : (i) la prévention et la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans les couloirs de transhumance ; (ii) l'identification et la gestion des infrastructures économiques transfrontalières ; (iii) la promotion des bonnes pratiques/mesures préventives contre le COVID-19 et les infections à forte propension endémique⁴ ; (iv) la mise en œuvre des mesures douanières protectionnistes visant à promouvoir la consommation des produits locaux. Enfin, la mise en œuvre du programme contribuera à développer et promouvoir l'utilisation des services financiers digitaux dans l'objectif de sécuriser les transactions aux frontières.

7. **Ciblage géographique.** Le choix de la zone géographique a été raisonné suivant deux échelles ; la première échelle concerne 4 axes géographiques formant des passerelles économiques naturelles pour la circulation des personnes, des biens, des capitaux et des services transfrontaliers : (i) l'axe Tchad-Niger du ressort du lac Tchad assurant des fonctions d'intégration économique avec le Niger grâce à un mode d'exploitation intensif basé sur les mobilités humaines, la pluriactivité et l'intégration de l'agriculture de décrue, de l'élevage transhumant et de la pêche ; (ii) l'axe Burkina Faso – Mali dans le Liptako-Gourma avec une économie dominée par le pastoralisme transhumant, faiblement diversifiée avec l'agriculture sédentaire, l'agro-pastoralisme et la pêche ; (iii) les axes Sénégal-Mali et Sénégal- Mauritanie relevant du bassin du fleuve Sénégal constituent des routes d'intégration avec des flux d'échanges et caractérisés par la mobilité économique des usagers provenant des trois pays ; et (iv) l'axe Mauritanie Est-Mali caractérisé par le pastoralisme transfrontalier, la production agropastorale et une forte mobilité humaine et animale. Au total 21 régions administratives seront concernées dans les 6 pays. La deuxième échelle cible les zones de concentration à l'intérieur des espaces transfrontaliers. Les interventions toucheront un nombre limité de zones d'ancrage opérationnel et de concentration dont la plupart seront des communes. La définition de ces zones d'ancrage sera affinée au démarrage du programme. Il cherche à mettre à l'échelle des pratiques et technologies prouvées au niveau local à travers la région, avec des écosystèmes, défis et opportunités similaires.

8. **Groupe-cible.** Le groupe-cible est estimé à 123.000 ménages ruraux pour 854.750 personnes au sein de ces ménages dont 427.375 femmes (50%) et 341 900 jeunes (40%). Pour sa première phase, le programme touchera 73.000 ménages totalisant 500.700 personnes dont 250.350 femmes et 200.280 jeunes. Le groupe-cible comprend : (i) les exploitations agricoles familiales, petits producteurs et éleveurs à faibles revenus, vulnérables et exposés aux risques de décapitalisation et aux crises (climatique, économique, sanitaire et de conflit) ; (ii) les organisations de producteurs, d'agroéleveurs et pastorales, ainsi que leurs réseaux régionaux; (iii) les groupes socioprofessionnels faiblement représentés dans les systèmes productifs et souvent marginalisés, en particulier les femmes, les jeunes mais aussi les personnes en situation de handicap⁵.

9. **Composantes.** Le programme mettra en œuvre trois composantes complémentaires : (i) Augmentation de la productivité et de la production ; (ii) Intégration économique ; et (iii) Dialogue politique, coordination et gestion.

⁴ «Une seule santé» est une approche de conception et de mise en œuvre de programmes, de politiques, de législation et de recherche dans laquelle de multiples secteurs communiquent et travaillent ensemble pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé publique. Les domaines de travail dans lesquels une approche One Health est particulièrement pertinente comprennent la sécurité alimentaire, le contrôle des zoonoses (maladies pouvant se propager entre les animaux et les humains, telles que la grippe, la rage et la fièvre de la vallée du Rift) et la lutte contre la résistance aux antibiotiques (lorsque les bactéries changent après avoir été exposé à des antibiotiques et devenir plus difficile à traiter).

⁵ Les questions concernant les personnes en situation de handicap seront examinées par l'étude de base (comme ce fut le cas au Libéria) pour obtenir une meilleure compréhension de la problématique du handicap dans les zones du programme, puis affiner la stratégie de ciblage en conséquence. L'approche du ciblage des personnes en situation de handicap sera en conséquence adaptée par pays, ce qui constituera également un cas intéressant pour comparer et évaluer les approches. Des objectifs spécifiques seront ensuite fixés pour les soutenir directement et les sensibiliser à leurs besoins afin de surmonter la stigmatisation.

10. *Composante 1. Augmentation de la productivité et de la production*, avec pour effet attendu : la production et la productivité agrosylvopastorales et halieutiques sont améliorées par des pratiques et technologies agricoles résilientes au climat, tout en assurant une gestion durable des ressources en eau et terre. Cet effet sera mesuré par une évolution de l'ordre de 30% de l'indice des actifs productifs dans les systèmes de production soutenus par le programme, et l'adoption par 80% des bénéficiaires des technologies et pratiques écologiquement durables et résilientes au changement climatique. Les activités porteront sur l'amélioration du capital productif et de la résilience d'une part, et le renforcement des capacités et la consolidation de la paix d'autre part. Cette composante sera complémentaire au programme régional financé par le Fonds vert climat (FVC) à hauteur de 71,3 MUSD dont l'objectif principal est d'améliorer la résilience et les moyens de subsistance, ainsi que la sécurité alimentaire des petits producteurs et communautés rurales à travers une gestion intégrée du risque climatique des ressources naturelles (eau, forêt, etc.). Grâce à ce programme, les pays seront en mesure d'améliorer leurs systèmes d'informations climatiques pour informer la prise de décision dans l'agriculture, d'adopter les options d'adaptation et d'atténuation les plus appropriées, et d'appuyer le mécanisme de transfert du risque avec le développement de l'assurance agricole.

11. *Composante 2. Intégration économique*. Effet attendu : l'intégration économique nationale et régionale est facilitée. A termes les échanges commerciaux aux niveaux national et régional augmenteront de 10% grâce à des interventions visant le renforcement des marchés transfrontaliers et la sécurisation des transactions aux frontières. Les investissements porteront essentiellement sur les infrastructures, les plateformes locales de gestion, les espaces communautaires de médiation sociale et de gestion des conflits, l'accès des producteurs au marché, et la promotion de l'utilisation des services financiers numériques.

12. *Composante 3. Dialogue politique, coordination et gestion*. Elle servira de support institutionnel majeur à la mise en œuvre du programme suivant son approche régionale. Elle inscrira son action dans le dispositif de coordination du G5 Sahel dont le leadership opérationnel sera renforcé en appui aux pays dans la mise en œuvre des orientations stratégiques de la région pour consolider les bases de développement et de paix durable des espaces transfrontaliers. Suivant le rationnel régional-national, elle renforcera également la légitimité institutionnelle de l'organe exécutif du G5 Sahel dans la coordination des projets, la gestion des savoirs et la mise à l'échelle des solutions adaptées aux problèmes d'insécurité alimentaire, aux effets du changement climatique et aux crises et conflits divers.

13. **Approche stratégique et partenariat à la mise en œuvre.** La structure qui sous-tend la mise en œuvre du programme au niveau régional et dans les pays, répond à une double logique : (a) une logique horizontale de portée et d'impact régional garantissant l'alignement et la cohérence dans la mise en œuvre au niveau des pays. Elle repose sur la construction, le partage et l'appropriation des approches, méthodes d'actions communes, et sur la mise en œuvre des stratégies régionales du G5 Sahel sous la coordination de son secrétariat exécutif assurant la maîtrise d'ouvrage régional ; (b) une logique verticale qui concrétise dans chaque pays l'objectif du programme en articulant les priorités d'investissement nationales aux orientations régionales du G5 Sahel en lien avec la résilience et le développement économique dans les espaces transfrontaliers, dans un contexte de changement climatique et d'insécurité.

14. La stratégie est pensée pour relever les défis d'urgence, de développement et de paix suivant une démarche d'intervention rapide basée sur la mise à l'échelle des solutions et approches éprouvées et capitalisées dans le contexte du G5 Sahel. Ce contexte révèle que les approches développées par les trois agences des Nations unies basées à Rome (Fao-Fida-Pam) permettent de relever ces défis en combinant les mandats et avantages comparatifs desdites agences, et en les organisant territorialement selon un phasage axé sur la complémentarité, mais aussi sur la

synergie avec les autres intervenants et acteurs. Grâce au programme régional FVC, le programme développera un partenariat avec le secteur privé (compagnies d'assurance, systèmes de financement décentralisé) sur les mécanismes de transfert du risque (assurance agricole).

15. La bonne connaissance du terrain par la FAO et le PAM facilitera le déploiement rapide des activités. Ils se complèteront dans la mise en œuvre des processus de reconstitution ou de création du capital productif résilient, dans le renforcement des capacités et la consolidation de la paix. Ils adapteront leurs approches d'intervention à la logique de continuité territoriale et de brassage entre les communautés dans les espaces transfrontaliers. Le FIDA apportera son savoir-faire en matière de facilitation à l'intégration à travers ses projets dans les pays. La planification concertée des activités et leur phasage sera facilitée par les projets référents qui assurent la coordination dans les pays.

16. **Coûts et financement.** Les coûts totaux du programme, sur une période de 6 ans, y compris les provisions pour imprévus physiques et pour hausse des prix, et le financement parallèle du Fonds vert pour le Climat (GCF), s'élèvent à 180,4 millions d'USD. La répartition des coûts par pays se présente comme suit : le Burkina Faso pour 23,8 millions d'USD; le Mali pour 44,1 millions d'USD; la Mauritanie pour 23,7 millions d'USD; le Niger pour 31,9 millions d'USD; le Sénégal pour 27,9 millions d'USD ; et le Tchad pour 25,0 millions d'USD. Le don régional pour le Secrétariat exécutif du G5 Sahel est de 2,0 millions d'USD. L'engagement du FIDA à travers les allocations aux pays et le don régional s'élève à 91,5 millions d'USD (43,4 millions d'USD sur FIDA 11 et 48,1 millions d'USD sur FIDA 12), correspondant à 50,7% du coût total. Il en découle un gap financier de 17,5 million de d'USD, soit 9,7% du coût total. Le financement parallèle GCF représente 71,4 millions d'USD, soit 39,6% du coût total.

17. Les activités financées par le FIDA sont prévues pour exécuter en deux phases de trois ans chacune. Le coût total de la phase 1 est de 55,7 millions d'USD (financé par les allocations FIDA11 et FIDA 12 et avec un gap de financement de 1,5 millions d'USD). Le coût total de la phase 2 est de 53,3 millions d'USD (financé par les allocations FIDA 12 et avec un gap de financement de 16,0 millions d'USD). Dans sa première phase de 3 ans, l'exécution du programme au niveau régional est alimentée par deux sources de financement : (i) le don régional pour les activités de dialogue politique, de coordination et de suivi-évaluation ; (ii) une rétrocession de fonds par les pays sur la portion don de leurs allocations pour contribuer à la réalisation des activités de portée régionales dans les deux premières composantes. Ces activités sont indispensables pour la dynamique régionale du programme. L'enveloppe des fonds rétrocédés dédiés aux activités régionales dans les composantes se chiffre à 4,1 millions d'USD et représente 13% du total des allocations-pays.

18. **Bénéfices économiques.** Le taux de rentabilité interne économique (TRIE) de la première phase du programme s'établit à 11,4 pourcent et la valeur actuelle nette (VAN), au coût d'opportunité du capital de 6 pourcent et sur 10 ans, s'élève à 9,7 millions d'USD.

19. **Stratégie de sortie et durabilité.** L'ancrage du programme dans des institutions existantes et son approche de mise à l'échelle garantissent une appropriation rapide de ses réalisations : (i) l'optimisation des approches d'intervention en zones transfrontalières, le développement de guides pratiques sur les solutions intégrées d'adaptation au changement climatique, etc. seront diffusés auprès des groupes-cibles pour une appropriation rapide ; (ii) les appuis aux femmes et aux jeunes en matière économique et entrepreneurial seront mis en œuvre à travers les OPR sous forme d'appui à leurs stratégies dédiées aux femmes et aux jeunes ; (iii) le renforcement du dialogue politique mobilisera les différents instruments que le G5 Sahel a développé à cet effet.

20. **Risques.** La zone d'intervention expose le programme au risque d'insécurité compte tenu de la récurrence d'attaques armées en particulier dans les zones transfrontalières, ainsi que l'instabilité politique avec le récent coup d'état d'août 2020 au Mali. Les expériences acquises par

les trois agences dans des contextes similaires aideront à modérer ce risque dans le respect des consignes de sécurité des nations unies. La mise en place du système d'alerte à l'insécurité à laquelle seront associés les partenaires locaux (ONG et entités locales affiliées aux OPR) contribuera à anticiper les événements attentatoires à la vie des groupes-cibles et de prendre le cas échéant des mesures préventives.

21. Sur le plan fiduciaire, le risque du programme est considéré comme élevé avant la mise en place des mesures d'atténuation et substantiel par la suite. Une série de mesures d'atténuation ont été envisagées contre les principaux risques identifiés du fait de la nature régionale du programme, de l'éventualité d'un phasage susceptible de proroger la durée du programme, la maîtrise d'ouvrage délégué, etc. Sur le plan environnemental et social, le programme relève de la catégorie B tandis que son risque climat est jugé élevé. Des fonds supplémentaires ont été mobilisés à travers le Fonds vert climat.

22. **Exécution.** Au niveau régional, un Comité de pilotage présidé par le Secrétaire exécutif du G5 Sahel sera institué de même qu'une cellule régionale assurant des fonctions de coordination, de gestion financière et de suivi-évaluation. Au niveau des pays, le pilotage institutionnel sera mutualisé avec les projets référents du FIDA appelés à assurer la coordination et la gestion du programme SD3C. La composition des Comités de pilotage au niveau des pays sera élargie par décret en cas de besoin et les unités de coordination et de gestion des projets référents seront renforcées en personnel, en moyens roulants et logistiques diverses.

23. Pour l'exécution auprès des bénéficiaires, en dehors de l'action conjointe FAO-FIDA-PAM le programme mobilisera plusieurs catégories d'acteurs les organisations professionnelles régionales (APESS, RBM, ROPPA), les organisations non-gouvernementales, structures techniques des ministères sectoriels concernés, les collectivités territoriales, les opérateurs de téléphonie mobile, les acteurs et projets stratégiques à l'instar du CILSS, du PRAPS, de l'Alliance Sahel, etc. pour les besoins de complémentarité.

24. **Planification, suivi-évaluation, apprentissage et gestion des savoirs.** Le Système de suivi-évaluation sera développé selon le schéma de gestion axée sur les résultats. Il permettra de mesurer l'état d'avancement dans l'exécution et de renseigner les indicateurs conformément au Système de mesure des résultats opérationnels (SMRO) développé par le FIDA. Le système de suivi-évaluation au niveau régional sera renforcé à travers PRIME. La capitalisation, la gestion des savoirs et la communication seront guidées par un plan de gestion qui sera élaboré au démarrage du programme.

25. **Innovation et mise à l'échelle.** Dans les pays, le programme mettra à l'échelle les pratiques connues en matière de résilience, d'adaptation au changement climatique, en s'appuyant principalement sur les expériences développées par la FAO, le FIDA et le PAM, avec leurs partenaires locaux . En outre, le programme du Fonds vert climat appuiera les pays sur la gestion intégrée des risques climatiques et l'introduction de l'assurance agricole pour transférer les risques aux marchés. Au niveau régional, le programme va élargir le champ de la gestion des connaissances, de la capitalisation et du développement des outils méthodologiques dans les portefeuilles du FIDA. L'opération innovera en particulier en matière d'intégration économique transfrontalière axée sur la promotion des opportunités d'affaires dans les corridors mais aussi sur le dialogue avec les instances de la Cedeao impliquant les agropasteurs et éleveurs.

I. CONTEXTE

A. Contexte régional et justification de l'intervention du FIDA

a. Contexte régional

26. **Contexte politique, économique et social.** Au cours des dix dernières années, le Sahel a connu une forte insécurité et des conflits armés, principalement dans les zones transfrontalières (du lac Tchad au delta du Niger), devant faire face aux attaques de groupes extrémistes membres d'Al Qaida ou de DAESH au Sahel dans les zones nord et de Boko Haram dans les zones est et sud. Pour répondre à l'état d'insécurité, une force militaire du G5 Sahel a été créée en 2014 pour protéger les pays et leur population, rétablir les services gouvernementaux et promouvoir la paix pour le développement.

27. Avec l'impact des changements climatiques et des variabilités climatiques, les conflits entre les communautés d'agriculteurs et d'éleveurs pour les ressources naturelles deviennent plus fréquents. L'utilisation de ces ressources change en raison des effets des sécheresses récurrentes et des inondations extrêmes, les fortes chaleurs, et la pression accrue sur ces ressources naturelles (terres, forêts, eau) perturbe les modes traditionnels d'utilisation et de gestion lors de la transhumance, l'utilisation commune des terres et l'intégration du bétail dans les pratiques agricoles.

28. Au cours de la dernière décennie, d'importantes ressources humaines et financières ont été consacrées à la réponse militaire à l'insécurité dans le Sahel⁶. Ces combats ont causé de graves dommages aux populations, en particulier à celles situées dans les zones transfrontalières. En raison de cette situation, le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont classés comme des États fragiles⁷. La situation d'insécurité dans la région peut être constatée dans les dépenses militaires des pays qui sont parmi les plus élevées d'Afrique subsaharienne ; les budgets nationaux varient de 1,9 % du PIB pour le Sénégal à 3 % du PIB en Mauritanie (PNUD, 2019 - Base de données du rapport sur le développement humain).

29. La région du Sahel est également touchée par la pandémie Covid-19 depuis mars 2020, ajoutant ainsi un stress supplémentaire aux défis existants. Les mesures publiques restrictives de lutte contre la pandémie affectent déjà les conditions de vie des agriculteurs et des communautés pastorales et agropastorales, ainsi que les activités d'élevage⁸. Une étude récente prévoit une augmentation de 1 à 2 % du nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté, avec un ralentissement de 5 % de l'économie mondiale⁹. Selon la même source, l'Afrique subsaharienne sera l'une des deux régions les plus touchées, l'Asie du Sud étant l'autre. Une contraction potentielle de 10 % est suffisante pour effacer tous les gains réalisés ces dernières années.

30. En 2020, au Sahel, le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur de leurs pays¹⁰ est de presque 1,5 millions¹¹ avec la part la plus importante pour le Burkina Faso (56% pour 838 548 personnes), suivi du Niger (15% pour 226 000 personnes), du Mali (14,5% pour 218 536 personnes) et du Tchad (13,9% pour 208 382 personnes), pays les plus affectés par l'insécurité, la violence et les conflits armés. L'instabilité politique au Mali avec le recent coup d'état d'Aout

⁶ En 2010, l'initiative antiterroriste transsaharienne, en 2013 la mission Barkhane dirigée par la France ; le Bénin, le Cameroun, le Tchad, le Niger et le Nigeria sont les cinq États membres de la Force multinationale mixte (FMM).

⁷ Le Tchad est également un État fragile en raison de sa grande fragilité institutionnelle et sociale.

⁸ En effet, on note la préparation difficile de la campagne agricole, la fermeture des marchés, la limitation des échanges transfrontaliers et de la délivrance des documents de transhumance, des difficultés d'approvisionnement en aliments pour bétail ou en semences et engrais, la diminution de la disponibilité des services agro-vétérinaires, etc.

⁹ Sumner, Hoy et Ortiz-Jaurez, met en évidence les effets de la pandémie COVID-19 sur la pauvreté dans le monde.

¹⁰ Nombre de personnes qui ont été forcées de quitter leur domicile ou leur lieu de résidence habituel - en particulier, à la suite ou pour éviter les effets d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou d'origine humaine - et qui n'ont pas franchi une frontière d'État internationalement reconnue (PNUD, 2019).

¹¹ <https://data2.unhcr.org/en/countries/>

2020 conforte encore une fois la nécessité d'apporter une réponse de développement aux problématiques locales.

31. Pauvreté (ODD 1), sécurité alimentaire et nutritionnelle (ODD 2). Le taux de pauvreté au regard du seuil national de pauvreté est respectivement de 31% pour la Mauritanie, 40,1% pour le Burkina-Faso, 41,1% pour le Mali, 44,5% pour le Niger, et 46,7% pour le Tchad et le Sénégal. Par rapport au seuil de pauvreté subsaharien (42,3 %, à 1,90 \$ US en PPA)¹², seule la Mauritanie est réellement plus performante. L'extrême pauvreté pose de graves risques pour la sécurité de la région et la dynamique du développement.

32. Contexte de développement agricole et de la petite exploitation. Le secteur agricole est l'une des principales activités économiques de la région et emploie une grande partie de la main-d'œuvre, à savoir 28,7% au Burkina-Faso, 32% au Sénégal, 55,4% en Mauritanie, 65,3% au Mali, 75,9% au Niger et 81,6% au Tchad en 2019¹³. Ainsi, le secteur contribue non seulement à l'économie mais aussi à sa part dans l'emploi total, ce qui en fait un secteur d'une importance capitale pour la construction de la paix et la sécurité dans la région. Cependant, il fait face aux aléas climatiques et une faible productivité liée à la dégradation du capital naturel.

33. Politiques et stratégies pour l'agriculture familiale, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire. La région du Sahel est soutenue par de nombreuses institutions, notamment des institutions régionales (CEDEAO, CILSS), continentales telles que l'Union africaine et plus largement le système des Nations unies. La politique agricole commune de la CEDEAO (ECOWAP) est la politique agricole régionale qui couvre 15 pays et dont l'objectif principal est de "contribuer de manière durable à la satisfaction des besoins alimentaires de la population, au développement économique et social, à la réduction de la pauvreté dans les États membres, et ainsi à la réduction des inégalités existantes entre les territoires, les zones et les nations"¹⁴. Le programme contribue aux sept objectifs spécifiques de l'ECOWAP et aux programmes nationaux d'investissement agricole (PNIA) tout en contribuant à l'intégration et à la coopération régionales dans la région du Sahel.

34. L'une des principales stratégies pour la région est la Stratégie intégrée des Nations unies pour le Sahel (UNISS), qui se concentre sur la résilience. L'objectif stratégique 3 de l'UNISS vise à renforcer la résilience des populations sahariennes en faisant le lien entre les interventions humanitaires et le développement. Elle s'attaquera donc aux causes profondes de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et mettra en œuvre des actions visant à réduire la vulnérabilité des populations dans la région à long terme.

35. Initié en 2014 pour faire face aux problèmes de sécurité dans le Sahel, le G5 Sahel a étendu son champ d'action au développement et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle en 2016. Les cinq chefs d'État ont adopté une stratégie de développement et de sécurité (SDS), qui contient un plan d'action devant être mis en œuvre par le biais du plan d'investissement prioritaire (PIP).

36. Le programme est enfin aligné sur les opérations du FIDA dans les pays où il contribuera aux stratégies du FIDA. Les documents du programme au niveau de chaque pays fournissent également des détails sur l'alignement du programme aux stratégies nationales existantes.

¹² Worldbank – OECD Data

¹³ World Bank Database

¹⁴ Les sept objectifs spécifiques sont les suivants : 1) La sécurité alimentaire des populations de la région ; 2) La réduction de la dépendance alimentaire et la réalisation de la souveraineté alimentaire ; 3) L'implication des producteurs dans les marchés ; 4) La création d'emplois avec des revenus garantis afin d'améliorer les conditions de vie et les services dans les zones rurales ; 5) L'intensification des systèmes de production de manière durable ; 6) La réduction de la vulnérabilité des économies ouest-africaines en limitant les facteurs d'instabilité et d'insécurité régionale ; 7) L'adoption de mécanismes de financement appropriés.

Acteurs clés et dispositif institutionnel.

37. ***Collaboration entre les agences de Rome et le G5 Sahel.*** Dans la région du Sahel, le PAM et la FAO sont de plus en plus impliqués dans le soutien à la résilience et au développement humain, en particulier dans les zones de conflit. Depuis février 2018, le Secrétariat exécutif du G5 Sahel, la FAO et le PAM ont signé une lettre d'accord de 3 ans pour former une coalition afin de soutenir la mise en œuvre des actions de l'Axe Résilience et Développement Humain du G5 Sahel. L'objectif de l'accord est de combiner les efforts, en appliquant le principe de subsidiarité, avec les acteurs travaillant dans le domaine de la résilience, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Leur collaboration favorise l'efficacité et la durabilité dans la mise en œuvre des programmes de résilience du G5 Sahel afin de faciliter la prise de décision et de catalyser les efforts des pays membres et des partenaires dans l'intensification des interventions. En 2020, sous réserve de l'approbation des parties concernées, le FIDA cosignera un nouvel accord avec le PAM, la FAO et le Secrétariat du G5 Sahel pour consolider ce programme en tant que première opération des agences romaines dans la région.

38. ***Associations et réseaux régionaux d'agriculteurs et d'éleveurs.*** Dans la région du Sahel, trois principaux réseaux/associations d'agriculteurs et d'éleveurs sont actifs et regroupent des organisations aux niveaux local et national. Le Réseau Billital Maroobe (RBM) est un réseau d'éleveurs couvrant 9 pays (dont les 6 pays du G5 Sahel+1) et 2,5 millions de bénéficiaires. L'APESS (Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et dans les savanes) couvre 13 pays. Le ROPPA est le principal réseau d'organisations paysannes de la région et il est actif dans chaque pays. Il s'est engagé depuis 20 ans à soutenir l'agriculture familiale par le biais d'organisations économiques aux niveaux local et régional. Ces trois réseaux sont très efficaces pour générer des connaissances à partir des expériences de leurs membres et pour faire entendre la voix des agriculteurs, des éleveurs et des pasteurs les plus vulnérables dans les dialogues politiques régionaux afin de susciter des changements dans les politiques publiques touchant les familles d'agriculteurs et d'éleveurs.

39. Dans le cadre de la stratégie de cofinancement, le programme devrait bénéficier de financement additionnel du Fond vert climat (ou GCF en anglais) pour impulser l'assurance agricole en réponse aux chocs climatiques tout en renforçant la préparation aux désastres naturels et la promotion de mesures d'adaptation. Les structures privées telles que les compagnies d'assurance agricole et la mutuelle panafricaine d'assurance, les institutions de micro finance contribueront aux objectifs globaux du programme grâce à leur services et produits d'assurance.

40. Plus spécifiquement la stratégie de cofinancement du GCF est maîtrisée étant donné que le FIDA, en tant qu'organisme accrédité sera chargé d'en administrer les ressources dans le cadre programme régional de résilience au changement climatique du GCF. Ce cofinancement mettra en synergie dans les zones transfrontalières le SD3C-G5 Sahel et le programme régional de résilience au changement climatique du GCF. Le FIDA s'assurera que l'allocation de fonds GCF réponde aux principes de planification conjointe et de mutualisation des dispositifs opérationnels des deux programmes en coordination avec le Secrétariat exécutif du G5 Sahel.

41. Des alternatives de cofinancement sont envisagées en concertation avec le Secrétariat exécutif du G5 Sahel et les gouvernements concernés. A cet effet, la composante régionale du programme prévoit sur les fonds du don d'appuyer le G5 Sahel dans la mobilisation de ressources. Le FIDA accompagnera cette initiative par sa participation aux tables rondes des partenaires du Sahel pour le financement des programmes régionaux, la facilitation de rencontres bilatérales et multilatérales ciblées avec des partenaires financiers potentiels à l'instar du groupe Alliance Sahel, des missions de coopérations européennes, de la banque mondiale, etc.

b. Aspects particuliers relatifs aux thématiques prioritaires du FIDA

42. Conformément aux engagements du FIDA11, le programme se positionne comme:

- Centré sur le climat
- Sensible au genre
- Sensible à la nutrition
- Sensible à la jeunesse

43. **Genre et inclusion sociale.** Les femmes dans les zones rurales représentent plus de la moitié de la main-d'œuvre agricole (53,3 %). Seulement 10% des propriétaires de terres arables sont des femmes. Sur près de 100 millions d'habitants peuplant la région couverte par le projet dans les six pays, les femmes représentent plus de la moitié (50,53%) et les femmes rurales jouent un rôle crucial dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages. Les inégalités entre les sexes persistant au Sahel car l'analyse de la situation socio-économique des femmes au Sahel montre qu'elles sont majoritairement analphabètes et chroniquement fragiles. Elles sont souvent mariées très jeunes, ont un grand nombre d'enfants à charge et ont toujours un accès limité aux services sociaux de base et aux ressources productives, aux services financiers, aux innovations techniques et technologiques et aux marchés. Selon le PNUD (2019), les six pays sont classés dans le tiers inférieur du classement mondial pour les femmes ayant un compte dans une institution financière ou utilisant des services de transfert d'argent par téléphone portable. Malgré ces contraintes, les femmes rurales s'efforcent de jouer un rôle de premier plan dans le secteur agricole et agroalimentaire : elles sont plus présentes dans les chaînes de valeurs agricoles, plus visibles sur les marchés frontaliers (corridors du Sahel) et fortement présentes dans l'agroalimentaire à la tête des petites et moyennes entreprises. Grâce à leur engagement et leur détermination dans les activités productives et les chaînes de valeur, les femmes ont fortement contribué à ce qui est communément appelé « la résilience ». Cela s'est traduit par le développement de la capacité des ménages, des familles et des communautés à mieux faire face à l'incertitude et au risque de choc, à résister au choc et à s'adapter efficacement et de façon durable.

44. En plus de ces défis économiques, les femmes sont confrontées à des défis sécuritaires et climatiques dont elles sont les premières victimes. La multiplication des conflits armés au Sahel a placé ses populations, en particulier les plus vulnérables, les femmes et notamment les femmes chefs de famille, dans une situation d'insécurité et de précarité notoire. L'impact dramatique des conflits sur les femmes et les filles a conduit les gouvernements, les partenaires au développement (UNOWAS, ONU Femmes, UNICEF, etc.) et la société civile (Plate-forme des femmes du G5) à établir des mécanismes pour prévenir et combattre la violence contre les femmes dans les zones de forte tension, pour les protéger et pour assurer leur sécurité en temps de conflit. La participation des femmes aux processus de médiation et de résolution des conflits est devenue un impératif.

45. **Jeunes.** Le Sahel est la région la plus jeune du monde avec 64,5 % des jeunes de moins de 25 ans (Plan d'appui des Nations unies pour le Sahel 2018). Selon le rapport du UNFPA sur l'état de la population mondiale 2018, 52 % de la population des pays du Sahel est composée de jeunes de 10 à 24 ans, soit environ 53 millions de jeunes et ce nombre augmentera au cours des deux prochaines décennies. Au Sahel, cette catégorie de la population est confrontée à la perspective du chômage et du sous-emploi. Au Mali, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans est de 21,9% (INSAT). Au Sénégal, le taux de chômage des jeunes de 15 ans et plus est estimé à 14,3% (ANSD, 2018).

46. Dans les zones touchées par le conflit, les jeunes sont les plus exposés, car ils constituent un réservoir de recrutement privilégié pour les groupes terroristes. En l'absence de perspectives viables dans un environnement de grande insécurité et vulnérabilité, les jeunes sont devenus des

"proies" faciles pour le recrutement dans les groupes fondamentalistes, s'ils ne sont pas tentés d'émigrer illégalement. Les jeunes constituent l'avenir du secteur agricole dans la région dont la population active agricole est vieillissante, mais ils font face à l'inattractivité du secteur agro-sylvo-pastoral lié à sa faible modernisation. Les jeunes pourraient jouer un rôle particulièrement important dans la promotion des innovations technologiques (par exemple dans les systèmes de collecte de données, les jeunes ont un rôle important à jouer dans l'appui à la collecte sur le terrain). L'emploi des jeunes est un aspect important du problème conjoint de l'économie et de la sécurité, en particulier dans le secteur du pastoralisme, où les stratégies visant à soutenir les biens des ménages de pasteurs se sont déjà révélées efficaces pour offrir des possibilités d'emploi aux jeunes. Elle est également pertinente dans le contexte de la politique régionale puisque la CEDEAO a adopté en 2019 une stratégie régionale pour soutenir l'employabilité des jeunes dans le secteur agro-sylvo-pastoral et la pêche.

47. Changement climatique. Avec son économie essentiellement basée sur la petite agriculture pluviale et le pastoralisme transhumant, la région du Sahel est très vulnérable au changement et à la variabilité climatique. Le dernier rapport du GIEC¹⁵ a classé la région du Sahel comme un "point chaud du changement climatique". Au Tchad par exemple, les récentes inondations qui ont eu lieu en octobre 2019 ont provoqué le déplacement de milliers de personnes¹⁶. Le changement climatique aura des répercussions importantes sur la productivité des cultures et du bétail. Les conséquences du changement climatique sont encore plus graves pour les groupes vulnérables comme les femmes, les jeunes et les personnes handicapées qui ont peu accès aux moyens de subsistance. Selon les modèles de projections climatiques (RCP4.5 and RCP8.5) et les scénarios d'augmentation de 1°C de température et baisse de la pluviométrie, la région pourrait enregistrer des baisses de production de plus de 20% sur les principales (Exemple au Chad, Niger) et sur les productions animales(viande, lait, et sous produits)

48. Nutrition. La malnutrition est un défi pressant à attaquer. Il y a plus de 1,3 million d'enfants dans les six pays de Sahel qui ont besoin des soins contre la malnutrition sévère et chronique selon l'UNICEF¹⁷. L'état de la malnutrition se détériorerait à cause de facteurs y compris dégradation des terres et des cultures, les sécheresses périodiques et chocs climatiques, la pauvreté, l'accès limité aux denrées alimentaires de base et aux services essentiels, et la croissance démographique. La pandémie de COVID-19 aggrave ce défi dans des contextes déjà fragiles dans la région du Sahel et fait tomber les pays dans une situation d'urgence en malnutrition. Les cas de malnutrition dans les 6 pays sont passés à près de 5,4 millions contre la prévision de 4,5 millions avant l'avènement de COVID-19¹⁸.

c. Justification de l'intervention du FIDA

49. Les premières opérations du FIDA dans la région datent de 1979. Depuis lors, le FIDA a financé 86 projets et programmes dans ces six pays pour un montant total de 3,6 milliards de dollars US et un financement du FIDA de 1,6 milliard de dollars US. Cela démontre la présence et l'expérience de longue date du FIDA dans la région malgré les défis posés par le climat, la sécurité et la pauvreté. Aucun de ces pays n'est en suspension, ni avec des projets à problèmes tels que définis par le FIDA. En outre, tous ont utilisé la totalité de leurs allocations PBAS au titre du FIDA 10 et absorberont également la totalité de l'allocation FIDA 11. Le FIDA a une bonne réputation

¹⁵ IPCC (2019). Global Warming of 1.5°C: Special Report, Intergovernmental Panel on Climate Change, Geneva, <https://www.ipcc.ch/sr15>.

¹⁶ McOmber, C. (2020). "Women and Climate Change in the Sahel", West African Papers, No. 27, OECD Publishing, Paris.
<https://doi.org/10.1787/e31c77ad-en>

¹⁷ UNICEF (2018), Number of children suffering from severe acute malnutrition across the Sahel reaches 10-year high,
<https://www.unicef.org/wca/press-releases/number-children-suffering-severe-acute-malnutrition-across-sahel-reaches-10-year>

¹⁸ UNICEF (2020), West and Central Africa: More than 15 million cases of acute malnutrition expected in 2020, <https://www.unicef.org/press-releases/west-and-central-africa-more-15-million-cases-acute-malnutrition-expected-2020>

dans la région. Par exemple, le Fonds a été l'une des rares organisations à maintenir ses opérations au Mali malgré la situation sécuritaire qui est apparue en 2012.

50. Les activités financées par le FIDA dans la région comprennent principalement des investissements dans le développement des petites exploitations agricoles et la capacité de résistance des communautés rurales aux chocs externes (notamment liés au climat). Elles comprennent également des actions spécifiques sur la fertilité des sols et la gestion des ressources naturelles (réhabilitation des terres, gestion de l'eau), les techniques d'adaptation au changement climatique, l'inclusion financière, l'augmentation de la production et de la productivité agro-sylvopastorales, l'accès aux marchés, la structuration et l'organisation des petits producteurs pour leur insertion dans les chaînes de valeur, les services de développement des entreprises, le renforcement des capacités et le dialogue politique. Etant donné qu'ils sont touché de manière disproportionnée par les différentes crises, une attention particulière est accordée aux jeunes et aux femmes dans toutes les opérations en cours.

51. Le PAM, la FAO et le FIDA collaborent régulièrement et au niveau des pays pour renforcer les efforts opérationnels et stratégiques communs à l'appui des programmes nationaux de résilience. Au Niger, le PAM, la FAO et le FIDA s'efforcent depuis 2017 de renforcer la résilience des moyens de subsistance dans les crises prolongées. Au Tchad, la FAO et le PAM mettent actuellement en œuvre un projet conjoint de résilience visant à renforcer les moyens de subsistance des communautés pastorales. En dépit de ces expériences, une opération régionale mise en œuvre conjointement par les trois organisations onusiennes basées à Rome n'est pas encore une réalité au Sahel. Ce programme régional va donc favoriser une plus grande collaboration entre les agences de Rome dans la région du Sahel, en combinant les mandats et les avantages comparatifs, et en les organisant territorialement selon un phasage axé sur la complémentarité, mais aussi sur la synergie avec les autres intervenants et acteurs. Avec les financements du FVC ou GCF, le programme va aussi développer les infrastructures climatiques pour la préparation au risque climatique, informer les choix et options d'adaptation et le développement de l'assurance agricole.

B. Enseignements tirés

52. **Formulation d'opérations régionales :** Le FIDA a lancé en 2020 la formulation de ses deux premières¹⁹ opérations de financement régionales et n'a donc pas encore d'expérience en la matière.. Bien que les deux équipes de conception collaborent pour échanger leurs expériences et fournir un retour d'information, des enseignements plus substantiels peuvent être tirés d'autres partenaires de développement ayant une grande expérience des opérations régionales. Parmi les enseignements que nous pouvons tirer de la Banque mondiale et de la BAD, on peut citer : i) un dialogue politique inclusif est essentiel pour assurer l'appropriation commune du programme par toutes les parties prenantes; ii) étant donné les différences entre les cadres juridiques, financiers et de passation de marchés, l'harmonisation des procédures est l'une des questions clés pour assurer une mise en œuvre et une performance fluides des projets ; iii) les opérations régionales cofinancées et l'établissement de partenariats entre les institutions financières internationales sont plus à même d'atteindre l'objectif de développement d'un programme.

Outils et approches pour cibler/soutenir les agro-pasteurs les plus vulnérables et décapitalisés

53. *Approche communautaire FAO-FIDA-PAM-UNICEF pour travailler avec les populations vulnérables, les communes et le gouvernement afin d'avoir un impact transformateur à la base et locale au Niger.* Dans le cadre de l'initiative 3 N du Gouvernement et l'initiative intégrée de

¹⁹ La deuxième est le PRIMA : Togo – Bénin, Program for Regional Integration of Agricultural Markets

résilience, la FAO, le FIDA, le PAM et l'UNICEF ont adopté conjointement une approche géographique communautaire axée sur l'identification et la focalisation sur de « communes de convergence » pour travailler conjointement avec les populations vulnérables, le gouvernement national et les municipalités. Par exemple, dans le site de résilience intégrée de Wacha (région de Zinder), un ensemble d'activités de renforcement de la résilience a été développé autour du nettoyage et de la réhabilitation des étangs d'eau, de la production, de l'éducation, de la nutrition et des interventions sur les moyens de subsistance. Sur le seul site de Wacha, ces activités ont directement bénéficié à 385 ménages vulnérables (2 680 personnes) et ont indirectement contribué à renforcer la résilience de l'ensemble de la communauté. Au Burkina Faso, le PAM a travaillé avec le gouvernement pour renforcer la cohésion sociale et accroître l'accès à la nourriture sur le site de Bissighin (région Centre Nord). 1 160 membres de la communauté ont participé à des activités de création d'actifs, réhabilitant au total 85 hectares de terres, avec plus de 55 tonnes de rendement attendu. 2 000 kg de gombo et de niébé ont été produits, ce qui a permis d'obtenir un revenu estimé à 850 USD par personne, de renforcer les moyens de subsistance des femmes et de diversifier les repas des familles. Au Mali, dans la commune rurale de Sio (région de Mopti), le PAM a mis en œuvre un paquet intégré d'activités de renforcement de la résilience, notamment en réhabilitant et en créant des actifs clés, des activités sensibles et spécifiques à la nutrition et en soutenant les entreprises des petits exploitants agricoles et l'accès aux marchés.

54. *Outils de ciblage des communautés pastorales les plus vulnérables.* Le Réseau Billital Maroobé (RBM), en collaboration avec Save the Children, a défini une méthodologie spécifique (par le biais de questionnaires numériques administrés par des jeunes) pour mieux cibler les groupes les plus vulnérables au sein de la communauté pastorale afin de fournir un soutien d'urgence par le biais de kits. Les membres de RBM dans les pays ont été formés pour soumettre ces questionnaires. L'utilisation des TIC permet d'atteindre les communautés dans les zones reculées malgré le conflit.

Soutien à la résilience des communautés vulnérables au Sahel.

55. *S'appuyer sur les outils existants pour soutenir la résilience* Afin d'améliorer l'impact de ses programmes de résilience dans la région, la FAO encourage l'émergence, le partage, l'adoption et la mise à l'échelle de bonnes pratiques, telles que :

- "Cash+" visant à fournir deux interventions complémentaires, les transferts d'argent liquide et l'assistance à la production, afin de créer des synergies, augmentant ainsi leurs impacts respectifs.
- L'approche des "Caisses de résilience", visant à lier les interventions techniques, sociales et financières, respectivement, à travers les écoles de terrain agro-pastorales, les clubs d'écoute des femmes Dimitra et l'Association villageoise d'épargne et de crédit. Elle permet aux communautés d'exploiter pleinement le potentiel de leurs capacités existantes.
- L'initiative "1 million de citernes pour le Sahel" vise à améliorer l'accès à l'eau des populations agro-pastorales vivant dans les zones arides.

56. *Meilleures pratiques pour renforcer la résilience des ménages pastoraux.* Sur la base de son expérience au Burkina Faso, au Mali et au Niger, la FAO a récemment élaboré, avec ses partenaires, une série de bonnes pratiques en matière d'agro-pastoralisme. Celles-ci peuvent être classées dans le domaine suivant : (i) mobilité ; (ii) gestion durable des pâturages ; (iii) gestion durable des terres ; (iv) alimentation et santé animales ; (v) gestion communautaire des ressources naturelles ; (vi) systèmes d'information et planification de l'utilisation des ressources ; (vii) chaîne de valeur et diversification des revenus ; (viii) préparation et réponse aux crises alimentaires et pastorales ; et (ix) accès aux services de gestion et financiers. Les infrastructures climatiques dont les stations météorologiques automatiques devront guider l'aide à la prise de

decision mais aussi le choix des pratiques agricoles, le calendrier agricole et le développement de l'industrie de l'assurance agricole (produits et services)

57. *L'accès à l'information et aux soins de santé animale est essentiel pour améliorer la productivité, y compris à travers : (i) le système d'information transhumant / système communautaire d'alerte précoce et de réponse d'urgence ; (ii) la gestion de l'information pour les marchés de bétail ; et (iii) les services de santé animale (service auxiliaire paravétérinaire et service vétérinaire privé de proximité) en coordination avec les services de santé humaine selon l'approche « one health/une seule santé ». Parmi les diverses stratégies visant à améliorer la nutrition animale, on peut citer : (i) Blocs multi-nutritionnels ; (ii) complémentation ; et (iii) régénération et valorisation des produits forestiers pour la nutrition animale. Parmi les activités visant à diversifier davantage les revenus, on peut citer (i) la promotion de l'"élevage à petite échelle" ; (ii) le développement de réseaux de micro-laiteries ; et (iii) les alliances productives.*

58. *Mettre en place des systèmes pour prévenir les conflits entre agriculteurs et éleveurs* : En partenariat avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) (fonds de consolidation de la paix), le RBM a mis en place un système de veille d'information qui permet de quantifier les conflits et d'apporter des réponses de médiation et d'action sociale pour les résoudre. Ces activités locales ont été liées à plusieurs processus de dialogues politiques de haut niveau organisés au cours des dernières années, dans le cadre desquels des actions concrètes ont été prises par les gouvernements.

59. La collaboration et le partenariat avec les organisations communautaires et les organisations professionnelles agricoles favorisent la cohésion sociale, la médiation et la prévention des conflits. Des résultats encourageants de la FAO ont été observés sur les initiatives sociales basées sur la gestion communautaire et l'amélioration de la mobilité telles que (i) les conventions locales et un comité de gestion des ressources pastorales et des pâturages ; (ii) les cadres de consultation transfrontaliers et nationaux ; et (iii) le Comité de suivi de la santé du bétail (très pertinent dans le contexte actuel du COVID-19).

Travailler en synergie avec les organisations de producteurs

60. Les récentes évaluations des programmes pays du FIDA dans les pays du Sahel ont conclu que les programmes financés par le FIDA devraient promouvoir la participation active d'organisations et d'institutions rurales structurées pour faire progresser un développement économique territoriale local inclusif et durable, et devraient pour ce faire fournir un soutien solide et continu aux agriculteurs et aux organisations économiques. Les organisations de producteurs (OP) ont également la capacité de gérer les connaissances et de contribuer à partir des activités et des pratiques locales au dialogue politique et aux processus d'élaboration et mise en œuvre des politiques publiques et stratégies sectorielles nationales et régionales.

61. Le Programme d'appui aux organisations paysannes en Afrique (SFOAP)²⁰ cofinancé par le FIDA a démontré en 2 phases (2009-2019) la pertinence de la collaboration avec les plateformes régionales d'organisations de producteurs (OP). Le renforcement des capacités des OP à tous les niveaux leur a permis de devenir des acteurs impliqués dans les grands défis qui touchent l'agriculture familiale africaine. L'effet de levier recherché dans la promotion des activités économiques impliquant les OP locales et nationales a permis d'amplifier les impacts. L'impact des programmes de renforcement des OP est visible en ce qui concerne le ROPPA en Afrique de l'Ouest ; les réseaux sont devenus des sources de propositions (contribution aux politiques), des réservoirs de connaissances (appui aux plateformes nationales) et des organisations capables de superviser les projets mis en œuvre par les OP membres au niveau local (sélection, suivi et financement de

²⁰ Ce programme s'est achevé en 2019 et le OOpenACP a pris le relais, toujours en appui au ROPPA et ses plateformes nationales pour la région d'Afrique de l'Ouest

projets pilotes économiques). La maturité des plateformes régionales s'est également accrue car elles ont acquis de grandes capacités de mobilisation de ressources pour contribuer à renforcer la durabilité des actions menées avec elles.

62. Depuis que la CEDEAO a mis en place des groupes de travail thématiques pour appuyer la définition des instruments de mise en œuvre de sa politique agricole (ECOWAP), les trois principaux réseaux d'agriculteurs, d'agropasteurs et d'éleveurs ont participé activement et porté la voix des petits exploitants au plus haut niveau. Parmi les principales réalisations, la CEDEAO a mis en place son instrument opérationnel, l'ARAA, avec des fonds disponibles pour les organisations agricoles sur plusieurs sujets importants (tels que leur participation aux stocks alimentaires dans la région, le développement des pratiques agro-écologiques, etc.). Une autre réalisation importante pour les éleveurs est que leur travail de plaidoyer a conduit la CEDEAO à concevoir un plan d'investissement pour soutenir le secteur laitier local.

63. La collecte de données primaires sur la situation des petits agriculteurs et des pasteurs permet un dialogue politique pour soutenir les processus de défense de leurs intérêts. Un travail conjoint RBM-FIDA-CIRAD-FAO sur les économies pastorales vient de s'achever au Tchad (ainsi qu'en Mongolie et en Argentine) ; il montre l'importance de la collecte de données pour mieux comprendre les dynamiques et les défis auxquels sont confrontés les pasteurs, notamment en ce qui concerne les chocs climatiques, et en particulier ceux auxquels sont confrontées les femmes. Il démontre également l'importance de collecter des données sur les économies pastorales afin de donner aux organisations et associations d'éleveurs des informations pertinentes pour mener des processus de plaidoyer aux niveaux national et régional. Elle a également démontré la faisabilité et la pertinence de l'implication des associations d'éleveurs dans la collecte de données à des fins de durabilité. L'étude a également mis en évidence le fait que le manque d'investissements publics dans ce domaine augmente considérablement les inégalités et qu'il existe un besoin immédiat de politiques à moyen et long terme dans ce secteur souvent négligé.

64. Impact de la réhabilitation des petites infrastructures sur les moyens de subsistance des communautés locales : À Sio (Mali), le PAM a contribué à l'amélioration des conditions de la communauté avec la réhabilitation des infrastructures rurales. Il a rétabli l'accès physique des villageois aux rizières, aux centres de santé, aux écoles et aux marchés voisins. De même, la restauration d'un étang de 3 hectares a permis l'accès à l'eau douce toute l'année, ce qui a donné lieu à différents usages tels que l'irrigation des jardins, l'abreuvement du bétail/des animaux, la pêche et la fabrication de briques. L'usine laitière nouvellement réhabilitée et équipée a amélioré la qualité et la quantité des produits laitiers, soutenant et fournissant des emplois à environ 150 ménages, y compris des jeunes et des femmes de la région.

65. L'expérience montre que les organisations d'agriculteurs/pasteurs aux niveaux national et local peuvent renforcer les activités d'entrepreneuriat des jeunes. Au Mali, le FIDA assure la supervision du projet GAFSP qui soutient les plans d'affaires de jeunes dans les secteurs de l'aviculture et de la pisciculture, projet mis en œuvre par l'Association des Organisations Professionnelles Paysannes (AOPP) et le Conseil National des Organisations Paysannes du Mali (CNOP). Le projet a facilité la signature d'un accord entre l'AOPP et BMS.sa, une institution financière locale, ce qui a permis le financement de plans d'affaires de 220 jeunes. Les jeunes sont accompagnés par des agriculteurs relais issus des OP locales et formés dans le cadre du projet. Au Niger, le RBM a mis en œuvre un programme de soutien aux moyens de subsistance des éleveurs qui a démontré l'impact positif des kits pour les foyers d'éleveurs à la fois sur les femmes et les jeunes : les kits étaient composés d'une génisse qui procure une activité à la femme et une opportunité de travail pour les jeunes pour organiser la collecte du lait.

II. DESCRIPTION DU PROGRAMME

A. Objectifs du programme, zone d'intervention et groupe-cible

66. **Objectif de développement et impacts attendus.** Le programme SD3C/G5 Sahel+1 vise à consolider les moyens d'existence des petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes vivant en zones transfrontalières. Avec une contribution attendue à la réduction de la pauvreté de l'ordre de 20% dans sa zone d'intervention, le programme dynamisera les espaces socioéconomiques et marchands transfrontaliers en proie à l'insécurité et aux aléas climatiques qui fragilisent la résilience des petits producteurs. Il contribuera avec une approche inclusive à lever les contraintes qui exacerbent les conflits liés à l'effet anthropique sur les ressources naturelles et les difficultés d'accès aux ressources productives par l'ensemble des utilisateurs concernés. Deux effets sont attendus : (i) la production et la productivité par des pratiques agricoles respectueuses du climat et de l'eau sont améliorées ; (ii) l'intégration économique nationale et régionale est facilitée par une valorisation socio-économiques des zones transfrontalières, les plus affectées par les conflits et souvent considérées « marginales » par l'Etat central.

67. L'impact attendu après un cycle de 6 ans est que 75% des bénéficiaires déclarent une amélioration de leurs moyens d'existence, que 80% parmi eux adoptent des pratiques et technologies écologiquement durables et résilientes au changement climatique et que les échanges commerciaux aux niveaux national et régional augmentent de l'ordre de 10%. Au terme de la première phase : (i) 45% des bénéficiaires déclarant une amélioration de leurs moyens d'existence et de leur résilience ; (ii) 50% des femmes touchées démontrent une amélioration de leur autonomie²¹ ; (iii) 50% des bénéficiaires déclarent adopter des technologies et pratiques écologiquement durables ;(iv) 40.000 producteurs ont accès aux facteurs de production ; (v) environ 300 actions de plaidoyer et de dialogue pour la prévention des conflits et crises (y compris Covid-19) impliquant les OP sont réalisées, etc.

68. Le programme impactera également les capacités institutionnelles et techniques du G5 Sahel en matière de développement (surtout en termes de résilience, développement agricole, intégration économique sub-regionale, dialogue politique et social inclusif en faveur de la paix et de la sécurité avec l'implication active des organisations de producteurs dans un rôle de premier plan concernant : (i) la prévention et la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans les couloirs de transhumance ; (ii) l'identification et la gestion des infrastructures économiques transfrontalières ; (iii) la promotion des bonnes pratiques/mesures préventives contre le Covid-19 et les infections à forte propension endémique ; (iv) la mise en œuvre des mesures douanières protectionnistes visant à promouvoir la consommation des produits locaux. Enfin, la mise en œuvre du programme contribuera à développer et promouvoir l'utilisation des services financiers digitaux dans l'objectif de sécuriser les transactions aux frontières. Le cofinancement du GCF devrait renforcer les infrastructures climatiques pour gérer les risques climatiques, appuyer le choix et la mise à échelle des options d'adaptation et d'atténuation et l'offre en produits et services d'assurance agricole.

69. **Ciblage géographique.** La zone d'intervention du programme est définie selon le référentiel cartographique du G5 Sahel²² fondé sur une logique de découpage d'espaces transfrontaliers reliant entre eux les pays du groupe G5 Sahel auquel s'ajoute le Sénégal. Le découpage générique utilise la région constituant le premier niveau administratif et de décentralisation commun aux six pays comme unité territoriale de référence. Il en résulte trois

²¹ C'est à dire être autonomes au plan économique et de pouvoir prendre des décisions qui contribueront, de façon durable à l'épanouissement de leurs ménages et au développement de leurs communautés

²² SE – G5 Sahel, Étude conjointe de cartographie des zones transfrontalières, leurs besoins prioritaires d'accès aux services de base et les groupes vulnérables, octobre 2018.

fuseaux transfrontaliers (Ouest-Centre-Est) regroupant plus d'une vingtaine de régions et plus de 80 départements²³. Cette intégration des espaces socio-culturelles, des relations sociales et économiques a été identifiée comme élément clé de l'approche territoriale adopté ; Le FIDA a déjà adopté cette approche d'intégration sub-regionale des zones transfrontaliers en plusieurs pays en WCA (ProDAF au Niger, AgriFARM en Guinée, REDE en Guinée Bissau et en phase de design le nouveau projet PRIMA Benin-Togo.

70. Selon les pays, l'étendue de l'unité territoriale fait craindre la dispersion des activités et conduit à adopter une approche de ciblage axée sur la proximité des zones du Programme et favorable à la concentration, synergie et à l'optimisation des interventions. Suivant cette approche, la zone d'intervention du programme a été définie au regard des critères de vulnérabilité socioéconomique, climatique et conjoncturelle affectant les systèmes de production pastorale, agropastorale et halieutique ainsi que la résilience des populations à faibles revenus. Ces critères portent sur : (i) l'insécurité récurrente, en expansion dans le Sahel et provoquant des mouvements de populations ; (ii) les conflits et menaces à la libre circulation des personnes et des biens ; (iii) les menaces à la sécurité alimentaire, nutritionnelle et sanitaire ; (iv) le déprérissement du tissu économique et des relations socio-culturelles affectant les moyens de subsistance; (v) les défis environnementaux et les effets du changement climatique.

71. Au regard de ces considérations, le choix de la zone géographique du programme SD3C/ G5 Sahel+Sénégal a été raisonnable suivant deux échelles ; la première échelle concerne les ensembles géographiques formant des corridors socio-économiques traditionnels nécessaires pour la circulation des personnes, des biens, des capitaux au niveau de l'entièvre région sahelienne et des services transfrontaliers. La deuxième échelle cible les zones de concentration des interventions à l'intérieur des ces espaces transfrontaliers. Ces deux éléments sont essentiels dans la définition de la dimension régionale de l'intervention proposée.

72. Première échelle : le SD3C G5 Sahel+ Sénégal interviendra sur quatre ensembles ou axes géographiques comprenant :

- i. L'axe Tchad-Niger du ressort du lac Tchad assurant des fonctions d'intégration économique avec le Niger grâce à un mode d'exploitation intensif basé sur les mobilités humaines, la pluriactivité et l'intégration de l'agriculture de décrue, de l'élevage transhumant et de la pêche.
- ii. L'axe Burkina Faso-Mali dans le Liptako-Gourma²⁴ avec une économie dominée par le pastoralisme transhumant, faiblement diversifiée avec l'agriculture sédentaire, l'agro-pastoralisme et la pêche.
- iii. Les axes Sénégal-Mali et Senegal- Mauritanie-Mali relevant du bassin du fleuve Sénégal constituant une route d'intégration avec des flux d'échanges et caractérisé par la mobilité économique des usagers provenant des deux pays.
- iv. L'axe Est Mauritanie -Mali caractérisé par le pastoralisme transfrontalier, la production agropastorale et une forte mobilité humaine et animale.

²³ Les trois fuseaux sont composés comme suit : (i) **Fuseau Ouest** : Mauritanie et Mali avec deux régions (Tombouctou et Hodh Echargui). **Fuseau Centre** : Burkina-Faso, Mali et Niger. C'est le fuseau le plus vaste ; il comprend 8 régions frontalières soit 4 au Mali (régions de Gao, Ménaka, Tombouctou et Mopti), 3 au Burkina Faso (Régions de l'Est, du Nord et du Sahel) et une au Niger (Région de Tillabéri) pour un total de 43 départements (non incluant ceux de Menaka) ; (iii) **Fuseau Est** : Niger et Tchad. Il se compose de 6 régions soit deux régions frontalières du Niger (Agadez et Diffa) et 4 régions du Tchad (Borkou, Lac, Kanem et Tibesti) pour un total de 23 départements. La carte du G5 Sahel devra être prochainement actualisée pour y inclure les frontières du Sénégal qui fait frontière avec le Mali sur 419 km et la Mauritanie sur le cours du fleuve Sénégal.

²⁴ Le Liptako-Gourma s'étend sur :

- Huit régions au Burkina Faso : Centre, Centre-Est, Centre-Sud, Centre-Nord, Est, Plateau Central, Nord, Sahel
- Cinq régions au Mali : Mopti, Tombouctou, Gao, Ménaka, Kidal.
- Trois régions au Niger : Tillabéry, Dosso et Communauté Urbaine de Niamey

73. Ces ensembles territoriaux sont en proie à des vulnérabilités socio-économiques qui accentuent la probabilité de voir les populations exposées aux risques sécuritaires, climatiques, épidémiques, de crise alimentaire, etc.

74. *Deuxième échelle.* Au sein de ces ensembles transfrontaliers, les interventions du programme concerneront une vingtaine de régions et toucheront un nombre limité de zones d'ancrage opérationnel et de concentration (tableau 1) dont la plupart seront des communes (niveau d'intervention 1) du ressort territorial de départements ou de cercles selon les pays (niveau 2). La définition de ces zones d'ancrage sera affinée au démarrage du projet suivant les principes de ciblage suivants :

- Importance des flux commerciaux reposant sur : (i) des espaces marchands transfrontaliers dynamiques ; (ii) une variabilité saisonnière des offres de produits agropastoraux ; et (iii) un volume important de demande pour la consommation locale et le business à travers les corridors marchands transfrontaliers ;
- Potentiel agrosylvopastoral et halieutique favorable aux interventions du programme visant l'amélioration des revenus des ménages ruraux et le renforcement de la résilience ;
- Niveaux de production des exploitations familiales et des organisations de producteurs dans les filières agrosylvopastorales et halieutique, et niveau de vulnérabilité des systèmes de production ;
- Priorité à la mise à l'échelle des approches et solutions de développement basées sur des leçons apprises, des expériences et connaissances éprouvées ainsi que des savoirs capitalisés dans le contexte sahélien en matière de résilience, de transition agroécologique et de renforcement du pouvoir économique des ménages à faibles revenus ;
- Optimisation, complémentarité et synergie des approches développées par la FAO, le FIDA et le PAM, ainsi que celles mises en œuvre par les partenaires techniques et financiers à l'instar du PRAPS²⁵ avec la Banque mondiale, les organisations de producteurs, les organisations non-gouvernementales et les agences d'exécution promues par les gouvernements ;
- Proximité géographique avec les zones frontalières et les corridors marchands et opérationnalité des infrastructures facilitant la mise en marché (pistes, entrepôts, marchés, etc.)

75. Ces principes ne sont pas exhaustifs et s'adapteront au contexte de chaque pays.

Tableau 1. Ciblage géographique

Echelle 1	Ensemble géographique (Echelle 1)	Unité de référence/Région	Echelle 2		Niveau d'intervention 1 (Ancre opérationnel)
			Niveau d'intervention 2		
Lac Tchad : Axe Tchad – Niger					
• Tchad	1. Kanem	1. Kanem Nord			
	2. Lac	2. Mandi			
	3. Hadjer Lamis	3. Wayi			
• Niger	4. Diffa	4. Haraz-Al-Biar			
		5. N'Guigmi			
		6. N'Gourtî			
Liptako-Gourma : Axe Burkina Faso-Mali					
• Burkina-Faso	5. Boucle du Mouhoun	7. Sourou	Toégni		
		8. Kossi	Djibasso		

²⁵ Le Projet d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS) intervient sur les 6 pays visés par le projet G5 Sahel. Une deuxième phase de projet est en formulation

Echelle 1		Echelle 2	
Ensemble géographique (Echelle 1)	Unité de référence/Région	Niveau d'intervention 2	Niveau d'intervention 1 (Ancre opérationnel)
	6. Nord	9. Yatenga	Oula
	7. Sahel	10. Louroum	Titao
• Mali	8. Gao	11. Séno	Dori
	9. Menaka	12. Ansongo	Seytenga
	10. Kidal	13. Bourem	
	11. Mopti	14. Gao	
	12. Tombouctou	15. Ménaka	
• Niger	13. Tillabéry	16. Tessalit	
		17. Koro	
		18. Bandiagara	
		19. Gourma-Rharous	
		20. Filingué	
		21. Ouallam	
Axe Mauritanie Est-Mali			
• Mauritanie	14. Hodh El Chargui	22. Djiguény	
	15. Hodh Elgharbi	23. Kobeny	
• Mali	16. Koulikoro	24. Nara	
Fleuve Sénégal : Axe Sénégal-Mali			
Axe Senegal- Mauritanie			
• Sénégal	17. Saint Louis	25. Podor	
	18. Matam	26. Matam	
		27. Kanel	
		28. Ranerou	
	19. Tambacounda	29. Bakel	
		30. Goudiri	
		31. Salémata	
	20. Kédougou	32. Saraya	
		33. Nioro	
• Mali	21. Kayes	34. Kayes	
		35. Kenieba	

76. La définition précise des zones au démarrage impliquera dans la mesure du possible les différentes catégories d'acteurs visées par le programme et tiendra compte également des priorités d'investissement du G5 Sahel et des pays sur les zones transfrontalières.

77. **Ciblage économique.** La zone d'intervention du programme se situe pour l'essentiel dans la ceinture moyenne de l'espace du G5 Sahel dominée par deux systèmes de production : l'agropastoralisme et l'agriculture irriguée par endroits grâce aux bassins fluviaux. En matière de productivité et de production, outre l'amélioration du capital productif, le programme investira dans la mise en valeur des aménagements mais aussi dans la promotion de pratiques climato-intelligentes permettant d'améliorer la production dans les filières en visant à la fois la sécurité alimentaire et l'augmentation des revenus. L'action du programme s'adaptera au zonage agro-climatique et à l'environnement de chaque pays, tiendra compte des caractéristiques des systèmes complexes et diversifiés et des bassins de production mais aussi des priorités définies dans les stratégies nationales et régionales. Les systèmes de production seront rendus plus performants grâce à l'appropriation de nouvelles technologies par les producteurs (agriculteurs, agro-pasteurs et les éleveurs).

78. Pour faciliter l'intégration économique dans les pays et à l'échelle régionale, l'action du programme visera à : (i) appuyer la réhabilitation des infrastructures de marché ; (ii) le développement de partenariats productifs agriculteurs-éleveurs ; (iii) le financement des initiatives entrepreneuriales transfrontalières promues par les réseaux et les relations socio-économiques régionaux au profit de leurs membres dans les pays. Ces financement seront destinés à développer des microprojets d'activités génératrices de revenus ou de microentreprises rurales en particulier pour les femmes et les jeunes.

Tableau 2. Opportunités d'investissement économique

Segments	Opportunités	Investissements	
		Capital productif	Mise en valeur
Production	Filière céréalière (mil, sorgho, niébé, maïs)	Récupération de terres	Kits de production

	Culture fourragère Cultures irriguées : riz, blé Maraîchage : pomme de terre, oignon, poivron, laitue, chou, tomate	Aménagements dans les bassins de production	
	Bovins Caprins Ovins Camelins Pêche	Recapitalisation/capitalisation	Kit d'élevage
Intégration économique	Transformation : Lait, fromage, cuit, peau, etc.	Partenariats productifs	Financement plans d'affaires
	Commercialisation/échanges transfrontaliers	Infrastructures marchandes et corridors d'échanges : réhabilitation/mise aux normes	Gouvernance et gestion
	Entrepreneuriat des femmes et des jeunes		Financement de microprojets

79. **Groupe-cible et stratégie de ciblage.** Le groupe-cible comprend :(i) les exploitations agricoles familiales, petits producteurs et éleveurs à faibles revenus, vulnérables et exposés aux risques de décapitalisation et aux crises (climatique, économique, sanitaire et de conflit) ; (ii) les organisations de producteurs, d'agroéleveurs et pastorales, ainsi que leurs réseaux régionaux; (iii) les groupes socioprofessionnels faiblement représentés dans les systèmes productifs et souvent marginalisés (en particulier les femmes, les jeunes mais aussi les personnes en situation de handicap). Dans cette catégorie la situation des jeunes fait exception et mérite une attention particulière dans un contexte sahélien où la précarité expose les jeunes à l'exode, à la migration et à l'enrôlement par les groupes armés mus par des idéologies religieuses et défendant des causes sécessionnistes, politiques, etc.

80. A ces catégories qui constituent les bénéficiaires directs, s'ajoutent les plateformes et diverses coalitions de résilience établies par le G5 Sahel au niveau national pour animer les cadres de concertation et faciliter la mise en œuvre dans les pays et dans les territoires des orientations stratégiques communes. Ces espaces socio-inclusifs s'ouvrent à la participation des services techniques déconcentrés, des collectivités territoriales décentralisées, des acteurs du secteur privés, etc. qui participeront également à la mise en œuvre du programme à travers les processus de planification des investissements et l'ingénierie sociale.

81. Sur la durée du programme, le groupe-cible est estimé à 123.000 ménages ruraux pour 854.750 personnes au sein de ces ménages dont 427.375 femmes (50%) et 341.900 jeunes²⁶ (40%).

Tableau 3. Estimation quantitative du groupe-cible sur 6 ans

Pays	Ménages	Individus (au sein des ménages)		
		Total	Femmes	Jeunes
Burkina	20,000	120,000	60,000	48,000
Mali	25,000	152,500	76,250	61,000
Mauritanie	7,500	45,750	22,875	18,300
Niger	41,500	290,500	145,250	116,200
Sénégal	18,000	180,000	90,000	72,000
Tchad	11,000	66,000	33,000	26,400
Ensemble régional	123,000	854,750	427,375	341,900

Durant la première phase, le programme touchera 73 000 ménages ruraux pour un total de 500.700 personnes au sein de ces ménages dont 250.350 femmes (50%) et 200.280 jeunes (40%).

²⁶ Dont 50% de jeunes femmes.

Tableau 4. Estimation quantitative du groupe-cible pour la première phase

Pays	Ménages	Individus (au sein des ménages)		
		Total	Femmes	Jeunes
Burkina	10,000	60,000	30,000	24,000
Mali	22,500	137,250	68,625	54,900
Mauritanie	4,500	27,450	13,725	10,980
Niger	20,000	140,000	70,000	56,000
Sénégal	10,000	100,000	50,000	40,000
Tchad	6,000	36,000	18,000	14,400
Ensemble régional	73,000	500,700	250,350	200,280

82. Pour arriver à une approche à effets transformateurs en matière de genre, le projet travaillera avec les groupes cibles afin de supprimer les barrières auxquelles les femmes sont souvent confrontées dans le secteur agricole. Il ne s'agira pas de mettre les hommes et les femmes en situation d'opposition, mais de créer des synergies d'action pour d'une part, permettre aux femmes d'être actrices de leur propre changement et, d'autre part, faciliter l'acceptation de l'évolution des normes sociales sur la perception des femmes au niveau des communautés. Ensuite, le manque d'éducation chez les femmes est souvent identifié comme une grande barrière à leur autonomisation. Le projet travaillera à améliorer les compétences techniques de base des jeunes filles et aussi en matière d'écriture, de calcul et de lecture. Enfin, l'accès difficile au marché du travail sera amélioré pour non seulement mieux valoriser le rôle déterminant des femmes dans la génération des revenus familiaux et la main- d'œuvre familiale non rémunérée mais aussi créer les conditions de l'entreprenariat féminin à partir de l'appui et la consolidation des pratiques endogènes en cours

83. Suivant un mécanisme de ciblage direct, le programme identifiera les ménages les plus pauvres au sein des communautés d'agriculteurs et d'éleveurs. L'objectif sera (i) de garantir que les petits exploitants et éleveurs, les pasteurs (transhumants), les femmes et les jeunes les plus vulnérables soient les destinataires de l'appui du programme ; (ii) de réduire les risques d'accaparement de certains avantages, notamment de terres aménagées par des groupes plus dynamiques et/ou influents ; (iii) d'instaurer/de restaurer au niveau du ménage l'égalité homme-femme, par l'utilisation de méthodologies participatives et interactives comme le Système d'apprentissage interactif entre les sexes (GALS) ; (iv) de promouvoir le dialogue inclusif et participatif entre acteurs, notamment entre agriculteurs et éleveurs, entres communautés déplacées et communautés d'accueil. Une approche de consultations inclusive sera adoptée pour faciliter la participation de l'ensemble des catégories socioprofessionnelles dans la planification et la mise en œuvre des activités.

84. La stratégie de ciblage s'enrichira de l'expérience acquise par les agences PAM et FAO relative à : (i) l'analyse du comportement des moyens d'existence en lien avec la dynamique des chocs et menaces à la résilience ; (ii) la méthodologie d'analyse économique des ménages²⁷ pour l'identification des ménages éligibles à des appuis productifs²⁸ ainsi que l'identification des jeunes particulièrement soumis au risque migratoire ou d'aspiration dans des réseaux de trafic. Les expériences des réseaux régionaux (APESS, RBM, ROPPA) en matière de ciblage spécifique pour

²⁷ Il s'agit de l'approche dite HEA : Household Economic Analysis
²⁸ Kits Cash+ et/ou de reconstitution d'actifs productifs

les groupes les plus vulnérables seront valorisées au niveau des pays lors de la conduite des études d'affinement du ciblage.

B. Composantes/effets et activités pour la première phase du programme²⁹

85. Pour atteindre son objectif de développement et produire les impacts attendus, le programme mettra en œuvre trois composantes organisées suivant la hiérarchie des résultats (annexe 1) : (i) augmentation de la productivité et de la production agro-sylvo-pastorale; (ii) intégration économique ; et (iii) dialogue politique, coordination et gestion. Cette structure soutient la mise en œuvre du programme au niveau régional et dans les pays, suivant une double logique articulée : (a) une logique horizontale de portée et d'impact régional garantissant l'alignement et la cohérence dans la mise en œuvre au niveau des pays. Elle repose sur la construction, le partage et l'appropriation des approches, méthodes d'actions communes, et sur la mise en œuvre des stratégies régionales du G5 Sahel sous la coordination de son secrétariat exécutif assurant la maîtrise d'ouvrage régionale ; (b) une logique verticale qui concrétise dans chaque pays l'objectif du programme en articulant les priorités d'investissement nationales aux orientations régionales du G5 Sahel pour répondre aux besoins exprimés par les communautés concernées en terme de résilience et développement locale et territoriale, économique dans les espaces transfrontaliers, dans un contexte de changement climatique et d'insécurité. La mise en œuvre dans les pays reposera sur les projets référents du FIDA désignés à cet effet pour assurer une coordination nationale et une liaison technique et fiduciaire régionale.

Composante 1. Augmentation de la productivité et de la production

Effet attendu : La production et la productivité agrosylvopastorale et halieutiques par des pratiques agricoles respectueuses du climat et des ressources en eau sont améliorées.

86. L'effet attendu sera mesuré par une évolution de l'ordre de 30% de l'indice des actifs productifs dans les systèmes de production soutenus par le programme, et l'adoption par 80% des bénéficiaires des technologies et pratiques écologiquement durables et résilientes au changement climatique. Cet effet sera réalisé en menant des activités organisées en deux sous-composantes, la première sur l'amélioration du capital productif et de la résilience, et la deuxième sur le renforcement des capacités et la consolidation de la paix.

Sous-composante 1.1. Amélioration du capital productif et de la résilience

Produit attendu : Les actifs agrosylvopastoraux et halieutiques et la résilience au changement climatique sont améliorés

87. Au terme de sa mise en œuvre dans les 6 pays, le produit attendu sera mesuré à travers les indicateurs suivants : 38 500 producteurs ont accès aux facteurs de production et aux paquets technologiques et pratiques résilientes y compris la santé animale ; 11 300 ha sont aménagés et environ une centaine d'infrastructures pastorales sont développées/réhabilitées.

88. **Au niveau régional**, le programme va optimiser les approches d'intervention transfrontalière pour assurer une cohérence méthodologique dans la mise en œuvre au niveau des pays en particulier en matière de restauration des espaces agroécologiques propices à la production agricole et aux activités pastorales. A cet effet, il organisera dès le démarrage un atelier régional sur la stratégie de ciblage des bassins de production et de phasage. Il valorisera l'approche de ciblage en zones transfrontalières réalisée par des organisations professionnelles régionales³⁰ (APESS, RBM, ROPPA) avec lesquelles des consultations participatives seront organisées. Il développera également des solutions pratiques intégrées d'adaptation au changement climatique

²⁹ La description des composantes et activités est amplement développée dans les documents de conception du projet par pays et dans le manuel de mise en œuvre.

³⁰ Pour la Mauritanie et le Tchad qui ne sont pas membres du ROPPA, les fédérations nationales représentatives seront impliquées, dont le CNCPT pour le Tchad.

à travers des guides d'agriculture familiale, d'élevage et de pastoralisme adaptés au changement climatique. Enfin, il diffusera les bonnes pratiques de résilience et de transhumance transfrontalière dans le Sahel avec un accent sur les spécificités de la zone d'intervention en s'appuyant sur les expériences capitalisées par le CILSS, la FAO, le FIDA et le PAM.

89. **Dans les pays**, sur la base des orientations régionales, cette sous-composante conduira un ensemble d'activités visant la gestion, la préservation et la valorisation du capital terre et des ressources naturelles pour renforcer la résilience des bénéficiaires. Le programme mobilisera l'expertise et l'expérience de la FAO et du PAM pour appuyer les petits producteurs et éleveurs exposés aux crises et chocs récurrents³¹ à protéger ou reconstituer leurs moyens d'existence, à diversifier leurs sources de revenus et d'alimentation et contribuer à mieux gérer les ressources productrices.

90. Pour ce faire, l'approche d'intervention consistera à créer ou à réhabiliter des actifs productifs en mettant en œuvre deux principaux instruments:

- *Kits de réhabilitation ou de création d'actifs.* Ces kits seront promus pour réaliser deux objectifs : (i) recapitaliser les bénéficiaires qui ont perdu leurs sources de revenus ; (ii) mettre en valeur les bassins de production réhabilités ou aménagés dans le cadre du processus de création d'actifs. Ces kits correspondront aux besoins identifiés et leur composition sera modélisée en fonction des différentes utilisations, par exemple : (a) pour la reconstitution du cheptel de petits ruminants, ainsi que des ovins d'embouche et la santé animale; (b) des semences vivrières certifiées climato-résilientes pour la reconstitution du capital productif végétal ; (c) la production maraîchère, etc³². Quel que soit le modèle, ces kits cibleront les créneaux porteurs de la chaîne de valeur ainsi que les activités attractives portées par les femmes et les jeunes et qui sont les plus favorables à la résilience et l'autonomie face aux crises climatiques et aux risques liés aux conflits.
- *Transfert monétaire³³pour la création ou la réhabilitation d'actifs.* Cet instrument offre une alternative en termes de stabilité et de viabilité économique aux contraintes qui affectent les moyens d'existence des communautés-cibles dans la zone d'intervention, en particulier pendant les périodes de soudure où les tentatives d'exode, de migration et de récupération des jeunes par les groupes armés sont grandes. Dans ce contexte, la démarche de transfert monétaire vise à mettre en œuvre des activités de récupération des terres, de réhabilitation des infrastructures productives et l'utilisation durable des terres et des ressources naturelles par un processus participatif. Dans les 6 pays, l'action du programme permettra de développer des aménagements de proximité pour la maîtrise des eaux de surface, la conservation et la protection des sols, les périmètres pour des activités maraîchères ou de pépinières. Il s'agira également d'investissements pour de petits aménagements complémentaires aux stations pastorales mis en place sur les axes de transhumance.
- Dans cette sous-composante 1.2, le FVC mènera des activités complémentaires en finançant les meilleures pratiques d'adaptation et d'atténuation pour renforcer la résilience des agriculteurs et des chaînes de valeur agro-pastorales sélectionnées. Les investissements porteront sur la création de 1000 pépinières pour la sélection de variétés adaptées au climat (par exemple qui sont tolérantes à la sécheresse, à la salinité, etc.) et à cycle court. Parmi les instruments mentionnés pour les kits de réhabilitation ou de création d'actifs, un des éléments est relatif à des semences

³¹ Sécheresse, inondations, surpâturage, perte d'accès aux marchés suite aux fermetures de frontières, maladies

³² Selon le mécanisme cash+ développé par la FAO

³³ Type cash for assets promu par le PAM

vivrières certifiées climato-résilientes pour la reconstitution du capital productif végétal. Il en est de même pour l'instrument lié au transfert monétaire pour la création ou la réhabilitation d'actifs pour lequel un des actions du programme permettra de développer des périmètres pour des pépinières. Ainsi les pépinières financées sur fonds FVC pourront être complémentaires à celles-ci, tout en contribuant à faciliter l'accès à ces semences climato-résilientes. Dans le cadre du financement FVC, il est prévu de financer la construction et la réhabilitation de points d'eau pour l'agriculture et les voies de transhumance. Cette activité financée sur fonds viendra renforcer l'action susmentionnée ci-dessus sur le développement d'aménagements de proximité pour la maîtrise des eaux de surface dans les 6 pays.

- Par ailleurs les autres activités financés par le FVC dont la réhabilitation et la mise à l'échelle des infrastructures climatiques (stations météorologiques) devront guider le choix sur les meilleures options d'adaptation et d'atténuation, de même que le développement de l'assurance agricole.

91. Le développement du capital productif sera renforcé par des activités de formation et d'appui conseil technique et de gestion conduites dans la sous-composante 1.2. Ces activités se réfèreront aux guides préparés au niveau régional sur l'agriculture familiale et le pastoralisme adaptés au changement climatique.

92. **En matière de nutrition**, la production, la promotion et la diffusion d'aliments nutritifs, et leur consommation à travers la promotion de régimes alimentaires diversifiés et équilibrés sont soutenus de façon transversale dans le Programme SD3C. Des activités telles que le maraîchage, l'élevage à cycle court, la transformation agroalimentaire, sont à la fois des activités génératrices de revenus et des sources d'aliments nutritifs. L'amélioration des infrastructures et moyens de commercialisation, accompagnée par la formation au stockage, à la gestion, à l'hygiène et à la correcte manipulation, favorisent les conditions de salubrité assurant la qualité des produits alimentaires et la réduction des pertes. Dans ce sens s'insèrent aussi les normes et règlements de commercialisation au niveau des marchés nationaux et des marchés transfrontaliers.

93. La promotion de régimes alimentaires diversifiés et équilibrés et l'utilisation d'aliments nutritifs qui demandent en même temps un changement de comportement, fait l'objet de campagne de sensibilisation et information au niveau régional, ainsi que de séances d'éducation nutritionnelle au sein de mécanismes et cadre communautaires de vulgarisation et diffusion des bonnes pratiques. C'est le cas des CEAP qui peuvent fournir aux bénéficiaires les informations pour produire, récolter, conserver et consommer une nourriture appropriée, ainsi que pour améliorer les disponibilités alimentaires au niveau familial et l'utilisation plus efficace des aliments par rapport aux ressources économiques disponibles.

94. Ces axes d'intervention seront intégrés aux différentes conventions de partenariat, et tout particulièrement avec le PAM et la FAO, dont l'expérience sera mise à l'échelle dans le programme. Dans cet optique les interventions du programme intégreront aussi deux volets majeurs : (i) la promotion de programme d'éducation nutritionnelle en milieu scolaire pour permettre aux élèves de s'approprier des savoirs et des savoir-faire relatifs à l'équilibre alimentaire et à ses bienfaits. Ainsi, non seulement ils pourront servir de relais dans les ménages, mais ils contribueront, dans le long terme, à transformer les pratiques et habitudes culinaires au sein des communautés bénéficiaires ; (ii) le recrutement et la formation de Relais Communautaires en matière de nutrition qui vont travailler avec les communautés dans la sensibilisation et le renforcement des capacités productives des agriculteurs de leur zone d'action et les amener à cultiver des variétés possédant des grandes capacités nutritives.

Sous-composante 1.2. Renforcement des capacités et consolidation de la paix

Produit attendu : Les capacités de développement et la paix sont renforcées

95. Le produit attendu est relié aux indicateurs suivants : (i) 42 500 petits exploitants sont formés pour acquérir des compétences diverses ; (ii) environ 350 actions directes de plaidoyer pour la prévention des conflits et crises impliquant les organisations de producteurs ont été réalisées.

96. **Au niveau régional**, le programme renforcera les capacités institutionnelles des trois principales organisations professionnelles régionales (APESS, RBM, ROPPA) dans le but d'améliorer leur ancrage dans les pays et ainsi de dynamiser la participation des plateformes nationales dans la mise en œuvre. L'action du programme renforcera, entre autres : (i) les cadres de concertation pour la gestion de la transhumance transfrontalière ; (ii) les plateformes d'innovation ; (iii) l'observatoire des exploitations familiales et les dispositifs régionaux de suivi par les pairs ; (iv) le Comité régional de veille et d'action contre le Covid-19. Le programme soutiendra également les mécanismes inter-OPR en faveur de la résolution des conflits agriculteurs-éleveurs par la capitalisation et la promotion des outils éprouvés de gestion de conflits, et en facilitant l'organisation de consultations régionales sur les conflits en zones transfrontalières.

97. Le partenariat du programme avec ces organisations professionnelles régionales tiendra compte de l'identité institutionnelle et des particularités qui les différencient les unes des autres. Ce partenariat se traduira également par des engagements communs axés sur les initiatives conjointes menées par ces OPR pour renforcer les capacités de leurs membres au niveau des pays. Il s'agit des initiatives de formation en lien avec la transition agroécologique (agriculture de conservation et utilisation durable des ressources sols, eaux, fertilité, IPM), les outils de mutualisation pour des formations thématiques diverses, la diffusion des outils de prévention de conflits autour de la gestion des ressources naturelles, et de la question foncière, etc.

98. **Au niveau des pays**, cette sous-composante vise à assurer la maîtrise des compétences et outils nécessaires à la durabilité environnementale et climatique des systèmes de production d'une part et à la promotion d'une paix durable en zones transfrontalières sujettes à diverses crises et conflits (souvent liés à motivations politiques mais aussi sur l'utilisation des ressources naturelles) d'autre part. Les interventions sont structurées en trois volets : la promotion des pratiques performantes et résilientes, l'inclusion socioéconomique et l'éducation civique, la question foncière, le renforcement des organisations et institutions rurales.

99. *Promotion des pratiques améliorées et résilientes.* L'approche Champs école agropastoral (CEAP) développée par la FAO est adaptée aux systèmes de production mixtes qu'elle prend en compte globalement dans leur contexte local d'adaptation au changement climatique et d'interactions communautaires. Elle sera privilégiée dans le cadre du programme pour informer, former, expérimenter et diffuser les solutions et pratiques d'élevage et d'agriculture climato-intelligentes et résilientes. Destinée aux éleveurs/pasteurs et agropasteurs, elle ciblera prioritairement les ménages qui ont bénéficié de la récupération des terres, ainsi que des kits de capitalisation ou de réhabilitation. Les thématiques de formation seront définies avec les bénéficiaires à partir des problèmes à résoudre. De façon non-limitative, ces thématiques concerneront : (i) les effets du changement climatique et les techniques d'agriculture climato-intelligente, y compris la restauration de la fertilité des sols, les innovations de gestion durable et d'optimisation de l'eau en culture pluviale et irriguée ; (ii) l'utilisation de la fumure, du compost et/ou autres fertilisants à partir des résidus végétaux et des sous-produits d'élevage, utilisation de variétés résistant à la sécheresse ; (iii) la protection et la conservation des ressources fourragères, la protection des cultures face aux aléas climatiques et aux ravageurs ; (iv) les entretiens innovants du bétail tant sur le plan sanitaire que zootechnique. L'approche Champs école agropastorale est déjà prévu dans le cadre des fonds GCF qui permettront de financer la mise en place de 500 champs écoles agropastorales.

100. Les guides développés dans la sous-composante 1.2 sur l'agriculture familiale et l'élevage et adaptés au changement climatique en zones transfrontalières seront également utilisés comme supports d'activités de formation qui seront mises en œuvre en partenariat avec la FAO et les opérateurs nationaux spécialisés. Le renforcement est ouvert à l'introduction des modules spécifiques et novateurs sur l'agriculture digitale et l'utilisation des nouvelles technologies dans l'agropastoralisme. Par des voyages d'étude à travers les réseaux régionaux de producteurs, le programme promeutra par ailleurs les pratiques agropastorales résilientes l'échanges d'expériences .

101. Cette sous-composante sera complétée par les interventions du FVC qui prévoit la mise en place de 500 champs écoles agro-pastorales ; 1000 pépinières pour la sélection de variétés adaptées au climat (par exemple à la sécheresse, la salinité, aux ravageurs, etc.) et à cycle court ; la promotion d'une agriculture climato-intelligente (CSA) sur 200 000 ha, avec un ensemble de services intégrés minimum (semences certifiées, engrains, formation) associés à une assurance agricole sur au moins 100 000 ha dans les 7 pays; stabiliser les dunes; la restauration des terres dégradées et la gestion mécanique / biologique des ravins de 100 000 ha dans les 7 pays ; l'appui à la gestion durable des forêts (40 000 ha de forêts); la promotion de l'agroforesterie dans les systèmes agricoles sur 26 000 ha de bassins versants sélectionnés ; l'intégration de la Rrégénération naturelle assistée des arbres (RNA) au niveau de 70 000 ha de systèmes de production pluviale, la rotation et l'association des cultures par écosystème Techniques de demi-lune Zai sur 60000 ha ; la construction et la réhabilitation de 175 points d'eau (réservoirs, étangs, puits, forages) pour l'agriculture et 100 000 voies de transhumance; la formation de 50 000 agriculteurs sur l'agriculture durable, l'entretien communautaire des infrastructures et la gestion des bassins versants par les associations d'usagers, sur les aires protégées pour réduire la dégradation des habitats (10 000 ha); les techniques de restauration des paysages qui comprendront la mise en place d'infrastructures vertes pour lutter contre l'érosion, la construction d'ouvrages mécaniques pour la récupération des terres dégradées, la création de pépinières pour aider à la réhabilitation biologique, le terrassement et le regroupement de pentes et la construction de barrages de contrôle de gabions en eaux dégradées ravines; la construction et gestion d'infrastructures pour lutter contre les intrusions de sable et d'eau salée, y compris les digues et la récupération de l'eau; l'installation de 392 mini-réseaux pour alimenter les chaînes de valeur de l'agroforesterie et de l'élevage et améliorer l'accès à l'énergie des ménages.

102. *Inclusion socioéconomique et éducation civique.* Le programme mettra à l'échelle des expériences d'inclusion économique et financière, à l'instar des caisses de résilience³⁴ conçues et promues par la FAO, des centres de services agropastoraux³⁵, etc. au profit des couches vulnérables des communautés y compris les personnes en situation de handicap. Dans ce volet, le programme capitalisera et mettra également à l'échelle les expériences du FIDA en matière d'éducation financière à l'intention des coopératives, groupements d'intérêt économique et des jeunes promoteurs d'initiatives entrepreneuriales. Les initiatives d'inclusion économique seront couplées d'activités d'éducation civique dans le but de promouvoir l'engagement citoyen autour des questions d'intérêt collectif de développement des espaces transfrontaliers. L'éducation civique

³⁴ <http://www.fao.org/capacity-development/resources/good-practices/resilience/fr/> L'approche « Caisses de résilience » vise l'accumulation et la diversification des actifs productifs et des connaissances des petits exploitants agro-pastoraux vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire, notamment des femmes, afin d'améliorer leurs moyens d'existence et renforcer leur résilience aux chocs et crises récurrentes. L'approche est centrée sur les communautés et intègre trois dimensions: une dimension productive/technique – comme l'utilisation de pratiques agricoles durables-, une dimension financière/économique- telle que l'accès au crédit -, et une dimension sociale – par exemple le renforcement de la cohésion sociale et la solidarité à travers la création de groupements d'agriculteurs ou associations de femmes. Cette approche est innovante car le soutien apporté s'adresse aux trois dimensions de façon complémentaire, ce qui accroît les opportunités des bénéficiaires et leur permet de mieux se préparer aux risques multiples.

³⁵ A l'instar de l'expérience du Burkina Faso qui a promu ces centres spécialisés dans la formation en techniques de fabrication de blocs multinutritionnels pour le bétail, techniques de fabrication d'aliments de bétails, techniques de conservation de foin, etc.

sera également promue à travers (i) les clubs d'écoute communautaires³⁶ qui exercent une fonction de régulation sociale à travers des actions de mobilisation et de foras interactifs permettant de conduire des débats participatifs et ouverts dans le but de résoudre les problèmes auxquels la communauté se trouve confrontée ; (ii) les mécanismes d'alerte précoce, à l'instar des sites sentinelles, permettant de prendre des actions d'anticipation en vue d'atténuer les risques de crise alimentaire susceptible d'occasionner des conflits.

103. *Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis ciblés.* Ce volet facilitera l'opérationnalisation dans les pays des initiatives conjointes et spécifiques entreprises par les OPR en matière de médiation et de résolution des conflits, en s'appuyant sur les plateformes nationales affiliées. Il appuiera les collectivités territoriales décentralisées dans la mise en œuvre des processus de paix sociale qu'ils seront amenés à engager avec différents protagonistes et acteurs concernés dans les espaces transfrontaliers. Cet appui inclurait le cas échéant la revue des processus de planification pour prendre en compte les enjeux transfrontaliers dans l'approche de développement local. Les instances localement établies ou détenant un mandat communautaire légitime seront appuyées pour animer les espaces dédiés à la médiation sociale et à la gestion des conflits.

104. Dans le contexte actuel du COVID-19 et pour prévenir les risques de propagation et de contagion des maladies endémiques, le programme soutiendra des initiatives locales de prévention par des actions de sensibilisation, de promotion des gestes-barrières dans les milieux à forte fréquentation humaine (marchés, passages, zones de passage et de contrôle aux frontières terrestres), des campagnes communautaires d'assainissement, et la fourniture de petits équipements au profit des infirmeries installées aux postes frontaliers, etc.

Composante 2. Intégration économique régionale

105. Le soutien des initiatives et activités économiques transfrontalières constitue l'un des fondements de ce programme régional à travers le renforcement des marchés et la sécurisation des échanges transfrontaliers. L'appui productif et socio-organisationnel apporté en composante 1 vient donc alimenter ce dispositif de promotion économique à caractère régional.

Effet attendu. L'intégration économique nationale et régionale est facilitée.

106. Au terme du programme les échanges commerciaux aux niveaux national et régional augmenteront de 10% grâce à des interventions organisées en deux sous-composantes : renforcement des marchés transfrontaliers et sécurisation des transactions aux frontières.

Sous-composante 2.1. Renforcement des marchés transfrontaliers

Produit attendu. Les marchés agricoles transfrontaliers sont renforcés.

107. Les principaux indicateurs de cette sous-composante comprennent : 43 infrastructures de marché construites/réhabilitées et fonctionnelles ; 32 plateformes locales de gestion des infrastructures de marché fonctionnelles ; 43 espaces communautaires mis en place ou renforcés pour la médiation entre agriculteurs et éleveurs ; 37 750 producteurs déclarent avoir accès à des informations pertinentes sur les marchés et les débouchés existants.

108. **Au niveau régional**, l'intégration économique reposera sur une double approche d'identification participative des investissements (favorables au développement des échanges commerciaux) d'une part et de facilitation à l'intégration d'autre part. L'approche d'identification des investissements sera conçue et documentée sous forme de manuel et diffusée dans les pays.

³⁶ C'est le cas des clubs Dimitra (<http://www.fao.org/dimitra/clubs-dimitra/fr/>) organisés pour diagnostiquer les problèmes qui se posent au sein de la communauté et d'y apporter des solutions. Ils couvrent un champ thématique large incluant (i) l'agriculture intelligente face au climat, (ii) les bases de l'éducation civique, (iii) la cohésion sociale et la prévention des conflits, y compris ceux entre agriculteurs et éleveurs, entre communautés originaires, déplacées et/ou réfugiées, (iv) la gestion des couloirs pastoraux, (v) la planification et la gestion participative et intégrée des terres (régime foncier), etc.

Enrichi d'expériences connues au Sahel sur les modes de gestion communautaire, ce manuel intégrera une stratégie de ciblage des infrastructures qui sera définie au démarrage du programme dans le cadre d'un atelier régional. Pour faciliter l'intégration économique, l'action du programme consistera à réaliser (i) une carte des principaux corridors de commerce transfrontalier à l'échelle de la zone d'intervention ; (ii) une synthèse des textes de la CEDEAO sur les échanges transfrontaliers. Cette synthèse sera produite et diffusée dans des versions traduites dans les langues locales des pays ; (iii) des conférences multilatérales pour l'investissement et l'intégration économique du G5 Sahel ; (iv) une étude des gisements d'emplois et de business en zones transfrontalières ; (v) l'appui à la mise en œuvre des stratégies des OPR en faveur des initiatives entrepreneuriales des femmes et des jeunes. Une capitalisation interviendra en fin de programme pour nourrir les connaissances acquises en vue d'une mise à l'échelle plus large. Le programme bénéficiera également des résultats du don FARM-TRAC (Family farming, regional markets and cross border trade corridors) accordé au consortium CILSS/IFPRI/WACTAF. Le projet FARM-TRAC³⁷ couvre 17 pays en Afrique de l'Ouest dont les six pays de ce programme RLO. Ainsi le projet FARM-TRAC fournira des résultats d'analyse et des informations clés pour la mise en œuvre de ce programme RLO par : (i) une analyse situationnelle plus approfondie en ce qui concerne le commerce transfrontalier, et l'identification des barrières existantes (tarifaires et non tarifaires) et points rouges ; (ii) l'analyse de la mesure dans laquelle les problèmes commerciaux existants sont liés à des obstacles techniques, tarifaires et douaniers, à des questions administratives, à la corruption et à la nécessité de construire des routes.

109. **Au niveau des pays**, l'action du programme viendra compléter et renforcer les dynamiques économiques existantes en ciblant les principaux axes de marchés identifiés par la cartographie régionale des corridors marchands transfrontaliers qui concentrent les flux d'échanges. Les activités porteront sur trois volets : les infrastructures et équipements marchands avec une priorité à la réhabilitation, la gouvernance et la gestion des espaces économiques partagés et les partenariats d'affaires.

110. *Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières*. Le programme renforcera la continuité territoriale de l'accès aux marchés et la complémentarité entre infrastructures commerciales, de collecte, de stockage des produits agricoles, d'unités d'aliments du bétail et vétérinaires, d'aménagements pour la gestion des soins des animaux lors des passages aux frontières, et d'unités infirmières équipées du plateau minimum de soins. L'identification et le choix des infrastructures et des localités tiendront compte des priorités locales et des besoins des agropasteurs, et les activités seront conduites selon une démarche participative impliquant les organisations professionnelles et les opérateurs de marché transfrontaliers. Les interventions seront réalisées en synergie et complémentarité avec d'autres projets, notamment le PRAPS (Banque Mondiale) dont une deuxième phase est en préparation. Les infrastructures de marché seront équipées pour assurer des conditions sanitaires adéquates pour les produits agricoles et pour les usagers, notamment en ce qui concerne l'impact de la pandémie COVID-19.

111. *Gouvernance et gestion des espaces économiques partagés*. L'action du programme consistera à appuyer les plateformes ou comités organisés dans les espaces transfrontaliers autour de la gestion des couloirs pastoraux, des infrastructures de stockage, des marchés à bétail, des parcs d'élevage, des points d'eau, etc. Le manuel préparé au niveau régional sur les modes de gestion des investissements productifs sera utilisé parmi les supports pour former ces instances.

³⁷ Les objectifs du projet FARM-TRAC sont : i) contribuer à une meilleure connaissance du système de commerce transfrontalier des produits agricoles et alimentaires en Afrique de l'Ouest ; ii) assurer le progrès de la libre circulation des produits agricoles en Afrique de l'Ouest ; iii) contribuer à la formulation et à la mise en œuvre de politiques et de stratégies régionales pour la promotion du commerce transfrontalier des produits agricoles et alimentaires.

Elles seront également formées sur les techniques et les outils de médiation pour intervenir en cas de besoin dans la résolution des conflits liés à l'accès aux infrastructures.

112. *Partenariats d'affaires.* Le programme facilitera les rapprochements entre divers acteurs économiques pour leur permettre de saisir les opportunités d'investissement et d'échanges qu'offrent les corridors marchands transfrontaliers. Cette activité exploitera l'étude réalisée au niveau régional sur les gisements d'emplois et les opportunités d'affaires dans les espaces économiques de la zone d'intervention. Cette étude sera largement diffusée dans les pays ; les producteurs et futurs producteurs bénéficiaires des activités de la sous composante 1.1 seront sensibilisés et auront accès à des informations sur les opportunités économiques des chaînes de valeur ainsi que de partage d'expérience. Avec le financement GCF, il est prévu de mobiliser les énergies renouvelables pour alimenter les chaînes de valeurs agricoles et d'élevage et améliorer l'accès à l'énergie des ménages. Le programme va faciliter la mise en place des partenariats commerciaux entre agriculteurs et éleveurs, ce qui contribuera à prévenir les conflits entre ces catégories de producteurs. Le programme s'appuiera également sur les organisations professionnelles pour promouvoir des initiatives entrepreneuriales pour les femmes et les jeunes.

Sous-composante 2.2. Sécurisation des transactions aux frontières

Produit attendu. Les échanges commerciaux et transactions diverses aux frontières sont sécurisées

113. A la fin du programme : (i) 60% des bénéficiaires utilisent des transactions sans espèces ; (ii) 75% parmi eux déclarent faire du commerce transfrontalier ; (iii) une cinquantaine d'assises sont tenues en zones transfrontalières entre les organisations de producteurs et les forces de défense et de sécurité.

114. **Au niveau régional,** le programme mettra en œuvre deux axes d'intervention. Le premier portera sur la conception d'un système régional d'information sur les marchés (SIM), adapté au contexte du G5 Sahel qui tiendra compte de la cartographie des marchés et de leur caractérisation. Il sera initié un processus participatif de conception et de développement mobilisant des expertises et connaissances spécialisées sur la mobilité économique et les flux marchands dans les zones-cibles, mais également les différentes catégories socioprofessionnelles qui animent ces marchés. Le deuxième axe investira dans la promotion de services financiers numériques (SFN) qui reposera sur : (i) une étude des flux financiers aux frontières suivant une approche prospective pour les SFN en zones d'insécurité et de conflits ; (ii) une étude de la demande et de l'offre de SFN qui établira également le profil-risque pour les institutions financières dans les zones d'intervention ; et (iii) la diffusion dans les pays des résultats pour soutenir la promotion de produits financiers digitalisés.

115. **Au niveau des pays,** ces axes d'intervention seront mis en œuvre en tenant compte des spécificités nationales dans les zones transfrontalières. Trois volets d'activités sont prévus : le SIM transfrontalier, le système d'alerte à l'insécurité et les transactions financières dématérialisées

116. *SIM transfrontalier.* Le programme contribuera à améliorer le service rendu aux producteurs à travers un système d'information plus intégré sur les marchés transfrontaliers. Il facilitera la participation des usagers des corridors marchands (opérateurs de marché, producteurs, éleveurs, commerçants, etc.) ainsi que des services économiques de l'administration décentralisée (communes) à l'adaptation de ce système. La gestion opérationnelle sera organisée et équipée en conséquence.

117. *Système d'alerte à l'insécurité (SAI).* A la demande des pays, ce système sera mis en place en collaboration avec les forces de défense et de sécurité pour collecter les informations nécessaires à la prévention d'actes attentatoires à la libre circulation des personnes et des biens dans les zones d'intervention. Les informations seront rendues accessibles aux communautés à

travers les médias communautaires, les réseaux d'information des organisations de producteurs et la téléphonie mobile. L'exécution de cette activité reposera sur le niveau régional qui mobilisera les ressources techniques nécessaires à la configuration de ce système pour qu'il soit parfaitement adapté aux réalités et aux besoins dans les zones transfrontalières.

118. *Transactions financières dématérialisées.* L'objectif visé est de réduire sensiblement l'utilisation du cash au profit d'opérations digitalisées accessibles au plus grand nombre par le biais de la téléphonie mobile et des terminaux électroniques. Le programme va s'appuyer sur l'offre existante en matière de communication mobile associée à la fourniture de services et de produits financiers numériques dans les zones transfrontalières. Dans les pays, le programme appuiera (i) des campagnes à l'utilisation des opérations financières numériques à l'intention de tous les opérateurs économiques utilisant les corridors marchands transfrontaliers ; (ii) les opérateurs de téléphonie mobile (OTM) et les points de services financiers de proximité à étendre les produits numériques dans la zone d'intervention. Des alliances locales de proximité pourront être développées avec les commerçants établis dans les zones frontalières pour servir de relais aux OTM moyennant la fourniture de petits équipements de connexion et d'énergie solaire.

Composante 3. Dialogue politique, coordination et gestion

119. Cette composante servira de support institutionnel majeur à la mise en œuvre du programme suivant son approche régionale. Elle inscrira son action dans le dispositif de coordination du G5 Sahel dont le leadership opérationnel sera renforcé en appui aux pays dans la mise en œuvre des orientations stratégiques de la région pour consolider les bases de développement et de paix durable des espaces transfrontaliers. Suivant le rationnel régional-national, elle renforcera également la légitimité institutionnelle de l'organe exécutif du G5 Sahel dans la coordination des projets, la gestion des savoirs et la mise à l'échelle des solutions adaptées aux problèmes d'insécurité alimentaire, aux effets du changement climatique et aux crises et conflits divers. Elle est subdivisée en deux sous-composantes : dialogue politique et coordination régionale, puis coordination et gestion par pays.

Sous-composante 3.1. Dialogue politique et coordination régionale

120. Dans cette sous-composante, le programme conduira deux volets d'activités visant à renforcer le secrétariat exécutif du G5 Sahel d'une part et le dialogue politique d'autre part.

121. *Appui au Secrétariat exécutif du G5 Sahel.* Le programme apportera un appui institutionnel visant à : (i) renforcer les instruments régionaux³⁸ de dialogue avec les pays ; (ii) interagir avec les OPR sur les questions d'intérêt stratégique ; (iii) renforcer les coalitions du G5 Sahel dans les pays³⁹ ; (iv) appuyer la préparation de stratégies de mobilisation de ressources et en faciliter la mise en œuvre. Au sein du Secrétariat exécutif sera mise en place une cellule qui exercera les fonctions de coordination régionale incluant la consolidation de la gestion fiduciaire du programme, de suivi-évaluation, et gestion des savoirs et communication.

122. *Dialogue politique et plaidoyers participatifs.* La coordination régionale mettra en œuvre un programme de travail dédié dont les principaux axes porteront sur :

- La promotion des textes réglementaires régionaux liés à l'élevage et à la transhumance. La méconnaissance de ces textes est aussi en effet à l'origine des crises entre agriculteurs et éleveurs ;

³⁸ Il s'agit des diverses plateformes établies par le G5 Sahel : plateforme des femmes, des jeunes, union du secteur privé.

³⁹ Il s'agira concrètement d'évaluer les deux coalitions-pilotes initiées au Tchad et au Burkina Faso puis de les mettre en place dans les quatre autres pays.

- Le dialogue politique participatif (impliquant les OPR) en faveur du relèvement du tarif extérieur commun sur des produits agroalimentaires afin de booster la consommation des produits locaux y compris l'engagement de l'industrie de transformation agroalimentaire vis-à-vis de la matière première localement produite ;
- La diffusion de l'outil "Gestion de programmes sensibles aux conflits" ;
- Le dialogue avec les forces de défense et de sécurité permettant de comprendre les consignes de sécurité à respecter dans les corridors transfrontaliers exposés à des attaques fréquentes.

123. L'approche de dialogue et de plaidoyer du G5 Sahel se veut inclusive. C'est pourquoi, elle s'enrichira d'expériences capitalisées par les réseaux régionaux, le CILSS, l'OCDE-CSA, etc. qui seront impliqués dans la définition et la mise en œuvre de ce programme du G5 Sahel dédié au dialogue politique. Les questions d'égalité homme-femme et l'inclusion des jeunes seront des questions transversales dans les activités de dialogue politique et de plaidoyer.

Sous-composante 3.2. Liaison régionale, coordination et gestion par pays.

124. Dans les pays, la mise en œuvre du programme sera coordonnée par les projets FIDA de référence retenus à cet effet⁴⁰ en raison de leur rapport au concept du programme SD3C/G5 Sahel+1 et de leur adaptabilité aux contextes de mise en œuvre. De plus, l'état d'avancement dans la mise en œuvre de ces projets permet d'opérer un phasage inclusif favorable à l'intégration du programme SD3C/G5 Sahel+1 dans leur cycle et à la mutualisation des ressources humaines et des moyens opérationnels. Ces moyens seront renforcés pour permettre d'assurer une bonne coordination technique, fiduciaire et de suivi évaluation, gestion des savoirs et communication. Le niveau de renforcement du projet de référence varie d'un pays à un autre en fonction des besoins spécifiques liés à la mise en œuvre du programme SD3C/G5 Sahel+1.

C. Théorie du changement

125. La région souffre actuellement d'une faible productivité agricole (due entre autres à la rareté et à une gestion non performante de l'eau, au manque d'intrants et à un accès limité au marché). L'insécurité alimentaire et la malnutrition au Sahel sont exacerbées par le changement climatique, les conflits persistants, la violence et les crises. Les communautés particulièrement touchées sont celles de la région du lac Tchad, de l'est et de l'ouest du Niger, du nord et de l'est du Burkina Faso, et du nord et du centre du Mali (FIDA, PAM et FAO, 2019)⁴¹. Bien qu'il y ait un effort coordonné du côté militaire, peu d'interventions coordonnées existent pour améliorer la résilience et la sécurité alimentaire et nutritionnelle du Sahel. Les initiatives connues sont celles de la FAO, du PAM et de l'UNICEF. Avec les défis croissants auxquels le Sahel est confronté, il est plus que jamais nécessaire de procéder à des investissements régionaux dans des activités de renforcement de la résilience pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et réduire les conflits autour des ressources naturelles et du régime foncier.

126. La logique d'intervention de ce Programme régional est basée sur l'approche qui lie le développement et la paix, et qui rassemble l'expérience et les connaissances de la FAO, du PAM, du FIDA et d'autres agences (UNICEF, UNHCR, etc.) mais aussi les connaissances des associations locales d'agriculteurs et d'éleveurs, regroupées aux niveaux national et régional, qui sont impliquées à la fois dans la mise en œuvre des stratégies de résilience et dans le dialogue politique

⁴⁰ Il s'agit de NEER TAMBA pour le Burkina Faso, du projet INCLUSIF pour le Mali, PROGRES pour la Mauritanie, PRODAF pour le Niger, PADAER-2 pour le Sénégal et REPER pour le Tchad.

⁴¹ <https://docs.wfp.org/api/documents/9631db802cc645e0a69cb9629fb2fbb1/download/>

régional au niveau de la CEDEAO. Le programme renforcera sur la base d'une approche territoriale de développement socio-économique, locale et decentralisée les capacités de production, en particulier dans les régions transfrontalières, ainsi que la performance (fluidité, sécurité, gestion durable et inclusive) des marchés transfrontaliers des intrants et des produits agricoles. Il favorisera également la sécurité des transactions, ce qui encouragera une plus grande activité économique dans les conditions de sécurité difficiles. Enfin, il fournira un espace sanitaire plus sûr pour les transactions rurales de produits agricoles et d'élevage et pour les acteurs du marché, avec des infrastructures adaptées et un comportement approprié.

127. Les activités liées à la distribution de kits agricoles et à la rémunération contre actifs augmenteront la capacité de production des bénéficiaires et les aideront à mieux faire face aux situations d'instabilité, de changement climatique et aux besoins de base. Les activités couvriront l'agro-sylvo-pastoralisme et seront liées au renforcement des capacités et à la promotion d'espaces de dialogue pour la consolidation de la paix. Alors que les bénéficiaires améliorent leur capacité de production, ils continuent à avoir besoin d'un renforcement des capacités pour acquérir des compétences et des connaissances adéquates. Ils ont également besoin d'un environnement favorable. Le renforcement des capacités est transversal et favorise également la consolidation de la paix. Les bénéficiaires deviennent plus confiants dans leur capacité à apporter une valeur ajoutée et les jeunes prennent davantage conscience de l'importance de la paix pour leur développement. Les champs-écoles agro pastoraux et les autres activités de formation sont donc essentiels à la consolidation de la paix.

128. Une fois que les bénéficiaires ont amélioré leur capacité de production et leurs actifs, un autre problème strictement politique se pose : renforcer les opportunités de marchés par l'intégration régionale pour le développement économique. En construisant/réhabilitant des marchés territoriaux le long des zones frontalières, des couloirs de bétail et des parcs de quarantaine, des pistes agricoles, et en promouvant des transactions sûres, le programme contribuera à garantir que la demande puisse atteindre les producteurs, leur permettant en retour d'accéder aux marchés urbains et régionaux. L'investissement aux frontières augmente les opportunités de marché pour les bénéficiaires puisqu'ils peuvent accéder aux marchés régionaux et même à des marchés en dehors de leur pays (via les corridors commerciaux du Sahel). Ces investissements favorisent également l'intégration régionale et la coopération au sein des communautés frontalières. Les marchés réhabilités permettent le respect des règles sanitaires pour mieux approvisionner les zones urbaines tout en assurant une meilleure santé des acteurs du marché, c'est un aspect dont l'importance est démontrée par la pandémie COVID-19. Grâce à l'amélioration de la production et des ventes, la population cible bénéficiera d'une meilleure sécurité alimentaire, d'une plus grande mobilité sociale et de meilleures conditions de santé. En outre, comme la population locale bénéficie des investissements, la confiance dans l'État sera renforcée et les groupes rebelles potentiels seront marginalisés.

D. Cohérence, appropriation et partenariats

129. *Alignement sur les priorités globales et régionales.* En tant qu'intervention régionale, le programme contribuera directement à l'Agenda 2063 de l'Union africaine, au PDDAA du NEPAD (Programme d'intégration régionale, d'infrastructures et de commerce), aux politiques et programmes de la CEDEAO et de l'UEMOA, ainsi qu'aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies : 1 (réduction de la pauvreté), 2 (réduction de la faim dans les zones vulnérables), 5 (égalité des sexes), 8 (travail décent et croissance économique), 13 (action pour le climat), 15 (vie terrestre). Il fournira au secrétariat du G5Sahel+1 un autre moyen de renforcer la coopération effective entre les États membres au-delà de la coopération en matière de sécurité.

130. *Alignement sur les priorités nationales et appropriation par le pays.* Au niveau national, le programme, à travers les 6 projets référents du portefeuille du FIDA, soutient le plan de développement de chaque gouvernement qui pose les bases de la transformation rurale à travers différents projets intégrés liés à l'amélioration des revenus et des conditions de vie des populations rurales. Le programme est aligné sur les documents stratégiques bilatéraux convenus par les six gouvernements, respectivement, et le FIDA. L'appropriation du programme par les pays a été réaffirmée dans les demandes écrites envoyées au FIDA par les États membres du G5Sahel+1. Comme les accords financiers seront signés par chaque gouvernement, le programme s'appuiera sur des mécanismes de mise en place déjà approuvés sous la direction de comités de pilotage déjà existants dont la large composition garantit l'appropriation par le pays.

131. Dans chacun des États membres, les projets FIDA en cours de mise en œuvre seront évalués afin de déterminer lequel sera le mieux équipé pour accueillir l'unité nationale de projets référents sur la base i) des capacités de gestion fiduciaire ; ii) de l'expérience de partenariat avec les agences de Rome dans leurs activités de terrain en cours ; et iii) de l'expérience de travail dans les zones frontalières et de conflit (notamment via leur réseau de partenaires existant, y compris les autorités locales).

132. *Alignement sur les politiques et les priorités du FIDA.* Le programme est basé sur une forte intégration des enseignements tirés de la mise en œuvre des projets des agences de Rome (FIDA, FAO, PAM) dans les six pays et s'aligne sur les priorités du FIDA 11 comme suit :

- *Genre :* 50% de femmes sont ciblées pour toutes les activités du programme. Le développement d'une stratégie de genre à travers les OPR, la formation et le leadership féminin renforceront leurs capacités de prise de décision et leur autonomie. Le programme abordera les questions discriminatoires de diverses manières, par exemple en faisant participer les femmes aux forums décisionnels des comités mixtes au niveau communautaire; en luttant contre la violence sexiste par l'éducation civique et les clubs d'écoute, en promouvant l'égalité d'accès et le contrôle des ressources et des actifs, en réduisant le charge de travail des femmes, et en ouvrant des espaces de discussion, de collaboration, de participation et de prise de décision grâce à l'utilisation de GALS. Le programme vise à augmenter l'autonomisation de 75% des femmes bénéficiaires.
- *Jeunes :* L'aide à la jeunesse visera à stimuler l'emploi dans l'agriculture, le pastoralisme et les activités entrepreneuriales. 40 % de jeunes sont systématiquement ciblés dans les activités du programme. Les jeunes jouent un rôle clé dans la lutte contre les différentes crises, le programme soutiendra donc leur adoption précoce de nouvelles technologies et approches qui peuvent stimuler une agriculture plus durable, créer des opportunités d'emploi, s'assurer que leurs voix sont entendues et les autonomiser en tant qu'agents du changement. La moitié des jeunes bénéficiaires seront des femmes.
- *Nutrition :* L'objectif nutritionnel du programme est "un régime amélioré de qualité adéquate et en quantité appropriée, faisant référence à des recommandations diététiques adaptées au contexte et s'appuyant autant que possible sur la propre production et les marchés locaux dans un contexte d'activités efficaces de changement de comportement et d'éducation nutritionnelle". Pour atteindre le résultat souhaité, la sécurité alimentaire et nutritionnelle sera réalisée à travers différentes trajectoires: (i) la production; ii) le revenu; (iii) le marché; et (iv) la sensibilisation. Parallèlement à ces trajectoires, l'autonomisation des femmes est un facteur clé de l'impact nutritionnel. Aussi, le programme fera initier des activités d'éducation nutritionnelle en milieu scolaire et la sensibilisation des ménages sur les bonnes pratiques nutritionnelle par des relais communautaires en matière de nutrition. *Changement climatique.* Le programme

contribuera directement à renforcer la résilience climatique des populations rurales dans les zones d'intervention fragiles ciblées par la distribution de kits adaptés et la diffusion de compétences et de pratiques de résilience climatique par le biais des champs-écoles agro-pastoraux (CEAP).

133. Harmonisation et partenariats. Le programme est ancré dans des partenariats solides afin de développer des synergies avec les partenaires nationaux et internationaux déjà engagés dans les domaines d'intervention ciblés. Un partenariat de mise en œuvre très solide sera établi entre les trois agences onusiennes basées à Rome en considération de leur expérience dans ce domaine. Au-delà de ces partenariats de base, le programme encouragera les principaux partenaires de mise en œuvre à mobiliser leur réseau respectif existant de partenaires locaux dans les zones ciblées (OSC, ONG, associations et groupements de jeunes et de femmes, OP, associations de migrants, etc.). En outre, dans chaque pays, le programme sera mis en œuvre en étroite collaboration avec les organisations d'éleveurs et de producteurs, en particulier la RBM⁴² /APESS concernant le pastoralisme et le ROPPA⁴³ pour l'agriculture. Ces réseaux d'agriculteurs et d'éleveurs sont impliqués depuis près de 10 ans dans les dialogues sur la politique régionale et les task forces de l'ECOWAP.

134. D'autres partenariats peuvent contribuer à faciliter le dialogue politique par la documentation, les données de suivi, la rédaction de notes d'information, etc. À cet égard, le programme cherchera à valoriser les différents think tanks et réseaux d'experts régionaux existants tels que (i) le réseau régional de Think Tank de l'UEMOA (ii) le réseau régional d'experts sur le pastoralisme ; et (iii) CILSS⁴⁴ pour le commerce régional des produits agricoles et des animaux, l'OCDE Club du Sahel sur les politiques d'appui à l'intégration régional au Sahel. La coordination avec d'autres partenaires financiers et techniques sera étudiée lors de la mise en œuvre, en particulier le PRAPS 2 soutenu par la Banque Mondiale⁴⁵, le FSRP de la Banque Mondiale en appui à la CEDEAO en cours de formulation, la Banque africaine de développement, l'UNICEF et la CEDEAO.

E. Coûts, avantages et financement

a. Coût du programme

135. Les coûts totaux du programme, sur une période de 6 ans, y compris les provisions pour imprévus physiques et pour hausse des prix, et le financement parallèle du Fonds vert pour le Climat (GCF), s'élèvent à 180,4 millions d'USD. Les coûts par composante se présentent comme suit : Composante A : Augmentation de la productivité et de la production: 70,8 millions d'USD, soit 39,2% du coût total, et Composante B. Intégration Économique: 26,0 millions d'USD, soit 14,4% du coût total. La Composante C : Dialogue Politique, Coordination et Gestion est estimée à 12,2 millions d'USD, soit 6,8% du coût total. Le financement parallèle GCF représente 71,4 millions d'USD, soit 39,6% du coût total.

Tableau 5. Coût du programme par composante et par pays

⁴² RBM exécute déjà plusieurs accords de financement avec plusieurs partenaires financiers dont la liste sera fournie lors de la phase de conception.
<https://www.maroobe.com>

⁴³ Le ROPPA est un partenaire du FIDA, en particulier dans le cadre du programme de subvention transcontinental FO4ACP. <http://roppa-afrigue.org>

⁴⁴ <https://www.cilss.int> . A noter que le CILSS fait partie du consortium qui met en œuvre le projet régional FARM-TRAC financé par le FIDA.

⁴⁵ <https://praps.cilss.int> . Notez que l'unité de coordination régionale du PRAPS est hébergée par le CILSS

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Composantes par Pays

(US\$ '000)

	Burkina Faso	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad	SE G5 Sahel	Total								
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	Amount	%	Amount	%	Amount	%			
A. Augmentation de la Productivité et de la Production																
Amélioration du capital productif et de la résilience	6,896.6	114.9	20,656.2	87.2	5,770.1	96.2	4,317.1	72.0	9,266.2	142.6	7,355.9	133.7				
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	2,014.6	33.6	4,827.4	20.4	2,427.1	40.5	4,465.6	74.4	1,834.1	28.2	935.3	17.0				
Subtotal	8,911.2	148.5	25,483.5	107.6	8,197.2	136.6	8,782.7	146.4	11,100.3	170.8	8,291.1	150.7	-	-		
B. Intégration Économique																
Renforcement des marchés transfrontaliers	3,488.1	58.1	3,692.0	15.6	2,526.7	42.1	8,100.3	135.0	3,284.7	50.5	3,234.2	58.8				
Sécurisation des transactions aux frontières	385.3	6.4	140.5	0.6	213.6	3.6	393.3	6.6	332.8	5.1	245.8	4.5				
Subtotal	3,873.4	64.6	3,832.5	16.2	2,740.3	45.7	8,493.6	141.6	3,617.5	55.7	3,480.0	63.3	-	-		
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion																
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,000.0	100.0			
Coordination et gestion par pays	1,215.4	20.3	2,683.9	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4	1,282.2	19.7	1,228.9	22.3				
Subtotal	1,215.4	20.3	2,683.9	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4	1,282.2	19.7	1,228.9	22.3	2,000.0	100.0		
Financement parallèle GCF	11,834.0	66.4	12,051.3	33.7	11,667.3	66.0	11,905.4	37.3	11,948.8	64.8	11,965.7	68.5	-	71,372.5	39.6	
Total PROJECT COSTS	25,834.0	100.0	44,051.3	100.0	23,667.3	100.0	31,905.3	100.0	27,948.8	100.0	24,965.7	100.0	2,000.0	100.0	180,372.4	100.0

136. Les activités financées par le FIDA sont prévues pour être exécutées en deux phases de trois ans chacune. Le coût total de la phase 1 est de 55,7 millions d'USD (financé par les allocations FIDA11 et FIDA 12 et avec un gap de financement de 1,5 millions d'USD). Le coût total de la phase 2 est de 53,3 millions d'USD (financé par les allocations FIDA 12 et avec un gap de financement de 16,0 millions d'USD).

Tableau 6. Coût du programme par phase et par pays

	Phase 1		Phase 2		Total	
	Montant (K Usd)	%	Montant (K Usd)	%	Montant (K Usd)	%
Burkina Faso	6,000	42.9	8,000	57.1	14,000	100.0
Mali	23,685	74.0	8,315	26.0	32,000	100.0
Mauritanie	6,000	50.0	6,000	50.0	12,000	100.0
Niger	6,000	30.0	14,000	70.0	20,000	100.0
Sénégal	6,500	40.6	9,500	59.4	16,000	100.0
Tchad	5,500	42.3	7,500	57.7	13,000	100.0
SE G5 Sahel	2,000	100.0	-	0.0	2,000	100.0
Total	55,685.0	51.1	53,315.0	48.9	109,000.0	100.0

137. La répartition par composante et par année des coûts du projet (tableau 7) montre un volume conséquent d'investissements en année de démarrage (20%) et l'année suivante (19%) aussi bien pour la première phase que pour la deuxième. Cette projection reflète l'option de mise à l'échelle qui sous-tend l'approche stratégique et montre la nécessité d'adopter dès le départ une démarche de planification axée sur les résultats en visant un déploiement et une montée en charge rapide des activités. Dans cette hypothèse les dernières années, avec respectivement 12% (phase 1) et 11% (phase 2) des prévisions d'investissement, faciliteront la mise en œuvre de la stratégie de sortie en lien avec les projets référents. Le phasage de la mise en œuvre devra par conséquent tenir compte des impératifs de décaissement.

Tableau 7. Répartition des coûts par composante et par année de mise en œuvre

	Totals Including Contingencies												
	2021 (US\$ '000)	2022 (US\$ '000)	2023 (%)	2024 (US\$ '000)	2025 (%)	2026 (US\$ '000)	Total (%)	2021 (US\$ '000)	2022 (US\$ '000)	2023 (%)	2024 (US\$ '000)	2025 (%)	2026 (US\$ '000)
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti													
Amélioration du capital productif et de la résilience	13,529.3	61.8	11,118.9	53.0	5,570.4	43.5	12,953.5	61.8	10,645.7	53.0	5,333.3	43.5	59,151.2
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	3,061.1	14.0	3,049.0	14.5	2,305.6	18.0	2,930.8	14.0	2,919.2	14.5	2,207.4	18.0	16,473.1
Subtotal	16,590.4	75.7	14,167.9	67.6	7,876.0	61.5	15,884.3	75.7	13,564.9	67.6	7,540.7	61.5	75,624.2
B. Intégration Économique													0
Renforcement des marchés transfrontaliers	2,447.2	11.2	4,498.5	21.4	2,694.4	21.0	2,343.0	11.2	4,307.0	21.4	2,579.7	21.0	18,889.8
Sécurisation des transactions aux frontières	274.1	1.3	269.5	1.3	266.8	2.1	262.4	1.3	258.1	1.3	255.4	2.1	1,586.3
Subtotal	2,721.3	12.4	4,768.0	22.7	2,961.1	23.1	2,605.4	12.4	4,565.1	22.7	2,835.1	23.1	20,456.1
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion													0
Dialogue politique et coordination régionale	758.4	3.5	688.7	3.3	552.9	4.3	726.2	3.5	659.4	3.3	529.4	4.3	3,915.0
Coordination et gestion par pays	1,835.2	8.4	1,348.4	6.4	1,416.7	11.1	1,757.1	8.4	1,291.0	6.4	1,356.5	11.1	9,004.9
Subtotal	2,593.7	11.8	2,037.0	9.7	1,969.7	15.4	2,483.3	11.8	1,950.3	9.7	1,885.8	15.4	12,919.8
Sub-Total PROJECT COSTS	21,905.3	100.0	20,973.0	100.0	12,806.8	100.0	20,973.0	100.0	20,080.4	100.0	12,261.7	100.0	109,000.0
	20%	19%		12%		19%		18%		11%		100%	

138. L'architecture du programme du point de vue des catégories de dépenses, confirme la prédominance des activités de reconstitution ou de créations d'actifs pour le renforcement de la résilience des bénéficiaires. Les catégories "dons et subventions" et "travaux" dédiée à ces activités représentent 40% des coûts du programme. Elle est suivie dans l'ordre par les catégories "formations et ateliers" (15,1%) et "équipements et matériels" (14,6%).

Tableau 8 : Coûts du programme par catégorie de dépense

	Totals Including Contingencies												
	2021 (US\$ '000)	2022 (US\$ '000)	2023 (%)	2024 (US\$ '000)	2025 (%)	2026 (US\$ '000)	Total (%)	2021 (US\$ '000)	2022 (US\$ '000)	2023 (%)	2024 (US\$ '000)	2025 (%)	2026 (US\$ '000)
I. Investment Costs													
A. TRAVAUX/GENE RURAL	1,501.8	6.9	2,308.5	11.0	684.4	5.3	1,437.9	6.9	2,210.3	11.0	655.2	5.3	8,798.1
B. VEHICULES	157.7	0.7	-	-	-	-	151.0	0.7	-	-	-	-	308.7
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	4,022.0	18.4	3,138.9	15.0	954.5	7.5	3,850.8	18.4	3,005.3	15.0	913.9	7.5	15,885.4
D. FORMATIONS & ATELIERS	2,590.5	11.8	3,217.9	15.3	2,582.1	20.2	2,480.2	11.8	3,081.0	15.3	2,472.2	20.2	16,423.9
E. CONSULTATIONS	1,022.4	4.7	873.5	4.2	835.4	6.5	978.9	4.7	836.3	4.2	799.9	6.5	5,346.3
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	1,944.2	8.9	1,340.0	6.4	936.5	7.3	1,861.4	8.9	1,282.9	6.4	896.7	7.3	8,261.6
G. DONS & SUBVENTIONS	8,081.6	36.9	7,525.8	35.9	5,104.9	39.9	7,737.6	36.9	7,205.5	35.9	4,887.7	39.9	40,543.1
Total Investment Costs	19,320.2	88.2	18,404.5	87.8	11,097.8	86.7	18,497.9	88.2	17,621.2	87.8	10,625.5	86.7	95,567.1
II. Recurrent Costs													
A. SALAIRES & INDENNITES	651.5	3.0	659.9	3.1	668.5	5.2	623.8	3.0	631.8	3.1	640.0	5.2	3,875.5
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	1,933.7	8.8	1,908.5	9.1	1,040.5	8.1	1,851.4	8.8	1,827.3	9.1	996.2	8.1	9,557.5
Total Recurrent Costs	2,585.2	11.8	2,568.4	12.2	1,708.9	13.3	2,475.1	11.8	2,459.1	12.2	1,636.2	13.3	13,433.0
Total PROJECT COSTS	21,905.3	100.0	20,973.0	100.0	12,806.8	100.0	20,973.0	100.0	20,080.3	100.0	12,261.7	100.0	109,000.0
	20%	19%		12%		19%		18%		11%		100%	

139. Trois des six projets de pays du programme SD3C relèvent partiellement de l'action climatique. Selon les méthodes des banques multilatérales de développement relatives au financement de l'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation de leurs effets, le montant total alloué par le FIDA au travers le cycle FIDA 11 au programme au titre du financement de l'action climatique est estimé à 15 527 000 d'USD. Le montant alloué par pays au titre du financement de l'action climatique est estimé comme suit: Burkina Faso 894 000 d'USD, Mali 12 133 000 d'USD et Tchad 2 500 000 d'USD. Bien que les projets des pays Sénégal, Mauritanie et Niger comprennent également des activités qui relèvent partiellement de l'action climatique, ces activités ne seront pas financées avant FIDA12, lorsque leurs montants respectifs de financement climatique seront déterminés.

b. Stratégie et plan de financement/cofinancement

140. L'engagement du FIDA à travers les allocations aux pays et le don régional s'élève à 91,4 millions d'USD (43,4 IFAD11, 48,0 IFAD12). Les ressources du Fonds vert climat, d'un montant de

71,3 millions d’Usd, seront administrées sous forme de financement parallèle. Le gap de 17,5 millions d’Usd sera couvert à travers d’autres sources⁴⁶ qui seront identifiés ultérieurement.

⁴⁶ Les coûts du projet n’intègre pas de contributions des gouvernements étant donnée l’approche régionale du projet, la prédominance des activités de reconstitution d’actifs par transfert d’argent et la provision de kits sous maîtrise d’ouvrage déléguée à la FAO et au PAM, non plus que les apports en nature du PAM et FIDA qui seront affinés dans les accords nationaux respectifs.

Tableau 9: Plan de financement du programme par pays et par source

	FIDA 11		FIDA 12		Gap de Financement		Sous-Total		Financement parallèle GCF		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
Burkina Faso	1,235.0	4.8	8,765.0	33.9	4,000.0	15.5	14,000.0	54.2	11,834.0	45.8	25,834.0	100.0
Mali	23,685.0	53.8	4,315.0	9.8	4,000.0	9.1	32,000.0	72.6	12,051.3	27.4	44,051.3	100.0
Mauritanie	-	-	10,000.0	42.3	2,000.0	8.5	12,000.0	50.7	11,667.3	49.3	23,667.3	100.0
Niger	5,000.0	15.7	15,000.0	47.0	-	-	20,000.0	62.7	11,905.4	37.3	31,905.4	100.0
Sénégal	6,500.0	23.3	5,000.0	17.9	4,500.0	16.1	16,000.0	57.2	11,948.8	42.8	27,948.8	100.0
Tchad	5,000.0	20.0	5,000.0	20.0	3,000.0	12.0	13,000.0	52.1	11,965.7	47.9	24,965.7	100.0
SE G5 Sahel	2,000.0	100.0	-	-	-	-	2,000.0	100.0	-	-	2,000.0	100.0
Total	43,420.0	24.1	48,080.0	26.7	17,500.0	9.7	109,000.0	60.4	71,372.5	39.6	180,372.5	100.0

141. Il convient de noter que l'exécution du programme au niveau régional est alimentée par deux sources de financement : (i) le don régional pour les activités de dialogue politique, de coordination et de suivi-évaluation ; (ii) une rétrocession de fonds par les pays sur la portion don de leurs allocations pour contribuer à la réalisation des activités de portée régionale dans les deux premières composantes (comme indiqué dans les 6 courriers gouvernementaux reçus par le FIDA en 2019/2020). Il s'agit des activités portant sur l'optimisation des approches d'intervention transfrontalière, les solutions intégrées d'adaptation au changement climatique, le développement et la diffusion des instruments de prévention et de gestion des conflits, la cartographie des principaux corridors marchands et la facilitation de l'intégration économique dans l'espace du G5 Sahel, etc. Ces activités sont indispensables pour la dynamique régionale du programme. L'enveloppe des fonds rétrocédés dédiés aux activités régionales dans les composantes se chiffre à 4,1 millions d'Usd et représente 4,4% du total des allocations-pays du FIDA au financement du programme.

Stratégie de Cofinancement

142. Suite aux demandes écrites des 6 Gouvernements, le projet est financé à hauteur de 10% des PBAS FIDA 11 et FIDA 12 des pays participants. S'ajoute à cela les contributions des gouvernements et les apports en nature des organisations participantes et des bénéficiaires. Par ailleurs un stratégie de co-financement a été établie et a permis de contacter la Banque Mondiale et l'Agence Française de Développement, puis l'Alliance Sahel et ses membres en Juillet 2020, suscitant un grant intérêt par les partenaires.

143. Dans le cadre de la stratégie de cofinancement, le programme devrait bénéficier de financement additionnel du Fond vert climat (ou GCF en anglais) à hauteur de USD 71 millions pour impulser l'assurance agricole en réponse aux chocs climatiques tout en renforçant la préparation aux désastres naturels et la promotion de mesures d'adaptation. Les structures privées telles que les compagnies d'assurance agricole et la mutuelle panafricaine d'assurance, les institutions de micro finance contribueront aux objectifs globaux du programme grâce à leur services et produits d'assurance.

144. Plus spécifiquement la stratégie de cofinancement du FVC est maîtrisée étant donné que le FIDA, en tant qu'organisme accrédité sera chargé d'en administrer les ressources dans le cadre programme régional de résilience au changement climatique du FVC. Ce cofinancement mettra en synergie dans les zones transfrontalières le SD3C-G5 Sahel et le programme régional de résilience au changement climatique du FVC. Le FIDA s'assurera que l'allocation de fonds GCF réponde aux principes de planification conjointe et de mutualisation des dispositifs opérationnels des deux programmes en coordination avec le Secrétariat exécutif du G5 Sahel.

145. Des alternatives de cofinancement sont envisagées en concertation avec le Secrétariat exécutif du G5 Sahel et les gouvernements concernés. A cet effet, la composante régionale du programme prévoit sur les fonds du don d'appuyer le G5 Sahel dans la mobilisation de ressources.

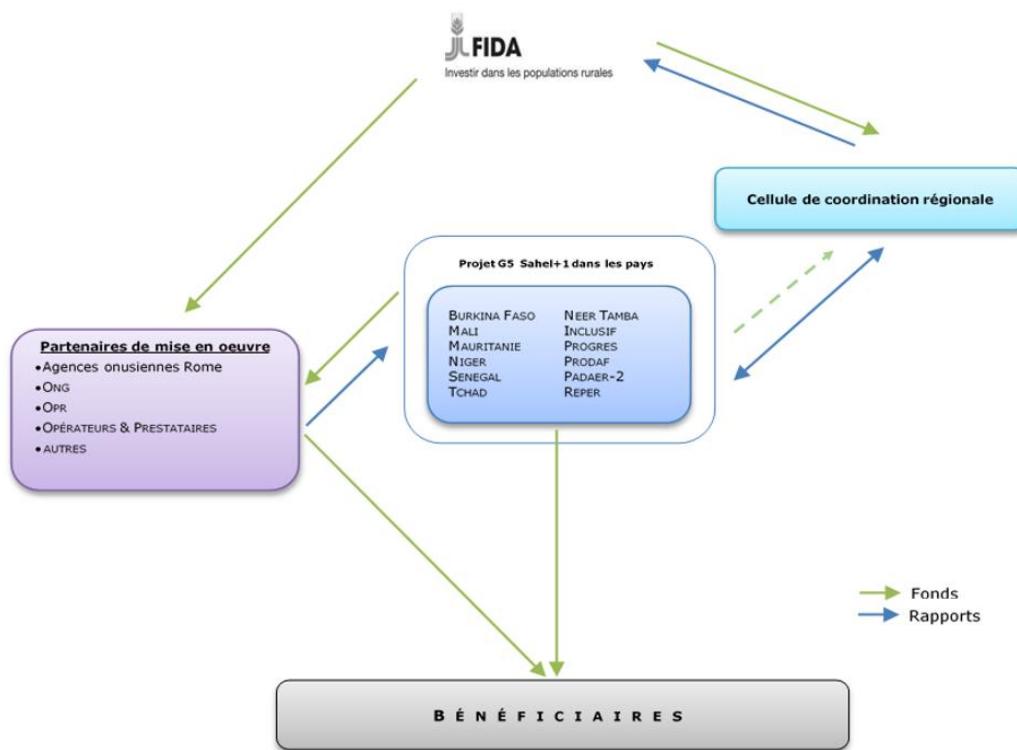
Le FIDA accompagnera cette initiative en participant aux tables rondes des partenaires du Sahel pour le financement du programme, la facilitation de rencontres bilatérales et multilatérales ciblées avec des partenaires financiers potentiels à l'instar du groupe Alliance Sahel, des missions de coopérations européennes, de la banque mondiale, etc.

c. Décaissements

146. Au niveau régional un compte désigné sera ouvert à Nouakchott dans une banque crédible afin de recevoir de manière exclusive les fonds provenant du don FIDA. En cas de rétrocession des projets référents vers la Coordination Régional, un compte désigné additionnel serait ouvert. Ces comptes seront gérés par le Responsable administratif et financier et le Coordonnateur de la Cellule régionale établie au sein du Secrétariat exécutif du G5 Sahel.

147. Au niveau national les fonds du Programme seront gérés selon les procédures en vigueur dans les pays, ainsi que celles du FIDA en matière de gestion financière des projets. La mobilisation des ressources sera gérée par l'ouverture d'un compte désigné par pays auprès d'une banque crédible, en suivant le principe des comptes d'avances temporaires. Les comptes recevront exclusivement le fonds du programme SD3C. Le montant des avances correspondra pour chaque projet référent à la moyenne projetée des dépenses pour une période d'environ six mois d'un PTBA de consommation optimale de ressources. Un ou plusieurs comptes d'opérations en monnaies locales seront aussi ouverts dans des banques commerciale crédibles afin de gérer les fonds provenant des comptes désignés. La responsabilité fiduciaire de ces comptes sera assurée par le même personnel désigné à cet effet au sein du projet référent.

Figure 1. Flux de fonds dans le dispositif de mise en œuvre



Les fonds destinés aux principaux partenaires de mise en œuvre seront décaissés suivant des procédures de paiement direct à la demande des pays via les projets référents et sur la base des accords signés entre ces projets et lesdits partenaires. La méthode de demandes de paiement direct (DPD) sera utilisée pour ces transactions afin de ne pas créer des tensions de trésorerie au sein des projets.

148. Les accords avec les partenaires de mise en œuvre préciseront l'échelonnement des paiements en plusieurs tranches, dans le cadre de conventions pluriannuelles, évaluées annuellement par un contrat de performance. La justification des avances, dans la modalité décrite dans chaque accord, induira une reconstitution de l'avance.

d. Résumé des avantages et analyse économique

149. L'analyse a été élaborée en utilisant les informations de projets référents du FIDA dans les pays⁴⁷. Du point de vue économique, les indicateurs de profitabilité témoignent de la viabilité des modèles utilisés, avec des marges additionnelles et des retours sur investissement importants. L'impact de l'intégration nationale et régionale soutenue par le programme a été inclus dans l'analyse, sous la forme d'un facteur de stimulation de la production et de la commercialisation agricoles. Du point de vue économique, l'agrégation des bénéfices a été faite sur une période de 10 ans (3 ans de mise en œuvre et 7 ans de capitalisation). Tous les coûts économiques ont été inclus, y compris le don régional pour le Secrétariat Exécutif du G5 Sahel. Le taux de rentabilité interne économique (TRIE) du programme s'établit à 11,4% et la valeur actuelle nette (VAN), au coût d'opportunité du capital de 6% et sur 10 ans, s'élève à 9,7 millions d'USD. Quoi que satisfaisant, ce résultat n'intègre pas certains bénéfices, faute de données et en attendant que la

⁴⁷ Neer-Tamba au Burkina, INCLUSIF au Mali, PROGRES en Mauritanie, PRODAF au Niger, PADAER-2 au Sénégal, et REPER au Tchad

formulation soit affinée au cours des étapes ultérieures. Les bénéfices qui ne sont pas reflétés dans le TRIE comprennent notamment l'impact immédiat des transferts monétaires sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la santé humaine, les effets induits des actions de renforcement des capacités sur les bénéficiaires, la baisse de l'émigration et l'effet à long terme sur la promotion de la paix et de la stabilité dans la région. L'analyse de sensibilité indique une très bonne robustesse des résultats obtenus, mais l'interaction entre plusieurs facteurs (notamment les retards de mise en œuvre et les dépassements de coûts) pourrait affecter la rentabilité économique du programme.

Tableau 10 : Résultats de l'analyse économique

	Total	Burkina Faso	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad
Budget (US\$ mn)	55.0*	6.0	23.0	6.0	6.0	6.5	5.5
TRIE (%)	11.4%	12.2%	11.9%	14.3%	11.9%	13.5%	12.3%
NPV (US\$ mn, @ 6%, 10 ans)	9.7	1.0	4.5	1.6	1.0	1.6	1.4

*y compris don régional (US\$ 2 million)

e. Stratégie de retrait et durabilité

150. Plusieurs aspects du programme faciliteront la stratégie de sortie et assureront la durabilité des actions:

- *Renforcer les capacités techniques et entrepreneuriales* des agriculteurs, des jeunes, des femmes et des communautés dans le cadre d'un investissement durable. Le programme soutiendra la formation, la sensibilisation et le renforcement des capacités afin d'améliorer les bonnes pratiques en mettant l'accent sur les pratiques résilientes aux changements climatiques, et l'appropriation adéquate des biens et services transférés aux bénéficiaires ciblés.
- *Le programme favorisera l'appropriation à différents niveaux* : (i) au niveau communautaire, les bénéficiaires seront intégrés dans les différentes interventions dès le début afin de faire correspondre autant que possible l'intervention à leurs besoins spécifiques et à leur stratégie spécifique de résilience ; et (ii) au niveau national et régional, le cofinancement du programme par chaque pays garantira l'appropriation et la durabilité à un niveau politique plus élevé et, espérons-le, stimulera un financement supplémentaire afin d'étendre le programme en termes de temps et de zone géographique.
- *La collaboration avec les organisations d'agriculteurs et d'éleveurs* qui opèrent aux niveaux local, national et régional, et le renforcement de leurs capacités institutionnelles et organisationnelles pour mettre en œuvre certaines des activités du programme permettront d'accroître l'efficacité de la stratégie de sortie. Leur représentation au niveau local leur permet de partager leurs connaissances et pratiques locales dans divers domaines d'intérêt pour le programme. Leur participation active aux task forces du dialogue politique national et régional (telles que les groupes de la société civile des PNIASA, les comités nationaux sur l'agriculture familiale, les task forces opérationnelles de l'ECOWAP, etc.) est essentielle pour transformer les bonnes pratiques en politiques publiques ciblant le développement rural et les réalités de l'agriculture familiale et des éleveurs dans les zones de conflit.

151. Par ailleurs, la durabilité des bénéfices sera construite à différents niveaux , principalement par :

- La durabilité institutionnelle : Le programme renforcera les capacités du gouvernement au niveau local pour les services techniques afin d'assurer la durabilité des activités en cours.
- La durabilité économique : La réhabilitation productive des terres dégradées et des infrastructures de marché spécifiques, les différentes formes de transferts d'argent et les composantes génératrices de revenus permettront et stimuleront les petites entreprises, fourniront des revenus et injecteront de l'argent dans l'économie locale, contribuant ainsi à la revitalisation des marchés locaux.
- La durabilité physique et environnementale : La restauration des terres augmentera la quantité de terres disponibles pour la culture. Enfin, des pratiques environnementales durables seront encouragées pour maintenir la biodiversité et protéger les écosystèmes.

III. RISQUES

F. Risques du programme et mesures d'atténuation

152. Les risques associés au programme sont principalement liés à l'instabilité sociale, politique et sécuritaire dans les zones ciblées transfrontalières des six pays en raison de l'exposition aux conflits armés (terrorisme, militias intra-ethniques et expansion de processus de militarisation pendant les conflits). Toutefois, l'approche adoptée consiste à soutenir et renforcer les interventions existantes qui ont été conduites par les agences onusiennes (FAO et PAM) au cours de la dernière décennie. Le FIDA, dans certains pays (Ex. Niger et Tchad), a également acquis une expérience reconnue dans de telles conditions. La mise en œuvre s'appuiera également sur un réseau de partenaires locaux à l'instar des OPR et des ONG. Ces derniers réduisent considérablement les risques logistiques, puisque la plupart de ces partenaires sont présents sur place et peuvent facilement être renforcés pour élargir leur champ d'intervention actuel. Un risque résiduel reste au niveau de l'expositions des agents humanitaires et des agences Onusiennes aux attaques des groupes armés (embuscades et enlèvements dans les zones de Tillaberi et Tombouctou en 2020).

153. Sur la base d'un accord de financement par pays, le programme sera exécuté dans chaque pays à travers un projet référent cofinancé par le FIDA dont l'équipe sera renforcée⁴⁸ y compris sur les aspects fiduciaires. Le programme SD3C/G5 Sahel+1 bénéficiera alors de l'expérience et des dispositifs de mise en œuvre des projets référents en termes de procédures (alignement sur le manuel de procédure) et de gouvernance (responsable devant le comité de pilotage national par l'intermédiaire du chef de projet en exercice). L'aspect régional comporte des risques liés à la coordination, à la cohérence et à la gestion, mais ceux-ci sont atténués par l'appropriation politique à un haut niveau et à la base par les programmes en cours qui facilitent les échanges entre pairs sur les différentes dimensions du programme par le biais de l'unité de liaison régionale. Le niveau de risque du programme, compte tenu des mesures d'atténuation, est évalué comme modéré.

154. Le risque du programme en matière de gestion financière et fiduciaire est considéré comme élevé avant la mise en place des mesures d'atténuation et substantiel par la suite.

155. Le programme SD3C sera mis en œuvre par six unités nationales et coordonné par une cellule régionale basée à Nouakchott et installée au sein du Secrétariat exécutif du G5 Sahel. La nature multinationale du programme valide la probabilité de voir la mauvaise performance et les problèmes spécifiques au portefeuille du FIDA dans chaque pays affecter sa performance globale. Une telle éventualité n'entrainera pas un blocage de l'ensemble du programme, étant donné qu'un

⁴⁸ Voir chapitre 4 (a) Gestion, coordination et approche stratégique.

accord de financement distinct sera signé pour chaque composante nationale. Toutefois ce risque ne peut pas être pleinement mitigé en phase de conception.

156. De plus, la disponibilité immédiate sous le cycle FIDA 11 des fonds nécessaires au financement de ce programme pose un problème pour plusieurs des pays : c'est le cas du Burkina Faso pour lequel seulement 1,24 millions de dollars sont disponibles ; du Niger dont l'allocation des fonds pourrait provenir intégralement de FIDA 12⁴⁹ ; et de la Mauritanie, qui a indiqué l'intention d'implémenter l'essentiel du programme sous maîtrise directe ou à travers un des projets actifs dans le pays, et de contribuer avec des fonds sous l'allocation de FIDA 12. Cela impliquerait la possibilité de devoir introduire un phasage dans le lancement des opérations dans certains pays qui viendraient rejoindre le programme ou alternativement compléter leur allocation dans une deuxième phase. Cette situation représente un risque pour la Cellule de coordination régionale, qui sera financée à travers un don du FIDA d'une durée de 36 mois. Le phasage en deux cycles de 3 ans permettra de garantir le bon fonctionnement de la cellule jusqu'à l'achèvement du programme.

157. D'autres risques de nature fiduciaire seront mitigés pendant la phase d'exécution du programme: (i) la gestion du programme sera confiée au niveau national aux équipes de projets FIDA déjà actives dans les différents pays, ce qui réduira le délai de lancement des activités et permettra de capitaliser sur l'expérience de gestion de ces équipes; (ii) une unité de coordination régionale hébergée auprès du Secretariat Exécutif du G5 Sahel sera aussi créée afin de garantir une coordination du programme dans les pays et un reporting financier consolidé au niveau régional ; (iii) les projets référents du FIDA utilisent le même logiciel comptable (Tom2PRO) qui sera aussi adopté par l'unité de coordination régionale afin de faciliter les opérations de consolidation des états financiers; (iv) les risques sécuritaires liés aux zones d'interventions seront mitigés en s'appuyant sur des partenaires de mise en œuvre qui ont une expérience avérée dans ces zones, à l'instar de la FAO et du PAM.

158. La mise en œuvre par délégation de maîtrise d'ouvrage des partenaires comporte des risques pour le programme. Ces risques sont liés à la gouvernance et à la capacité de reporting et de justification des dépenses de ces partenaires. Dans le cas particulier des OPR et plus précisément du ROPPA, le programme bénéficiera de dix années de renforcement institutionnel et organisationnel (en particulier en gestion fiduciaire) grâce au don PAOPA cofinancé par le FIDA et l'UE⁵⁰. Ces risques seront mitigés en contractant les partenaires directement à travers les projets référents sous la coordination de l'Unité régionale et en structurant les paiements en plusieurs tranches. Ces tranches seront décaissées sous réserve du respect d'obligations de reporting précisées dans les protocoles d'accord. Finalement, toutes les composantes nationales du programme feront l'objet de missions de supervision régulière selon le format en vigueur au FIDA.

G. Catégorie environnementale et sociale

159. Le programme régional SD3C-G5 Sahel +1 développe des activités qui auront de forts avantages sociaux à court terme avec l'approche HIMO et des transferts monétaires pendant la période hors saison, et des kits de capitalisation/recapitalisation pour renforcer la capacité économique du producteur. En ciblant les personnes les plus vulnérables, les jeunes et les femmes, le programme vise à se concentrer sur l'origine de l'instabilité et des conflits locaux. De plus, par des investissements structurels sur le marché et un dialogue politique transfrontalier plus fort, le programme contribuera à réduire les impacts des chocs, notamment en raison du COVID19 et de la fermeture des frontières. Le programme aura un fort bénéfice environnemental à travers la

⁴⁹ Du fait de la restructuration prochaine du projet PRECIS

⁵⁰ Et qui se prolonge depuis début 2020 via le OOpenACP cofinancé par FIDA et l'UE

restauration des ressources naturelles, pour le sol, la couverture végétale et l'eau, grâce aux activités CES/DRS, et la formation par le CEAP sur les techniques d'agroécologie, l'ANR et l'agroforesterie. La formation appuiera l'utilisation rationnelle des engrains et des intrants limitant la pollution et les problèmes sanitaires. Le projet contribuera donc à limiter les émissions de GES. Cependant, il contribue aux émissions de GES avec le développement des infrastructures et le soutien à l'élevage.

160. Les impacts sociaux négatifs pourraient être liés à : (i) une mauvaise stratégie de ciblage, la pratique d'acaparement de subvention par l'élite et d'autres activités ; (ii) l'augmentation de la crise sanitaire du COVID-19 due au renforcement du marché ; et (iii) l'émergence de tensions et de conflits. Le régime foncier pourrait émerger comme un problème pour le ciblage d'infrastructures communautaires. Ce problème sera évalué à travers le CGES. Les impacts environnementaux négatifs sont principalement liés au développement des infrastructures et seront évalués par le CGES pour les investissements. Ils sont également liés à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et à l'expansion de l'agriculture et à la déforestation.

161. La plupart de ces impacts pourraient être corrigés et / ou considérablement atténués grâce à des plans de prévention et d'atténuation appropriés. Le programme ne produira aucun impact négatif tel que la confiscation involontaire ou la restriction de l'utilisation des terres entraînant un déplacement physique ou économique, la gestion massive de terres sur 100 ha et la construction de routes sur 10 km. Le programme découragera l'ouverture des zones humides, des forêts et des terres vierges grâce à une sélection d'entreprises compatibles avec les écosystèmes. Il y a un risque très faible d'avoir un impact sur les ressources physiques et culturelles et la réglementation contre l'ouverture des terres dans les aires protégées sera appliquée. Le programme n'est pas prédisposé à avoir un impact négatif sur les peuples autochtones ni sur les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. En conséquence, le programme est classé dans la «**catégorie B**». Cependant, en termes de risque social, il présente un risque élevé principalement en raison des conflits sur les ressources foncières (notamment entre agriculteurs et éleveurs) et de l'insécurité humaine concomitante qui se produit dans la plupart des pays du G5 Sahel. Cependant, les emplacements exacts pour le développement du programme ne sont pas encore connus à ce stade et la publication complète des risques environnementaux et sociaux et des mesures correctives par le biais d'une évaluation environnementale et d'impact (EIES) spécifique au site et au contexte n'est pas possible pour le moment. Par conséquent, un examen environnemental et social sera effectué pour chaque pays et, si nécessaire, un PGES complet sera élaboré pour guider la mise en œuvre du programme

H. Classification du risque climatique

162. Le programme est classé à **risque climatique élevé**. Le groupe cible du programme dans chacun des 6 pays dépend fortement des ressources naturelles sensibles au climat, en particulier des parcelles agricoles alimentées par l'eau de pluie. En outre, le bétail dans une grande partie de la zone du programme a été soumis à la sécheresse et à la désertification. Des attaques de criquets pèlerins ont eu lieu dans un passé récent. La variabilité du climat, y compris les périodes de sécheresse inattendues provoquées par des changements imprévisibles des précipitations et des températures, peut avoir des répercussions sur les impacts, la durabilité et le retour sur investissement des projets référents. Toutefois, le programme a le potentiel d'intégrer des mesures de résilience climatique sans coûts supplémentaires importants grâce à des programmes de renforcement des capacités en matière de stratégies agricoles intelligentes sur le plan climatique et à une collaboration étroite avec les agences de vulgarisation et de surveillance météorologique et climatique afin de recevoir régulièrement des informations agro climatiques et d'utiliser les bons cultivars ou variétés, les techniques d'adaptation, etc. Les interventions

d'adaptation au changement climatique aideront les communautés vulnérables, en particulier les jeunes et les femmes, à modérer ce risque et atténuer durablement les effets du changement climatique dans la zone d'intervention. Le cofinancement du FVC est une réponse aux risques climatiques et présente des options de gestion intégrée des risques climatiques (préparation des risques, réponses et transfert des risques).

IV. EXECUTION

I. Cadre organisationnel

a. Gestion, coordination et approche stratégique

163. **Pilotage institutionnel.** Au niveau régional, il sera instauré un Comité régional de pilotage au sein duquel seront représentés les ministères de tutelle du G5 Sahel+1, les ministères en charge du secteur agricole, élevage, les organisations professionnelles régionales, la plateforme des jeunes et celle des femmes du G5 Sahel+1, l'union des chambres de commerce et d'industrie du G5 Sahel (UCCI G5 Sahel), les comités nationaux de coordination du G5 Sahel (CNC), le Comité de défense et de sécurité du G5 Sahel+1, l'Alliance des associations des pouvoirs locaux des pays du G5 Sahel (A-APL/G5 Sahel) les Directeurs pays du FIDA dans les six pays, les représentants des projets FIDA de référence en charge de la mise en œuvre dans les pays, les partenaires techniques et financiers appuyant la mise en œuvre de la Stratégie de développement de sécurité (SDS) du G5 Sahel. La cellule régionale de coordination du programme participera également aux assises du Comité régional de pilotage dont elle assurera le secrétariat (préparation des documents et logistique).

164. Le Comité sera institué par décision du Conseil des ministres du G5 Sahel et sera présidé par le Secrétaire exécutif du Groupe. Il définira les orientations stratégiques communes et les priorités d'investissement conformément à la SDS tout en veillant à : (i) leur alignement à la politique agricole de la CEDEAO (Ecowap) et celle de l'UEMOA (PAU), (ii) la complémentarité et la synergie avec les opérations de développement en cours dans le cadre des accords avec les partenaires techniques et financiers du G5 Sahel dans les domaines du climat, de la résilience, du pastoralisme, de la prévention et de la gestion des crises alimentaires et des conflits, etc. (iii) la consolidation du dialogue politique autour des principaux enjeux de développement et de sécurité. Le Comité régional de pilotage fonctionnera sous forme d'une plateforme virtuelle de concertation et se réunira en session virtuelle au moins deux fois par an à une fréquence semestrielle. Au cours de ses sessions, il approuvera également les programmes de travail et budgets et les rapports d'activités relatifs à la mise en œuvre du programme. Il assurera par ailleurs le suivi de l'exécution au niveau régional et formulera le cas échéant des recommandations pour améliorer l'exécution du programme.

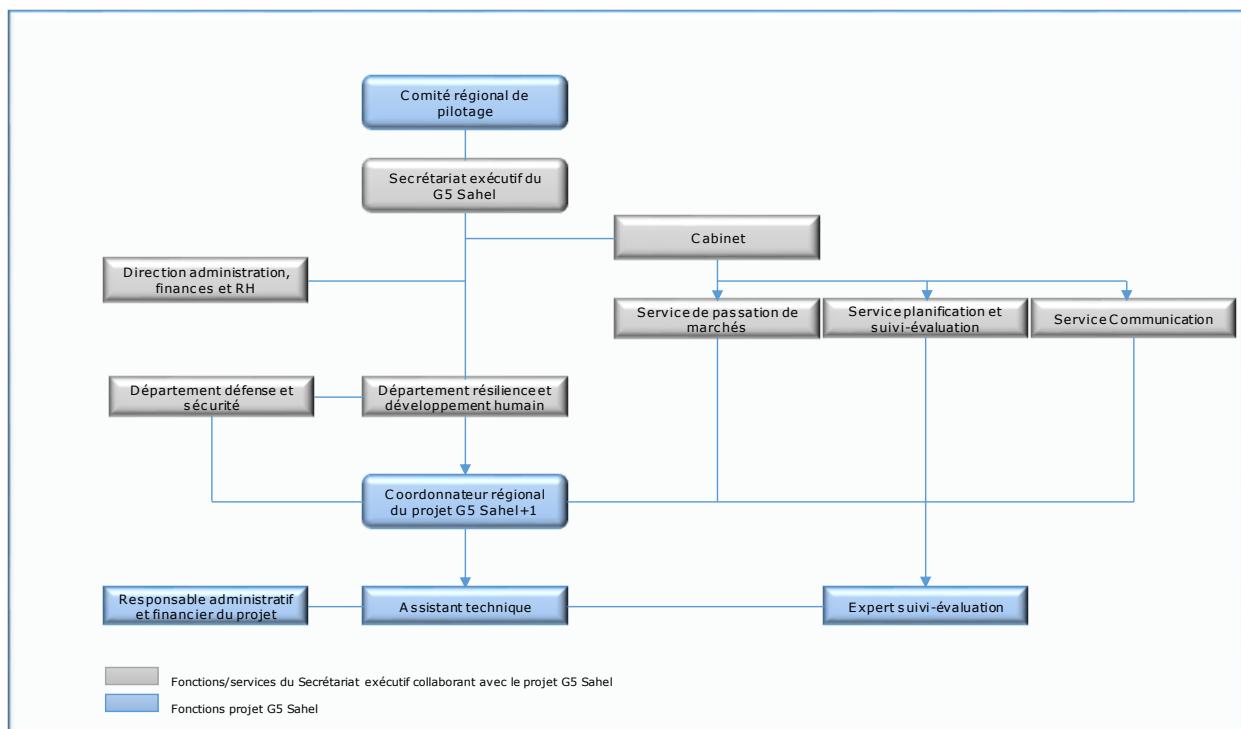
165. Au niveau des pays, le pilotage institutionnel sera mutualisé avec les projets référents du FIDA appelés à assurer la coordination et la gestion du programme. Il ne sera pas établi un comité de pilotage distinct pour le programme SD3C/G5 Sahel+1 dont le processus de planification et d'approbation des activités et budgets annuels sera synchronisé avec le cycle et les étapes de programmation annuelle des projets référents. La composition des Comités de pilotage au niveau des pays sera élargie par décret en cas de besoin pour s'assurer que les structures et entités socioprofessionnelles suivantes y sont représentées : le CNC et la coalition du G5 Sahel⁵¹, les représentants nationaux des réseaux RBM, APRESS, ROPPA, l'Association des communes, le point focal du Comité de défense et de sécurité du G5 Sahel, etc. Les Comités de pilotage pays donneront les

⁵¹ Pour les pays où ces coalitions sont installées et opérationnelles.

orientations stratégiques permettant de conduire sur le terrain des actions inclusives axées sur les résultats attendus, pertinents et en cohérence avec les orientations et les priorités nationales. Ils seront chargés de l'examen et de l'approbation des Programmes de travail et budgets annuels et des rapports d'activités, puis ils conduiront des missions de suivi dans la zone d'intervention.

166. Coordination et gestion. Au niveau régional, une cellule de coordination régionale sera créée au sein du Secrétariat exécutif du G5 Sahel à Nouakchott. Cette cellule assurera les fonctions principales suivantes : (i) l'instruction et la coordination des activités et processus opérationnels relevant du niveau régional dans les trois composantes du programme avec l'implication des partenaires prévus pour la mise en œuvre; (ii) la supervision de la mise en œuvre dans les pays à travers des missions dédiées et les CNC ; (iii) la préparation des rapports d'activités à soumettre à l'examen et à l'approbation du Comité régional de pilotage et la rédaction des procès-verbaux des sessions dudit Comité ; (iv) le suivi-évaluation des activités au niveau régional ; (v) la consolidation et la synthèse périodique des situations comptables communiquées par les équipes de gestion fiduciaire dans les pays. Pour ce faire, la Cellule sera animée par une équipe comprenant : un coordinateur régional⁵², un assistant technique international, un expert en suivi évaluation et un responsable administratif et financier. Etant hébergée au sein du Secrétariat exécutif du G5 Sahel, cette équipe bénéficiera des facilités logistiques en place et de la synergie avec le staff professionnel et des unités d'appui y compris en passation de marchés.

Figure 1. Organigramme du programme au niveau régional

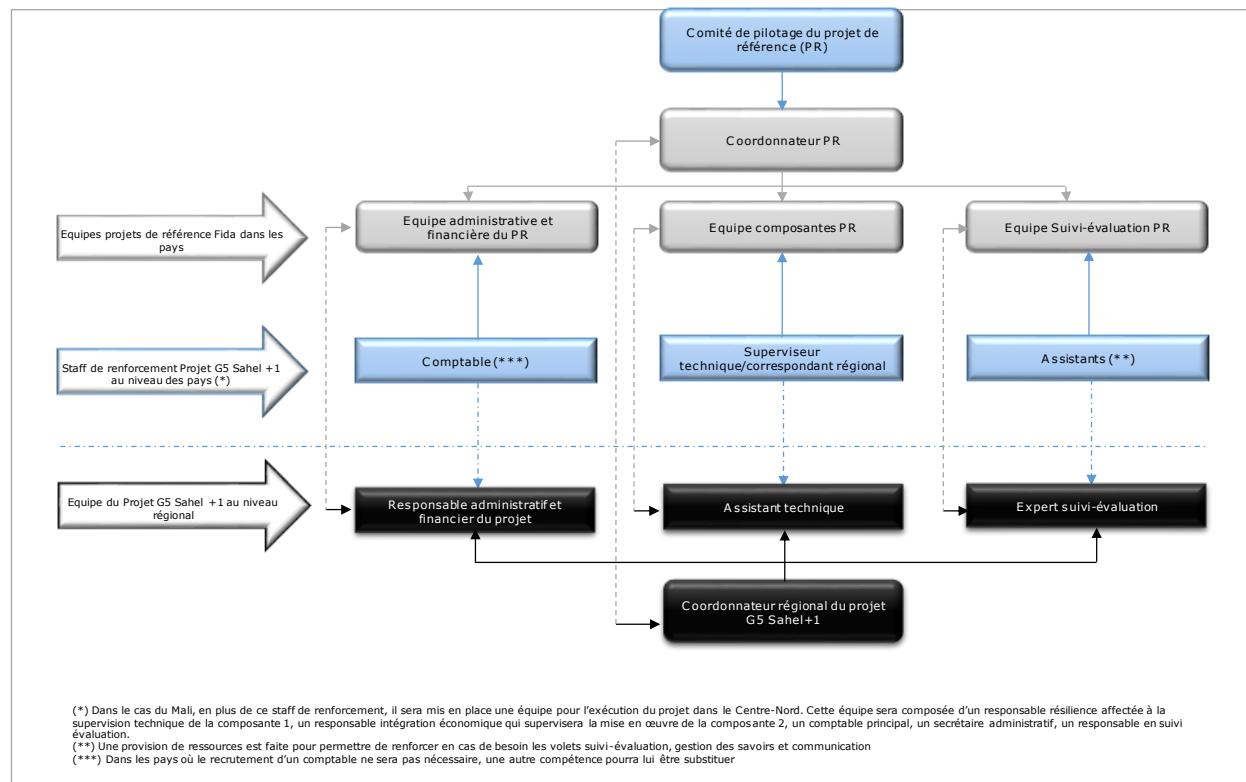


167. Au niveau des pays les unités de coordination et de gestion des projets référents seront renforcées en personnel, en moyens roulants et logistiques diverses. Le personnel complémentaire dédié au programme comprendra : (i) un technicien qui assure la supervision de la mise en œuvre sous la direction du Coordinateur du projet référent. Il sera le correspondant et l'interlocuteur

⁵² La fonction de coordinateur régional sera assurée par cumul de mandats par le responsable résilience du Secrétariat exécutif

technique de la Cellule régionale ; et (ii) un comptable en appui à l'équipe fiduciaire. Une provision de ressources est budgétisée pour renforcer selon les besoins les équipes en charge du suivi-évaluation, gestion des savoirs, genre et communication. Dans le cas spécifique du Mali, ce staff de renforcement sera consacré aux interventions du programme SD3C/G5 Sahel+1 dans la région de Kayes, tandis qu'une équipe de coordination sera recrutée pour mettre en œuvre le programme dans la partie Centre-Nord du pays. Cette équipe sera composée d'un responsable résilience affecté à la supervision technique de la composante 1, un responsable intégration économique qui supervisera la mise en œuvre de la composante 2, un comptable principal, un secrétaire administratif, un responsable en suivi évaluation, tous hébergés au sein de la Direction de l'unité de coordination du projet INCLUSIF.

Figure 2 : Organigramme pays relié au régional



168. Approche stratégique. Le programme SD3C/G5 Sahel+1 apporte une réponse régionale coordonnée à une problématique à la fois multiple et complexe qui fragilise les moyens d'existence des populations rurales sahéliennes vivant en zones transfrontalières et exposées aux effets conjugués du changement climatique, des conflits et des crises d'origines diverses. Cette réponse est pensée pour relever les défis d'urgence, de développement et de paix suivant une démarche d'intervention rapide basée sur la mise à l'échelle des solutions et approches éprouvées et capitalisées dans le contexte du G5 Sahel. Ce contexte révèle que les approches développées par les trois agences des Nations unies basées à Rome (Fao-Fida-Pam) permettent de relever ces défis en combinant les mandats et avantages comparatifs desdites agences, et en les organisant territorialement selon un phasage axé sur la complémentarité et sur la synergie avec l'ensemble des autres intervenants et acteurs locaux (approche territoriale de partenariat local au développement).

169. Cette approche de mise à l'échelle s'adapte bien aux exigences d'un cycle de programmation aussi court que celui du programme SD3C/G5 Sahel+1 envisagé pour une durée de deux fois trois ans. Avec la bonne connaissance du terrain par les équipes des projets FIDA, la FAO et le PAM, cette approche facilitera le déploiement rapide des activités permettant à la fois de répondre à l'urgence subséquente à la pandémie du Covid-19 qui a accéléré la décapitalisation du groupe-cible, mais aussi de développer les actifs productifs pour consolider les moyens d'existence tout en renforçant la résilience.

170. Dans les pays, la FAO et le PAM adapteront leurs approches d'intervention à la logique de continuité territoriale et de brassage entre les communautés dans les espaces transfrontaliers. Le FIDA apportera son savoir-faire et son expérience notamment en matière de facilitation à l'intégration, de l'appui aux OP (PADAER 2 au Sénégal), de soutien aux projets économiques des jeunes (FIER/INCLUSIF au Mali) de vulgarisation des pratiques durables de production (Neer Tamba au Burkina Faso) qui ressortent de l'exécution de ses projets dans les pays. La planification concertée des activités et leur phasage sera facilitée par les projets référents qui assurent la coordination dans les pays.

171. Au niveau régional, avec son ancrage au sein de l'unité résilience du secrétariat exécutif du G5 Sahel, le programme s'appuiera sur le dispositif de cette unité dont il renforcera la capacité d'intervention. Ce dispositif facilitera la mobilisation des acteurs régionaux de mise en œuvre, la préparation des supports de pilotage régional, le dialogue politique, etc.

172. *Partenariats.* En dehors de l'action conjointe FAO-FIDA-PAM, la mise en œuvre du programme SD3C/G5 Sahel+1 mobilisera plusieurs catégories d'acteurs mais aussi de projets :

- Les OPR pour la mise en œuvre des stratégies communes de résilience, de gestion des conflits, la promotion des bonnes pratiques de transhumance, d'agropastoralisme, mais aussi en matière d'ingénierie sociale et de gestion des infrastructures marchandes transfrontalières. Le partenariat avec les OPR portera également sur la mise en œuvre de la stratégie de transition agroécologique, les programmes spécifiques pour la promotion économique des femmes et des jeunes, et leur participation au dialogue politique, au plaidoyer, etc.
- Les Organisations non-gouvernementales (ONG) pour la facilitation et l'ingénierie sociale dans les processus de création d'actifs, de renforcement des capacités et de la gestion des infrastructures, etc.
- Les structures techniques des ministères sectoriels concernés par la mise en œuvre du programme en particulier dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage, dans le cadre de leurs fonctions régaliennes, mais aussi pour participer à la supervision technique des activités.
- Les collectivités territoriales décentralisées des zones frontalières-cibles pour leur nécessaire implication dans les processus de ciblage et la définition des priorités d'investissement en zones transfrontalières et dans les corridors marchands
- Les acteurs institutionnels et projets stratégiques régionaux à l'instar du CILSS, OCDE-CSA, du PRAPS, de l'Alliance Sahel, etc. pour les besoins de complémentarité
- Le secteur privé des opérateurs de téléphonie mobile (OTM) et les systèmes financiers décentralisés pour promouvoir des services financiers numériques (SFN) et sécuriser les marchés frontaliers par la réduction des transactions basées sur les paiements en espèce.

173. *Résumé des principes.* La mise œuvre du programme reposera sur les principes suivants : mise à l'échelle impliquant la rapidité et la célérité dans les interventions, la complémentarité des mandats des agences des nations unies, une réponse coordonnée et durable aux défis, délégation de maîtrise d'ouvrage, partenariat multiacteur, etc.

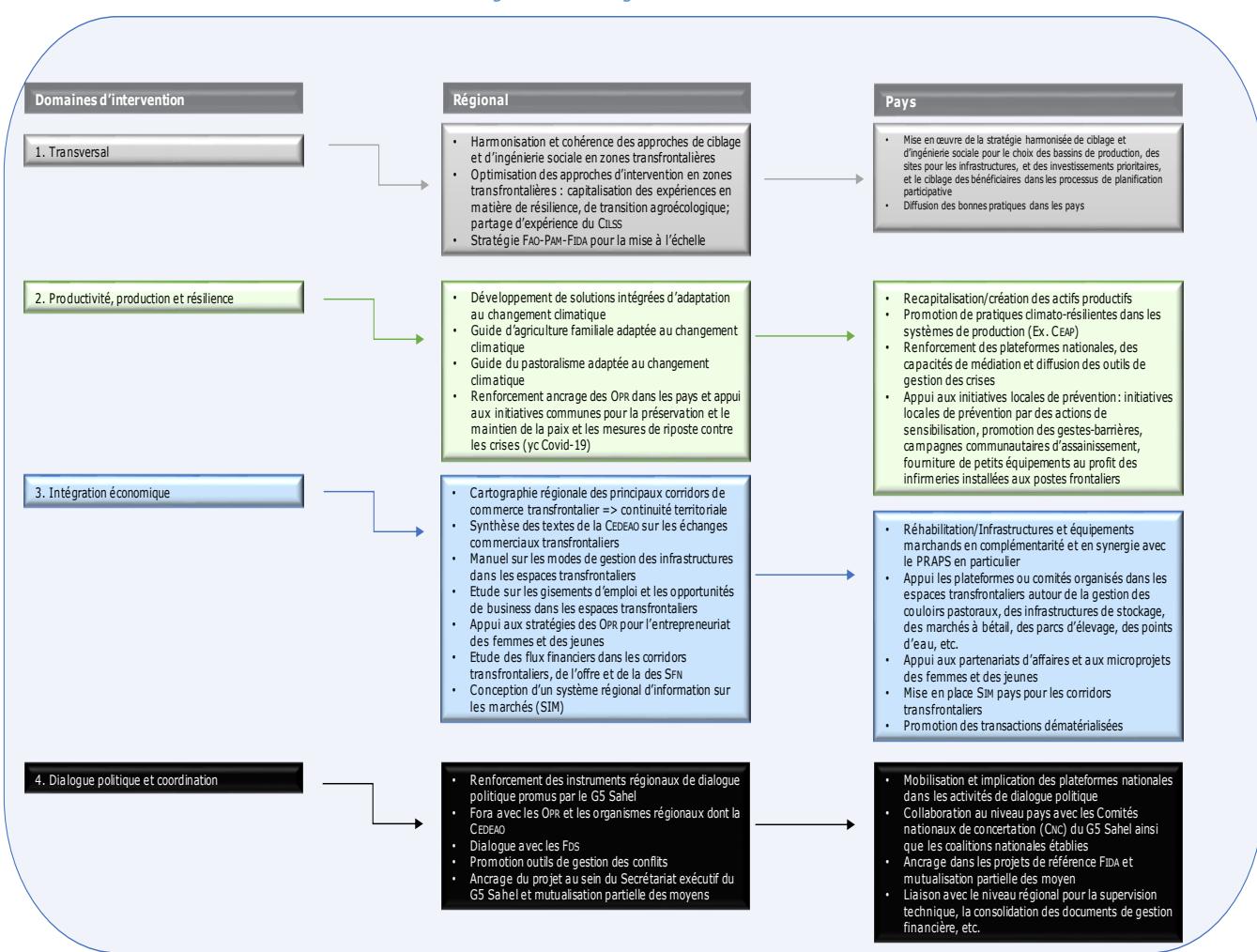
174. Le programme a été préparé dans cet esprit de planification conjointe et de mise en œuvre coordonnée, permettant ainsi d'évaluer les responsabilités techniques reposant sur les mandats et avantages comparatifs des principaux intervenants pressentis. Le tableau 11 présente la traduction budgétaire de cette approche stratégique.

Tableau 11. Répartition indicative des coûts selon les responsabilités de mise en œuvre durant la première phase

Répartition indicative	Burkina Faso	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad	SEG5 Sahel	Total								
PAM	2,207.7	15.8	10,579.6	33.1	1,220.0	10.2	2,503.9	12.5	2,692.1	16.8	2,011.0	15.5	-	0.0	21,214.2	19.5
FAO	2,150.6	15.4	8,039.7	25.1	998.0	8.3	1,159.8	5.8	1,422.1	8.9	1,253.5	9.6	-	0.0	15,023.7	13.8
FIDA	8,983.6	64.2	12,722.6	39.8	9,123.9	76.0	15,678.1	78.4	11,030.4	68.9	9,077.5	69.8	-	0.0	66,616.0	61.1
Autres/SEG5	658.1	4.7	658.1	2.1	658.1	5.5	658.1	3.3	855.5	5.3	658.1	5.1	2,000.0	100.0	6,146.1	5.6
Total	14,000.0	100.0	32,000.0	100.0	12,000.0	100.0	20,000.0	100.0	16,000.0	100.0	13,000.0	100.0	2,000.0	100.0	109,000.0	100.0

175. Cette répartition ressort : (i) d'une approche de budgétisation tenant compte des domaines d'intervention des partenaires FAO, PAM et FIDA dans le Sahel et dans les pays ; (ii) d'une concertation entre les agences et les parties prenantes au niveau national pour assurer la complémentarité et la synergie dans la mise en œuvre ; (iii) de la quête d'efficience dans la mise en œuvre. La planification technique et opérationnelle ayant servi de base à la structuration des interventions conjointes feront partie intégrante des accords qui seront formalisés avec les Gouvernement en vue de la délégation de maîtrise d'ouvrage aux agences onusiennes.

Figure 3. Lien régional-national



176. **Phasage.** La mise en œuvre sera organisée suivant un enchainement de séquences pour s'assurer que les différents volets d'activités s'exécutent dans le bon timing et dans les délais impartis, contribuent aux objectifs et résultats attendus. Il s'agit de : (i) éviter de créer des activités ou des investissements orphelins parce que exécutés sans prendre en compte les liens avec les autres activités et actions de développement locales appuyées par le programme et/ou par autres partenaires ; (ii) adopter une approche de planification articulée qui se réfère constamment aux objectifs et à la complémentarité entre les composantes ; (iii) tenir compte de l'évolution du contexte de mise en œuvre pendant la planification. Les séquences seront déterminées pour chaque volet d'activité mais consolidées de façon à offrir une vue d'ensemble montrant les enchainements.

177. L'exécution sera modulée selon la structure des ressources mobilisables durant le cycle et les deux phases du programme. La situation financière du programme au moment de la formulation révèle des différences entre les pays en fonction des ressources disponibles sur le cycle d'allocation du FIDA en cours (FIDA 11).

178. Sur ce cycle du FIDA, (FIDA 11) les ressources disponibles se chiffrent à 43,4 millions d'Usd, soit 24,1% des coûts totaux estimés incluant le financement parallèle du Fonds vert climat qui, avec 71,3 millions d'Usd, représente 39,6% du programme. Il en découle un gap de 65,5 millions d'Usd soit 36,4% au stade de la formulation.

Tableau 12 : Situation financière globale du Programme au stade de la formulation

	FIDA 11		Gap de Financement		Sous-Total		Financement parallèle GCF		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
Burkina Faso	1235.0	4.8	12,765.0	49.4	14,000.0	54.2	11834.0	45.8	25,834.0	100.0
Mali	23,685.0	53.8	8,315.0	18.9	32,000.0	72.6	12,051.3	27.4	44,051.3	100.0
Mauritanie	-	-	12,000.0	50.7	12,000.0	50.7	11667.3	49.3	23,667.3	100.0
Niger	5,000.0	15.7	15,000.0	47.0	20,000.0	62.7	11905.4	37.3	31905.4	100.0
Sénégal	6,500.0	23.3	9,500.0	34.0	16,000.0	57.2	11948.8	42.8	27,948.8	100.0
Tchad	5,000.0	20.0	8,000.0	32.0	13,000.0	52.7	11965.7	47.9	24,965.7	100.0
SE G5 Sahel	2,000.0	100.0	-	-	2,000.0	100.0	-	-	2,000.0	100.0
Total	43,420.0	24.1	65,580.0	36.4	109,000.0	60.4	71,372.5	39.6	180,372.5	100.0

179. Cette situation révèle que des arrangements financiers seront nécessaires pour la Mauritanie (sans solde sur FIDA 11) et dans une certaine mesure pour le Burkina Faso (avec un faible niveau de fonds résiduel sur FIDA 11) pour lancer l'exécution. Alternativement, ces pays verront différer le démarrage de la première phase qui ne sera alors possible qu'avec la mobilisation ultérieure des ressources sur le cycle de FIDA 12.

180. En revanche, la deuxième phase semble moins exposée aux contraintes de ressources grâce à la disponibilité que confèrera le cycle de FIDA-12 susceptible d'allouer 37,1 millions d'Usd aux pays.

Tableau 13: Situation financière sur les deux phases suivants les allocations FIDA 11 et 12

	Phase 1				Phase 2				Total			
	FIDA 11	FIDA 12	GAP	Total	FIDA 11	FIDA 12	GAP	Total	FIDA 11	FIDA 12	GAP	Total
	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount
Burkina Faso	1,235.0	4,765.0	-	6,000.0	-	4,000.0	4,000.0	8,000.0	1,235.0	8,765.0	4,000.0	14,000.0
Mali	23,685.0	-		23,685.0	-	4,315.0	4,000.0	8,315.0	23,685.0	4,315.0	4,000.0	32,000.0
Mauritanie	-	5,000.0	1,000.0	6,000.0	-	5,000.0	1,000.0	6,000.0	-	10,000.0	2,000.0	12,000.0
Niger	5,000.0	1,000.0	-	6,000.0	-	14,000.0	-	14,000.0	5,000.0	15,000.0	-	20,000.0
Sénégal	6,500.0	-	-	6,500.0	-	5,000.0	4,500.0	9,500.0	6,500.0	5,000.0	4,500.0	16,000.0
Tchad	5,000.0	-	500.0	5,500.0	-	5,000.0	2,500.0	7,500.0	5,000.0	5,000.0	3,000.0	13,000.0
SE G5 Sahel	2,000.0	-	-	2,000.0	-	-	-	-	2,000.0	-	-	2,000.0
Total	43,420.0	10,765.0	1,500.0	55,685.0	-	37,315.0	16,000.0	53,315.0	43,420.0	48,080.0	17,500.0	109,000.0

b. Gestion financière, passation des marchés et gouvernance

181. **Gestion financière.** Au niveau Régional, une Cellule de Coordination du programme sera recrutée au sein du Secrétariat exécutif du G5 Sahel. Cette Cellule sera composée d'un Coordinateur régional, un Assistant technique, un Responsable administratif et financier et un Responsable en suivi-évaluation. L'équipe financière recrutée avec fonds FIDA pour la gestion du don sera intégrée aux ressources humaines mises à disposition par le Sécrétariat Executif, et notamment avec un comptable et un assistant comptable.

182. Un compte désigné sera ouvert à Nouakchott dans une banque crédible afin de recevoir de manière exclusive les fonds provenant du don FIDA qui seront gérés au niveau de l'Unité Régionale. En cas de rétrocession des projets référant vers la Coordination Régional, un compte désigné additionnel serait ouvert. Un manuel de Gestion administrative et financière sera rédigé et soumis

à l'approbation du FIDA et un logiciel comptable sera installé et paramétré avant que les fonds du don puissent être décaissés.

183. Un audit des comptes relatif au don se fera sur une base annuelle en ligne avec le manuel du FIDA relatif à l'information financière et à l'audit des projets financés par le Fonds. La Cellule régionale sera aussi responsable de la consolidation des états financiers du programme en collaboration avec les unités financières des projets référents au niveau national. Les états financiers consolidés du programme seront soumis au FIDA à la fin de chaque exercice.

184. Au niveau national, la gestion administrative et financière du programme reposera sur le dispositif actuel des projets référents. L'analyse de ce dispositif montre que l'architecture actuelle répond aux exigences minimales pour la traçabilité de l'information financière (logiciel TOMPRO2, outils de gestion de qualité et personnel expérimenté). Cependant, un ensemble de mesures seront mises en place pour prévenir les risques susceptibles d'affecter la qualité de la gestion administrative et financière et afin d'intégrer ce nouveau programme dans leurs procédures de gestion financière et comptable. À cette fin, des fonds sont prévus dans le budget du programme afin de renforcer les capacités où les effectifs de l'équipe fiduciaire selon les modalités qui sont définie dans chaque document de conception national. Une comptabilité séparée de ces fonds sera tenue par l'équipe financière du programme en utilisant le même logiciel comptable qui sera paramétré à cette fin.

185. Les équipes de gestion financière des projets référents produiront, dans un délai de 30 jours après la fin de chaque semestre, des état financiers intérimaires spécifique au programme SD3C/G5 Sahel+1. Ces états seront envoyés au FIDA et à la Cellule de coordination régionale basée à Nouakchott. Conjointement aux états financiers semestriels, l'équipe nationale fournira à la Cellule régionale tous les éléments d'information financière nécessaire lui permettant de procéder à la consolidation de données financières du programme.

186. Conformément aux Conditions générales du FIDA, l'approbation des premiers Programmes de travail et budgets annuels (PTBA), accompagné d'un plan de passation des marchés (PPM) pour les dix-huit premiers mois, sera une condition de décaissement du financement pour la mise en œuvre du programme au niveau national. Le PTBA fera l'objet d'un suivi continu au cours de l'année et les équipes financières produiront des tableaux de bord trimestriels qui seront intégrés dans un rapport d'exécution budgétaire à partir des tableaux de bord financiers et des rapports d'activités des autres partenaires.

187. Pour chaque année fiscale les états financiers des opérations du programme, des ressources et des dépenses relatives au programme seront préparés par les équipes financières pays. L'audit des comptes du programme se fera annuellement par un cabinet comptable qualifié et indépendant, recruté par le programme, acceptable pour le FIDA, sur la base de termes de référence préalablement non-objectés par le FIDA. Les rapports d'audit seront transmis au FIDA au plus tard 6 mois suivant la clôture de l'exercice fiscal. La non-soumission du rapport d'audit annuel dans ce délai constituera une clause de suspension des décaissements.

188. Le programme sera l'occasion de promouvoir une coopération sud-sud et triangulaire (CCST) notamment à travers le partenariat important avec les organisations régionales de producteurs et d'éleveurs/ pasteurs qui ont déjà en leur sein des mécanismes d'échange d'information et de

savoir-faire entre les OP des différents pays, mais aussi des stratégies de renforcement de capacités par les pairs utilisant les connaissances endogènes des leaders paysans.

J. Planification, suivi-évaluation, apprentissage, gestion des savoirs et communication

a. Planification, suivi-évaluation, apprentissage, gestion des savoirs et communication

189. Conformément aux bonnes pratiques et aux exigences standard du FIDA, le programme sera mis en œuvre sur la base de plans de travail et de budgets annuels (PTBA) détaillés. La préparation d'un PTBA, incluant le rôle des différentes parties prenantes, sera décrite dans le manuel de mise en œuvre du programme. La gestion des connaissances et le suivi-évaluation sont des éléments clés du succès de ce programme. Un suivi rigoureux des activités sera nécessaire pour partager les enseignements tirés aux premiers stades de la mise en œuvre des projets et permettre l'ajustement structurel pendant la mise en œuvre, en maintenant les parties prenantes et leurs réactions au centre des activités.

190. Etant donné que le programme fait partie des premières opérations régionales formulée au FIDA, la stratégie de gestion des connaissances intégrera une dimension liée aux modalités d'exécution à ce genre de programme. Cela permettra d'alimenter le circuit de gestion des connaissances interne au FIDA pour l'amélioration de ces opérations régionales en cours de lancement (PRIMA/Togo Bénin) ou à venir. Il s'agira plus spécifiquement (i) de renforcer les échanges et partage d'expériences entre les différents pays du G5 Sahel + Sénégal et (ii) à un plus haut niveau, de promouvoir les leçons apprises dans les processus de formulation d'autres opérations régionales au FIDA. Un plan de gestion des savoirs est fourni à l'annexe 13 et est en cohérence avec les actions du don au Secrétariat Exécutif du G5 Sahel.

191. Pour la communication externe et interne, le programme tiendra compte de la diversité des moyens de communication selon les parties prenantes à atteindre (par exemple, les bénéficiaires, les partenaires de mise en œuvre, les décideurs politiques) et utilisera les canaux de communication les plus appropriés à des fins d'échange, de partage et d'apprentissage (par exemple, radio, brochures, études de cas, articles, bulletins d'information, télévision et médias sociaux). En outre, pour promouvoir la communication stratégique, faire connaître le travail du FIDA et accroître la visibilité des trois agences, le programme reconnaîtra clairement la contribution du FIDA dans chaque produit de savoir et/ou de communication, initiative et/ou événement généré par le programme et elle sera explicitée/prevue dans toutes les conventions/contrats établis par le programme.

b. Innovation et reproduction à plus grande échelle

192. Dans les pays, le programme mettra à l'échelle les pratiques connues en matière de résilience en s'appuyant principalement sur les expériences développées par la FAO, le FIDA et le PAM. Au niveau régional, le programme va élargir le champ de la gestion des connaissances, de la capitalisation et du développement des outils méthodologiques dans les portefeuilles du FIDA. L'opération innovera en particulier en matière d'intégration économique transfrontalière axée sur la promotion des opportunités d'affaires dans les corridors mais aussi sur le dialogue avec les instances de la Cedeao impliquant les agropasteurs et éleveurs.

K. Plans d'exécution

193. L'approche axée sur la mise à l'échelle permettra un démarrage rapide des activités dans les pays. La répartition indicative des activités entre les agences facilitera la planification concertée avec un premier cycle de Ptba qui se refèrera au projet de Ptba pour les 18 premiers mois défini au moment du design. Les agences FAO et PAM anticiperont la préparation des projets de documents d'assistance technique pendant cette phase de design pour gagner du temps. Ces documents serviront de support à la définition des mandats et la préparation des accords de délégation pour la mise en œuvre. Au démarrage du programme, les activités prioritaires à exécuter incluent le renforcement de l'équipe des projets référents, l'affinement du ciblage géographique, la réalisation au niveau régional des supports communs de pilotage opérationnel, la cartographie des corridors

a. Plans de supervision, d'examen à mi-parcours et d'achèvement

194. La supervision du programme sera assurée directement par le FIDA, conjointement avec les ministères chargés de la mise en œuvre du programme au nom du gouvernement du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad, afin de maintenir la logique régionale du programme. Ces missions de supervision et de soutien aideront les gouvernements respectifs dans la mise en œuvre de l'opération régionale grâce à une approche de suivi basée sur les résultats pour une analyse qualitative et quantitative solide permettant d'évaluer les résultats obtenus, l'impact et l'efficacité des réalisations institutionnelles et techniques ainsi que les aspects fiduciaires de la gestion du programme. Une revue à mi-parcours sera effectuée au cours de la deuxième année du programme afin de mesurer les progrès accomplis et de procéder aux ajustements nécessaires. Une mission d'achèvement sera organisée à la fin du programme (durée de 6 ans) par le Secrétariat du G5 Sahel et les gouvernements du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad.

ANNEXE 1: CADRE LOGIQUE

Hiérarchie des résultats	Indicateurs clés				Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Réf.	Fin phase 1	Fin phase 2	Source	Fréquence	Responsabilité	
PORTEE								
	1. Nombre de personnes touchées au sein des ménages appuyés ⁵³ (C.I. 1.b)	0	500 700	854 750	Systèmes de suivi-évaluation (SSE)	Semestrielle dès année 2	Secrétariat exécutif du G5 Sahel et FIDA	<ul style="list-style-type: none"> • Politiques et stratégies régionales favorables • Géopolitique et stabilité du Sahel
	Nombre de femmes	0	250 350	427 375				
	Nombre de jeunes	0	200 280	341 900				
	2. Nombre de ménages recevant les appuis du programme*(C.I. 1.a)	0	73 000	123 000				
	3. Nombre de personnes recevant des services promus ou soutenus par le projet (C.I. 1)	0	73 000	123 000				
• OBJECTIF GENERAL								
	Renforcer de manière durable la résilience des populations rurales les plus vulnérables dans la région du Sahel afin d'atténuer la crise COVID-19, les conflits et les effets du changement climatique		4. Taux de réduction de l'incidence de la pauvreté et de la vulnérabilité dans les zones d'intervention	0	10%	20%	Enquête de référence Evaluation d'impact	Années 1, 3, 6 Secrétariat exécutif du G5 Sahel et FIDA
OBJECTIF DE DEVELOPPEMENT								
	Consolider les moyens d'existence des petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes vivant en zones transfrontalières		5. (Nombre) pourcentage de femmes déclarant une amélioration qualitative de leur régime alimentaire	0	45%	75%	SSE	Semestrielle dès année 2
			6. Pourcentage de bénéficiaires déclarant une amélioration de leurs moyens d'existence et de leur résilience ⁵⁴	0	45%	75%	Situation de référence Evaluation des effets	Annuelle
			7. Pourcentage de ménages satisfaits des services fournis par le Programme	0	50%	80%	Enquête de satisfaction ⁵⁵	Annuelle
EFFETS ET PRODUITS								
<i>Effet 1. La production et la productivité agrosylvopastorale</i>	8. Pourcentage de personnes démontrant une amélioration de leur autonomisation ⁵⁶	0	50%	75%	SSE	Annuelle dès année 2	Cellule de coordination	

⁵³ Agrégeant hommes, femmes, jeunes y compris les personnes en situation de handicap bénéficiant des appuis à la productivité et à la production, d'activités de renforcement de capacités, d'éducation environnementale et renforcement de la paix.

⁵⁴ L'amélioration de la résilience sera mesurée par une combinaison d'indicateurs associant les revenus, l'actif productif, la connaissance des mesures d'adaptation au changement climatique et la mise en œuvre des mécanismes de paix

⁵⁵A conduire avec les enquêtes d'effets annuels

⁵⁶IFAD Empowerment indicator. Cet indicateur mesure l'amélioration de l'autonomisation des femmes et hommes bénéficiaires, qui est l'effet combiné des effets 1 et 2

Hiérarchie des résultats	Indicateurs clés					Moyens de vérification			Hypothèses	
	Nom	Réf.	Fin phase 1	Fin phase 2	Source	Fréquence	Responsabilité			
	Pourcentage de femmes	0	50%	75%	Enquêtes d'effets annuels		régionale et projets référents			
<i>et halieutiques par des pratiques agricoles respectueuses du climat et de l'eau sont améliorées</i>	Pourcentage d'hommes	0	50%	75%						
	9. Indice des actifs agropastoraux ⁵⁷	0	+ 15%	+30%	SSE Enquêtes d'effets annuels	Annuelle dès année 2	Cellule de coordination régionale et projets référents	<ul style="list-style-type: none"> • Conditions climatiques favorables • Maîtrise de l'insécurité dans les zones-cibles • Collaboration des services techniques régaliens 		
	10. Pourcentage de bénéficiaires déclarant l'adoption de technologies et de pratiques écologiquement durables et résilientes au changement climatique (Core indicator CI. 3.2.2)	0	50%	80%						
<i>Produit 1.1. Les actifs agrosylvopastoraux et halieutiques et la résilience au changement climatique sont améliorés</i>	11. Nombre de producteurs ayant accès aux facteurs de production et/ou aux paquets technologiques et pratiques résilients (CI 1.1.3)	0	40 000	66 000	SSE Rapports d'activités	Trimestrielle				
	Nombre de femmes	0	20 000	33 000						
	Nombre de jeunes	0	16 000	26 400						
	12. Superficie aménagée pour la production (ha) (CI 1.1.2)	0	11 300	20 500	SSE Rapports d'activités	Semestrielle				
	13. Nombre d'infrastructures pastorales (puits, mares, parcs vaccination)	0	92	135						
	14. Ménages recevant un appui ciblé pour améliorer leur nutrition CI(1.1.8)	0	40 000	66 000	SSE Rapports d'activités	Semestrielle				
	15. Nombre de groupes soutenus dans la gestion durable des ressources naturelles et des risques liés au climat (CI 3.1.1)	0	40 000	66 000	SSE Rapports d'activités	Annuelle				
<i>Produit 1.2. Les capacités de développement et la paix sont renforcées</i>	16. Nombre de petits exploitants formés pour acquérir diverses compétences (CI 1.1.4) ⁵⁸	0	43 000	64 500	SSE Rapports d'activités	Trimestrielle				
	Nombre de femmes	0	21 500	32 250						
	Nombre de jeunes	0	17 200	25 800						
	17. Nombre d'actions directes, de plaidoyer et dialogue pour la prévention des conflits et crise (y compris Covid-19) impliquant les OP	0	278	517						
<i>Effet 2. L'intégration économique nationale et régionale est facilitée</i>	18. Indice des échanges commerciaux aux niveaux national et régional ⁵⁹	0	+5%	+10%	SSE Enquêtes d'effets annuels	Annuelle dès année 2	Cellule de coordination régionale et projets référents	• Application effective des politiques d'échanges transfrontaliers		

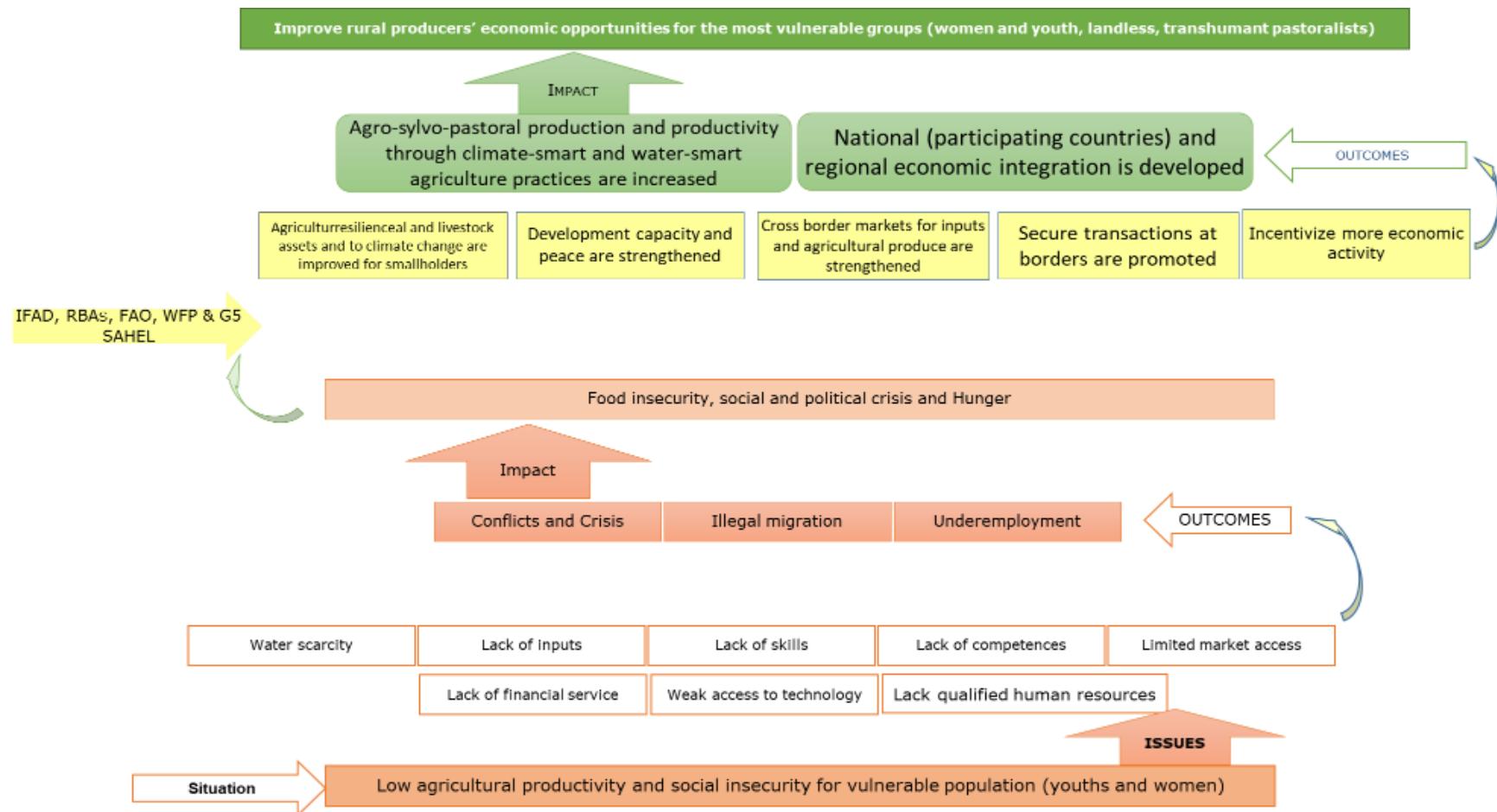
⁵⁷ Pour mesurer l'augmentation des actifs pastoraux

⁵⁸ Compétences en matière de pratiques agropastorales intelligentes, de gestion durable du bétail, de capacités de gestion des risques, de plans d'affaires

⁵⁹ Pour mesurer l'augmentation des échanges commerciaux aux niveaux national et régional

Hiérarchie des résultats	Indicateurs clés				Moyens de vérification			Hypothèses	
	Nom	Réf.	Fin phase 1	Fin phase 2	Source	Fréquence	Responsabilité		
	19. Nombre de lois, réglementations, politiques ou stratégies existantes/nouvelles présentées aux décideurs politiques pour approbation, ratification ou modification (CI Politique 3)	0	1	2	SSE Rapports d'activités	Annuelle	Secrétariat exécutif du G5 Sahel et FIDA	<ul style="list-style-type: none"> Politiques et stratégies régionales favorables Géopolitique et stabilité du Sahel 	
<u>Produit 2.1_</u> Les marchés agricoles transfrontaliers sont renforcés	20. Nombre d'infrastructures de marché construites/réhabilitées et fonctionnelles (CI 2.1.6)	0	42	71	SSE Rapports d'activités	Semestrielle	Cellule de coordination régionale et projets référents	<ul style="list-style-type: none"> Collaboration du secteur privé y compris des institutions financières et des compagnes 	
	21. Nombre d'espaces communautaires de médiation entre agriculteurs et éleveurs	0	41	69					
	22. Nombre de plateformes multipartites en service Soutenues (CI Politique 2)	0	1	1					
	23. Nombre de producteurs déclarant avoir accès à des informations pertinentes sur les marchés et les débouchés existants	0	32 000	91 500	SSE Rapports d'activités	Trimestrielle			
	Nombre des femmes	0	16 000	45 750					
	Nombre des jeunes	0	12 800	36 600					
<u>Produit 2.2_</u> Les échanges commerciaux et transactions diverses aux frontières sont sécurisées	24. Pourcentage de bénéficiaires utilisant des transactions sans espèces	0	40%	60%	SSE Rapports d'activités	Trimestrielle			
	25. Pourcentage de bénéficiaires qui déclarent faire du commerce transfrontalier	0	40%	75%					
	26. Nombre d'assises/échanges entre OP et forces de défense et de sécurité en zones transfrontalières	0	44	83					

ANNEXE 2: THEORIE DU CHANGEMENT



ANNEXE 3: COUT ET FINANCEMENT DU PROGRAMME

1. Cette annexe porte sur l'estimation des coûts du *programme Urgence et Développement Rural au Sahel (programme SD3C/G5 Sahel + 1)*, réalisée avec le logiciel Costab. La première partie du document présente les tableaux récapitulatifs des budgets-pays (déjà inclus dans les DCP nationaux). La deuxième partie reprend les résultats globaux pour l'ensemble du programme, y compris sur le gap de financement. La troisième partie présente les tableaux détaillés des coûts des activités régionales financées par des fonds-pays rétrocédés et du don régional pour le Secrétariat exécutif du G5 Sahel.

I. Tableaux récapitulatifs des budgets-pays pour la première phase de 3 ans

Tableau 1: Burkina - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

Burkina Faso									
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)									
Components by Financiers									
(US\$ '000)	FIDA11 Amount	FIDA11 %	FIDA12 Amount	FIDA12 %	The Government Amount	The Government %	Total Amount	Total %	For. Exch.
A. Augmentation de la Productivité et de la Production									
Amélioration du capital productif et de la résilience	1,064.0	36.0	1,891.6	64.0	0.0	-	2,955.7	49.3	350.0
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	-	-	863.4	100.0	0.0	-	863.4	14.4	201.2
Subtotal	1,064.0	27.9	2,755.0	72.1	0.0	-	3,819.1	63.7	551.2
B. Intégration Économique									
Renforcement des marchés transfrontaliers	-	-	1,494.9	100.0	0.0	-	1,494.9	24.9	148.4
Sécurisation des transactions aux frontières	-	-	165.1	100.0	0.0	-	165.1	2.8	6.2
Subtotal	-	-	1,660.0	100.0	0.0	-	1,660.0	27.7	154.5
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion									
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	170.9	32.8	349.9	67.2	0.0	-	520.9	8.7	107.6
Subtotal	170.9	32.8	349.9	67.2	0.0	-	520.9	8.7	107.6
Total PROJECT COSTS	1,235.0	20.6	4,765.0	79.4	0.0	-	6,000.0	100.0	813.3
									4,641.4
									545.2

Tableau 2: Mali - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

République du Mali									
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)									
Components by Financiers									
(US\$ '000)	FIDA11 Amount	FIDA11 %	The Government Amount	The Government %	Total Amount	Total %	For. Exch.	Local (Excl. Taxes)	Duties & Taxes
A. Augmentation de la Productivité et de la Production									
Amélioration du capital productif et de la résilience	15,288.8	100.0	0.0	-	15,288.8	64.6	2,997.6	10,989.0	1,302.2
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	3,573.0	100.0	0.0	-	3,573.0	15.1	808.3	2,177.6	587.1
Subtotal	18,861.8	100.0	0.0	-	18,861.8	79.6	3,805.9	13,166.6	1,889.3
B. Intégration Économique									
Renforcement des marchés transfrontaliers	2,732.7	100.0	0.0	-	2,732.7	11.5	404.9	2,004.7	323.1
Sécurisation des transactions aux frontières	104.0	100.0	-	-	104.0	0.4	-	104.0	-
Subtotal	2,836.7	100.0	0.0	-	2,836.7	12.0	404.9	2,108.7	323.1
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion									
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	1,986.5	100.0	0.0	-	1,986.5	8.4	285.4	1,526.9	174.2
Subtotal	1,986.5	100.0	0.0	-	1,986.5	8.4	285.4	1,526.9	174.2
Total PROJECT COSTS	23,685.0	100.0	0.0	-	23,685.0	100.0	4,496.2	16,802.2	2,386.6

Tableau 3: Mauritanie - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

République Islamique de Mauritanie									
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)									
Components by Financiers									
(US\$ '000)	FIDA12 Amount	FIDA12 %	Financing Gap Amount	Financing Gap %	The Government Amount	The Government %	Total Amount	Total %	For. Exch.
A. Augmentation de la Productivité et de la Production									
Amélioration du capital productif et de la résilience	2,814.0	97.5	71.0	2.5	0.0	-	2,885.1	48.1	248.5
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	1,035.1	85.3	178.4	14.7	0.0	-	1,213.5	20.2	167.5
Subtotal	3,849.2	93.9	249.4	6.1	0.0	-	4,098.6	68.3	416.0
B. Intégration Économique									
Renforcement des marchés transfrontaliers	619.6	49.0	643.8	51.0	0.0	-	1,263.3	21.1	132.1
Sécurisation des transactions aux frontières	-	-	106.8	100.0	-	-	106.8	1.8	-
Subtotal	619.6	45.2	750.6	54.8	0.0	-	1,370.2	22.8	132.1
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion									
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	531.2	100.0	-	-	0.0	-	531.2	8.9	108.2
Subtotal	531.2	100.0	-	-	0.0	-	531.2	8.9	108.2
Total PROJECT COSTS	5,000.0	83.3	1,000.0	16.7	0.0	-	6,000.0	100.0	656.4
									4,964.1
									379.5

Tableau 4: Niger - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

République du Niger

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Components by Financiers

(US\$ '000)	FIDA11	Amount	%	FIDA12	Amount	%	The Government	Amount	%	Total	Amount	%	For. Exch.	Local (Excl. Taxes)	Duties & Taxes
A. Augmentation de la Productivité et de la Production															
Amélioration du capital productif et de la résilience	1,079.3	25.0		3,237.8	75.0	0.0	-	4,317.1	21.6	275.2	3,820.0	221.9			
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	1,116.4	25.0		3,349.2	75.0	0.0	-	4,465.6	22.3	913.7	3,070.9	481.0			
Subtotal	2,195.7	25.0		6,587.0	75.0	0.0	-	8,782.7	43.9	1,188.9	6,890.9	703.0			
B. Intégration Économique															
Renforcement des marchés transfrontaliers	2,025.1	25.0		6,075.2	75.0	0.0	-	8,100.3	40.5	841.7	6,080.5	1,178.2			
Sécurisation des transactions aux frontières	98.3	25.0		294.9	75.0	0.0	-	393.3	2.0	49.3	289.0	55.0			
Subtotal	2,123.4	25.0		6,370.2	75.0	0.0	-	8,493.6	42.5	890.9	6,369.5	1,233.1			
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion															
Dialogue politique et coordination régionale	-	-		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	680.9	25.0		2,042.8	75.0	0.0	-	2,723.7	13.6	287.8	2,285.4	150.4			
Subtotal	680.9	25.0		2,042.8	75.0	0.0	-	2,723.7	13.6	287.8	2,285.4	150.4			
Total PROJECT COSTS	5,000.0	25.0		15,000.0	75.0	0.0	-	20,000.0	100.0	2,367.6	15,545.8	2,086.5			

Tableau 5: Sénégal - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

République du Sénégal

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Components by Financiers

(US\$ '000)	FIDA11	Amount	%	The Government	Amount	%	Total	Amount	%	For. Exch.	Local (Excl. Taxes)	Duties & Taxes
A. Augmentation de la Productivité et de la Production												
Amélioration du capital productif et de la résilience	3,764.4	100.0		0.0	-		3,764.4	57.9		724.0	2,594.7	445.7
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	745.1	100.0		0.0	-		745.1	11.5		130.5	521.2	93.5
Subtotal	4,509.5	100.0		0.0	-		4,509.5	69.4		854.5	3,115.9	539.2
B. Intégration Économique												
Renforcement des marchés transfrontaliers	1,334.4	100.0		0.0	-		1,334.4	20.5		157.6	1,023.2	153.6
Sécurisation des transactions aux frontières	135.2	100.0		-	-		135.2	2.1		-	135.2	-
Subtotal	1,469.6	100.0		0.0	-		1,469.6	22.6		157.6	1,158.4	153.6
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion												
Dialogue politique et coordination régionale	-	-		-	-		-	-		-	-	-
Coordination et gestion par pays	520.9	100.0		0.0	-		520.9	8.0		107.6	338.9	74.4
Subtotal	520.9	100.0		0.0	-		520.9	8.0		107.6	338.9	74.4
Total PROJECT COSTS	6,500.0	100.0		0.0	-		6,500.0	100.0		1,119.7	4,613.2	767.1

Tableau 6: Tchad - Plan de financement du programme par composante (Phase1)

République du Tchad

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Components by Financiers

(US\$ '000)	FIDA11	Amount	%	Financing Gap	Amount	%	The Government	Amount	%	Total	Amount	%	For. Exch.	Local (Excl. Taxes)	Duties & Taxes
A. Augmentation de la Productivité et de la Production															
Amélioration du capital productif et de la résilience	3,043.0	97.8		69.1	2.2		0.0	-		3,112.1	56.6		401.2	2,291.6	419.3
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	395.7	100.0		-	-		0.0	-		395.7	7.2		39.4	317.6	38.7
Subtotal	3,438.7	98.0		69.1	2.0		0.0	-		3,507.8	63.8		440.6	2,609.2	458.0
B. Intégration Économique															
Renforcement des marchés transfrontaliers	1,041.4	76.1		326.9	23.9		0.0	-		1,368.3	24.9		165.3	1,027.7	175.3
Sécurisation des transactions aux frontières	-	-		104.0	100.0		-	-		104.0	1.9		-	104.0	-
Subtotal	1,041.4	70.7		430.9	29.3		0.0	-		1,472.3	26.8		165.3	1,131.7	175.3
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion															
Dialogue politique et coordination régionale	-	-		-	-		-	-		-	-		-	-	-
Coordination et gestion par pays	519.9	100.0		-	-		0.0	-		519.9	9.5		107.1	338.6	74.2
Subtotal	519.9	100.0		-	-		0.0	-		519.9	9.5		107.1	338.6	74.2
Total PROJECT COSTS	5,000.0	90.9		500.0	9.1		0.0	-		5,500.0	100.0		713.0	4,079.5	707.5

II. Résultats globaux d'ensemble du programme

Tableau 7: Plan de financement du programme par composante

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Composantes par Pays

(US\$ '000)

	Burkina Faso	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad	SE G5 Sahel	Total		
	Amount	%								
A. Augmentation de la Productivité et de la Production										
Amélioration du capital productif et de la résilience	6,896.6	114.9	20,656.2	87.2	5,770.1	96.2	4,317.1	72.0	9,266.2	142.6
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	2,014.6	33.6	4,827.4	20.4	2,427.1	40.5	4,465.6	74.4	1,834.1	28.2
Subtotal	8,911.2	148.5	25,483.5	107.6	8,197.2	136.6	8,782.7	146.4	11,100.3	170.8
B. Intégration Économique										
Renforcement des marchés transfrontaliers	3,488.1	58.1	3,692.0	15.6	2,526.7	42.1	8,100.3	135.0	3,284.7	50.5
Sécurisation des transactions aux frontières	385.3	6.4	140.5	0.6	213.6	3.6	393.3	6.6	332.8	5.1
Subtotal	3,873.4	64.6	3,832.5	16.2	2,740.3	45.7	8,493.6	141.6	3,617.5	55.7
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion										
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	2,000.0	100.0
Coordination et gestion par pays	1,215.4	20.3	2,683.9	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4	1,262.2	19.7
Subtotal	1,215.4	20.3	2,683.9	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4	1,228.9	22.3
Financement parallèle GCF										
Total PROJECT COSTS	11,834.0	66.4	12,051.3	33.7	11,667.3	66.0	11,905.4	37.3	11,948.8	64.8
Total	25,834.0	100.0	44,051.3	100.0	23,667.3	100.0	31,905.3	100.0	27,948.8	100.0

Tableau 8: Plan de financement du programme par pays et par source

	FIDA 11		FIDA 12		Gap de Financement		Sous-Total		Financement parallèle GCF		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
Burkina Faso	1,235.0	4.8	8,765.0	33.9	4,000.0	15.5	14,000.0	54.2	11,834.0	45.8	25,834.0	100.0
Mali	23,685.0	53.8	4,315.0	9.8	4,000.0	9.1	32,000.0	72.6	12,051.3	27.4	44,051.3	100.0
Mauritanie	-	-	10,000.0	42.3	2,000.0	8.5	12,000.0	50.7	11,667.3	49.3	23,667.3	100.0
Niger	5,000.0	15.7	15,000.0	47.0	-	-	20,000.0	62.7	11,905.4	37.3	31,905.4	100.0
Sénégal	6,500.0	23.3	5,000.0	17.9	4,500.0	16.1	16,000.0	57.2	11,948.8	42.8	27,948.8	100.0
Tchad	5,000.0	20.0	5,000.0	20.0	3,000.0	12.0	13,000.0	52.1	11,965.7	47.9	24,965.7	100.0
SE G5 Sahel	2,000.0	100.0	-	-	-	-	2,000.0	100.0	-	-	2,000.0	100.0
Total	43,420.0	24.1	48,080.0	26.7	17,500.0	9.7	109,000.0	60.4	71,372.5	39.6	180,372.5	100.0

Tableau 9: Plan de financement du programme par phase et par source

	Phase 1				Phase 2				Total			
	FIDA 11		FIDA 12		GAP		Total		FIDA 11		FIDA 12	
	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount	Amount
Burkina Faso	1,235.0	4,765.0	-	6,000.0	-	4,000.0	4,000.0	8,000.0	1,235.0	8,765.0	4,000.0	14,000.0
Mali	23,685.0	-	-	23,685.0	-	4,315.0	4,000.0	8,315.0	23,685.0	4,315.0	4,000.0	32,000.0
Mauritanie	-	5,000.0	1,000.0	6,000.0	-	5,000.0	1,000.0	6,000.0	-	10,000.0	2,000.0	12,000.0
Niger	5,000.0	1,000.0	-	6,000.0	-	14,000.0	-	14,000.0	5,000.0	15,000.0	-	20,000.0
Sénégal	6,500.0	-	-	6,500.0	-	5,000.0	4,500.0	9,500.0	6,500.0	5,000.0	4,500.0	16,000.0
Tchad	5,000.0	-	500.0	5,500.0	-	5,000.0	2,500.0	7,500.0	5,000.0	5,000.0	3,000.0	13,000.0
SE G5 Sahel	2,000.0	-	-	2,000.0	-	-	-	-	2,000.0	-	-	2,000.0
Total	43,420.0	10,765.0	1,500.0	55,685.0	-	37,315.0	16,000.0	53,315.0	43,420.0	48,080.0	17,500.0	109,000.0

Composante par pays : 1^{ère} phase

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Composantes par Pays - Phase 1 (3 ans)

(US\$ '000)	Burkina Faso		Mali		Mauritanie		Niger		Sénégal		Tchad		SE G5 Sahel		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
A. Augmentation de la Productivité et de la Production																
Amélioration du capital productif et de la résilience	2,955.7	49.3	15,288.8	64.6	2,885.1	48.1	2,212.6	36.9	3,764.4	57.9	3,112.1	56.6	-	-	30,218.6	54.3
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	863.4	14.4	3,573.0	15.1	1,213.5	20.2	1,624.9	27.1	745.1	11.5	395.7	7.2	-	-	8,415.6	15.1
Subtotal	3,819.1	63.7	18,861.8	79.6	4,098.6	68.3	3,837.5	64.0	4,509.5	69.4	3,507.8	63.8	-	-	38,634.3	69.4
B. Intégration Économique																
Renforcement des marchés transfrontaliers	1,494.9	24.9	2,732.7	11.5	1,263.3	21.1	1,446.3	24.1	1,334.4	20.5	1,368.3	24.9	-	-	9,640.0	17.3
Sécurisation des transactions aux frontières	165.1	2.8	104.0	0.4	106.8	1.8	195.3	3.3	135.2	2.1	104.0	1.9	-	-	810.4	1.5
Subtotal	1,660.0	27.7	2,836.7	12.0	1,370.2	22.8	1,641.7	27.4	1,469.6	22.6	1,472.3	26.8	-	-	10,450.4	18.8
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion																
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,000.0	100.0
Coordination et gestion par pays	520.9	8.7	1,986.5	8.4	531.2	8.9	520.9	8.7	520.9	8.0	519.9	9.5	-	-	4,600.3	8.3
Subtotal	520.9	8.7	1,986.5	8.4	531.2	8.9	520.9	8.7	520.9	8.0	519.9	9.5	2,000.0	100.0	6,600.3	11.9
Total PROJECT COSTS	6,000.0	100.0	23,685.0	100.0	6,000.0	100.0	6,000.0	100.0	6,500.0	100.0	5,500.0	100.0	2,000.0	100.0	55,685.0	100.0

Composante par pays 2^{ème} phase

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Composantes par Pays - Phase 2 (3 ans)

(US\$ '000)	Burkina Faso		Mali		Mauritanie		Niger		Sénégal		Tchad		SE G5 Sahel		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
A. Augmentation de la Productivité et de la Production																
Amélioration du capital productif et de la résilience	3,940.9	49.3	5,367.4	64.6	2,885.1	48.1	2,104.5	35.1	5,501.8	57.9	4,243.8	56.6	-	-	24,043.4	43.2
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	1,151.2	14.4	1,254.4	15.1	1,213.5	20.2	2,840.7	47.3	1,089.0	11.5	539.6	7.2	-	-	8,088.4	14.5
Subtotal	5,092.1	63.7	6,621.7	79.6	4,098.6	68.3	4,945.2	82.4	6,590.8	69.4	4,783.3	63.8	-	-	32,131.9	57.7
B. Intégration Économique																
Renforcement des marchés transfrontaliers	1,993.2	24.9	959.4	11.5	1,263.4	21.1	6,654.0	110.9	1,950.3	20.5	1,865.9	24.9	-	-	14,686.1	26.4
Sécurisation des transactions aux frontières	220.2	2.8	36.5	0.4	106.8	1.8	198.0	3.3	197.6	2.1	141.8	1.9	-	-	900.8	1.6
Subtotal	2,213.4	27.7	995.9	12.0	1,370.2	22.8	6,851.9	114.2	2,147.9	22.6	2,007.7	26.8	-	-	15,586.9	28.0
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion																
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	694.5	8.7	697.4	8.4	531.2	8.9	2,202.8	36.7	761.3	8.0	709.0	9.5	-	-	5,596.2	10.0
Subtotal	694.5	8.7	697.4	8.4	531.2	8.9	2,202.8	36.7	761.3	8.0	709.0	9.5	-	-100.0	5,596.2	10.0
Total PROJECT COSTS	8,000.0	100.0	8,315.0	100.0	6,000.0	100.0	14,000.0	100.0	9,500.0	100.0	7,500.0	100.0	-	-100.0	53,315.0	95.7

Composante par pays à l'échelle du cycle de 6 ans

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Composantes par Pays

(US\$ '000)	Burkina Faso		Mali		Mauritanie		Niger		Sénégal		Tchad		SE G5 Sahel		Total	
	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%	Amount	%
A. Augmentation de la Productivité et de la Production																
Amélioration du capital productif et de la résilience	6,896.6 ¹	114.9	20,656.2 ²	87.2	5,770.1	96.2	4,317.1 ³	72.0 ⁴	9,266.2	142.6 ⁵	7,355.9	133.7 ⁶	-	-	54,262.1	30.1
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	2,014.6 ⁷	33.6	4,827.4 ⁸	20.4	2,427.1	40.5	4,465.6	74.4 ⁹	1,834.1	28.2 ¹⁰	935.3	17.0 ¹¹	-	-	16,504.1	9.1
Subtotal	8,911.2¹²	148.5	25,483.5¹³	107.6	8,197.2	136.6	8,782.7	146.4	11,100.3	170.8	8,291.1	150.7	-	-	70,766.1	39.2
B. Intégration Économique																
Renforcement des marchés transfrontaliers	3,488.1 ¹⁴	58.1	3,692.0 ¹⁵	15.6	2,526.7	42.1	8,100.3	135.0 ¹⁶	3,284.7	50.5 ¹⁷	3,234.2	58.8 ¹⁸	-	-	24,326.1	13.5
Sécurisation des transactions aux frontières	385.3 ¹⁹	6.4	140.5 ²⁰	0.6	213.6	3.6	393.3	6.6 ²¹	332.8	5.1 ²²	245.8	4.5 ²³	-	-	1,711.2	0.9
Subtotal	3,873.4²⁴	64.6	3,832.5²⁵	16.2	2,740.3	45.7	8,493.6	141.6	3,617.5	55.7	3,480.0	63.3	-	-	26,037.3	14.4
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion																
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2,000.0	100.0
Coordination et gestion par pays	1,215.4 ²⁶	20.3	2,683.9 ²⁷	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4 ²⁸	1,282.2	19.7 ²⁹	1,228.9	22.3 ³⁰	-	-	10,196.5	5.7
Subtotal	1,215.4³¹	20.3	2,683.9³²	11.3	1,062.4	17.7	2,723.7	45.4	1,282.2	19.7	1,228.9	22.3	2,000.0	100.0	12,196.5	6.8
Financement parallèle GCF	11,834.0	66.4	12,051.3	33.7	11,667.3	66.0	11,905.4	37.3	11,948.8	64.8	11,965.7	68.5	-	-	71,372.5	39.6
Total PROJECT COSTS	25,834.0	100.0	44,051.3	100.0	23,667.3	100.0	31,905.3	100.0	27,948.8	100.0	24,965.7	100.0	2,000.0	100.0	180,372.4	100.0

Catégorie de dépenses par années phase 1

Burkina Faso				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)				
Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	120.5	360.6	-	481.0
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	2718	179.1	27.5	478.4
D. FORMATIONS & ATELIERS	234.0	259.3	195.1	688.4
E. CONSULTATIONS	107.4	103.5	77.1	288.0
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	862.5	173.4	74.9	1,110.8
G. DONS & SUBVENTIONS	872.4	899.7	402.7	2,174.9
Total Investment Costs	2,468.4	1,975.7	777.4	5,221.5
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	35.4	35.9	36.3	107.6
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	292.8	259.6	118.5	670.9
Total Recurrent Costs	328.2	295.5	154.8	778.5
Total PROJECT COSTS	2,796.7	2,271.1	932.2	6,000.0
	47%	38%	16%	100%

République du Mali				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)				
Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	499.6	613.6	151.0	1,264.2
B. VEHICULES	157.7	-	-	157.7
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	2,671.4	2,240.3	642.2	5,553.8
D. FORMATIONS & ATELIERS	602.0	1,417.2	1,283.8	3,303.0
E. CONSULTATIONS	175.7	132.2	129.5	437.4
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	114.9	180.3	182.6	477.8
G. DONS & SUBVENTIONS	3,920.9	3,197.8	2,288.6	9,407.3
Total Investment Costs	8,142.2	7,781.4	4,677.7	20,601.3
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	335.6	339.6	343.7	1,018.8
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	839.5	747.7	477.7	2,064.9
Total Recurrent Costs	1,175.0	1,087.3	821.4	3,083.7
Total PROJECT COSTS	9,317.2	8,868.7	5,499.0	23,685.0
	39%	37%	23%	100%

République Islamique de Mauritanie				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)				
Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	42.6	139.1	92.4	274.1
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	48.7	43.0	44.0	135.6
D. FORMATIONS & ATELIERS	433.4	452.9	382.6	1,269.0
E. CONSULTATIONS	141.2	119.7	125.9	386.8
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	71.2	138.5	96.8	306.5
G. DONS & SUBVENTIONS	817.7	1,303.5	897.7	3,018.9
Total Investment Costs	1,554.8	2,196.8	1,639.3	5,390.9
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	34.8	35.9	37.0	107.7
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	156.8	182.4	162.1	501.3
Total Recurrent Costs	191.7	218.2	199.1	609.0
Total PROJECT COSTS	1,746.5	2,415.0	1,838.5	6,000.0
	29%	40%	31%	100%

République du Niger Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid Expenditure Accounts by Years -- Totals Incl (US\$ '000)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	229.4	428.0	260.0	917.4
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	567.9	199.4	-	767.3
D. FORMATIONS & ATELIERS	303.8	29.3	29.7	362.9
E. CONSULTATIONS	295.5	274.0	285.6	855.2
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	257.2	86.6	87.7	431.4
G. DONS & SUBVENTIONS	1,172.8	705.8	640.2	2,518.8
Total Investment Costs	2,826.7	1,723.1	1,303.2	5,853.1
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	33.3	33.7	34.1	101.2
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	15.1	15.3	15.5	45.8
Total Recurrent Costs	48.4	49.0	49.6	147.0
Total PROJECT COSTS	2,875.1	1,772.1	1,352.9	6,000.0
	48%	30%	23%	100%

République du Sénégal
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies (US\$ '000)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	143.2	196.3	61.8	4013
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	340.2	404.0	209.2	953.3
D. FORMATIONS & ATELIERS	329.6	413.4	215.3	958.3
E. CONSULTATIONS	104.8	92.7	92.6	290.2
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	329.4	340.7	185.6	855.7
G. DONS & SUBVENTIONS	723.3	776.0	631.4	2,130.6
Total Investment Costs	1,970.4	2,223.1	1,395.9	5,589.4
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	35.4	35.9	36.3	107.6
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	286.2	315.1	2017	803.0
Total Recurrent Costs	321.6	351.0	238.0	910.6
Total PROJECT COSTS	2,292.1	2,574.0	1,633.9	6,500.0
	38%	43%	27%	108%

République du Tchad Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid Expenditure Accounts by Years -- Totals Incl (US\$ Million)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	466.6	570.9	119.2	1,156.7
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	88.8	73.1	31.7	193.6
D. FORMATIONS & ATELIERS	160.7	132.2	99.9	392.9
E. CONSULTATIONS	161.2	139.7	113.0	414.0
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	291.5	402.8	290.9	985.2
G. DONS & SUBVENTIONS	574.4	643.0	244.4	1,461.7
Total Investment Costs	1,743.3	1,961.8	899.0	4,604.1
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	35.4	35.9	36.3	107.6
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	340.6	385.7	62.1	788.4
Total Recurrent Costs	376.0	421.5	98.4	896.0
Total PROJECT COSTS	2,119.3	2,383.3	997.5	5,500.0
	39%	43%	18%	100%

Secrétariat Exécutif du G5 Sahel				
Urgence et Développement Rural au Sahel (Projet G5 Sahel +Sénégal)				
Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)				
Totals Including Contingencies				
	2021	2022	2023	Total
I. Investment Costs				
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	-	-	-	-
B. VEHICULES	-	-	-	-
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	33.3	-	-	33.3
D. FORMATIONS & ATELIERS	526.9	513.5	375.6	1,416.1
E. CONSULTATIONS	36.5	11.5	11.7	59.8
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	17.5	17.7	17.9	53.2
G. DONS & SUBVENTIONS	-	-	-	-
Total Investment Costs	614.3	542.8	405.3	1,562.3
II. Recurrent Costs				
A. SALAIRES & INDEMNITES	141.5	143.1	144.9	429.5
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	2.7	2.7	2.8	8.2
Total Recurrent Costs	144.2	145.9	147.7	437.7
Total PROJECT COSTS	758.4	688.7	552.9	2,000.0

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)												
Expenditure Accounts by Years -- Totals Including Contingencies												
(US\$ '000)												
Totals Including Contingencies												
	2021	2022	2023	2024	2025	2026						Total
	(US\$ '000)	(%)	(US\$ '000)	(%)	(US\$ '000)	(%)	(US\$ '000)	(%)	(US\$ '000)	(%)	(US\$ '000)	(%)
I. Investment Costs												
A. TRAVAUX/GENIE RURAL	1,501.8	6.9	2,308.5	11.0	684.4	5.3	1,437.9	6.9	2,210.3	11.0	655.2	5.3
B. VEHICULES	157.7	0.7	-	-	-	-	151.0	0.7	-	-	-	308.7
C. EQUIPEMENTS & MATERIELS	4,022.0	18.4	3,138.9	15.0	954.5	7.5	3,850.8	18.4	3,005.3	15.0	913.9	7.5
D. FORMATIONS & ATELIERS	2,590.5	11.8	3,217.9	15.3	2,582.1	20.2	2,480.2	11.8	3,081.0	15.3	2,472.2	20.2
E. CONSULTATIONS	1,022.4	4.7	873.5	4.2	835.4	6.5	978.9	4.7	836.3	4.2	799.9	6.5
F. BIENS & SERVICES & INTRANTS	1,944.2	8.9	1,340.0	6.4	936.5	7.3	1,861.4	8.9	1,282.9	6.4	896.7	7.3
G. DONS & SUBVENTIONS	8,081.6	36.9	7,525.8	35.9	5,104.9	39.9	7,737.6	36.9	7,205.5	35.9	4,887.7	39.9
Total Investment Costs	19,320.2	88.2	18,404.5	87.8	11,097.8	86.7	18,497.9	88.2	17,621.2	87.8	10,625.5	86.7
II. Recurrent Costs												
A. SALAIRES & INDEMNITES	651.5	3.0	659.9	3.1	668.5	5.2	623.8	3.0	631.8	3.1	640.0	5.2
B. COUTS DE FONCTIONNEMENT	1,933.7	8.8	1,908.5	9.1	1,040.5	8.1	1,851.4	8.8	1,827.3	9.1	996.2	8.1
Total Recurrent Costs	2,585.2	11.8	2,568.4	12.2	1,708.9	13.3	2,475.1	11.8	2,459.1	12.2	1,636.2	13.3
Total PROJECT COSTS	21,905.3	100.0	20,973.0	100.0	12,806.8	100.0	20,973.0	100.0	20,080.3	100.0	12,261.7	100.0
	20%	19%	12%	19%	18%	11%						100%

Composantes par année : Phase 1

Burkina Faso				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, (
Project Components by Year -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Productivité				
Amélioration du capital productif et de la résilience	1,809.7	880.4	265.6	2,955.7
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	284.8	440.7	137.9	863.4
Subtotal	2,094.5	1,321.1	403.5	3,819.1
B. Intégration Économique				
Renforcement des marchés transfrontaliers	441.0	742.5	311.4	1,494.9
Sécurisation des transactions aux frontières	54.0	55.7	55.4	165.1
Subtotal	495.1	798.2	366.8	1,660.0
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion				
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	207.1	151.8	161.9	520.9
Subtotal	207.1	151.8	161.9	520.9
Total PROJECT COSTS	2,796.7	2,271.1	932.2	6,000.0

République du Mali				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, (
Project Components by Year -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Productivité				
Amélioration du capital productif et de la résilience	7,272.9	5,479.0	2,536.9	15,288.8
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	697.7	1,468.3	1,406.9	3,573.0
Subtotal	7,970.6	6,947.4	3,943.8	18,861.8
B. Intégration Économique				
Renforcement des marchés transfrontaliers	513.5	1,300.1	919.1	2,732.7
Sécurisation des transactions aux frontières	33.9	35.4	34.7	104.0
Subtotal	547.4	1,335.5	953.8	2,836.7
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion				
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	799.2	585.9	601.4	1,986.5
Subtotal	799.2	585.9	601.4	1,986.5
Total PROJECT COSTS	9,317.2	8,868.7	5,499.0	23,685.0

République Islamique de Mauritanie				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, (
Project Components by Year -- Totals Including Contingencies				
(US\$ '000)				
	Totals Including Contingencies			
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Productivité				
Amélioration du capital productif et de la résilience	852.5	1,084.0	948.6	2,885.1
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	423.9	437.7	351.9	1,213.5
Subtotal	1,276.5	1,521.7	1,300.4	4,098.6
B. Intégration Économique				
Renforcement des marchés transfrontaliers	227.4	701.9	334.1	1,263.3
Sécurisation des transactions aux frontières	34.2	36.3	36.3	106.8
Subtotal	261.6	738.2	370.4	1,370.2
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion				
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	208.4	155.1	167.7	531.2
Subtotal	208.4	155.1	167.7	531.2
Total PROJECT COSTS	1,746.5	2,415.0	1,838.5	6,000.0

République du Niger				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, (
Project Components by Year -- Totals Including Cont				
(US\$ '000)				
Totals Including Contingencies				
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti				
Amélioration du capital productif et de la résilience	983.5	644.5	584.6	2,212.6
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	1,257.0	284.0	83.9	1,624.9
Subtotal	2,240.5	928.5	668.4	3,837.5
B. Intégration Économique				
Renforcement des marchés transfrontaliers	353.5	630.8	462.0	1,446.3
Sécurisation des transactions aux frontières	73.9	60.8	60.5	195.3
Subtotal	427.5	691.7	522.5	1,641.7
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion				
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	207.1	151.8	161.9	520.9
Subtotal	207.1	151.8	161.9	520.9
Total PROJECT COSTS	2,875.1	1,772.1	1,352.9	6,000.0

République du Sénégal				
Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, (
Project Components by Year -- Totals Including Cont				
(US\$ '000)				
Totals Including Contingencies				
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti				
Amélioration du capital productif et de la résilience	1,332.4	1,507.2	924.8	3,764.4
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	235.1	301.3	208.8	745.1
Subtotal	1,567.5	1,808.5	1,133.6	4,509.5
B. Intégration Économique				
Renforcement des marchés transfrontaliers	473.4	567.7	293.3	1,334.4
Sécurisation des transactions aux frontières	44.1	46.0	45.1	135.2
Subtotal	517.5	613.7	338.4	1,469.6
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion				
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	207.1	151.8	161.9	520.9
Subtotal	207.1	151.8	161.9	520.9
Total PROJECT COSTS	2,292.1	2,574.0	1,633.9	6,500.0
	35%	40%	25%	100%

République du Tchad				
Urgence et Développement Rural au Sahel (Projet G5 Sahel				
Project Components by Year -- Totals Including Cont				
(US\$ Million)				
Totals Including Contingencies				
	2021	2022	2023	Total
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti				
Amélioration du capital productif et de la résilience	1,278.4	1,523.7	309.9	3,112.1
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	162.5	116.9	116.3	395.7
Subtotal	1,440.9	1,640.7	426.2	3,507.8
B. Intégration Économique	0	0	0	0
Renforcement des marchés transfrontaliers	438.3	555.4	374.6	1,368.3
Sécurisation des transactions aux frontières	33.9	35.4	34.7	104.0
Subtotal	472.2	590.8	409.3	1,472.3
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion	0	0	0	0
Dialogue politique et coordination régionale	-	-	-	-
Coordination et gestion par pays	206.2	151.8	161.9	519.9
Subtotal	206.2	151.8	161.9	519.9
Total PROJECT COSTS	2,119.3	2,383.3	997.5	5,500.0

Secrétariat Exécutif du G5 Sahel

Urgence et Développement Rural au Sahel (Projet G5 Sahel + Sénégal)

Project Components by Year -- Totals Including Contingencies

(US\$ '000)

Totals Including Contingencies			
2021	2022	2023	Total

A. Dialogue Politique, Coordination et Gestion

Dialogue politique et coordination régionale	758.4	688.7	552.9	2,000.0
Total PROJECT COSTS	758.4	688.7	552.9	2,000.0

Urgence et Développement Rural au Sahel (Projet G5 Sahel + Sénégal)

Project Components by Year -- Totals Including Contingencies

(US\$ '000)

Totals Including Contingencies						
	2021 (US\$ '000)	2022 (%)	2023 (US\$ '000)	(%)	2023 (US\$ '000)	(%)
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti						
Amélioration du capital productif et de la résilience	13,529.3	61.8	11,118.9	53.0	5,570.4	43.5
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	3,061.1	14.0	3,049.0	14.5	2,305.6	18.0
Subtotal	16,590.4	75.7	14,167.9	67.6	7,876.0	61.5
B. Intégration Économique						
Renforcement des marchés transfrontaliers	2,447.2	11.2	4,498.5	21.4	2,694.4	21.0
Sécurisation des transactions aux frontières	274.1	1.3	269.5	1.3	266.8	2.1
Subtotal	2,721.3	12.4	4,768.0	22.7	2,961.1	23.1
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion						
Dialogue politique et coordination régionale	758.4	3.5	688.7	3.3	552.9	4.3
Coordination et gestion par pays	1,835.2	8.4	1,348.4	6.4	1,416.7	11.1
Subtotal	2,593.7	11.8	2,037.0	9.7	1,969.7	15.4
Total PROJECT COSTS	21,905.3	100.0	20,973.0	100.0	12,806.8	100.0

39% 38% 23% 100%

Urgence et Développement Rural au Sahel (Projet G5 Sahel + Sénégal)

Project Components by Year -- Totals Including Contingencies

(US\$ '000)

Totals Including Contingencies										
	2021 (US\$ '000)	2022 (%)	2023 (US\$ '000)	2024 (%)	2024 (US\$ '000)	2025 (%)	2025 (US\$ '000)	2026 (%)	2026 (US\$ '000)	Total (%)
A. Augmentation de la Productivité et de la Producti										
Amélioration du capital productif et de la résilience	13,529.3	61.8	11,118.9	53.0	5,570.4	43.5	12,953.5	61.8	10,045.7	53.0
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	3,061.1	14.0	3,049.0	14.5	2,305.6	18.0	2,930.8	14.0	2,919.2	14.5
Subtotal	16,590.4	75.7	14,167.9	67.6	7,876.0	61.5	15,884.3	75.7	13,564.9	67.6
B. Intégration Économique										
Renforcement des marchés transfrontaliers	2,447.2	11.2	4,498.5	21.4	2,694.4	21.0	2,343.0	11.2	4,307.0	21.4
Sécurisation des transactions aux frontières	274.1	1.3	269.5	1.3	266.8	2.1	262.4	1.3	258.1	1.3
Subtotal	2,721.3	12.4	4,768.0	22.7	2,961.1	23.1	2,605.4	12.4	4,565.1	22.7
C. Dialogue Politique, Coordination et Gestion										
Dialogue politique et coordination régionale	758.4	3.5	688.7	3.3	552.9	4.3	726.2	3.5	659.4	3.3
Coordination et gestion par pays	1,835.2	8.4	1,348.4	6.4	1,416.7	11.1	1,757.1	8.4	1,291.0	6.4
Subtotal	2,593.7	11.8	2,037.0	9.7	1,969.7	15.4	2,483.3	11.8	1,950.3	9.7
Sub-Total PROJECT COSTS	21,905.3	100.0	20,973.0	100.0	12,806.8	100.0	20,973.0	100.0	20,080.4	100.0

20% 19% 12% 19% 18% 11% 100%

III. Tableaux des coûts détaillés Phase 1

Activités régionales financées par des fonds-pays rétrocédés (Phase1)

Activités Régionales financées par des fonds-pays rétrocédés

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Table 1. Amélioration du capital productif et de la résilience

Detailed Costs

Unit	Quantities				Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)				Parameters (in %)				Summary Divisions	
	2021	2022	2023	Total			2021	2022	2023	Total	Phy. Cont. Rate	For. Exch.	Gross Tax Rate	Expenditure Component	Expenditure Account	
I. Investment Costs																
A. Optimisation des approches d'intervention transfrontalières																
Atelier régional sur la stratégie de ciblage, de phasing et d'articulation du projet	atelier	1	-	-	1	15,000,000	26,087	26.1	-	26.1	0.0	0.0	0.0	SC1.1	FORMAT_EA	
Consultations participatives avec les OPR (APESS-RBM-ROPPA) sur l'approche de ciblage en zones transfrontalières	rencontre	1	1	1	3	17,000,000	29,565	29.6	29.6	88.7	0.0	0.0	0.0	SC1.1	FORMAT_EA	
Consultations participatives avec les OPR sur les approches de restauration des espaces agroécologiques	atelier	2	2	1	5	14,000,000	24,348	48.7	48.7	121.7	0.0	0.0	0.0	SC1.1	FORMAT_EA	
Capitalisation des bonnes pratiques en matière de renforcement de la résilience	atelier	-	-	1	1	20,000,000	34,783	-	-	34.8	34.8	0.0	0.0	0.0	SC1.1	FORMAT_EA
Subtotal							104.3	78.3	88.7	271.3						
B. Solutions intégrées d'adaptation au changement climatique en zones transfrontalières du G5 Sahel																
Guide d'agriculture familiale adaptée au CC	étude	-	1	-	1	15,000,000	26,087	-	26.1	-	26.1	0.0	0.0	0.0	SC1.1	CONSULT_EA
Guide de pastoralisme adapté au CC	étude	-	1	-	1	15,000,000	26,087	-	26.1	-	26.1	0.0	0.0	0.0	SC1.1	CONSULT_EA
Ateliers de partage d'expérience du CILSS sur les systèmes de production et la transhumance au Sahel	atelier	1	1	1	3	20,000,000	34,783	34.8	34.8	34.8	104.3	0.0	0.0	0.0	SC1.1	FORMAT_EA
Subtotal							34.8	87.0	34.8	156.5						
Total							139.1	165.2	123.5	427.8						

Activités Régionales financées par des fonds-pays rétrocédés

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Table 2. Renforcement des capacités et consolidation de la paix

Detailed Costs

Unit	Quantities				Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)				Parameters (in %)				Summary Divisions	
	2021	2022	2023	Total			2021	2022	2023	Total	Phy. Cont. Rate	For. Exch.	Gross Tax Rate	Expenditure Component	Expenditure Account	
I. Investment Costs																
A. Renforcement des capacités des OPR																
1. Appui institutionnel au Réseau Billital Maroobe (RBM)																
Appui au cadre de concertation pour la gestion de la transhumance transfrontalière	forfait	1	1	1	3	10,000,000	17,391	17.4	17.4	17.4	52.2	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Appui à l'identification et à la préparation de projets d'investissements transfrontaliers	forfait	-	1	1	2	20,000,000	34,783	-	34.8	34.8	69.6	0.0	0.0	0.0	SC1.2	CONSULT_EA
Appui au système de veille pastorale	forfait	1	1	1	3	15,000,000	26,087	26.1	26.1	26.1	78.3	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Mise en place d'un dispositif de suivi des membres	forfait	-	1	-	1	35,000,000	60,870	-	60.9	-	60.9	0.0	0.0	0.0	SC1.2	BSI_EA
Subtotal							43.5	139.1	78.3	260.9						
2. Appui institutionnel à l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savanes (APESS)																
Renforcement des plateformes d'innovation	forfait	1	1	1	3	10,000,000	17,391	17.4	17.4	17.4	52.2	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Appui à la mise en place du réseau des plateformes d'innovation transfrontalières	forfait	1	1	1	3	12,000,000	20,870	20.9	20.9	20.9	62.6	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Appui au programme d'assistance juridique aux membres	forfait	-	1	-	1	10,000,000	17,391	-	17.4	-	17.4	0.0	0.0	0.0	SC1.2	CONSULT_EA
Appui à la mise en œuvre du document d'orientations stratégiques	forfait	1	1	1	3	15,000,000	26,087	26.1	26.1	26.1	78.3	0.0	0.0	0.0	SC1.2	CONSULT_EA
Subtotal							64.3	81.7	64.3	210.4						
3. Appui institutionnel au Réseau des organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)																
Appui à la mise en œuvre du programme régional de transition agroécologique des systèmes de production	forfait	1	1	1	3	25,000,000	43,478	43.5	43.5	43.5	130.4	0.0	0.0	0.0	SC1.2	CONSULT_EA
Appui à l'observatoire des exploitations familiales (en zones transfrontalières)	forfait	1	1	1	3	15,000,000	26,087	26.1	26.1	26.1	78.3	0.0	0.0	0.0	SC1.2	BSI_EA
Appui au mécanisme de suivi par les pairs en zones transfrontalières	forfait	1	1	1	3	12,000,000	20,870	20.9	20.9	20.9	62.6	0.0	0.0	0.0	SC1.2	CONSULT_EA
Appui au mécanisme de veille citoyenne	forfait	1	1	1	3	12,000,000	20,870	20.9	20.9	20.9	62.6	0.0	0.0	0.0	SC1.2	BSI_EA
Subtotal							111.3	111.3	111.3	333.9						
4. Appui au comité de veille et d'action contre le Covid-19	forfait	1	1	-	2	10,000,000	17,391	17.4	17.4	-	34.8	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Subtotal							236.5	349.6	253.9	840.0						
B. Consolidation de la paix																
1. Action de concertation pour la paix																
Appui aux mécanismes inter-OPR (APESS-RBM-ROPPA) pour la résolution des conflits agriculteurs-éleveurs	forfait	1	1	1	3	30,000,000	52,174	52.2	52.2	52.2	156.5	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Consultations régionales sur les conflits interprofessionnels	rencontre	1	1	1	3	15,000,000	26,087	26.1	26.1	26.1	78.3	0.0	0.0	0.0	SC1.2	FORMAT_EA
Subtotal							78.3	78.3	78.3	234.8						
Total							314.8	427.8	332.2	1,074.8						

Activités Régionales financées par des fonds-pays rétrocédés

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Table 3. Renforcement des marchés transfrontaliers

Detailed Cost

Unit	Quantities				Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)				Parameters (in %)		Summary Divisions		
	2021	2022	2023	Total			2021	2022	2023	Total	Phy. Cont. Rate	For. Exch.	Gross Tax Rate	Component	Expenditure Account
atelier	1	-	-	1	15,000,000	26,087	26.1	-	-	26.1	0.0	0.0	0.0	SC21	FORMAT_EA
étude	-	1	-	1	20,000,000	34,783	-	34.8	-	34.8	0.0	0.0	0.0	SC21	CONSULT_EA
atelier	-	6	-	6	3,500,000	6,087	-	36.5	-	36.5	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
étude	-	-	1	1	25,000,000	43,478	-	-	43.5	43.5	0.0	0.0	0.0	SC21	CONSULT_EA
						26.1	71.3	43.5		140.9					
étude	1	-	-	1	60,000,000	104,348	104.3	-	-	104.3	0.0	0.0	0.0	SC21	CONSULT_EA
étude	1	-	-	1	5,000,000	8,696	8.7	-	-	8.7	0.0	0.0	0.0	SC21	CONSULT_EA
campagne	6	6	6	18	8,000,000	13,913	83.5	83.5	83.5	250.4	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
rencontre	2	2	2	6	20,000,000	34,783	69.6	69.6	69.6	208.7	0.0	0.0	0.0	SC21	FORMAT_EA
rencontre	-	1	1	2	60,000,000	104,348	-	104.3	104.3	208.7	0.0	0.0	0.0	SC21	FORMAT_EA
forum	-	1	1	2	25,000,000	43,478	-	43.5	43.5	87.0	0.0	0.0	0.0	SC21	FORMAT_EA
étude	1	-	-	1	40,000,000	69,565	69.6	-	-	69.6	0.0	0.0	0.0	SC21	CONSULT_EA
forfait	1	1	1	3	45,000,000	78,261	78.3	78.3	78.3	234.8	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
forfait	1	1	1	3	40,000,000	69,565	69.6	69.6	69.6	208.7	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
forfait	1	1	1	3	40,000,000	69,565	69.6	69.6	69.6	208.7	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
forfait	1	1	1	3	40,000,000	69,565	69.6	69.6	69.6	208.7	0.0	0.0	0.0	SC21	BSI_EA
atelier	-	1	-	1	35,000,000	60,870	-	60.9	-	60.9	0.0	0.0	0.0	SC21	FORMAT_EA
						622.6	648.7	587.8	1,859.1						
						648.7	720.0	631.3	2,000.0						

Activités Régionales financées par des fonds-pays rétrocédés

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Table 4. Sécurisation des transactions aux frontières

Detailed Costs

Unit	Quantities				Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies				Parameters (in %)			Summary Divisions	
	2021	2022	2023	Total			2021	2022	2023	Total	Phy. Cont. Rate	For. Exch.	Gross Tax Rate	Component	Expenditure Account
atelier	1	-	-	1	25,000,000	43,478	43.5	-	-	43.5	0.0	0.0	0.0	SC22	FORMAT_E
étude	1	-	-	1	50,000,000	86,957	87.0	-	-	87.0	0.0	0.0	0.0	SC22	CONSULT_E
session	2	2	-	4	12,000,000	20,870	41.7	41.7	-	83.5	0.0	0.0	0.0	SC22	FORMAT_E
étude	-	-	1	1	25,000,000	43,478	-	-	43.5	43.5	0.0	0.0	0.0	SC22	CONSULT_E
							172.2	41.7	43.5	257.4					
étude	1	-	-	1	50,000,000	86,957	87.0	-	-	87.0	0.0	0.0	0.0	SC22	CONSULT_E
atelier	1	-	-	1	25,000,000	43,478	43.5	-	-	43.5	0.0	0.0	0.0	SC22	FORMAT_E
étude	1	-	-	1	75,000,000	130,435	130.4	-	-	130.4	0.0	0.0	0.0	SC22	CONSULT_E
atelier	6	-	-	6	12,000,000	20,870	125.2	-	-	125.2	0.0	0.0	0.0	SC22	FORMAT_E
							386.1	-	-	386.1					
							558.3	41.7	43.5	643.5					

Don régional – Secrétariat Exécutif du G5 Sahel

Secrétariat Exécutif du G5 Sahel

Programme Conjoint Sahel en réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C)

Table 1. Dialogue politique et coordination régionale

la à proposer/identifier avec les équipes nat

ANNEXE 4: ANALYSE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

I. Introduction

2. Cette annexe présente la méthodologie utilisée, les hypothèses de base et les principaux résultats de l'analyse économique et financière du *Programme d'Urgence et Développement Rural au Sahel (Programme SD3C/G5 Sahel + Sénégal)*. L'objectif est d'identifier, de calculer et de comparer les coûts et les avantages du programme afin d'apprecier sa viabilité d'une part du point de vue des bénéficiaires (analyse financière) et d'autre part du point de vue de l'économie nationale dans son ensemble (analyse économique).

3. Une analyse économique et financière (AEF) préliminaire a été réalisée pour les six pays et les résultats économiques globaux ont été estimés pour l'ensemble du programme régional. La méthodologie utilisée est une analyse coûts-bénéfices qui repose sur l'estimation en termes monétaires des coûts et des avantages du programme. Compte tenu de l'approche du programme de mettre à l'échelle des interventions réussies de *Rome Based Agencies* (RBA), mais aussi du calendrier et des contraintes de formulation, la présente analyse a été élaborée en utilisant les informations de projets FIDA en cours. En particulier, les AEF des six projets FIDA (Neer-Tamba au Burkina, INCLUSIF au Mali, PROGRES en Mauritanie, PRODAF au Niger, PADAER-2 au Sénégal, et REPER au Tchad) qui soutiendront la présente initiative ont été utilisés comme exemples pour estimer la rentabilité financière et l'impact économique.

4. Le taux de rentabilité interne économique (TRIE) du programme s'établit à 11,4% et la valeur actuelle nette (VAN), au coût d'opportunité du capital de 6% et sur 10 ans, s'élève à 9,7 millions d'USD. Les résultats au niveau des pays sont également satisfaisants, avec quelques variations, dans l'intervalle de 11,9% à 14,3% pour les TRIEs et 1,4 et 4,5 millions d'USD pour les VANs. Quoique satisfaisants, ces résultats n'intègrent pas certains bénéfices, faute de données et en attendant que la formulation soit affinée au cours des étapes ultérieures. Les bénéfices qui ne sont pas reflétés dans le TRIE comprennent notamment l'impact immédiat des transferts monétaires sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la santé humaine, les effets induits des actions de renforcement des capacités sur les bénéficiaires, la baisse de l'émigration et l'effet à long terme sur la promotion de la paix et de la stabilité dans la région. L'analyse de sensibilité indique une très bonne robustesse des résultats obtenus, mais l'interaction entre plusieurs facteurs (notamment les retards de mise en œuvre et les dépassements de coûts) pourrait affecter la rentabilité économique du programme.

II. Identification des bénéfices

5. Les principaux flux de bénéfices ont été identifiés dans chaque pays, sur la base des interventions et des budgets proposés. L'identification des bénéfices a été basée sur les activités et investissements principaux, ainsi que les bénéfices additionnels potentiels engendrés par ces investissements. Dans tout le pays, la plupart des ressources du programme sont allouées à la création/renforcement d'actifs productifs via des transferts et vivres contre actifs, à la distribution de kits agricoles et d'élevage, et à l'appui aux initiatives entrepreneuriales transfrontalières novatrices des femmes et des jeunes. En conséquence et en général, les activités incluses dans l'analyse sont la production agricole (cultures de céréales en régime pluvial et maraîchage), l'élevage (petits ruminants et bovins) et les activités génératrices de revenus (principalement sur l'élevage et la transformation à petite échelle).

6. Le programme investira également des ressources importantes pour l'intégration nationale et régionale, notamment pour mieux connecter les producteurs agricoles aux marchés, dans des conditions équitables et de sécurité adéquate. L'impact de l'intégration soutenue par le programme a été inclus dans l'analyse, sous la forme d'un facteur de stimulation (+25%) de la production et de la commercialisation agricoles. Cette estimation est basée sur les analyses économiques des marchés et des pistes rurales effectuées dans d'autres AEFs FIDA dans la région.

7. Le programme générera également des résultats importants, mais non quantifiables, sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la santé humaine, le renforcement des capacités sur les bénéficiaires, la baisse de l'émigration et la promotion de la paix et de la stabilité dans la région. La

présente analyse se concentre seulement sur les revenus supplémentaires générés avec l'appui du programme, donc les résultats globaux doivent être considérés comme sous-estimés, compte tenu des avantages supplémentaires non inclus à ce stade.

Analyse financière

8. La modélisation des activités identifiées a été développée en utilisant les AEFs des projets FIDA en cours, compte tenu de l'approche du programme et des contraintes de formulation. Toutefois, la méthode standard d'AEF - exigée par les directives du FIDA - a été utilisée. L'analyse financière vise à évaluer l'impact des activités agricoles appuyées par le programme sur la situation financière des principaux bénéficiaires. Elle permet de s'assurer que le groupe cible aura des incitations financières suffisantes pour s'intéresser et participer aux activités du programme. L'analyse financière est basée sur la comparaison des flux financiers nets (produits – charges) obtenus dans la situation « avec projet » à ceux qui seraient obtenus dans la situation « sans projet ». Un taux d'actualisation de 10% est utilisé, ce qui reflète le coût d'opportunité du capital, sur la base de l'expérience d'autres projets dans la région. Le coût du travail familial a également été inclus dans l'analyse.

9. Comme prévu, les modèles existants dans d'autres AEFs des projets FIDA ne correspondaient pas toujours au type ou à la taille des activités proposées dans le présent programme. Dans plusieurs cas, les modèles des AEF existants ont été adaptés ou légèrement ajustés pour refléter les coûts proposés dans ce programme. De même, dans certains cas, en raison de l'indisponibilité des données, il a été nécessaire d'extrapoler les modèles d'un pays à l'autre.

10. Pour tous les pays et tous les modèles, les indicateurs de profitabilité témoignent de la viabilité des activités inclus dans l'analyse, avec des marges additionnelles et des retours sur investissement importants (voir Tableau 14). Tous les modèles ont des bénéfices annuels nets et des valeurs actuelles nettes (VAN) (à 10% et sur 10 ans) supérieurs à zéro. Comme le montre l'expérience d'autres projets, en général le maraîchage et les activités génératrices de revenus ont des marges plus élevées, mais la production céréalière et l'élevage à petite échelle sont également rentables, une fois soutenus par le programme.

IV. Analyse économique

11. L'analyse économique vise à évaluer la viabilité du programme en considérant l'économie nationale dans son ensemble. Les mêmes activités économiques modélisées pour l'analyse financière ont été utilisées pour l'analyse économique et leurs bénéfices additionnels nets ont été agrégés conformément au phasage des activités et aux cibles du programme (détailés dans le Tableau 14). Comme l'analyse financière, l'analyse économique repose sur la comparaison entre la situation avec projet et la situation sans projet, le résultat imputable au programme étant le bénéfice net additionnel. Pour cette analyse, la méthodologie utilisée évalue les coûts et les bénéfices en se basant sur les prix financiers et, en deuxième lieu, réévalue ces prix pour mieux refléter les coûts d'opportunité pour la société (prix économiques).

12. Un taux d'actualisation de 6% a été estimé sur la base des données financières sélectionnées et l'expérience d'autres projets et il a été utilisé comme coût d'opportunité économique du capital. L'agrégation des bénéfices du programme du point de vue de l'économie s'est faite sur une période de 10 ans (3 ans de mise en œuvre et 7 ans de capitalisation). Tous les coûts économiques ont été inclus, y compris le don régional pour le Secrétariat Exécutif du G5 Sahel. Le double comptage a été évité en excluant des coûts économiques les éléments déjà inclus dans les modèles.

Tableau 14 Principales activités modélisées, quantification et phasage, et résultats d'analyse financière

	2021	2022	2023	Model	Source	Bénéfices nets annuels (US\$) (WP - WOP)	NPV (US\$) (@10%, 10-y)	TRI (%) (10-y)
Burkina Faso								
Activités des CES DRS (600 Hectares)	240	300	60	Production de sorgho	Projet Neer-Tamba AEF (BF)	233	1,430	N/A
Périmètres maraîchers (4 x 5 ha)	2	2		Production maraîchère	Projet PAFPA Extension AEF (BF)	33,543	167,039	N/A
Kits embouche ovine	1,125			Embouche ovine	Projet Neer-Tamba AEF (BF)	176	1,084	N/A
Kits capitalisation de petits ruminants	450			Elevage ovin	Projet Neer-Tamba AEF (BF)	53	325	N/A
Microprojets femmes/jeunes	30	40	30	Embouche bovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	5,256	10,334	46%
Mali	2021	2022	2023					
Kits pastoraux (animaux et intrants)	2,400	1,600	0	AGR embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	352	895	31%
Kits agricoles (intrants, petit outillage)	800	800	800	Production de sorgho	Projet INCLUSIF AEF (ML)	230	1,228	N/A
Kits transformation	37	23	5	Transformation des céréales	Projet INCLUSIF AEF (ML)	5,328	14,720	45%
Mise en place de périmètres maraîchers	5	3	1	Production maraîchère	Projet INCLUSIF AEF (ML)	12,259	70,863	N/A
Microprojets femmes/jeunes	0	100	100	MER embouche bovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	2,113	6,583	44%
Mauritanie	2021	2022	2023					
Kits cash + petits ruminants	200	400	200	Embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	363	1,618	N/A
Kits cash + embouche ovine	200	200	200	Embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	363	1,618	N/A
Kits agricoles	200	400	300	Production de sorgho	Projet PROGRES AEF (MR)	254	1,498	N/A
Microprojets femmes/jeunes		100		Embouche bovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	2,001	6,237	44%
Niger	2021	2022	2023					
Restauration de terres agro-pastorales (ha)	1,100	800	600	Production de sorgho	Projet INCLUSIF AEF (ML)	230	1,228	N/A
Installation de unités avicoles	7			Aviculture	Projet Agri-Jeunes AEF (SN)	5,535	18,240	54%
Microprojets femmes/jeunes	15	15		AGR embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	352	895	31%
Transformation agricole et progression menages	15	15		Activités de transformation	Projet INCLUSIF AEF (ML)	5,328	14,720	45%
Sénégal	2021	2022	2023					
Kits d'élevage	400	500	300	Aviculture	Projet Agri-Jeunes AEF (SN)	1,151	5,124	156%
Kits agricoles (maraîchage)	200	300	100	Production maraîchère	Projet Agri-Jeunes AEF (SN)	416	1,560	77%
Microprojets femmes/jeunes	25	50	25	Embouche ovine	Projet Agri-Jeunes AEF (SN)	651	3,597	N/A
Tchad	2021	2022	2023					
Kits semences agricoles	400	600	400	Production de sorgho	Projet PROPAD AEF (TD)	46	225	N/A
Kits élevage	400	600	400	Embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	575	2,562	156%
Sites maraîchage	2	3	1	Production maraîchère	Projet PROPAD AEF (TD)	12,259	70,863	N/A
Microprojets femmes/jeunes	25	50	25	Embouche ovine	Projet INCLUSIF AEF (ML)	352	895	31%

13. À ce stade, il était impossible de déterminer les facteurs de conversion pour tous les pays et pour tous les produits. En revanche, l'analyse a estimé les taux de change de référence (SER) et les facteurs de conversion standard (SCF) pour chaque pays, sur la base des données de la Banque mondiale (WDI) concernant les importations et exportations et les droits et taxes sur les importations et les exportations, en appliquant la formule suivante:

$$SER = OER \cdot \frac{[(M + Tm) + (X - Tx)]}{(M + X)}$$

Où SER représente le taux de change de référence,

OER le taux de change officiel,

M le volume des importations,

Tm le taux des droits sur les importations,

X le volume des exportations,

Tx le taux des taxes sur les exportations.

14. Les estimations SER et SCF sont présentées dans le tableau 2 ci-dessous. Le SER a été utilisé pour convertir les bénéfices de la monnaie locale (FCFA/MRU) en USD. Le SCF a été utilisé pour convertir les avantages financiers en avantages économiques.

Tableau 15 Estimations SER et SCF

Pays	Taux de change officiel* (unités locales pour 1 US\$)	Taux de change économique (SER) (unités locales pour 1 US\$)	SCF
Burkina Faso	582	607	1.04
Mali	582	611	1.05
Mauritanie	38	40	1.05
Niger	582	622	1.07
Sénégal	582	619	1.06
Tchad	582	630	1.08

*au moment de la mission de formulation (juin 2020)

15. Le taux de rentabilité interne économique (TRIE) du programme s'établit à 11,4% et la valeur actuelle nette (VAN), au coût d'opportunité du capital de 6% et sur 10 ans, s'élève à 9,7 millions d'USD. Les résultats au niveau des pays sont également satisfaisants, avec quelques variations, dans l'intervalle de 11,9% à 14,3% pour les TRIEs et 1,4 et 4,5 millions d'USD pour les VANs. Quoi que satisfaisants, ces résultats n'intègrent pas certains bénéfices, faute de données et en attendant que la formulation soit affinée au cours des étapes ultérieures.

Tableau 16 Résultats de l'analyse économique

	Total	Burkina Faso	Mali	Mauritanie	Niger	Sénégal	Tchad
Budget (US\$ mn)	55.0*	6.0	23.0	6.0	6.0	6.5	5.5
TRIE (%)	11.4%	12.2%	11.9%	14.3%	11.9%	13.5%	12.3%
NPV (US\$ mn, @ 6%, 10 ans)	9.7	1.0	4.5	1.6	1.0	1.6	1.4

*y compris don régional (US\$ 2 million)

16. L'analyse de sensibilité (Tableau 4) indique une bonne robustesse des résultats obtenus. Seulement dans le cas des scénarios pessimistes des dépassements de coûts de 30%, les retards de 2 ans ou plus, ou des prestations réduites de 30%, le taux de rentabilité économique serait inférieur au coût d'opportunité du capital et la VAN serait négative. Néanmoins, l'interaction entre plusieurs facteurs (notamment les retards de mise en œuvre et les dépassements de coûts) pourrait affecter la rentabilité économique du programme, même à des seuils de variation inférieurs.

Tableau 17 Résultats de l'analyse de sensibilité

	Burkina Faso		Mali		Mauritanie		Niger		Sénégal		Tchad	
	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)	EIRR (%)	NPV (USD) (@6%, 10-y)
Cas de base	12.2%	1,013,953	11.9%	4,502,212	14.3%	1,644,061	11.9%	1,008,021	13.5%	1,620,124	12.3%	1,366,452
coûts + 10%	9.5%	611,546	10.2%	3,365,724	11.9%	1,251,892	9.3%	607,175	11.1%	1,176,080	10.0%	922,408
coûts + 10%	7.1%	209,138	8.7%	2,229,236	9.9%	859,723	7.1%	206,329	9.0%	732,037	7.9%	478,365
coûts + 30%	5.0%	-193,269	7.3%	1,092,748	8.0%	467,554	5.1%	-194,517	7.1%	287,993	6.1%	34,321
bénéfices - 10%	9.2%	510,150	10.0%	2,915,503	11.7%	1,087,486	9.0%	506,373	10.9%	1,014,068	9.7%	785,763
bénéfices - 20%	6.0%	6,348	7.9%	1,328,794	8.9%	530,911	6.0%	4,725	8.0%	408,012	7.0%	205,074
bénéfices - 30%	2.7%	-497,455	5.6%	-257,915	5.9%	-25,664	2.8%	-496,923	5.0%	-198,044	4.1%	-375,615
revenus retardés de 1 an	7.5%	277,828	8.0%	1,535,862	9.5%	726,592	7.3%	240,524	8.7%	625,573	7.8%	413,132
revenus retardés de 2 ans	3.8%	-414,810	4.4%	-1,227,633	5.3%	-147,538	3.7%	-456,309	4.7%	-312,683	3.9%	-491,366
revenus retardés de 3 ans	0.5%	-1,077,028	0.6%	-3,870,419	1.5%	-963,595	0.2%	-1,144,834	1.0%	-1,173,528	0.3%	-1,335,427
adoption - 10%	9.3%	531,656	10.5%	3,312,194	11.7%	1,087,486	9.2%	527,243	10.9%	1,014,068	10.0%	835,317
adoption - 20%	6.3%	49,359	9.0%	2,122,175	8.9%	530,911	6.3%	46,464	8.0%	408,012	7.5%	304,182

ANNEXE 5: NOTE D'EXAMEN DES PROCÉDURES D'EVALUATION SOCIALE, ENVIRONNEMENTALE ET CLIMATIQUE (SECAP)

Les 6 notes SECAP et régionale en fichiers séparés.

Résumé par pays ci après

Burkina Faso

Catégorie environnementale et sociale

1. Les risques environnementaux et sociaux potentiels posés par le programme sont limités à la production agricole, y compris la restauration des sols, la gestion de l'eau, l'agriculture de conservation, le développement de l'irrigation intelligente, les produits du jardin pour une alimentation diversifiée, la gestion rationnelle des engrangements et d'autres pratiques agricoles intelligentes pertinentes pour le climat et l'eau, (construction d'infrastructures de marché) y compris la réhabilitation des routes de desserte connectées aux marchés). Les autres activités prévues sont liées aux activités de renforcement des capacités, notamment les compétences agricoles, la gestion durable du bétail, les capacités de gestion des risques, les plans d'affaires, l'éducation civique, la consolidation de la paix communautaire dans les zones sujettes aux conflits, en particulier entre les éleveurs et les agriculteurs.
2. La plupart de ces impacts pourraient être facilement corrigés et / ou considérablement réduits avec des plans de mitigation. À ce stade de la conception, le programme n'aura pas d'impacts négatifs graves tels que la prise ou la restriction involontaire de l'utilisation des terres entraînant un déplacement physique ou économique, une gestion massive des terres de plus de 100 ha et la construction de routes pour plus de 10 km. Il n'est pas envisageable d'affecter négativement les peuples autochtones ou les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le programme est donc classé comme un programme de « catégorie B ».**
3. Cependant, en ce qui concerne le risque social, le programme présente un risque social moyen en raison principalement des conflits liés aux ressources foncières (en particulier entre agriculteurs et éleveurs) et de son insécurité humaine concomitante qui s'est produite au Burkina Faso. Cependant, les emplacements exacts pour le développement des entreprises ne sont pas encore connus à ce stade et la divulgation complète des risques environnementaux et sociaux et des mesures de mitigation par le biais d'une évaluation environnementale et d'impact (EIES) basée sur le contexte et spécifique au contexte n'est pas possible pour le moment. Par conséquent, un examen environnemental et social sera effectué pour chaque emplacement du programme / cluster d'entreprise et, si nécessaire, un PGES complet sera requis pour guider la mise en œuvre du programme.

Classification du risque climatique

4. En termes d'évaluation des risques climatiques, **le programme est classé à haut risque**. Le groupe cible du programme dépend largement des ressources naturelles sensibles au climat, en particulier des parcelles agricoles alimentées en eau de pluie, du bétail. Une grande partie de la zone de l'investissement a été soumise à la sécheresse, à la désertification et aux criquets très récemment. La variabilité climatique, y compris la sécheresse imprévue occasionnée par des précipitations et des températures imprévisibles, peut affecter l'impact de l'investissement, la durabilité et le retour sur investissement. Cependant, le programme a le potentiel d'intégrer des mesures de résilience au climat sans coûts supplémentaires importants grâce à des programmes de renforcement des capacités dans les stratégies agricoles intelligentes face au climat et grâce à une forte collaboration avec les agences de vulgarisation et de surveillance météorologiques et climatiques (informations agro-climatiques régulières et utilisation des bons cultivars / variétés, techniques et technologies d'adaptation).

Chad

Catégorie environnementale et sociale

5. Les risques environnementaux et sociaux potentiels posés par le programme sont limités et restreints à la production agricole, y compris la restauration de l'eau et des sols, l'agriculture de conservation, le développement de l'irrigation intelligente, les produits du maraîchage pour une alimentation diversifiée, la gestion rationnelle des engrains et d'autres pratiques agricoles pertinentes en matière de climat et d'eau, la construction d'infrastructures, y compris les infrastructures de marché et la réhabilitation des routes de desserte reliant les marchés. Les autres activités prévues sont liées aux actions de renforcement des capacités, notamment les compétences agricoles, la gestion durable du bétail, les capacités de gestion des risques, l'éducation civique, la prévention des conflits et la consolidation de la paix communautaire dans les zones sujettes aux conflits, en particulier entre les pasteurs et les agriculteurs.
6. La plupart de ces impacts pourraient être facilement corrigés et/ou considérablement réduits grâce à des plans d'atténuation appropriés. Le programme ne produira aucun impact négatif tel que la confiscation involontaire ou la restriction de l'utilisation des terres entraînant un déplacement physique ou économique, la gestion massive de terres de plus de 100 ha et la construction de routes sur plus de 10 km. Il n'est pas question d'impacter négativement des peuples indigènes ou des sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le programme est donc classé dans la "catégorie B".** Toutefois, en ce qui concerne le risque social, le programme présente un risque moyen en raison principalement des conflits liés aux ressources foncières (en particulier entre les agriculteurs et les éleveurs) et de l'insécurité humaine concomitante qui s'est produite dans les zones les plus exposées aux attaques terroristes de Boko Haram. Le programme dispose d'un PGES préliminaire et d'un cadre de gestion environnemental et social régional définissant les mesures d'ingénierie sociale ainsi que les procédures d'examen environnementales et sociales pour adapter les mesures du PGES.

Classification du risque climatique

7. En termes d'évaluation des risques climatiques, **le programme est classé à risque élevé.** Le groupe cible dépend fortement des ressources naturelles sensibles au climat, en particulier des parcelles agricoles destinées aux cultures pluviales (surtout cultures vivrières) et les zones de pâturages pour le bétail. La sécheresse et à la désertification/dégradation des sols affectent les productions, ainsi que les attaques de criquets pèlerins qui ont eu lieu dans un passé récent. La variabilité du climat, y compris les périodes de sécheresse inattendues provoquées par des changements imprévisibles des précipitations et des températures, peut avoir des répercussions sur les impacts, la durabilité et le retour sur investissement du programme. Toutefois, le programme a le potentiel d'intégrer des mesures de résilience climatique sans coûts supplémentaires importants grâce à des programmes de renforcement des capacités permettant la diffusion et adoption de pratiques agricoles intelligentes face au climat et à une collaboration étroite avec les agences de vulgarisation et de surveillance météorologique et climatique afin de recevoir régulièrement des informations agro climatiques et de diffuser des variétés et des techniques d'adaptation résilientes, etc.

Mali

Catégorie environnementale et sociale

8. Les risques environnementaux et sociaux potentiels posés par le programme sont limités à la production agricole, y compris la restauration des sols, la gestion de l'eau, l'agriculture de conservation, le développement de l'irrigation intelligente, les produits du jardin pour une alimentation diversifiée, la gestion rationnelle des engrains et d'autres pratiques agricoles intelligentes pertinentes pour le climat et l'eau, (construction d'infrastructures de marché) y compris la réhabilitation des routes de desserte connectées aux marchés). Les autres activités

prévues sont liées aux activités de renforcement des capacités, notamment les compétences agricoles, la gestion durable du bétail, les capacités de gestion des risques, les plans d'affaires, l'éducation civique, la consolidation de la paix communautaire dans les zones sujettes aux conflits, en particulier entre les éleveurs et les agriculteurs.

9. La plupart de ces impacts pourraient être facilement corrigés et / ou considérablement réduits avec des plans de mitigation. À ce stade de la conception, le programme n'aura pas d'impacts négatifs graves tels que la prise ou la restriction involontaire de l'utilisation des terres entraînant un déplacement physique ou économique, une gestion massive des terres de plus de 100 ha et la construction de routes pour plus de 10 km. Il n'est pas envisageable d'affecter négativement les peuples autochtones ou les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le programme est donc classé comme un programme de « catégorie B ».**

Classification du risque climatique

10. En termes d'évaluation des risques climatiques, **le programme est classé à haut risque**. Le groupe cible du programme dépend largement des ressources naturelles sensibles au climat, en particulier des parcelles agricoles alimentées en eau de pluie, du bétail. Une grande partie de la zone du sous-programme a été soumise à la sécheresse, à la désertification et aux criquets très récemment. La variabilité climatique, y compris la sécheresse imprévue occasionnée par des précipitations et des températures imprévisibles, peut affecter l'impact du sous-programme, la durabilité et le retour sur investissement. Cependant, le programme a le potentiel d'intégrer des mesures de résilience au climat sans coûts supplémentaires importants grâce à des programmes de renforcement des capacités dans les stratégies agricoles intelligentes face au climat et grâce à une forte collaboration avec les agences de vulgarisation et de surveillance météorologiques et climatiques (informations agro-climatiques régulières et utilisation des bons cultivars / variétés, techniques et technologies d'adaptation).

Mauritanie

Catégorie environnementale et sociale

11. Les risques environnementaux et sociaux potentiels posés par le programme sont limités à la production agricole, y compris la restauration des sols, la gestion de l'eau, l'agriculture de conservation, le développement de l'irrigation intelligente, les produits du jardin pour une alimentation diversifiée, la gestion rationnelle des engrains et d'autres pratiques agricoles intelligentes pertinentes pour le climat et l'eau, (construction d'infrastructures de marché) y compris la réhabilitation des routes de desserte connectées aux marchés). Les autres activités prévues sont liées aux activités de renforcement des capacités, notamment les compétences agricoles, la gestion durable du bétail, les capacités de gestion des risques, les plans d'affaires, l'éducation civique, la consolidation de la paix communautaire dans les zones sujettes aux conflits, en particulier entre les éleveurs et les agriculteurs.
12. La plupart de ces impacts pourraient être facilement corrigés et / ou considérablement réduits avec des plans de mitigation. À ce stade de la conception, le programme n'aura pas d'impacts négatifs graves tels que la prise ou la restriction involontaire de l'utilisation des terres entraînant un déplacement physique ou économique, une gestion massive des terres de plus de 100 ha et la construction de routes pour plus de 10 km. Il n'est pas envisageable d'affecter négativement les peuples autochtones ou les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le programme est donc classé comme un programme de « catégorie B ».**

Classification du risque climatique

13. Le programme est classé à risque élevé. Le groupe cible du programme dépend largement des ressources naturelles sensibles au climat, en particulier des parcelles agricoles alimentées en eau de pluie, du bétail. Une grande partie de la zone du sous-programme a été soumise à la sécheresse, à la désertification et aux criquets très récemment. La variabilité climatique, y compris la sécheresse imprévue occasionnée par des précipitations et des températures imprévisibles, peut affecter l'impact du sous-projet, la durabilité et le retour sur investissement. Cependant, le programme a le potentiel d'intégrer des mesures de résilience au climat sans coûts supplémentaires importants grâce à des programmes de renforcement des capacités dans les stratégies agricoles intelligentes face au climat et grâce à une forte collaboration avec les agences de vulgarisation et de surveillance la météorologiques et climatiques (informations agro-climatiques régulières et utilisation des bons cultivars / variétés, techniques et technologies d'adaptation).

Niger

Catégorie environnementale et sociale

14. Le programme SD3C développe des activités qui auront de fortes retombées sociales et économiques (i) à court terme grâce aux approches à haute intensité de main d'œuvre, au transfert monétaire pendant la période de soudure et grâce à des kits et des micro-entreprises pour recapitaliser les ménages limitant l'exode rural et les recrutements des jeunes, (ii) en diminuant les conflits agriculteurs et éleveurs (iii) en améliorant l'accès à l'eau pour le cheptel sur les tracés de transhumance, diminuant le surpâturage et la divagation des animaux. Le programme cible les personnes les plus vulnérables - les jeunes et les femmes – et se concentre sur l'origine de l'instabilité et des conflits locaux. En outre, grâce à des investissements structurels sur le marché et à un dialogue politique transfrontalier renforcé, le programme réduira les effets des chocs, en particulier ceux dus à la COVID19 et à la fermeture des frontières.
15. Le programme aura des effets positifs sur l'environnement grâce à la restauration des ressources naturelles (sol, eau et couvert végétal) grâce aux activités du CES/DRS, ainsi que certaines écosystèmes (savane et mares), à la formation par le biais du CEAP sur les techniques d'agroécologie, la RNA et l'agroforesterie. La formation soutiendra l'utilisation rationnelle des engrains et des intrants limitant la pollution et les problèmes sanitaires. Le programme contribuera donc à limiter les émissions de GES sur le secteur AFOLU. Cependant, il contribue à l'émission de GES avec le développement des infrastructures et le soutien à l'élevage.
16. Les impacts sociaux négatifs pourraient être liés à une stratégie de ciblage erronée avec la capture de l'élite pour les subventions dans les micro-entreprises et autres activités, l'augmentation de la crise sanitaire de COVID-19 du au renforcement du marché, et l'émergence de tensions et de conflits. Le régime foncier pourrait devenir un problème pour le ciblage sur le terrain des sous-programmes d'infrastructure et sera évalué dans Cadre de Gestion Environnemental et Social (CGES). Les impacts négatifs sur l'environnement sont principalement liés au développement des infrastructures et seront évalués dans le cadre du CGES pour chaque sous-programme. Ils sont également liés à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et à l'expansion de l'agriculture et de la déforestation.
17. La plupart de ces impacts seront évités ou atténuées par des plans de prévention et d'atténuation appropriés (PGES). Le programme ne produira aucun impact négatif tel que l'expropriation ou la restriction involontaire de l'utilisation des terres entraînant des

déplacements physiques ou économiques, la gestion massive de terres de plus de 100 ha et la construction de routes de plus de 10 km. Le programme découragera l'ouverture de zones humides, de forêts et de terres vierges par la sélection d'entreprises compatibles avec l'écosystème. Le risque d'impact sur les ressources physiques et culturelles est très faible et la réglementation contre l'ouverture de terres dans les zones protégées sera appliquée. Il n'y a aucune intention d'avoir un impact négatif sur les peuples indigènes ou les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le programme est donc classé dans la "catégorie B".** Cependant, en termes de risque social, le programme présente un risque élevé principalement en raison des conflits sur les ressources foncières (en particulier entre les agriculteurs et les pasteurs) et de l'insécurité humaine concomitante qui se produit dans la plupart des six pays du G5 au Sahel. Toutefois, les lieux exacts de développement du programme ne sont pas encore connus à ce stade. Le Cadre de Gestion Environnemental et Social fixe les procédures et les outils d'examen complémentaires à développer, tels que des examens environnementaux et sociaux initiaux, des études d'impact environnemental et social (EIES), l'élaboration de Plan de Gestion Environnemental et Social de travaux (PGES) et les mécanismes de gestion des griefs.

Catégorie de risque climatique

18. Les diminutions de la pluviométrie et l'augmentation des températures impactent les communautés. Des pertes globales de 9% pour la campagne de 2017 (avec des taux variant de 32% dans le District de Bamako, 24% dans la région de Kayes et 19% dans la région de Mopti) sont recensées et liées : i) aux pertes et diminutions des productions agricoles dues à l'arrêt précoce des pluies intervenus mi-septembre ; ii) aux dégâts des ravageurs de cultures (les sautereaux, les coléoptères, les chenilles). Le groupe cible est ainsi largement dépendant de l'exploitation des ressources naturelles dans des zones agroécologiques où les systèmes agro-pastoraux sont très sensibles au climat. Les inondations font partie des événements climatiques les plus récurrents notés à Saint-Louis, une des régions d'intervention du programme régional. En outre, la sécheresse et la désertification/ dégradation des sols affectent les productions. Cependant, il est possible d'adopter des mesures visant à renforcer la résilience climatique à moindre couts, voir sans couts additionnels, à travers des programmes de renforcement de capacités sur des stratégies pour une agriculture intelligente face au climat. A cela s'ajoutent des collaborations avec les agences météo pour recevoir les informations agro-climatiques, l'utilisation de variétés appropriées, les techniques d'adaptation, etc. **Le programme est classé à risque climatique élevé.**

Sénégal

Catégorie environnementale et sociale

19. Le programme SD3C-G5 Sahel + 1 développe des activités qui auront de fortes retombées sociales et économiques à court terme grâce aux approches à haute intensité de main d'œuvre, au transfert monétaire pendant la période de soudure et grâce à des kits et pour recapitaliser les ménages. Le projet cible les personnes les plus vulnérables - les jeunes et les femmes - et se concentre sur l'origine de l'instabilité et des conflits locaux. En outre, grâce à des investissements structurels sur le marché et à un dialogue politique transfrontalier renforcé, le projet réduira les effets des chocs, en particulier ceux dus à la COVID19 et à la fermeture des frontières. Le projet aura des effets positifs sur l'environnement grâce à la restauration des ressources naturelles (sol, eau et couvert végétal) grâce aux activités du CES/DRS, ainsi que certaines écosystèmes (savane et mares), à la formation par le biais du CEAP sur les techniques d'agroécologie, la RNA et l'agroforesterie. La formation soutiendra l'utilisation rationnelle des engrains et des intrants limitant la pollution et les problèmes sanitaires. Le projet contribuera donc à limiter les émissions de GES sur le secteur AFOLU. Cependant, il contribue à l'émission de GES avec le développement des infrastructures et le soutien à l'élevage.

20. Les impacts sociaux négatifs pourraient être liés à une stratégie de ciblage erronée avec la capture de l'élite pour les subventions dans les micro-entreprises et autres activités, l'augmentation de la crise sanitaire de COVID-19 du au renforcement du marché, et l'émergence de tensions et de conflits. Le régime foncier pourrait devenir un problème pour le ciblage sur le terrain des sous-projets d'infrastructure et sera évalué dans Cadre de Gestion Environnemental et Social (CGES). Les impacts négatifs sur l'environnement sont principalement liés au développement des infrastructures et seront évalués dans le cadre du CGES pour chaque sous-projet. Ils sont également liés à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et à l'expansion de l'agriculture et de la déforestation.
21. La plupart de ces impacts seront évités ou atténuées par des plans de prévention et d'atténuation appropriés (PGES). Le projet ne produira aucun impact négatif tel que l'expropriation ou la restriction involontaire de l'utilisation des terres entraînant des déplacements physiques ou économiques, la gestion massive de terres de plus de 100 ha et la construction de routes de plus de 10 km. Le projet découragera l'ouverture de zones humides, de forêts et de terres vierges pour les activités de construction et d'implantation d'entrepreneuriat des vulnérables. Le risque d'impact sur les ressources physiques et culturelles est très faible et la réglementation contre l'ouverture de terres dans les zones protégées sera appliquée. Il n'y a aucune intention d'avoir un impact négatif sur les peuples indigènes ou les sites d'importance historique, religieuse ou culturelle. **Le projet est donc classé dans la "catégorie B".** Cependant, en termes de risque social, le programme présente un risque élevé principalement en raison des conflits sur les ressources foncières (en particulier entre les agriculteurs et les pasteurs) et de l'insécurité humaine concomitante qui se produit dans la plupart des six pays du G5 au Sahel. Toutefois, les lieux exacts de développement du programme ne sont pas encore connus à ce stade. Le Cadre de Gestion Environnemental et Social fixe les procédures et les outils d'examen complémentaires à développer, tels que des examens environnementaux et sociaux initiaux, des études d'impact environnemental et social (EIES), l'élaboration de Plan de Gestion Environnemental et Social de travaux (PGES) et les mécanismes de gestion des griefs.

Classification du risque climatique

22. **Le projet est classé à risque climatique élevé.** Le groupe cible est largement dépendant de l'exploitation des ressources naturelles dans des zones agroécologiques où les systèmes agro-pastoraux sont très sensibles au climat. La sécheresse et la désertification/ dégradation des sols affectent les productions. En outre, les inondations font partie des événements climatiques les plus récurrents notés à Saint -Louis, une des régions d'intervention du programme régional. Cependant, il est possible d'adopter des mesures visant à renforcer la résilience climatique à moindre coûts, voir sans coûts additionnels, à travers des programmes de renforcement de capacités sur des stratégies pour une agriculture intelligente face au climat. A cela s'ajoutent des collaborations avec les agences météo pour recevoir les informations agro-climatiques, l'utilisation de variétés appropriées, les techniques d'adaptation, etc.

ANNEXE 6: PREMIER PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET ANNUEL (PTBA)

Activités régionales

Activités Régionales financées par des fonds-pays rétrocédés			12 mois	6 mois	18 mois		12 mois	6 mois	18 mois			
Programme SD3C-G5 Sahel+1										Totals Including Contingencies		
PTBA 18 mois										(US\$'000)		
Sous-composante			Unit	2021	2022	Total	Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	2021	2022	Total	
Amélioration du capital productif et consolidation de la paix	I. Investment Costs	A. Optimisation des approches d'intervention transfrontalières										
		Atelier régional sur la stratégie de ciblage, de phasing et d'articulation du projet	atelier	1	-	1	15,000,000	26,087	26,1	-	26,1	
		Consultations participatives avec les OPR (APESS-RBM-ROPPA) sur l'approche	rencontre	1	-	1	17,000,000	29,955	29,6	-	29,6	
		Consultations participatives avec les OPR sur les approches de restauration des e	atelier	2	1	3	14,000,000	24,348	48,7	24,3	73,0	
		B. Solutions intégrées d'adaptation au changement climatique en zones transfrontalières du G5 Sahel										
		Guide d'agriculture familiale adapté au CC	étude	-	1	1	15,000,000	26,087	-	26,1	26,1	
		Guide de pastoralisme adapté au CC	étude	-	1	1	15,000,000	26,087	-	26,1	26,1	
		Ateliers de partage d'expérience du CILSS sur les systèmes de production et la tra	atelier	1	1	2	20,000,000	34,783	34,8	34,8	69,6	
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	I. Investment Costs	A. Renforcement des capacités des OPR										
		1. Appui institutionnel au Réseau Billital Marocbe (RBM)										
		Appui au cadre de concertation pour la gestion de la transhumance transfrontalière	forfait	1	0,5	2	10,000,000	17,391	17,4	8,7	26,1	
		Appui à l'identification et à la préparation de projets d'investissements transfrontali	forfait	-	0,5	1	20,000,000	34,783	-	17,4	17,4	
		Appui au système de veille pastorale	forfait	1	0,5	2	15,000,000	26,087	26,1	13,0	39,1	
		Mise en place d'un dispositif de suivi des membres	forfait	-	0,5	1	35,000,000	60,870	-	30,4	30,4	
		2. Appui institutionnel à l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savanes (APESS)										
		Renforcement des plateformes d'innovation	forfait	1	0,5	2	10,000,000	17,391	17,4	8,7	26,1	
		Appui à la mise en place du réseau des plateformes d'innovation transfrontalières	forfait	1	0,5	2	12,000,000	20,870	20,9	10,4	31,3	
		Appui au programme d'assistance juridique aux membres	forfait	-	0,5	1	10,000,000	17,391	-	8,7	8,7	
		Appui à la mise en œuvre du document d'orientations stratégiques	forfait	1	0,5	2	15,000,000	26,087	26,1	13,0	39,1	
		3. Appui institutionnel au Réseau des organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)										
		Appui à la mise en œuvre du programme régional de transition agroécologique des	forfait	1	0,5	2	25,000,000	43,478	43,5	21,7	65,2	
		Appui à l'observatoire des exploitations familiales (en zones transfrontalières)	forfait	1	0,5	2	15,000,000	26,087	26,1	13,0	39,1	
		Appui au mécanisme de suivi par les pairs en zones transfrontalières	forfait	1	0,5	2	12,000,000	20,870	20,9	10,4	31,3	
		Appui au mécanisme de veille citoyenne	forfait	1	0,5	2	12,000,000	20,870	20,9	10,4	31,3	
		4. Appui au comité de veille et d'action contre le Covid-19	forfait	1	0,5	2	10,000,000	17,391	17,4	8,7	26,1	
		B. Consolidation de la paix										
		1. Action de concertation pour la paix										
		Appui aux mécanismes inter-OPR (APESS-RBM-ROPPA) pour la résolution des	forfait	1	0,5	2	30,000,000	52,174	52,2	26,1	78,3	
		Consultations régionales sur les conflits interprofessionnels	rencontre	1	0,5	2	15,000,000	26,087	26,1	13,0	39,1	
Renforcement des marchés transfrontaliers	I. Investment Costs	A. Identification participative des investissements en zones transfrontalières										
		Atelier régional sur la stratégie de ciblage des infrastructures et équipements mar	atelier	1	-	1	15,000,000	26,087	26,1	-	26,1	
		Manuel des modes de gestion communautaires des investissements productifs	étude	-	1	1	20,000,000	34,783	-	34,8	34,8	
		Diffusion manuel dans les pays	atelier	-	3	3	3,500,000	6,087	-	18,2	18,2	
		Capitalisation des expériences et bonnes pratiques de gestion participative des infr	étude	-	-	-	25,000,000	43,478	-	-	-	
		B. Facilitation de l'intégration économique régionale										
		Cartographie des principaux corridors de commerce transfrontalier dans le G5 Sa	étude	1	-	1	60,000,000	104,348	104,3	-	104,3	
		Synthèse en langues nationales des textes communautaires sur les échanges com	étude	1	-	1	5,000,000	8,696	8,7	-	8,7	
		Information, communication, sensibilisation sur les textes communautaires sur le c	atelier	6	3	9	8,000,000	13,913	83,5	41,7	125,2	
		Rencontres périodiques OPR - CEDEAO sur l'intégration économique régionale	rencontre	2	1	3	20,000,000	34,783	69,6	34,8	104,4	
		Conférences multilatérales pour l'investissement et l'intégration économique du G5	rencontre	-	0,5	1	60,000,000	104,348	-	52,2	52,2	
		Forum économique des partenaires techniques et financiers du G5 Sahel	forum	-	0,5	1	25,000,000	43,478	-	21,7	21,7	
		Etude sur les glissements d'emplois en zones transfrontalières du G5 Sahel	étude	1	-	1	40,000,000	69,565	69,6	-	69,6	
		Alliance des OPR pour l'intégration économique régionale dans l'espace du G5 Sa	forfait	1	0,5	2	45,000,000	78,261	78,3	39,1	117,4	
		Appui aux stratégies des OPR pour initiatives entrepreneuriales femmes et jeunes	forfait	1	0,5	2	40,000,000	69,565	69,6	34,8	104,3	
		Appui aux stratégies des OPR pour initiatives entrepreneuriales femmes et jeunes	forfait	1	0,5	2	40,000,000	69,565	69,6	34,8	104,3	
		Appui aux stratégies des OPR pour initiatives entrepreneuriales femmes et jeunes	forfait	1	0,5	2	40,000,000	69,565	69,6	34,8	104,3	
		Atelier de partage des expériences du CILSS en matière d'intégration économique	atelier	-	0,5	1	35,000,000	60,870	-	30,4	30,4	
Securisation des transactions aux front	I. Investment Costs	A. Conception d'un système d'information sur les marchés (SIM) transfrontaliers adapté au contexte du G5 Sahel										
		Atelier régional multicatier sur le SIM transfrontalier adapté	atelier	1	-	1	25,000,000	43,478	43,5	-	43,5	
		Développement d'un prototype de SIM adapté	étude	1	-	1	50,000,000	86,957	87,0	-	87,0	
		Formation des plateformes régionales sur le SIM	session	2	1	3	12,000,000	20,870	41,7	20,9	62,6	
		Capitalisation	étude	-	-	-	25,000,000	43,478	-	-	-	
		B. Services financiers numériques (SFN)										
		Etude sur les flux financiers aux zones frontalières	étude	1	-	1	50,000,000	86,957	87,0	-	87,0	
		Atelier régional sur les SFN en zones d'insécurité et de conflits	atelier	1	-	1	25,000,000	43,478	43,5	-	43,5	
		Etude demande et offre des produits SFN et analyse profil risques	étude	1	-	1	75,000,000	130,435	130,4	-	130,4	
		Diffusion étude dans les pays	atelier	6	-	6	12,000,000	20,870	125,2	-	125,2	
										1 650,9	723,4	2 384,2

Don régional : PTBA 18 mois

Secrétariat Exécutif du G5 Sahel			12 mois	6 mois	18 mois		12 mois	6 mois	18 mois			
Programme SD3C-G5 Sahel+1			Quantities				Unit Cost	Unit Cost	Totals Including Contingencies			
PTBA 18 mois			Unit	2021	2022	Total	(FCFA)	(US\$)	(US\$ '000)			
Sous-composante												
A. Secrétariat exécutif du G5 Sahel												
1. Appui institutionnel au Secrétariat exécutif du G5-Sahel												
a. Renforcement des instruments régionaux de dialogue politique												
Dialogue politique et coordination régionale	I. Investment Costs	Appui à la plateforme des femmes du G5 Sahel	forum	1	1	2	28,750,000	50,000	50,3	51,0	101,3	
		Appui à la plateforme des jeunes du G5 Sahel	forum	1	1	2	28,750,000	50,000	50,3	51,0	101,3	
		Appui au réseau des organisations de producteurs du G5 Sahel	forum	1	1	2	28,750,000	50,000	50,3	51,0	101,3	
		Appui à l'union du secteur privé du G5 Sahel	forum	1	1	2	28,750,000	50,000	50,3	51,0	101,3	
		Appui à un dialogue renforcé avec le Sénégal	réunion conjointe	1	1	2	28,750,000	50,000	50,3	51,0	101,3	
		b. Animation du dialogue politique avec les organisations régionales et sous-régionales	forum régional	1	-	1	11,500,000	20,000	20,1	-	20,1	
		c. Évaluation de l'expérience-pilote des coalitions du G5 Sahel au Burkina Faso et	forfait	1	1	2	6,500,000	11,304	11,4	11,5	22,9	
d. Mise en place des coalitions du G5 Sahel au Mali, en Mauritanie, au Niger			atelier	1	1	2	13,500,000	23,478	23,6	23,9	47,6	
e. Appui à l'unité de communication du SE-G5 Sahel			forfait	1	0,5	2	10,000,000	17,391	17,5	8,8	26,5	
f. Appui à la mobilisation des ressources/Élaboration stratégie mobilisation ressources			forfait	1	-	1	14,375,000	25,000	25,2	-	25,2	
2. Cellule régionale de mise en œuvre												
a. Équipements pour la mise en place et la gestion du système de suivi-évaluation			forfait	1	-	1	10,000,000	17,391	17,5	-	17,5	
b. Pack informatique			lot	6	-	6	1,500,000	2,609	15,8	-	15,8	
c. Provision pour formations thématiques /a			forfait	2	1	3	2,875,000	5,000	10,1	5,1	15,2	
B. Dialogue politique et plaidoyer participatif												
1. Campagnes sur les tests réglementaires régionaux liés à l'élevage et à la transhumance			campagne	6	3	9	5,750,000	10,000	60,4	30,6	91,0	
2. Forum des 3 réseaux (APESS-RBM-ROPPA) sur les problèmes sécuritaires			forum	3	3	6	10,000,000	17,391	52,5	53,2	105,7	
3. Dialogue politique pour le relèvement du TEC sur des produits transformés ciblés			rencontre	2	1	3	5,000,000	8,696	17,5	8,8	26,5	
4. Diffusion de l'outil "Gestion de programmes sensibles aux conflits" (GPSC)			atelier	12	6	18	3,500,000	6,087	73,5	37,2	110,7	
5. Dialogue avec les forces de défense et de sécurité du G5 Sahel			séminaire	2	1	3	5,000,000	8,696	17,5	8,8	26,3	
III. Recurrent Costs												
A. Secrétariat exécutif du G5 Sahel												
1. Cellule régionale de mise en œuvre												
a. Assistant technique principal			mois	12	6	18	2,000,000	3,478	42,0	21,2	63,2	
b. Expert en suivi-évaluation			mois	12	6	18	1,500,000	2,609	31,5	15,9	47,4	
c. Responsable administratif et financier			mois	12	6	18	1,800,000	3,130	37,8	19,1	56,9	
2. Supervision												
a. Supervision SE-G5 Sahel			mission	2	1	3	5,750,000	10,000	20,1	10,2	30,3	
b. Participation aux missions de supervision conjointe			mission	1	1	2	5,750,000	10,000	10,1	10,2	20,2	
3. Comité régional de pilotage/plateforme virtuelle de concertation régional												
a. Réunions du Comité ou de la plateforme			réunion	2	1	3	775,000	1,348	2,7	1,3	4,0	
								758,4	520,9	1279,3		

Burkina Faso : PTBA 18 mois

Burkina Faso										
Programme SD3C-G5 Sahel+1										
PTBA 18 mois										
Sous-composante										
					Quantities			Unit Cost		
		Unit	2021	2022	Total	(FCFA)	(US\$)	Unit Cost	(US\$)	Total
Amélioration du capital productif et de la résilience	I. Investissement Costs	A. Distribution de kits								
		1. Distribution de kits								
		Kits capitalisation de petits ruminants /a	ménage	1 125,0	0,0	1 125,0	172,500	300	339,6	-
		Kits semences vivrières certifiées /b	ménage	1 350,0	0,0	1 350,0	100,625	175	237,7	-
		Kits embouche ovine /c	ménage	450,0	0,0	450,0	172,500	300	135,9	-
		Kits périmètres maraîchers /d	périmètres	1,0	0,0	1,0	28,750,000	50,000	50,3	-
		2. Tracteur avec chariot defino	unité	2,0	0,0	2,0	28,750,000	50,000	100,8	-
		3. Partenariats avec les services techniques /e	direction régionale	2,0	0,0	2,0	23,000,000	40,000	80,5	-
		4. Partenariats avec la société civile /f	ONG	4,0	0,0	4,0	14,375,000	25,000	100,6	-
		B. Crédit/renforcement d'actifs productifs /g								
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	II. Recurrent Costs	1. Assistance alimentaire sous forme de transferts monétaires pour la création des actifs productifs								
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour la conduite des activités des CES DRS (600 Hectares)	homme-jour	90 960,0	56 850,0	147 810,0	1,380	2	219,6	138,0
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour l'aménagement des boulis (2 boulis de 1800m³)	homme-jour	29 168,0	15 105,0	39 273,0	1,380	2	58,4	36,9
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour l'aménagement des jardins maraîchers par le bussage des puits (16 puits)	homme-jour	3 460,0	2 160,0	5 616,0	1,380	2	8,3	5,3
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour le traitement des ravines avec gabions (80 unités de 45m³)	homme-jour	11 520,0	7 200,0	18 720,0	1,380	2	27,8	17,6
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour l'ensemencement des sites pastoraux récupérés par defino (2000 hectares)	homme-jour	16 000,0	10 000,0	26 000,0	1,380	2	36,6	24,4
		Transfert monétaire aux bénéficiaires pour faciliter l'adoption des bonnes pratiques sanitaires / Covid-19	homme-jour	10 930,0	6 500,0	17 000,0	1,380	2	25,4	15,9
		2. Renforcement de capacités des bénéficiaires								
		Transport de matières	forfait	560,0	350,0	910,0	48,875	85	47,9	30,3
		Pont outillage de CESDORS	kit	1 000,0	625,0	1 625,0	17,250	30	30,2	19,2
Renforcement des marchés transfrontaliers	III. Recurrent Costs	Equipement exhaustif, aménagement des jardins	forfait	1,0	1,0	2,0	6,612,500	11 500	11,6	11,8
		Appui logistique au Gouvernement à travers la mobilité des agents terrains	forfait	5,0	2,5	7,5	1,236,250	2 150	10,8	5,5
		Recherche action à travers la convention avec les Universités	forfait	1,0	0,5	1,5	2,875,000	5,000	5,0	2,6
		Etudes avant aménagements	forfait	1,0	0,5	1,5	4,945,000	8,600	8,7	4,4
		A. Frais FAO								
		1. Frais distribution kits /i	forfait						95,6	5,1
		B. Frais PAM								100,7
		2. Frais de transferts du cash aux bénéficiaires via mobile et d'encadrement/mise à niveau des bénéficiaires	homme-jour	156 604,0	97 815,0	254 419,0	83	22,7	14,4	37,1
		Accord avec les services techniques Agro sylvopastoral /j	forfait	1,0	1,0	2,0	14,375,000	25,000	25,2	25,5
		Accord avec les ONG	forfait	1,0	1,0	2,0	14,375,000	25,000	25,2	25,5
Renforcement des marchés transfrontaliers	IV. Recurrent Costs	Suivi évaluation	forfait	1,0	1,0	2,0	12,362,500	21,500	21,6	21,9
		Mécanisme de feedback	forfait	1,0	1,0	2,0	1,150,000	2,000	2,0	4,1
		3. DSC (0,2% sur DOC)	forfait						33,9	19,8
		4. ISC (4% sur DOC+DSC)	forfait						23,2	13,6
		A. Promotion des pratiques améliorées et résiliantes								
		1. FAO								
		Campus Ecoles Agro-Pastoraux	CEAP	25,0	10,0	35,0	862,500	1,500	37,7	15,3
		Aménagement zones de pâture, d'aire de repos et des pistes à bétail	unité	0,0	3,5	3,5	5,750,000	10,000	-	37,4
		Promotion de la biosecurité dans les élevages	sésssion	1,0	1,0	2,0	4,312,500	7,500	7,5	15,2
		2. PAM								
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	V. Recurrent Costs	Assistance alimentaire à travers un transfert monétaire pour inciter à la mise en place exploitation modèle	homme-jour	8 000,0	5 000,0	13 000,0	1,380	2	19,3	12,2
		Équipements des fermiers modèles	kit	100,0	62,5	162,5	0,775	17	1,7	1,1
		Fourniture de sacs pic à 2000 mètres	sac	800,0	500,0	1 300,0	10,350	18	14,5	9,2
		Fourniture de silo métallique à 500 mètres	silô	200,0	125,0	325,0	40,250	70	14,1	8,9
		Promotion bons gestes en matière de perches post récolte	forfait	1,0	1,0	2,0	8,625,000	15,000	15,1	15,
		B. Inclusion socioéconomique et éducation civique								
		Promotion éducation nutritionnelle dans les localités bénéficiaires	session	3,0	2,0	5,0	4,025,000	7,000	21,1	14,3
		C. Mettre en place les activités face au Covid 19/a	forfait	1,0	0,0	1,0	28,750,000	50,000	50,4	-
		D. Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis ciblés								
		Équipements et matériaux pour les groupements	groupement	0,0	7,0	7,0	3,162,500	5,500	-	39,4
Renforcement des marchés transfrontaliers	VI. Recurrent Costs	Renforcement capacités techniques des organisations agro-pastorale et d'agriculteurs	session	2,0	2,0	4,0	4,312,500	7,500	15,1	30,4
		Promotion genre dans la mise en œuvre des activités du projet	forfait	1,0	1,0	2,0	7,187,500	12,500	12,6	25,
		A. Frais FAO								
		1. Frais renforcement capacités /c	forfait						11,0	29,8
		B. Frais PAM								40,6
		1. Frais de transferts du cash aux bénéficiaires via mobile et d'encadrement / mise à niveau des bénéficiaires	homme-jour	8 000,0	5 000,0	13 000,0	83	1,2	0,7	1,5
		2. DSC (0,2% sur DOC)	forfait						4,0	2,5
		3. ISC (4% sur DOC+DSC)	forfait						2,8	1,7
		A. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières /a								
Coopération régionale et partenariats	VII. Recurrent Costs	Ingénierie sociale pour l'identification participative des sites et la validation des investissements prioritaires	ATN	1,0	1,0	2,0	15 000,000	26,087	26,3	26,6
		Construction et équipement de stockage	unité	0,0	2,0	2,0	11 000,000	2000	-	42,8
		Matériel en plastique pour la collecte des déchets	unité	0,0	2,0	2,0	4 000,000	2,000	-	5,1
		Construction des parcs de vaccination	unité	3,0	2,0	5,0	7 475,000	13,000	41,2	27,8
		Réhabilitation des marchés à bétail	unité	0,0	1,0	1,0	34 500,000	60,000	-	-
		Construction/Réparation des portes d'eau pour le bétail	unité	1,0	1,0	2,0	43 125,000	75,000	79,2	-
		B. Gouvernance et gestion des espaces économiques partagés								
		Promotion des communautés sur les outils/gestions des parcs/marais commun et de la cohésion sociale	session	15,0	7,5	22,5	2,817,500	4,900	74,0	37,5
		Formation sur le manuel des modes de gestion communautaire des investissements productifs /b	session	2,0	1,0	3,0	3,000,000	5,217	10,5	5,3
		C. Facilitation de l'intégration économique transfrontalière								
Partenariats avec Orange	VIII. Recurrent Costs	1. Reproduction du dépliant en langues locales sur les textes communautaires sur le commerce transfrontalier /c	lot	1,0	1,0	2,0	1,000,000	1,739	1,8	3,5
		2. Atelier sur les gisements d'emploi et opportunités économiques transfrontaliers /d	atelier	3,0	0,0	3,0	3,000,000	5,217	15,8	-
		3. Appui aux plateformes nationales des OPR pour des initiatives entrepreneuriales transfrontalières novatrices des femmes et des jeunes /e	microprojet	30,0	20,0	50,0	1,437,500	2,500	75,5	50,9
		Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP affiliées à APESS-RBM-ROPPA	rencontre	0,0	3,0	3,0	3,000,000	4,400	-	13,5
		4. Concertations transfrontalières entre jeunes promoteurs d'initiatives	rencontre	0,0	3,0	3,0	2,540,000	4,417	-	13,5
		5. Concertations transfrontalières entre femmes promotrices d'initiatives entrepreneuriales	rencontre	0,0	3,0	3,0	2,540,000	4,417	-	13,5
		D. Partenariats d'affaires agriculteurs-eleveurs								
		Promotion des alliances productives dans les localités bénéficiaires	unité	0,0	3,5	3,5	6,462,500	9,500	-	33,9
		A. Frais FAO								
		1. Frais renforcement marchés transfrontaliers /g	forfait						11,5	26,2
Investissement Costs	IX. Recurrent Costs	A. Partenariat avec Orange	forfait	1,0	0,5	1,5	11 500,000	20,000	20,1	30,3
		A. Voir SE-G5 (non régional)	forfait	1,0	0,5	1,5	-	-	-	-
		A. Matériaux et équipement								
		Pack informatique	pack	3,0	0,0	3,0	1,500,000	2,609	7,9	-
		Véhicule	unité	1,0	0,0	1,0	18 000,000	31,304	31,5	-
		B. Liaison régionale-planification et coordination conjointe								
		Appuis spécifiques de correspondance sur les volets régionaux	forfait	1,0	1,0	2,0	3,000	5,217	5,3	10,6
		Missions de fréquentation	mission	2,0	1,0	3,0	1,000,000	2,000	6,3	3,7
		Ateliers participatifs de planification conjointe FAO-FIDA-PAM et antennes nationales APESS-RBM et ROPPA	atelier	2,0	1,0	3,0	1,000,000	870	1,8	3,4
		Revue périodique avec antennes nationales APESS-RBM et ROPPA	session	4,0	2,0	6,0	500,000	870	3,5	7,0
Coopération régionale et partenariats	X. Recurrent Costs	Revue périodique avec antennes nationales APESS-RBM et ROPPA	session	4,0	2,0	6,0	600,000	870	3,5	5,2
		C. Mise à jour du dispositif d'exécution technique	étude	1,0	0,0	1,0	1,500,000	2,609	2,6	-
		Mise à jour du manuel d'exécution technique	étude	1,0	0,0	1,0	6,000,000	10,435	10,5	-
		Simulation de référence	étude	1,0	0,0	1,0	6,000,000	10,435	-	10,5
		Ajustement du système de suivi-évaluation /a	forfait	1,0	0,0	1,0	2,000,000	3,478	3,5	3,5
		Mise à jour du manuel de procédures administratives, comptables et financières /b	forfait	1,0	0,0	1,0	1,000,000	1,739	1,8	-
		D. Démarage, supervision et achèvement								
		Atelier de lancement	atelier	1,0	0,0	1,0	2,000,000	3,478	3,5	-
		Mission de supervision et de suivi	mission	2,0	1,0	3,0	2,500,000	4,348	8,8	4,4
		Mission de suivi à mi-parcours	mission	0,0	0	1,0	7 500,000	13 043	-	-
G5 Sahel	XI. Recurrent Costs	Mission d'achèvement	mission	0,0	0,0	0,0	12 000,000			

Mali : PTBA 18 premiers mois

Detailed Costs		Sous-composante	Unit	Quantities			Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)		
				2021	2022	Total			2021	2022	Total
A. Volet Kayes											
	1. Creation/reforcement capital de production /a										
	a. Kits pastoraux										
	Transfert monétaire	transfert	372	124.0	496	24725	43	16.1	5.5	21.6	
	Kits pastoraux (animaux et intrants)	kit	450	150.0	600	480125	835	378.6	128.1	506.7	
	b. Kits agricoles										
	Transfert monétaire	transfert	300	75.0	375	50025	87	26.3	6.7	33.0	
	Kits agricoles (intrants, petit outillage)	kit	150	75.0	225	63250	110	16.6	8.5	25.1	
	c. Kits piscicoles										
	Transfert monétaire	transfert	60	15.0	75	24725	43	2.6	0.7	3.3	
	Kits piscicoles (intrants, petit outillage)	kit	1		1	7000050	12174	12.3		12.3	
	d. Kits transformation										
	Kits de transformation produits agricole (moulin solaire)	kit	4	3	7	4025000	7000	28.2	21.5	49.7	
	Kits de transformation produits maraîchers	kit	1		1	8050000	14000	14.1		14.1	
	Kits d'équipement de transformation piscicole	kit	1	1.0	2	2702500	4700	4.7	4.8	9.5	
	2. Création/reforcement d'actifs productifs /b										
	a. Conservation eaux, sols et lutte contre érosion										
	Transferts monétaires /c	ménage	1,200	300.0	1,500	258750	450	543.2	137.5	680.7	
	3. Appui à la production										
	a. Appui aux activités de maraîchage										
	Infrastructure de transformation de produits maraîchers et a unité	-	1.0		1	6900000	12000	-	12.9	12.9	
	Mise en place de périmètres maraîchers	périmètre	1		1	17250000	30000	30.2		30.2	
	b. Production animale - réhabilitation d'infrastructures										
	Forages pastoraux	forage	2	-	2	12075000	21000	44.4	-	44.4	
	c. Production animale - regeneration des aires de pâturage										
	Ensemencement des pâturages exondés /d	kg	250	62.5	313	1150	2	0.5	0.2	0.7	
	Cash for work pour l'ensemencement	hectare	2,500	625.0	3,125	1725	3	7.5	1.9	9.4	
	d. Réhabilitation d'infrastructures activités piscicoles										
	Infrastructures de transformation et de conservation du poisson	unité	-			6900000	12000	-			
	Réalisation d'étangs piscicoles	unité	-			5577500	9700	-			
	Etudes pour travaux	unité	1	-	1	4887500	8500	8.6	-	8.6	
	B. Volet Régions Centre - Nord										
	1. Creation/reforcement capital de production /e										
	a. Kits pastoraux										
	Transfert monétaire	transfert	1,611	537.0	2,148	24725	43	69.7	23.5	93.2	
	Kits pastoraux (animaux et intrants)	kit	1,950	650.0	2,600	480125	835	1,640.5	555.1	2,195.6	
	b. Kits agricoles										
	Transfert monétaire	transfert	1,300	325.0	1,625	50025	87	113.8	28.8	142.6	
	Kits agricoles (intrants, petit outillage)	kit	650	325.0	975	63250	110	72.0	36.6	108.6	
	c. Kits piscicoles										
	Transfert monétaire	transfert	120	60.0	180	24725	43	5.2	2.7	7.9	
	Kits piscicoles (intrants, petit outillage)	kit	4	2.0	6	7000050	12174	49.1	24.9	74.0	
	d. Kits transformation										
	Kits de transformation produits agricole (moulin solaire)	kit	20	5.0	25	4025000	7000	141.1	35.8	176.9	
	Kits de transformation produits maraîchers	kit	7	3	10	8050000	14000	98.7	43.0	141.7	
	Kits d'équipement de transformation piscicole	kit	4	2.0	6	2702500	4700	18.9	9.6	28.5	
	e. Alimentation nutrition										
	Appui à la production locale d'aliments fortifiés /f	unité	-	3	3	46000000	80000	-	245.4	245.4	
	Appui à la diversification alimentaire et renforcement de la consommation /g	personne	2,880	1,440.0	4,320	159850	278	805.4	407.6	1,213.0	
	2. Création/reforcement d'actifs productifs /g										
	a. Conservation eaux, sols et lutte contre érosion										
	Transferts monétaires /h	ménage	4,500	1,500.0	6,000	258750	450	2,037.2	687.2	2,724.4	
	3. Appui à la production										
	a. Appui aux activités de maraîchage										
	Infrastructure de transformation de produits maraîchers et a unité	-	2	2.0	4	6900000	12000	25.4	25.7	51.1	
	Mise en place de périmètres maraîchers	périmètre	4	1.0	5	17250000	30000	120.9	30.7	151.6	
	b. Production animale - réhabilitation d'infrastructures										
	Forages pastoraux	forage	5	2.5	8	12075000	21000	110.9	56.2	167.1	
	c. Production animale - regeneration des aires de pâturage										
	Ensemencement des pâturages exondés /i	kg	1,000	250.0	1,250	1150	2	2.0	0.5	2.5	
	Cash for work pour l'ensemencement	hectare	10,000	2,500.0	12,500	1725	3	30.2	7.7	37.9	
	d. Réhabilitation d'infrastructures activités piscicoles										
	Infrastructures de transformation et de conservation du poisson	unité	4	2.0	6	6900000	12000	50.7	25.7	76.4	
	Réalisation d'étangs piscicoles	unité	4	2.0	6	5577500	9700	41.0	20.6	61.8	
	Etudes pour travaux	unité	3	-	3	4887500	8500	25.7	-	25.7	
	II. Recouvrement										
	A. Frais volet Kayes	forfait						113.2	35.7	148.9	
	B. Frais volet Régions Centre - Nord	forfait						544.8	211.8	756.6	

Amélioration du capital productif et de la résilience

Mali : PTBA 18 premiers mois (suite)

Detailed Costs		Unit	Quantities			Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)		
Sous-composante			2021	2022	Total			2021	2022	Total
	A. Volet Kayes									
	1. Promotion des pratiques améliorées et résilientes									
	a. Champs écoles agropastoraux									
	Mise en place, animation et accompagnement de CEAP/CEP/	CEAP	30	10.0	40	255,875	445	13.4	4.5	18.0
	b. Formations thématiques spécifiques									
	Accompagnement/Formations sur les bonnes pratiques agricoles	formation	3	1.5	5	1,150,000	2,000	6.0	3.1	9.1
	Promotion éducations nutritionnelles	formation	2	1.0	3	4,025,000	7,000	14.1	7.1	21.2
	2. Inclusion socioéconomique et éducation civique									
	a. Éducation économique et littératie financière									
	Education littéracie financière	formation	5	2.5	8	1,150,000	2,000	10.1	5.1	15.2
	Renforcement des capacités des comités de gestion des personnes	personne	150	75.0	225	115,000	200	30.2	15.3	45.5
	Appui à la commercialisation des produits et sous produits à groupement	groupement	-	5.0	5	5,462,500	9,500	-	48.5	48.5
	Institutionnalisation des club d'écoute communautaire, CEAPI/	club	6	3.0	9	250,125	435	2.6	1.3	4.0
	b. Espace d'éducation civique et de prévention de conflits									
	Promotion genre dans les activités du projet	forfait	1	1	2	5,750,000	10,000	10.1	10.2	20.3
	Formations à la prévention des conflits communautaires	personne	50	25.0	75	51,750	90	4.5	2.3	6.8
	3. Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis ciblés									
	a. Appui aux structures de régulation, de médiation sociale et de gestion des conflits									
	Planification communautaires participatives /c	PCP	4	1.5	6	2,587,500	4,500	18.1	6.9	25.0
	Renforcement des capacités des groupements CEAP/AVEC/Club	groupement	5	5.0	10	120,750	210	1.1	1.1	2.1
	Learning routes CEAP/AVEC/Club (nouveaux groupes créés)	nombre	5	5.0	10	115,000	200	1.0	1.0	2.0
	Mise en place de convention locale de gestion des ressources	convention	-	1.5	2	500,250	870	-	1.3	1.3
	Dynamisation comités locaux d'alerte précoce	comité	50	25.0	75	57,500	100	5.0	2.6	7.6
	b. Appuis aux collectivités décentralisées et services techniques déconcentrés									
	Appui technique aux services communaux : planification décentralisée	formation	2	1.0	3	1,725,000	3,000	6.0	3.1	9.1
	Appui aux services déconcentrés - mobilisation agents de terrain	forfait	4	2.0	6	1,150,000	2,000	8.1	4.1	12.1
	Appui aux services déconcentrés - formations diverses	formation	2	1.0	3	1,437,500	2,500	5.0	2.6	7.6
	c. Appui aux cadres de concertation nationaux et régionaux /e									
	Appui RBM	forfait	1	1	2	8,625,000	15,000	15.1	15.3	30.4
	Appui APESS	forfait	1	1	2	8,625,000	15,000	15.1	15.3	30.4
	Appui ROPPA	forfait	1	1	2	8,625,000	15,000	15.1	15.3	30.4
	d. Appuis ciblés santé animale et humaine									
	Appui au comités de veille pastorale et sanitaire /f	comité	2	1.0	3	1,150,000	2,000	4.0	2.0	6.1
	b. Volet Régions Centre - Nord									
	1. Promotion des pratiques améliorées et résilientes									
	a. Champs écoles agropastoraux									
	Mise en place, animation et accompagnement de CEAP/CEP/	CEAP	100	30.0	130	255,875	445	44.8	13.6	58.4
	b. Formations thématiques spécifiques									
	Accompagnement/Formations sur les bonnes pratiques agricoles	formation	7	3.5	11	1,150,000	2,000	14.1	7.1	21.2
	Formation promotion chaînes de valeur sensibles nutrition	formation	7	3.5	11	4,025,000	7,000	49.3	25.0	74.3
	2. Inclusion socioéconomique et éducation civique									
	a. Éducation économique et littératie financière									
	Education littéracie financière	formation	10	5.0	15	1,150,000	2,000	20.1	10.2	30.3
	Renforcement des capacités des comités de gestion des personnes	personne	200	100.0	300	115,000	200	40.3	20.4	60.7
	Appui à la commercialisation des produits et sous produits à groupement	groupement	-	35.0	35	5,462,500	9,500	-	339.3	339.3
	Institutionnalisation des club d'écoute communautaire, CEAPI/	club	21	10.5	32	250,125	435	9.2	4.7	13.9
	b. Espace d'éducation civique et de prévention de conflits									
	Promotion genre dans les activités du projet	forfait	3	3	6	5,750,000	10,000	30.2	15.3	45.5
	Formations à la prévention des conflits communautaires	personne	200	100.0	300	51,750	90	18.1	9.2	27.3
	3. Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis ciblés									
	a. Appui aux structures de régulation, de médiation sociale et de gestion des conflits									
	Planification communautaires participatives /i	PCP	20	2.5	23	2,587,500	4,500	90.6	11.5	102.1
	Renforcement des capacités des groupements CEAP/AVEC/Club	groupement	10	5.0	15	120,750	210	2.1	1.1	3.2
	Learning routes CEAP/AVEC/Club (nouveaux groupes créés)	nombre	10	10.0	20	115,000	200	2.0	2.0	4.1
	Mise en place de convention locale de gestion des ressources	convention	10	7.5	18	500,250	870	8.8	6.7	15.4
	Dynamisation comités locaux d'alerte précoce	comité	200	100.0	300	57,500	100	20.1	10.2	30.3
	b. Appuis aux collectivités décentralisées et services techniques déconcentrés									
	Appui technique aux services communaux : planification décentralisée	formation	2	1.0	3	1,725,000	3,000	6.0	3.1	9.1
	Appui aux services déconcentrés - mobilisation agents de terrain	forfait	9	4.5	14	1,150,000	2,000	18.1	9.2	27.3
	Appui aux services déconcentrés - formations diverses	formation	4	2.0	6	1,437,500	2,500	10.1	5.1	15.2
	c. Appuis ciblés santé animale et humaine									
	Appui au comités de veille pastorale et sanitaire /k	comité	7	3.5	11	1,150,000	2,000	14.1	7.1	21.2
II. Recurrent Costs	A. Frais volet Kayes	forfait						18.5	14.0	32.5
	B. Frais volet Régions Centre - Nord	forfait						39.8	50.1	89.9

Mali : PTBA 18 premiers mois (suite)

Detailed Costs		Unit	Quantities			Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$ '000)		
Sous-composante			2021	2022	Total			2021	2022	Total
	A. Volet Kayes									
	1. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières									
	a. Définition d'un plan d'action prioritaire d'infrastructures en zone transfrontalière									
	Ingénierie sociale pour l'identification participative des sites	forfait	1	-	1	6,095,000	10,600	10.7	-	10.7
	b. Mise aux normes/rehabilitation de marchés agropastoraux	unité	-	1	1	23,000,000	40,000	-	40.9	40.9
	c. Entrepôts frontaliers									
	Création/rehabilitation petites unités économiques santé ani	unité	-	2.0	2	2,875,000	5,000	-	10.2	10.2
	Création unités stockage et collecte	unité	-	2.0	2	2,875,000	5,000	-	10.7	10.7
	d. Pistes de desserte des marchés frontaliers									
	Aménagements amélioration connexions couloirs bétail et m	unité	2	1.5	4	8,625,000	15,000	31.7	24.1	55.8
	e. Points de regroupement/Parcs d'élevage frontaliers									
	Aménagement complémentaires points d'eau, aire de pâture	unité	3	1.5	5	8,625,000	15,000	47.5	24.1	71.6
	f. Infirmérie aux frontières									
	Réhabilitation poste de santé frontière	unité	1	-	1	5,750,000	10,000	10.6	-	10.6
	g. Suivi concerté									
	Comité de suivi interfrontalier des infrastructures et équipem	réunion	-	1.0	1	1,150,000	2,000	-	2.0	2.0
	2. Gouvernance et gestion des espaces économiques partagés									
	a. Appui organisationnel/structuration des plateformes de gestion									
	Identification des opérateurs, appui technique concertation	forfait	1	-	1	6,900,000	12,000	12.1	-	12.1
	b. Équipements de gestion									
	Petit équipement de gestion de chaque unité de la plateform	unité	-	7.5	8	2,587,500	4,500	-	34.5	34.5
	c. Formations à la gestion, à la médiation et à la gestion des conflits									
	Formation sur le manuel de gestion communautaire des inve	formation	2	1.0	3	3,001,500	5,220	10.5	5.3	15.8
	Formations médiation gestion des conflits	formation	2	1.0	3	2,300,000	4,000	8.1	4.1	12.1
	3. Facilitation de l'intégration économique transfrontalière									
	a. Espaces de rencontres, de dialogues et de négociations, facilitation de l'intégration économique									
	Reproduction du dépliant en langues locales sur les textes i	lot	1	1	2	1,000,500	1,740	1.8	1.8	3.5
	Atelier sur les gisements d'emploi et opportunités économiq	atelier	2	-	2	2,990,000	5,200	10.5	-	10.5
	b. Appui aux plateformes nationales des OPR pour des initiatives entrepreneuriales transfrontal									
	Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP af	microprojet	-	12.5	13	1,380,000	2,400	-	30.5	30.5
	Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP af	microprojet	-	12.5	13	1,380,000	2,400	-	30.5	30.5
	Concertations transfrontalières entre jeunes promoteurs d	rencontre	-	1.5	2	2,501,250	4,350	-	6.7	6.7
	Concertations transfrontalières entre femmes promotrices	rencontre	-	1.5	2	2,501,250	4,350	-	6.7	6.7
	c. Financements de plans d'affaires agriculteurs-éleveurs									
	Contrats entre éleveurs et agriculteurs (sans plan d'affaire)	contrat	10	10.0	20	575,000	1,000	10.1	10.2	20.3
	Promotion de pratiques d'approvisionnement éleveurs en ré	tonne	100	100.0	200	97,750	170	17.1	17.3	34.4
	Promotion pratiques d'approvisionnement agriculteurs boeuf	boeuf	100	100.0	200	57,500	100	10.1	10.2	20.3
	Promotion des alliances productives dans les localités béné	unité	-	1.5	2	4,312,500	7,500	-	11.5	11.5
	B. Volet Régions Centre - Nord (PAM)									
	1. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières									
	a. Entrepôts frontaliers									
	Création/rehabilitation petites unités économiques santé ani	unité	-	2.0	2	2,875,000	5,000	-	10.2	10.2
	Création unités stockage et collecte	unité	-	2.0	2	2,875,000	5,000	-	10.7	10.7
	b. Pistes de desserte des marchés frontaliers									
	Aménagements amélioration connexions couloirs bétail et m	unité	2	1.5	4	8,625,000	15,000	31.7	24.1	55.8
	c. Points de regroupement/Parcs d'élevage frontaliers									
	Aménagement complémentaires points d'eau, aire de pâture	unité	3	1.5	5	8,625,000	15,000	47.5	24.1	71.6
	2. Gouvernance et gestion des espaces économiques partagés									
	a. Appui organisationnel/structuration des plateformes de gestion									
	Identification des opérateurs, appui technique concertation	forfait	1	-	1	6,900,000	12,000	12.1	-	12.1
	b. Équipements de gestion									
	Petit équipement de gestion de chaque unité de la plateform	unité	-	5.0	5	2,587,500	4,500	-	23.0	23.0
	c. Formations à la gestion, à la médiation et à la gestion des conflits									
	Formation sur le manuel de gestion communautaire des inve	formation	2	1.0	3	3,001,500	5,220	10.5	5.3	15.8
	Formations médiation gestion des conflits	formation	2	1.0	3	2,300,000	4,000	8.1	4.1	12.1
	3. Facilitation de l'intégration économique transfrontalière									
	a. Espaces de rencontres, de dialogues et de négociations, facilitation de l'intégration économique									
	Reproduction du dépliant en langues locales sur les textes i	lot	1	0.5	2	1,000,500	1,740	1.8	0.9	2.6
	Atelier sur les gisements d'emploi et opportunités économiq	atelier	2	-	2	2,990,000	5,200	10.5	-	10.5
	b. Appui aux plateformes nationales des OPR pour des initiatives entrepreneuriales transfrontal									
	Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP af	microprojet	-	12.5	13	1,380,000	2,400	-	30.5	30.5
	Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP af	microprojet	-	12.5	13	1,380,000	2,400	-	30.5	30.5
	Concertations transfrontalières entre jeunes promoteurs d	rencontre	-	1.5	2	2,501,250	4,350	-	6.7	6.7
	Concertations transfrontalières entre femmes promotrices	rencontre	-	1.5	2	2,501,250	4,350	-	6.7	6.7
	c. Financements de plans d'affaires agriculteurs-éleveurs									
	Contrats entre éleveurs et agriculteurs (sans plan d'affaire)	contrat	10	10.0	20	575,000	1,000	10.1	10.2	20.3
	Promotion de pratiques d'approvisionnement éleveurs en ré	tonne	100	100.0	200	97,750	170	17.1	17.3	34.4
	Promotion pratiques d'approvisionnement agriculteurs boeuf	boeuf	100	100.0	200	57,500	100	10.1	10.2	20.3
	Promotion des alliances productives dans les localités béné	unité	-	1.5	2	4,312,500	7,500	-	11.5	11.5

Renforcement des marchés transfrontaliers

Mali : PTBA 18 premiers mois (Fin)

Mauritanie : PTBA 18 premiers mois

République Islamique de Mauritanie	Programme 932C-GS Sahel+1	PTBA 18 mois	Sous-composante		12 mois	6 mois	18 mois		12 mois	6 mois	18 mois	
					Quantities			Unit Cost (MRU)	Unit Cost (US\$)	Totals Including Contingencies (US\$)		
				UNIT	2021	2022	Total		2021	2022	Total	'000)
Amélioration du capital productif et de la résilience	I. Investment Costs	A. Distribution de kits cash+	A. Distribution de kits cash+									
			1. Elevage									
			Reconstitution du cheptel kits cash + petits ruminants	bénéficiaire	200	200,0	400	10,080*	280	56,8	56,8	11
			Création Capital productif kits cash + embouche ovine	bénéficiaire	200	100,0	300	9,000*	250	50,8	26,1	7
			2. Agriculture									
	B. Crédit/financement d'actifs productifs/b	3. Étude pilote	Reconstitution de capital produit végétal avec des semences vivrières certifiées	bénéficiaire	200	200,0	400	10,080*	280	56,8	56,8	11
			Création Capital produit jardin maraicher fourrage	coopérative	-	2,5	3	252,000*	7,000	-	18,3	1
			Constitution de fonds de garantie pour les petits emprunteurs agricoles (HIMO) /c	homme-jour	48 600	24 300,0	72 900*	204*	6	279,5	144,0	42
			Malversation de main d'œuvre pour des petits emprunteurs agricoles (HIMO) /c	homme-jour	48 600	24 300,0	72 900*	204*	6	279,5	144,0	42
			4. Assistance aménagement pour la création d'actifs productifs (modèle transfert mondiaux)									
Renforcement des capacités et consolidation des gains	II. Recurrent Costs	A. Frais distribution kits	Mobilisation de main d'œuvre pour des petits emprunteurs agricoles (HIMO) /c	homme-jour	48 600	24 300,0	72 900*	204*	6	279,5	144,0	42
			2. Distribution des intrants non alimentaires (NF) et soutien technique aux organisations de petits exploitants agricoles									
			Petits matériaux pour les travaux communautaires /d	homme-jour	48 600	24 300,0	72 900*	50*	1	68,6	35,3	10
			Ingénierie sociale : Renforcement capacités des organisations /e	mois	2 700	1 350,0	4 050*	2,600*	72	197,5	101,4	29
			Constitution de banque de matériel agricoles et travaux aménagements	unité	-	2,0	2	360,000*	10,000	10,1	-	20,9
		B. Frais création/renforcement d'actifs productifs	A. Frais distribution kits	forfait						17,4	16,1	3
			B. Frais création/renforcement d'actifs productifs	forfait						92,1	50,8	14
	I. Investment Costs	A. Formation et sensibilisation des bénéficiaires et résiliantes	1. Champs écoles agroproducteurs									
			Mise en place de 2 sites pilotes /a	CEP	2	-	2	810,000*	22,500	45,6	-	4
			Formation des paysans relais grappes de sites /b	personne	150	150,0	300	3,000*	85	12,9	13,3	2
			Élaboration guide CEEP pour mise à l'échelle	unité	-	1	1	180,000*	5,000	-	5,2	
			2. Formations thématiques spécifiques									
Renforcement des capacités et consolidation des gains	I. Investment Costs	A. Formation et sensibilisation des bénéficiaires et résiliantes	Accompagnement/Formations techniques agroproductrices /c	formation	4	2,0	6	920,000*	2,500	10,1	5,2	1
			Formation et sensibilisation aux pratiques /d	formation	1	1	2	254,000*	6,000	6,6	6,6	
			Partage expérience sur initiatives agricoles résiliantes et voyages d'études autres CE	formation	-	2,5	3	90,000*	2,500	-	6,5	
			Appui introduction sélection massale/cultures céréalières de base	unité	3	1,5	5	270,000*	7,500	22,8	11,7	3
			B. Inclusion socioéconomique et éducation civique									
		B. Inclusion socioéconomique et éducation civique	1. Education économique et littératie financière									
			Formation en matière réseaux économiques	formation	10	5,0	15	72,000*	2,000	20,3	10,4	3
			Appui au développement des réseaux économiques	formation	-	3,0	3	54,000*	1,500	-	4,7	
			Formation des femmes et leurs partenaires chaînes de valeur /f	formation	4	2,0	6	57,600*	1,600	6,5	3,3	1
			2. Espace d'éducation civique et de prévention de conflits									
	II. Recurrent Costs	A. Appuis aux structures de régulation, de médiation sociale et de gestion des conflits	Dynamisation des Sites Sentinelles Communautaires d'identification des crises et p	commune	2	-	2	118,800*	3,300	6,7	-	
			Opération accès les petits producteurs aux marchés locaux	producteur	40	20,0	60	45,000*	1,250	50,7	26,1	7
			Création de plateaux unités économiques par très petits producteurs	unité	8	4,0	12	180,000*	5,000	40,6	20,9	6
			C. Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis cibles									
			1. Appuis aux collectifs et organismes transfrontaliers et services techniques									
Renforcement des capacités et consolidation des gains	I. Investment Costs	A. Appuis aux collectifs et organismes transfrontaliers et services techniques	Appuis aux collectifs et organismes transfrontaliers et services techniques	formation	2	1,0	3	54,000*	1,800	3,0	1,6	
			Appui au développement des compétences des communes divers	formation	2	1,0	3	54,000*	1,500	3,0	1,6	
			Appui techniques au services déconcentrés Agriculture, élevage, Environnement	forfait	6	3,0	9	108,000*	3,000	18,3	9,4	2
			Appui institutionnel aux services déconcentrés	forfait	6	3,0	9	144,000*	4,000	24,4	12,5	3
			3. Appui aux cadres de concertation nationaux et régionales									
		B. Inclusion socioéconomique et éducation civique	Appuis aux réseaux d'organisations professionnelles	forfait/reseau	2	1,0	3	540,000*	15,000	30,4	15,6	4
			4. Appuis cibles santé animal et humain	forfait	10	5,0	15	18,000*	500	5,1	2,6	
			Sensibilisation portée de santé et marchés aux frontières	forfait	1	1	2	54,000*	1,500	1,5	1,6	
			Renforcement des capacités de surveillance épidémiologique aux frontières	formation	1	1	2	216,000*	6,000	6,1	6,2	1
			Appui centre santé et marché	forfait	1	1	2	54,000*	1,500	1,5	1,6	
	II. Recurrent Costs	A. Frais institutionnelles et appuis cibles	Protection sanitaire des petits ruminants et bovins (disparétagère)	unité	500	250,0	750	7	-	0,1	0,1	
			Protection sanitaire des petits ruminants et bovins (disparétagère)	unité	500	250,0	750	13	-	0,2	0,1	
			B. Frais institutionnelles et éducation civique	forfait						9,8	4,3	1
			C. Frais renforcement des organisations, institutions rurales et appuis cibles	forfait						12,2	6,5	1
										11,1	6,3	1
Renforcement des marchés frontaliers	I. Investment Costs	A. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières	1. Définition d'un plan d'action prioritaire d'infrastructures en zone frontalière	forfait	1	-	1	360,000*	10,000	10,1	-	1
			Ingénierie sociale pour l'identification participative des sites et la validation des invest	forfait	1	-	1	1,440,000*	40,000	-	45,8	4
			2. Mise aux normes/renforcement de marchés agroproducteurs frontaliers /b	unité	-	1	1	1,440,000*	40,000	-	45,8	4
			3. Entrepôts frontaliers									
			Création/réhabilitation petites unités économiques sans animale et alimentation bétail	unité	-	2,0	2	187,200*	5,200	-	10,8	1
	II. Recurrent Costs	A. Points de desserte des marchés frontaliers	Création/réhabilitation de petites unités économiques collectifs, stockage	unité	-	2,0	2	187,200*	5,200	-	10,8	1
			Aménagements/amélioration connexions couloirs bétail et marchés	unité	2	1,5	4	540,000*	15,000	31,9	24,6	5
			5. Points de passage/Parcs d'accès frontaliers	unité	-	1,5	2	504,000*	14,000	-	23,0	2
			Aménagements complémentaires /c	unité	-	1	1	360,000*	10,000	10,6	-	1
			6. Infrastructures aux frontières									
Renforcement des capacités et consolidation des gains	I. Investment Costs	B. Gouvernance et gestion des capacités économiques partagées	Rehabilitation poste de santé frontière /d	unité	1	-	1	360,000*	10,000	10,6	-	1
			7. Suhu concerté									
			Comité de suivi/infrastructure des infrastructures et équipements	session	1	1,0	2	59,760*	1,660	1,7	1,7	
			8. Gouvernance et gestion des capacités économiques partagées	session	2	1,0	2	1,080,000*	30,000	30,4	31,2	6
			9. Appels d'offres et concours entre femmes et hommes	forfait	1	1	2	187,200*	5,200	-	135,9	13
	II. Recurrent Costs	C. Appels d'offres/agences d'entreprises	Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP affiliées à APRESS-RBM	microprojet	-	50,0	50	93,600*	2,600	-	135,9	13
			d. Concertations frontalisées entre jeunes promoteurs d'initiatives	rencontre	-	1,5	2	156,600*	4,350	-	6,8	
			e. Concertations frontalisées entre jeunes promoteurs d'initiatives	rencontre	-	1,5	2	156,600*	4,350	-	6,8	
			f. Financement d'entreprises/agences d'entreprises	forfait	-	1	1	810,000*	22,800	-	25,5	2
			Appui agriculteurs productives	forfait	-	1,5	2	321,000*	9,220	-	14,6	1
Dialogue politique	I. Investment Costs	A. Voeu SE-GS (plan régional)	forfait	1	0,5	2	-	-	-	0,0	-	
			A. Matériels et équipements									
			Pack informatique	pack	3	-	3	93,024*	2,600	7,9	-	
			Véhicule	unité	1	-	1	1,126,044*	31,304	31,7	-	3
			B. Liaison régionale-planification et coordination conjointe									
	II. Recurrent Costs	E. Etudes, formations et appuis divers	Missions de correspondance et de correspondance sur les volets régulatoires	mission	1	-	2	187,012*	5,217	5,3	2,7	
			Missions de liaison	mission	2	1,0	3	63,024*	2,600	5,3	2,7	
			Ateliers et participatifs de planification conjointe FAO-FIDA-PAM et antennes nationale	atelier	2	1,0	3	31,320*	870	1,8	0,9	
			Revue périodique FAIDA-FIDA-PAM	session	4	2,0	6	31,320*	870	3,5	1,8	
			Revue périodique avec antennes nationales APRESS-RBM et ROPPA	session	4	2,0	6	31,320*	870	3,5	1,8	
Coordination et gestion par pays	I. Investment Costs	C. Mise à jour du dispositif de pilotage	Atelier à jour du dispositif d'exécution technique	deude	1	-	1	93,024*	2,600	2,6	-	
			Atelier de supervision et de suivi	mission	2	1,0	3	156,528*	4,348	8,8	4,5	1
			Mission de suivi à mi-parcours	mission	-	-	-	469,548*	13,043	-	-	
			Mission d'achèvement	mission	-	-	-	751,320*	20,670	-	-	
			Audit annuel	audit	1	-	1	408,264*	12,174	12,3	-	1
	II. Recurrent Costs	D. Démarrage, supervision et achèvement	E. Etudes, formations et appuis divers	étude	2	1,0	3	313,056*	8,696	17,6	9,0	2
			Formations	session	2	1,0	3	219,132*	6,087	12,3	6,3	1
			Appuis divers	forfait	1	1	2	187,812*	5,217	5,3	5,4	1
			F. Recyclage Comité National de Coordination (CNC) GS Sahel	lot	3	-	3	108,000*	3,000	9,1	-	
			Frais mission	mission	6	3,0	9	18,000*	500	3,0	1,6	
Coordination et gestion par pays	I. Investment Costs	G. Communication										

Niger : PTBA 18 premiers mois

République du Niger					12 mois	6 mois	18 mois				12 mois	6 mois	18 mois	
Programme SD3C-G5 Sahel+1					Quantities			Unit Cost		Unit Cost		Totals Including Contingencies (US\$ '000)		
PTBA 18 mois					Unit	2021	2022	Total	(FCFA)	(US\$)	2021	2022	Total	
Amélioration du capital productif et de la résilience	I. Investment Costs	A. Création d'actifs productifs/FFA												
		Restauration de terres agro-pastorales (Diffa; Tillabéry)	ha	1 100	400,0	1 500	123,625	215	237,9	87,6	325			
		Fixation de dunes autour des cuvettes	ha	200	75,0	275	123,625	215	43,3	16,4	60			
		Appui en produits nutritionnels pour les enfants de 6 - 23 mois	forfait							36,4	29,5	66		
		Appui à la filière foie + production de compost /a	micro-entreprise	7	-	7	11,500,000	20,000	140,8	-	141			
		Mise en valeur agro-sylvopastorale des sites	ha	1 300	475,0	1 775	43,125	75	98,1	36,3	134			
		Empisonnement des mares	mare	4	-	4	5,002,500	8,700	36,8	-	37			
		Équipements	ménage	3 000	-	3 000	11,500	20	60,5	-	60			
		Suivi-évaluation, capitalisation des expériences	forfait	1	1	2	24,000,500	41,740	42,0	42,5	85			
		B. Appui aux petits producteurs (SAMS)												
		Formation sur la gestion des organisations paysannes et marketi	ménage	175	87,5	263	11,500	20	3,5	1,8	5			
		Transferts monétaires d'urgence inconditionnels (selon condition	ménage	1 500	750,0	2 250	57,500	100	150,9	76,4	227			
		C. Assistance technique au gouvernement												
		Renforcement de la capacité ST spécialisés et ONG pour le suivi	forfait	1	1	2	63,250,000	110,000	110,7	112,2	223			
Renforcement des capacités et consolidation de la paix	I. Investment Costs	A. Planification Communautaire Participative (PCP)												
		Mise en place/revision planification communautaire participative	PCP	4	-	4	750,000	1,304	5,3	-	5			
		B. Promotion d'irrigation à petite échelle												
		Surcreusement de mares /a	mare	4	-	4	3,210,000	5,583	23,6	-	24			
		Promotion de la petite irrigation/b	site	4	-	4	37,450,000	65,130	262,5	-	262			
		C. Stratégie de progression et promotion des emplois verts et AGRs /c												
		Installation de unités avicoles /d	micro-entreprise	7	-	7	2,500,000	4,348	30,6	-	31			
		Formation sur la mise en place et le suivi technique des unités a	personne	210	-	210	115,000	200	42,3	-	42			
		Formation sur la fabrication des blocs multi nutritionnel densifié (ménage	3 000	-	3 000	8,625	15	45,3	-	45			
		Formation sur la prévention et gestion des conflits	ménage	3 000	-	3 000	25,000	43	131,3	-	131			
		Accompagnement stratégie de progression (jardins de case, etc)	personne	1 000	-	1 000	123,625	215	216,3	-	216			
		Équipements transformation du bœuf	lot	15	7,5	23	7,475,000	13,000	195,5	99,7	296			
		Achats des kits/stratégie de progression	personne	21 000	-	21 000	4,600	8	169,1	-	169			
		Formation sur les techniques de CES/DRS	ménage	3 000	-	3 000	10,000	17	52,5	-	53			
		Suivi évaluation, capitalisation des expériences	forfait	1	1	2	14,375,000	25,000	25,2	25,5	51			
Renforcement des marchés transfrontaliers	I. Investment Costs	A. Ingénierie sociale autour des marchés transfrontaliers												
		Contrat CRA-Diffa /a	forfait	1	1	2	25,875,000	45,000	45,3	45,9	91			
		Contrat OP Fédération Régionale Diffa /b	forfait	1	1	2	11,500,000	20,000	20,1	20,4	41			
		B. Amélioration des infrastructures économiques												
		Réhabilitation section camélin - marché au bétail N'guigmi /c	marché	0,2	0,3	0	230,000,000	400,000	84,5	107,0	192			
		Construction centre de collecte poissons fumés /d	centre	0,2	0,3	0	230,000,000	400,000	84,5	107,0	192			
		C. Facilitation de l'intégration économique transfrontalière												
		1. Reproduction du dépliant en langues locales sur les textes com	lot	3	-	3	500,000	870	2,6	-	3			
		2. Atelier de concertation transfrontalières : gisements d'emploi e	atelier	1	1	2	2,500,000	4,348	4,4	4,4	9			
		3. Appui aux plateformes nationales des OPR pour des initiatives entrepreneuriales transfrontalières novatrices des												
		Microprojets des femmes et des jeunes membres des OP affilié	microprojet	-	7,5	8	575,000	1,000	-	7,6	8			
		D. S-E et capitalisation des expériences, échanges	forfait	0,33	0,2	1	11,500,000	20,000	6,6	3,5	10			
Sécurisation	I. Investment Costs	A. Intégration régionale des échanges												
		1. Activité IRE (S-E capitalisation des expériences inclus)	forfait	1	1	2	14,375,000	25,000	25,2	25,5	51			
		2. Etude de situation des marchés agricoles en région de Tillabéry	étude	1	-	1	8,500,000	14,783	14,9	-	15			
Dialogue politique	I. Investment Costs	A. Voir SE-G5 (don régional)												
		A. Matériel et équipements												
		Pack informatique	Pack	3	-	3	1,500,000	2,609	7,9	-	8			
		Véhicule	unité	1	-	1	18,000,000	31,304	31,5	-	32			
		B. Liaison régionale-planification et coordination conjointe												
		Activités spécifiques de correspondance sur les volets régionaux	forfait	1	1	2	3,000,000	5,217	5,3	5,3	11			
		Missions de liaison	mission	2	1,0	3	1,500,000	2,609	5,3	2,7	8			
		Ateliers participatifs de planification conjointe FAO-FIDA-PAM e	atelier	2	1,0	3	500,000	870	1,8	0,9	3			
		Revue périodique FIDA-FAO-PAM	session	4	2,0	6	500,000	870	3,5	1,8	5			
		Revue périodique avec antennes nationales APESS-RBM et ROI	session	4	2,0	6	500,000	870	3,5	1,8	5			
		C. Mise à jour du dispositif de pilotage												
		Mise à jour du manuel d'exécution technique	étude	1	-	1	1,500,000	2,609	2,6	-	3			
		Situation de référence	étude	1	-	1	6,000,000	10,435	10,5	-	11			
		Ajustement du système de suivi-évaluation /a	forfait	1	-	1	2,000,000	3,478	3,5	-	4			
		Mise à jour du manuel de procédures administratives, comptable	forfait	1	-	1	1,000,000	1,739	1,8	-	2			
		D. Démarrage, supervision et achèvement												
		Atelier de lancement	atelier	1	-	1	2,000,000	3,478	3,5	-	4			
		Mission de supervision et de suivi	mission	2	1,0	3	2,500,000	4,348	8,8	4,4	13			
		Mission de revue à mi-parcours	mission	-	-	-	7,500,000	13,043	-	-	-			
		Mission d'achèvement	mission	-	-	-	12,000,000	20,870	-	-	-			
		Audit annuel	audit	1	-	1	7,000,000	12,174	12,3	-	12			
		E. Etudes, formations et appuis divers												
		Etudes (thématiques, effets, impacts)	étude	2	1,0	3	5,000,000	8,696	17,5	8,9	26			
		Formations	session	2	1,0	3	3,500,000	6,087	12,3	6,2	18			
		Appuis divers	forfait	1	1	2	3,000,000	5,217	5,3	5,3	11			
		F. Renforcement Comité National de Coordination (CNC) G5 Sahel												
		Pack informatique et fournitures de bureau	lot	3	-	3	1,725,000	3,000	9,1	-	9			
		Frais mission	mission	6	3,0	9	287,500	500	3,0	1,5	5			
		Provision communication et gestion savoirs	forfait	1	0,5	2	5,750,000	10,000	10,1	5,1	15			
		A. Staff de renforcement												
		Correspondant/superviseur technique G5 Sahel	mois	12	6,0	18	800,000	1,391	16,8	8,5	25			
		Assistant en suivi-évaluation	mois	12	6,0	18	500,000	870	10,5	5,3	16			
		Chauffeur	mois	12	6,0	18	287,500	500	6,0	3,1	9			
		Contribution à la gestion fiduciaire, genre, gestion des savoirs et	forfait	1	0,5	2	3,000,000	5,217	5,3	2,7	8			
		B. Coûts fonctionnement												
		Consommables bureautique et informatique	forfait	1	0,5	2	1,500,000	2,609	2,6	1,3	4			
		Coûts fonctionnement véhicule	forfait	1	0,5	2	3,600,000	6,261	6,3	3,2	9			
		Contribution au fonctionnement	forfait	1	0,5	2	500,000	870	0,9	0,4	1			
												2 657	918	3 574

Sénégal : PTBA 18 premiers mois

République du Sénégal	Programme SD3C-G5 Sahel+1	PTBA 18 mois	Sous-composants	Quantités						Totals Inclusif les Indépendances (US\$ '000)						
				Unit	12 mois		6 mois		18 mois		Unit Cost (FCFA)	Unit Cost (US\$)	12 mois		6 mois	
					2021	2022	Total						2021	'000	2022	Total
Analyse du que le produit et du risque	Investment Costs			A. Distribution de kits												
				Bts d'arbre(s)	400	250,0	650	275,000	400	103,4	122,7	314				
				Bts agricoles (marachage)	200	150,0	350	230,000	400	80,6	61,4	143				
				Bts cultures fourragères	50	50,0	100	201,250	350	17,6	17,9	35				
				B. Crédits renforcement d'activités productives /a												
				1. Planification communautaire participative (PPC)												
				Travaux et formations techniques et sensibilisation	forfait	2	1,0	3	1,000,000	3,400	6,6	3,5	10			
				2. Protection des champs de cultures (cordons pierreux)	kit	400	250,0	650	275,000	3,400	6,6	3,5	10			
				Transfert monétaire	homme-jour	42 750	21 375,0	64 125	1,450	3	106,5	54,9	162			
				Etudes, travaux FFA, matériels, équipements formation technique, sensibilisation	forfait/ha	250	100,0	350	241,500	420	105,7	42,8	140			
				3. Traitements contre agresseurs (diquettes encadrées ou gabions)	homme-jour	38 875	23 325,0	62 200	1,450	3	98,6	59,9	155			
				4. Traitement glacié à des fins pastorales (demi-lunes)	forfait/ha	125	75,0	200	241,500	420	52,6	32,1	85			
				Transfert monétaire	Etudes, travaux FFA, matériels, équipements formation technique, sensibilisation	forfait/jour	49 837	24 915,5	74 725	1,450	3	126,4	64,0	130		
				5. Désassèchement des mares	forfait/ha	10	5,0	15	241,500	420	4,2	2,1	6			
				Transfert monétaire	Etudes, travaux FFA, matériels, équipements, formation technique, sensibilisation	forfait/jour	31 771	15 885,5	47 057	1,450	3	80,6	40,8	121		
				6. Petits travaux de réhabilitation des PIV	forfait/ha	170	85,0	250	241,500	420	71,9	36,4	108			
				7. Réhabilitation infrastructures des UP	forfait/jour	3 987	1 993,5	5 981	1,450	3	10,1	5,1	12			
				8. Renforcement des capacités et échanges	forfait/ha	10	5,0	15	241,500	420	4,2	2,1	6			
				9. Encerclement des UP dans la gestion des infrastructures	session	5	3,0	8	301,875	525	2,6	1,6	4			
Renforcement des capacités et consolidation du pays	I. Recurrent Costs			A. Formation des pratiques améliorées et résistantes												
				1. Mise en place des Caisses de Résistance	CEAS*	13	9,5	23	2,700,000	4,700	61,5	45,6	107			
				Champs école et formation au sein des clubs Dimirra/ib	unité	13	9,5	25	2,070,000	3,600	47,1	34,9	85			
				Mise en place et accompagnement des AVEC's	nombre	13	9,5	23	439,875	705	10,0	7,4	13			
				2. Formation à la réalisation, gestion et maintenances des actifs	session	2	1,0	3	301,875	525	1,1	0,5	1			
				Formation sur les techniques de CES et protection des terres (demi-lunes, c	atelier/UP	2	1,0	3	301,875	525	1,1	0,5	1			
				Formation des comités de gestion sur l'entretien et la gestion des actifs (nive	atelier/UP	2	1,0	3	301,875	525	1,1	0,5	1			
				Formation des comités de gestion sur l'entretien et la maintenance des actifs (niveaux UP et AVEC)	session	2	1,0	3	301,875	525	1,1	0,5	1			
				3. Inclusion socioéconomique et éducation civique	rencontre	13	9,5	23	86,250	150	2,0	1,5	1			
				Éducation civique via Clubes Dimirra	nombre	2	-	2	301,875	525	1,1	-	1			
				Renforcement capacité des acteurs des Unes pastorales et d'occupation des Sol	mission	4	2,0	6	977,500	1,700	6,6	3,5	10			
				Renforcement capacités des OP d'élevage et agriculteurs dans la gestion des conflits	session	4	2,0	6	977,500	1,700	6,6	3,5	10			
				Appel aux commissions femmes des Urss pastoral	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Appel aux commissions femmes des Urss pastoral dans les instances des OP/ Comité des femmes, etc	mission	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				A. Frais FAO	forfait						11,9	17,6	27			
				B. Frais PAM	forfait						1,0	1,0	2			
Renforcement des marchés traditionnels	I. Investment Costs			A. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières	forfait	1	-	1	4,600,000	8,000	5,1	-	1			
				Identification participation des sites et validation des investissements prior	unité	1	-	1	4,600,000	8,000	5,1	-	1			
				2. Aménagement et construction d'infrastructures de commercialisation	Étude/établissement d'état de lieux	forfait	1	-	1	2,875,000	5,000	5,0	-	1		
				Réhabilitation/construction infrastructures et équipements	unité	1	1,0	2	17,250,000	30,000	31,7	32,1	64			
				Mise en place des comités de gestion et leur formation	nombre	1	1,0	2	1,437,500	2,500	2,5	2,6	14			
				3. Réhabilitation voie d'accès aux marchés	forfait	1	1	2	2,675,000	5,000	5,0	5,1	10			
				4. Stockage/conservation												
				Réhabilitation/construction infrastructures et équipements de stockage/conserv	unité	1	1	2	17,375,500	30,500	32,2	32,6	65			
				En place des systèmes de gestion et leur formation	nombre	1	1	2	1,437,500	2,500	2,5	2,6	14			
				B. Gestion et gestion des espaces économiques partagés	forfait	1	-	1	1,725,000	3,000	3,0	-	1			
				1. Formation sur le manuel des modes de gestion communautaire des inves	session	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				2. Espaces économiques partagés pour l'élevage	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				3. Espaces économiques transfrontali	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				4. Accès et échange des marchés	forfait	1	1	2	2,300,000	4,000	4,0	4,1	10			
				A. Accès et échange des marchés et vente	information/formation	2	2,0	4	575,000	1,000	2,0	2,0	4			
				Information/formation sécurité sanitaires des aliments	session	2	2,0	4	1,150,000	2,000	4,0	4,1	10			
				Mise en place de mesures préventives contre la Covid-19 dans les marchés	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				5. Appui à la mise en place et fonctionnement des systèmes de régulation et de régulation de la production	forfait	1	1	2	3,450,000	6,000	6,0	6,1	10			
Coopération et partage par pays	I. Investment Costs			6. Renforcement des systèmes de communication/échange en milieu pastoral - système SPAI	forfait	1	1	2	1,035,000	1,800	1,8	1,8	4			
				Reforcement centres existants (Fari)	forfait	1	1	2	8,625,000	15,000	15,1	15,3	35			
				Identification centres accès commercialisation Goudiry-Kidira-frontière /a	forfait	1	0,5	2	14,375,000	25,000	25,2	12,7	35			
				Mise en place et organisation centre /b	mission	1	1,0	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Formation utilisateurs	atelier	1	1	2	13,800,000	24,000	24,2	24,5	45			
				Formation du G5 et la gestion du système (portage du système)	mission	1	1,0	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Formation accompagnement CNS	atelier	1	1	2	5,750,000	10,000	10,1	10,2	20			
				2. Formation et formation économique transfrontali	rép	1	-	1	1,035,000	1,800	1,8	1,8	4			
				Reproduction du déploiement aux langues locales sur les thématiques communautaires	lot	1	-	1	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Facilitation et renforcement entre acteurs	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Accès à la mise en place plateau/marché mutu acteurs	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Formation sur l'utilisation de contrats commerciaux	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				Appui/Accompagnement dans la définition d'accords commerciaux	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				3. Appui à la mise en place relation avec les fournisseurs d'entreprises	forfait	1	1	2	2,875,000	5,000	5,0	5,1	10			
				4. Appui à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes	formation	1	1,0	2	1,725,000	3,000	3,0	3,1	6			
				Formation en entrepreneuriat	session	1	1,0	2	4,750,000	8,000	6,0	6,1	10			
				Formation démarquage (coches équipements)	mission	2	2,0	20	34,000	600	15,1	15,3	35			
				Voir SE-G5 (cas réponse)	forfait	1	0,5	2	1,725,000	3,000	9,1	-	5			
Dialogue politique	I. Investment Costs			A. Matériel et équipement	pack	3	-	3	1,500,000	2,600	7,9	-	5			
				Véhicule	unité	1										

Tchad : 18 premiers mois

République du Tchad
Programme SD3C-G5 Sahel+1
PTBA 15 mois

République du Tchad				12 mois			6 mois			18 mois			12 mois			6 mois			18 mois				
Programme SD3C-G5 Sahel+1				Quantités			Unit Cost			Unit Cost			Totals Including Contingencies (US\$ '000)										
PTBA 18 mois				UNIT	2021	2022	Total	(FCFA)	(US\$)	(FCFA)	(US\$)	Total	2021	2022	Total	2021	2022	Total	2021	2022	Total		
Sous-composante																							
Attribution du capital productif de la résineux	Investissement Costs																						
		A. Distribution de sites		kit	400,0	300,0	700,0	28 750	50	301,1	15,3	35											
		Distribution des sites aménagées et maraîchères		kit	400,0	300,0	700,0	46 000	80	32,2	24,5	56											
		Distribution des kits aratoires agricoles		kit	400,0	300,0	700,0	143 750	250	100,6	76,4	177											
		Distribution de noyaux de petits ruminants		noyau	400,0	1 200,0	1 600,0	2 800,0	7 475	13	20,9	15,0	35										
		Nombre de moutons		unité	14,0	1,0	1,0	120,0	120	3,0	2,6	3,5											
		Dépenseur + vaccin solaire pour les petits ruminants		kit	1 200,0	900,0	2 100,0	2 875	5	6,0	4,6	4,6											
		Mini-forage et pompe solaire multifonctionnelles (maraîchage)		kit	2,0	1,5	3,5	6 037 500	10500	21,2	16,1	37											
		Équipements d'information et conservation des produits agricoles et animaux		kit	10,0	10,0	20,0	4 150 000	2000	20,1	20,5	40											
		B. Crédit-fournement d'actifs productifs /a																					
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	1. Planification Communicative Participative																					
		Assistance technique		forfait	1,0	0,5	1,5	14 375 000	2500	25,2	12,8	38											
		B. Rehabilitation et entretien des grands aménagements hydro-agricoles (polder) /b																					
		Transfert d'argent		homme-jour	85 000,0	42 500,0	127 500,0	1 495	3	222,3	112,5	334											
		Etudes, travaux par entreprises, matériaux, équipements, formations techniques (CS)		heure	800,0	400,0	1 200,0	140 875	245	209,1	104,0	312											
		C. Lutte contre la dégradation de l'environnement et maintien du potentiel productif au niveau des polders aménagés																					
		Transfert d'argent		homme-jour	23 077,0	18 461,5	41 338,5	1 495	3	60,4	48,0	102											
		Etudes, travaux par entreprises, matériaux, équipements, formations techniques (CS)		heure	25,0	20,0	45,0	400 000	800	21,1	17,1	38											
		D. Amélioration et diversification de la production agropastorale à partir des techniques performantes innovantes au niveau des polders aménagés																					
		Transfert d'argent		homme-jour	12 900,0	6 400,0	19 200,0	1 495	3	33,5	17,0	85											
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	E. Appui aux activités de concession (Homebased activities)																					
		homme-jour		7 703,0	3 850,0	11 553,0	1 495	3	20,1	10,2	30												
		Etudes, travaux par entreprises, matériaux, équipements, formations techniques (CS)		heure	1,0	1,0	2,0	23 000 000	40000	42,2	42,6	85											
		F. Appuis FAO (10%)		forfait																			
		G. Frats PAM		forfait																			
		H. Assistance technique et suivi PAM (27,3%)		forfait																			
		I. SD3C (25%)		forfait																			
		J. SD3C (4%)		forfait																			
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	A. Promotion des pratiques améliorées et résistantes																					
		1. Champs écoles agropastoraux		CEP agricoles	10,0	5,0	15,0	172 500	300	3,0	1,5	4											
		CEP pastoraux		CEP	10,0	5,0	15,0	172 500	300	3,0	1,5	4											
		2. Casse des résistances		Information et sensibilisation	mission	3,0	0,0	3,0	1,725 000	3 000	9,1	-	9										
		Formation		session	3,0	0,0	3,0	575 000	1 000	3,0	-	3											
		Mise en place des casse		unité	10,0	5,0	15,0	575 000	1 000	10,1	5,1	15											
		B. Inclusion socioéconomique et éducation civique		1. Appui à la création des clubs d'accès/Dimstra																			
		Information et sensibilisation		club	10,0	5,0	15,0	57 500	100	1,0	0,5	1											
		Formation des relais communautaires		session	3,0	0,0	3,0	4 700 000	10 000	30,2	15,0	30											
		Meetings et séminaires		club	10,0	5,0	15,0	1 150 000	2 000	20,2	10,2	30											
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	C. Information et sensibilisation sur les bonnes pratiques agricoles, pastorales et CEC		information et communication	session	10,0	5,0	15,0	28 750	500	0,5	0,3	0										
		Education en civique		session	30,0	15,0	45,0	57 500	100	3,0	1,5	4											
		Information et sensibilisation sur prévention des conflits		rencontre	2,0	1,0	3,0	575 000	1 000	2,0	1,0	3											
		D. Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis cibles		1. Appui à la structuration et à la professionnalisation des Organisations de Producteurs agricoles et éleveurs																			
		Appui à la constitution legale des groupements		groupeur	4,0	3,0	7,0	172 500	300	1,2	0,9	2											
		Renforcement des capacités dans la gestion des conflits		forfait	1,0	1,0	2,0	287 500	500	0,5	0,5	1											
		2. Appuis aux collectivités décentralisées/a		information et communication	session	1,0	0,0	1,0	1 725 000	3 000	6,0	4,6	10										
		Information et sensibilisation aux meilleures pratiques		session	6,0	0,0	6,0	287 500	500	4,0	-	4											
		Formations sur les thémes de décentralisation		rencontre	2,0	1,0	3,0	575 000	1 000	2,0	1,0	3											
		3. Appuis cibles aux producteurs (Covid-19) b		rencontre	30,0	15,0	45,0	28 750	50	1,5	0,8	2											
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	Enrôlement de volontaires communautaires Covid-19		personne	30,0	30,0	60,0	17 250	300	0,8	0,8	1											
		B. Mesures barrières dans l'agriculture et l'élevage par les volontaires Covid-19		unité																			
		1. Frais - Promoteur des pratiques améliorées et résistantes		forfait																			
		2. Frais - Inclusion socioéconomique et éducation civique		forfait																			
		3. Frais - Renforcement des organisations, institutions rurales et appuis cibles		forfait																			
		A. Frais FAO		forfait																			
		1. Frais - Accès aux espaces économiques partagés pour l'élevage		forfait																			
		2. Frais PAM id		forfait																			
		A. Vein SE-G5 (don régional)		forfait	1,0	1,0	2,0																
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	A. Matériel et équipements		pack	3,0	0,0	3,0	1 500 000	2 000	2 600	7,9	-	7										
		Accessoires		unité	1,0	0,0	1,0	18 000 000	31 304	215	-	31											
		B. Liaison régionale-planification et coordination conjointe		Activités spécifiques de correspondance sur les volets régionaux	forfait	1,0	0,5	1,5	3 000 000	5 217	5,3	2,7	7										
		Missions de liaison		mission	2,0	1,0	3,0	3 500 000	2 000	2 600	7,9	-	7										
		Missions de planification et de suivi		mission	2,0	1,0	3,0	2 500 000	2 446	8,8	4,4	13											
		Mission de renouvellement		mission	0,0	0,0	0,0	7 500 000	13 043	-	-												
		Mission d'achèvement		mission	0,0	0,0	0,0	12 000 000	20 870	-	-												
		Audit terrain		audit	1,0	0,0	1,0	7 000 000	12 174	12,3	-	12											
		B. Formation, formation et appuis divers		étude	2,0	1,0	3,0	5 000 000	8 696	17,5	8,9	25											
		Formations		session	2,0	1,0	3,0	3 500 000	6 087	12,3	6,2	18											
Renforcement des capacités et amélioration de la被判	Investissement Costs	Appuis divers		forfait	1,0	0,5	1,5	3 000 000	5 217	5,3	2,7	7											
		C. Renforcement Comité National de Coordination (CNC) G5 Sahel		Pack informatique et fournitures de bureau	lot	3,0	0,0	3,0	1 725 000	3 000	9,1	-	9										
		Prix mission		mission	6,0	3,0	9,0	2 875 000	500	3,0	1,5	4											
		Provision communication et gestion secrétariale		forfait	1,0	0,5	1,5	5 750 000	10 000	10,1	5,1	15											
		A. Stat de renforcement		comptable et chef	mois	12,0	6,0	18,0	800 000	1 301	16,8	8,5	25										
		Comptable assistant		mois	12,0	6,0	18,0	500 000	870	10,5	5,3	15											
		Chefeur		mois	12,0	6,0	18,0	28 750	500	6,0	3,1	9											
		Contribution S-E, genèse,																					

ANNEXE 7: PLAN DE PASSATION DES MARCHES SUR LES 18 PREMIERS MOIS

Cellule régionale de coordination

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

FOURNITURES/EQUIPEMENTS								D.A.O			EVALUATION DES OFFRES			EXECUTION DU MARCHE							
Réf.	DESCRIPTION	Lots	Montant estimatif (MRU/USD)	Acteur	Méthode de passation de marchés	Prévision/Réalisation	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'aviso d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des livraisons					
Composante 3 :Dialogue politique et Coordination et gestion																					
	Acquisition de Pack informatique	1	568800	UCR	CF	Prévue	01/03/2021	NA	NA	04/03/2021	19/03/2021	24/03/2021	NA		29/03/2021	13/04/2021					
			15800			Réalisée															
	Acquisition d'un véhicule	1	1126944	UCR	PNUD	Prévue	01/03/2021	NA	NA	04/03/2021	19/03/2021	24/03/2021	NA		29/03/2021	28/04/2021					
			32143			Réalisée															
Seuils de contrôle à priori:																					
Légende: AON = Appel d'Offres National, CF= Consultation de fournisseurs, SED= Sélection par entente Directe, PC= Passation communautaire ,NA = Non Applicable																					

Cellule de coordination régionale

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

Burkina Faso

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

FOURNITURES/EQUIPEMENTS										D.A.O			EVALUATION DES OFFRES			EXECUTION DU MARCHÉ								
Réf.	DESCRIPTION	Lots	Montant estimatif (en FCFA/USD)	Partenaire de mise en œuvre	Méthode de passation de marchés	Prévision/ Réalisation	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avoir d'Ao	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des livraisons								
Composante1 Augmentation de la productivité et de la production																								
Sous composante 1.1 : Amélioration du capital productif et de la résilience																								
Kits capitalisation de petits ruminants	4	195 270 000	FAO	PC	Prévue	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		05/06/2021	05/07/2021									
		339 600			Réalisée																			
Kits semences vivrières certifiées	4	136 677 500	FAO	CF	Prévue	10/03/2021	NA	NA	15/03/2021	30/03/2021	02/04/2021	NA		07/04/2021	07/05/2021									
		237 700			Réalisée																			
Kits embouche ovine	2	78 142 500	FAO	PC	Prévue	02/04/2021	NA	NA	07/04/2021	22/04/2021	25/04/2021	NA		30/04/2021	30/05/2021									
		135 900			Réalisée																			
Kits périmètres maraîchers	2	28 922 500	UGP	CF	Prévue	02/05/2021	05/05/2021	08/05/2021	15/05/2021	14/06/2021	17/06/2021	22/06/2021		24/06/2021	09/07/2021									
		50 300			Réalisée																			
Tracteur avec charrue delfino	1	57 960 000	UGP	AON	Prévue	02/03/2021	05/03/2021	08/03/2021	15/03/2021	14/04/2021	17/04/2021	22/04/2021		24/04/2021	09/05/2021									
		100 800			Réalisée																			
Petit outillage de CES/DRS	2	28 405 000	UGP	CF	Prévue	02/03/2021	05/03/2021	08/03/2021	15/03/2021	14/04/2021	17/04/2021	22/04/2021		24/04/2021	09/05/2021									
		49 400			Réalisée																			
Equipement exhaustif, aménagement des jardins	1	13 397 500	UGP	CF	Prévue	02/03/2021	05/03/2021	08/03/2021	15/03/2021	14/04/2021	17/04/2021	22/04/2021		24/04/2021	09/05/2021									
		23 300			Réalisée																			
Sous Composante 1.2: Renforcement des capacités et consolidation de la paix																								
Equipements des fermiers modèles		1 610 000	PAM	CF	Prévue	10/03/2021	NA	NA	15/03/2021	30/03/2021	02/04/2021	NA		07/04/2021	07/05/2021									
		2 800			Réalisée																			
Fourniture de sac pic à 2000 menages		13 627 500	PAM	CF	Prévue	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		07/06/2021	07/07/2021									
		23 700			Réalisée																			
Fourniture de silo métallique à 500 menages		13 282 500	PAM	CF	Prévue	10/03/2021	NA	NA	15/03/2021	30/03/2021	02/04/2021	NA		07/04/2021	07/05/2021									
		23 100			Réalisée																			
Equipements et matériels pour les groupements		22 655 000	PAM	CF	Prévue	10/03/2021	NA	NA	15/03/2021	30/03/2021	02/04/2021	NA		07/04/2021	07/05/2021									
		39 400			Réalisée																			
Composante 2 Intégration économique																								
Composante 3 :Dialogue politique et Coordination et gestion																								
Acquisition de 3 Packs informatique	1	4 542 500	UGP	CF	Prévue	01/03/2021	03/03/2021	08/03/2021	04/03/2021	19/03/2021	29/03/2021	05/04/2021		10/04/2021	10/05/2021									
		7 900			Réalisée																			
Acquisition d'un véhicule	1	18 112 500	UGP	AON	Prévue	01/03/2021	03/03/2021	11/03/2021	04/03/2021	03/04/2021	18/04/2021	25/04/2021		03/05/2021	02/06/2021									
		31 500			Réalisée																			
Acquisition 3 Pack sinformatiques et fournitures de bureau du CNC		5 232 500	UGP	CF	Prévue	01/05/2021	03/05/2021	08/05/2021	04/05/2021	19/05/2021	29/05/2021	05/06/2021		03/06/2021	18/06/2021									
		9 100			Réalisée																			
Seuil de contrôle à priori:																								
Légende: AON = Appel d'Offres National, CF= Consultation de fournisseurs, SED= Sélection par entente Directe, PC= Passation communautaire NA = Non Applicable																								

Burkina Faso **Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux**

Seuils de contrôle à priori

Légende: AON = Appel d'Offres National, SED = Sélection par Entente Directe, PC= Passation Communautaire ,NA = Non Applicable

Burkina Faso

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

SERVICES DE CONSULTANTS					Termes de référence		Demande de manifestation d'intérêts		Demande de propositions			Evaluation technique et financière					Projet de contrat négocié		Exécution du contrat							
Réf.	Description	Mode de Sélection	Service responsable	Montant estimatif (MRU/USD)	Prévision/ réalisation	Demande de non-objection	Date de non-objection	Date de publication	Date de short liste	Demande de non-objection	Date de non-objection	Date de transmission aux candidats	Date ouverture technique	Rapport d'évaluation technique	Date de non-objection	Date d'ouverture financière	Date de non-objection	Demande de non-objection	Date de non-objection	Montant	Date de signature	Date de rapport				
Composante 1 Augmentation de la productivité et de la production																										
Sous Composante 1.1 Amélioration du capital productif et de la résilience																										
Partenariats avec les services techniques		ED/ST	UGP	46 287 500	Prévue	02/09/2021	07/09/2021	NA	NA	12/09/2021	17/09/2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	12/09/2021	17/09/2021		22/09/2021	06/11/2021				
				80 500	Réalisée																					
Partenariats avec la société civile		SFQC	UGP	57 845 000	Prévue	05/05/2021	10/05/2021	12/05/2021	27/05/2021	29/05/2021	03/06/2021	05/06/2021	05/07/2021	15/07/2021	22/07/2021	24/07/2021	31/07/2021	05/08/2021	08/08/2021		08/08/2021	22/09/2021				
				100 600	Réalisée																					
Etudes avant aménagements		SFQC	UGP	7 475 000	Prévue	01/03/2021	06/03/2021	08/03/2021	23/03/2021	25/03/2021	30/03/2021	01/04/2021	01/05/2021	11/05/2021	18/05/2021	20/05/2021	27/05/2021	01/06/2021	04/06/2021		04/06/2021	19/07/2021				
				13 000	Réalisée																					
Accord avec les services techniques Agro sylvo pastoral		ED/ST	UGP	29 152 500	Prévue	02/10/2021	07/10/2021	NA	NA	12/10/2021	17/10/2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	12/10/2021	17/10/2021		22/10/2021	06/12/2021				
				50 700	Réalisée																					
Appui logistique au Gouvernement à travers la mobilité des agents terrains		ED/ST	UGP	9 372 500	Prévue	02/11/2021	07/11/2021	NA	NA	12/11/2021	17/11/2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	12/11/2021	17/11/2021		22/11/2021	06/01/2022				
				16 300	Réalisée																					
Recherche action à travers la convention avec les Universités		ED/UNIVER	UGP	4 370 000	Prévue	02/01/2022	07/01/2022	NA	NA	12/01/2022	17/01/2022	NA	NA	NA	NA	NA	NA	12/01/2022	17/01/2022		22/01/2022	08/03/2022				
				7 600	Réalisée																					
Composante 1.2. Renforcement des capacités et consolidation de la paix																										
Composante 2. Intégration économique																										
Sous Composante 2.1 : Renforcement des marchés transfrontaliers																										
Ingénierie sociale pour l'identification participative des sites et la validation des investissements prioritaires		SFQC	ugp	30 417 500	Prévue	15/03/2021	22/03/2021	24/03/2021	08/04/2021	11/04/2021	18/04/2021	20/04/2021	05/05/2021	10/05/2021	15/05/2021	18/05/2021	23/05/2021	28/05/2021	02/06/2021		05/06/2021	05/07/2021				
				52 900	Réalisée																					
Sous composante 2.2 Sécurisation des transactions aux frontières																										
Composante 3 : Coordination et gestion																										
Recrutement d'un consultant chargé de la révision du manuel d'exécution technique		UGP		1 495 000	Prévue	15/03/2021	22/03/2021	24/03/2021	08/04/2021	11/04/2021	18/04/2021	20/04/2021	05/05/2021	10/05/2021	15/05/2021	18/05/2021	23/05/2021	28/05/2021	02/06/2021		05/06/2021	05/07/2021				
				2 600	Réalisée																					
Recrutement d'un consultant chargé de l'étude de référence		ED	UGP	6 000 000	Prévue	10/06/2021	17/06/2021	19/06/2021	04/07/2021	07/07/2021	14/07/2021	16/07/2021	31/07/2021	05/08/2021	10/08/2021	13/08/2021	18/08/2021	23/08/2021	28/08/2021		31/08/2021	30/09/2021				
				10 435	Réalisée																					
Ajustement du système de suivi-évaluation		ED	UGP	4 000 000	Prévue	01/07/2021	08/07/2021	10/07/2021	25/07/2021	28/07/2021	04/08/2021	06/08/2021	21/08/2021	26/08/2021	31/08/2021	03/09/2021	08/09/2021	13/09/2021	18/09/2021		21/09/2021	21/10/2021				
				3 500	Réalisée																					
Recrutement d'un consultant chargé de la mise à jour du manuel de procédures administratives, comptables et financières		ED	UGP	1 035 000	Prévue	31/03/2021	07/04/2021	09/04/2021	24/04/2021	27/04/2021	04/05/2021	06/05/2021	21/05/2021	26/05/2021	31/05/2021	03/06/2021	08/06/2021	13/06/2021	18/06/2021		21/06/2021	21/07/2021				
				1 800	Réalisée																					
Recrutement d'un bureau pour la réalisation de l'audit des comptes		SMC	UGP	7 000 000		01/10/2021	08/10/2021	10/10/2021	25/10/2021	28/10/2021	04/11/2021	06/11/2021	21/11/2021	26/11/2021	01/12/2021	04/12/2021	09/12/2021	14/12/2021	19/12/2021		22/12/2021	21/01/2022				
				12 174																						
Recrutement d'un bureau pour la réalisation de l'étude relative aux effets et impacts		SFQC	UGP	15 180 000	Prévue	15/09/2021	22/09/2021	24/09/2021	09/10/2021	12/10/2021	19/10/2021	21/10/2021	05/11/2021	10/11/2021	15/11/2021	18/11/2021	23/11/2021	28/11/2021	03/12/2021		06/12/2021	05/01/2022				
				26 400	Réalisée																					
Total Coût (MRU)				250 047 500																						
Total Coût(USD)				434 865																						
Seuils de contrôle à priori:																										
ST: Services Techniques																										
Légende : SFQC= Sélection Fondée sur la Qualité et Coûts, SED = Sélection par Entente Directe, SMC= Sélection Moindre coût, QC = Sélection basée sur la qualification des consultants, Coût,C=Consultant Individuel, NA = Non Applicable																										

Mali

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

Mali

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux

TRAUX					LISTES ET SPECIFICATIONS TECHNIQUES		D.A.O			EVALUATION DES OFFRES			EXECUTION DU MARCHÉ			
Réf.	Description	Lots	Montant estimatif (FCFA/USD)	Méthode de passation des marchés	Prévision/Réalisation	Service responsable	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avis d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des travaux
Composante 1: Augmentation de la productivité et de la production																
sous Composante 1.1: Amélioration du capital productif et de la résilience																
Région de Kayes																
	Infrastructure de transformation de produits maraîchers et agricoles	1	7 417 500 12900	CF	Prévue Réalisée	PAM	01/10/2021	NA	NA	03/10/2021	18/10/2021	23/10/2021	NA		26/10/2021	25/11/2021
	Mise en place de périmètres maraîchers	1	17 365 000 30200	AON	Prévue Réalisée	PAM	01/09/2021	NA	NA	03/09/2021	18/09/2021	06/09/2021	NA		09/09/2021	24/10/2021
	Réalisation de 2 forages pastoraux	1	7 417 500 12900	AON	Prévue Réalisée	PAM	03/12/2021	NA	NA	05/12/2021	20/12/2021	25/12/2021	NA		28/12/2021	17/01/2022
	Infrastructures de transformation et de conservation du poisson à Kayes	1	6 900 000 12000	AON	Prévue Réalisée	PAM	02/07/2021	NA	NA	04/07/2021	19/07/2021	09/07/2021	NA		12/07/2021	26/08/2021
	Réalisation d'étangues piscicoles	1	5 577 500 9 700	CF	Prévue Réalisée	PAM	20/07/2021	NA	NA	22/07/2021	06/08/2021	27/07/2021	NA		30/07/2021	13/09/2021
Régions du Centre et du Nord																
	4 Infrastructures de transformation de produits maraîchers et agricoles	3	29 382 500 51 100	ED	Prévue Réalisée	PAM	01/09/2021	NA	NA	03/09/2021	18/09/2021	23/09/2021	NA		26/09/2021	26/10/2021
	Mise en place de périmètres maraîchers	5	87 170 000 151 600	ED	Prévue Réalisée	PAM	01/07/2021	NA	NA	03/07/2021	18/07/2021	23/07/2021	NA		26/07/2021	25/08/2021
	Réalisation de 8 forages pastoraux	2	96 082 500 167 100	ED	Prévue Réalisée	PAM	01/09/2021	NA	NA	03/09/2021	18/09/2021	23/09/2021	NA		26/09/2021	26/10/2021
	6 Infrastructures de transformation et de conservation du poisson	3	43 930 000 76 400	ED	Prévue Réalisée	PAM	02/09/2021	NA	NA	04/09/2021	19/09/2021	09/09/2021	NA		12/09/2021	27/10/2021
	Réalisation de détangages piscicoles	3	35 535 000 61 800	ED	Prévue Réalisée	PAM	02/07/2021	NA	NA	04/07/2021	19/07/2021	09/07/2021	NA		12/07/2021	26/08/2021
Composante 2: Intégration économique																
sous composante 2.1: renforcement des marchés transfrontaliers																
	réhabilitation de marchés agropastoraux dans la région de Kayes	2	23 517 500 40 900	AON	Prévue Réalisée	UGP	02/06/2021	05/06/2021	12/06/2021	14/06/2021	14/07/2021	21/07/2021	28/07/2021		02/08/2021	16/09/2021
	Création/réhabilitation 2 petites unités économiques santé animale aliment du bétail	1	5 865 000 10 200	CF	Prévue Réalisée	UGP	01/12/2021	NA	NA	04/12/2021	19/12/2021	22/12/2021	NA		24/12/2021	23/01/2022
	Création 2 unités stockage et collecte	1	6 152 500 10 700	CF	Prévue Réalisée	UGP	01/05/2021	NA	NA	04/05/2021	19/05/2021	22/05/2021	NA		24/05/2021	23/06/2021
	Aménagements amélioration connexions 4 couloirs bétail et marchés	2	32 085 000 55 800	AON	Prévue Réalisée	UGP	02/04/2021	05/04/2021	12/04/2021	14/04/2021	14/05/2021	21/05/2021	28/05/2021		02/06/2021	17/07/2021
	Aménagement complémentaires points d'eau, aire de pâturage, parcs rassemblements bétail	2	41 170 000 71 600	AON	Prévue Réalisée	UGP	02/10/2021	05/10/2021	12/10/2021	14/10/2021	13/11/2021	20/11/2021	27/11/2021		02/12/2021	16/01/2022
	Réhabilitation 1 poste de santé frontière	1	6 095 000 10 600	AON	Prévue Réalisée	UGP	01/01/2022	NA	NA	04/01/2022	19/01/2022	22/01/2022	NA		24/01/2022	23/02/2022
Régions du centre-nord																
	Création/réhabilitation petites unités économiques santé animale aliment du bétail		5 865 000 10 200	CF	Prévue Réalisée	UGP	01/07/2021	NA	NA	04/07/2021	19/07/2021	24/07/2021	NA		28/07/2021	23/01/2022
	Création unités stockage et collecte		6 152 500 10 700	CF	Prévue Réalisée	UGP	05/06/2021	NA	NA	08/06/2021	23/06/2021	28/06/2021	NA		02/07/2021	23/01/2022
	Aménagements amélioration connexions 4 couloirs bétail et marchés		32 085 000 55 800	AON	Prévue Réalisée	UGP	02/02/2022	05/02/2022	12/02/2022	14/02/2022	16/03/2022	23/03/2022	30/03/2022		04/04/2022	19/05/2022
	Aménagement complémentaires points d'eau, aire de pâturage, parcs rassemblements bétail		41 170 000 71 600	AON	Prévue Réalisée	UGP	28/02/2022	03/03/2022	10/03/2022	12/03/2022	11/04/2022	18/04/2022	25/04/2022		30/04/2022	14/06/2022
	Total Coût(MRU)		536 935 000													
	Total Coût(USD)		933 800													
Seuils de contrôle à priori:																
Légende: AON = Appel d'Offres National, SED = Sélection par Entente Directe, PC= Passation Communautaire ,NA = Non Applicable																

Mali

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

Mauritanie

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

FOURNITURES/EQUIPEMENTS							D.A.O			EVALUATION DES OFFRES				EXECUTION DU MARCHÉ		
Réf.	DESCRIPTION	Lots	Montant estimatif (MRU/USD)	Acteur	Méthode de passation de marchés	Prévision/Réalisation	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avis d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des livraisons
Composante 1 Augmentation de la productivité et de la production																
Sous composante 1.1 : Amélioration du capital productif et de la résilience																
	Reconstitution du cheptel kits cash + petits ruminants	4	4032000 115003	FAO	CF	Prévue Réalisée	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		12/06/2021	12/07/2021
	Création Capital productif kits cash + embouche ovine	1	2700000 75843	FAO	CF	Prévue Réalisée	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		17/06/2021	17/07/2021
	Reconstitution de capital productif végétal avec des semences vivirères	4	4032000 115003	FAO	CF	Prévue Réalisée	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		12/06/2021	12/07/2021
	Création Capital productif jardin maraîcher fourrage	1	630000 17969	FAO	CF	Prévue Réalisée	10/05/2021	NA	NA	15/05/2021	30/05/2021	02/06/2021	NA		05/06/2021	15/06/2021
	Acquisition petits matériels pour les travaux communautaires	3	3645000 103965	PAM	CF	Prévue Réalisée	01/03/2021	NA	NA	06/03/2021	13/03/2021	16/03/2021	NA		21/03/2021	05/04/2021
	Acquisition de matériel agricole (banque) et travaux aménagements	1	720648 20555	PAM	CF	Prévue Réalisée	01/03/2021	NA	NA	06/03/2021	13/03/2021	16/03/2021	NA		21/03/2021	20/04/2021
Sous Composante 1.2: Renforcement des capacités et consolidation de la paix																
	Acquisition des vaccins pour les petits ruminants et bovins	1	5250 150	UGP	ED/LAB NATIONAL	Réalisée Réalisée										
	Acquisition produits sanitaires pour les petits ruminants et bovins	1	9750 278	UGP	CF	Prévue Réalisée										
Composante 2 Intégration économique																
Sous composante 2 .1Renforcement des marchés transfrontaliers																
	Equipements de gestion		0													
Composante 3 : Coordination et gestion																
	Acquisition de Pack informatique	1	281772 8037	UGP	CF	Prévue Réalisée	01/03/2021	NA	NA	04/03/2021	19/03/2021	24/03/2021	NA		29/03/2021	13/04/2021
	Acquisition d'un véhicule	1	1126944 32143	UGP	PNUD	Prévue Réalisée	01/03/2021	NA	NA	04/03/2021	19/03/2021	24/03/2021	NA		29/03/2021	28/04/2021
Seuils de contrôle à priori:																
Légende: AON = Appel d'Offres National, CF= Consultation de fournisseurs, SED= Sélection par entente Directe, PC= Passation communautaire ,NA = Non Applicable																

Mauritanie **Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux**

Mauritanie

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

SERVICES DE CONSULTANTS					Termes de référence		Demande de manifestation d'intérêts		Demande de propositions			Evaluation technique et financière					Projet de contrat négocié		Exécution du contrat							
Réf.	Description	Mode de Sélection	Service responsable	Montant estimatif (MRU/USD)	Prévision/ réalisation	Demande de non-objection	Date de non-objection	Date de publication	Date de short liste	Demande de non-objection	Date de non-objection	Date de transmission aux candidats	Date ouverture technique	Rapport d'évaluation technique	Date de non-objection	Date d'ouverture financière	Date de non-objection	Demande de non-objection	Date de non-objection	Montant	Date de signature	Date de rapport				
Composante 1. Augmentation de la productivité et de la production																										
Sous-composante 1.1. Amélioration du capital productif et de la résilience																										
Recrutement d'un consultant chargé de l'étude ciblage kits cash	SFQC	UGP		360 000	Prévue		NA	NA	01/03/2021	11/03/2021	NA	NA	16/03/2021	31/03/2021	02/04/2021	NA	05/04/2021	NA	NA	NA		09/04/2021	09/05/2021			
				10 268	Réalisée																					
Elaboration guide CEAP pour mise à l'échelle	SFQC	UGP		180 000	Prévue	NA	NA	01/06/2021	11/06/2021	NA	NA	16/06/2021	26/06/2021	29/06/2021	NA	01/07/2021	NA	NA	NA	NA		05/07/2021	04/08/2021			
				5 134	Réalisée																					
Composante 2.1 : Renforcement des marchés transfrontaliers																										
Recrutement d'un consultant chargé de l'ingénierie sociale pour l'identification participative des sites et la validation des investissements prioritaires	SFQC	UGP		1 480 000	Prévue	01/03/2021	08/03/2021	10/03/2021	25/03/2021	28/03/2021	04/04/2021	06/04/2021	21/04/2021	26/04/2021	01/05/2021	04/05/2021	09/05/2021	14/05/2021	19/05/2021	22/05/2021	21/06/2021					
				42 899	Réalisée																					
Composante 3 : Coordination et gestion																										
Recrutement d'un consultant chargé de la révision du manuel d'exécution technique	ED	UGP		93 924	Prévue	15/03/2021	22/03/2021	24/03/2021	08/04/2021	11/04/2021	18/04/2021	20/04/2021	05/05/2021	10/05/2021	15/05/2021	18/05/2021	23/05/2021	28/05/2021	02/06/2021	05/06/2021	05/07/2021					
				2 679	Réalisée																					
Recrutement d'un consultant chargé de l'étude de référence	ED	UGP		375 660	Prévue	10/06/2021	17/06/2021	19/06/2021	04/07/2021	07/07/2021	14/07/2021	16/07/2021	31/07/2021	05/08/2021	10/08/2021	13/08/2021	18/08/2021	23/08/2021	28/08/2021	31/08/2021	30/09/2021					
				10 715	Réalisée																					
Ajustement du système de suivi-évaluation	ED	UGP		125 208	Prévue	01/07/2021	08/07/2021	10/07/2021	25/07/2021	28/07/2021	04/08/2021	06/08/2021	21/08/2021	26/08/2021	31/08/2021	03/09/2021	08/09/2021	13/09/2021	18/09/2021	21/09/2021	21/10/2021					
				3 571	Réalisée																					
Recrutement d'un consultant chargé de la mise à jour du manuel de procédures administratives, comptables et financières	ED	UGP		62 604	Prévue	31/03/2021	07/04/2021	09/04/2021	24/04/2021	27/04/2021	04/05/2021	06/05/2021	21/05/2021	26/05/2021	31/05/2021	03/06/2021	08/06/2021	13/06/2021	18/06/2021	21/06/2021	21/07/2021					
				1 786	Réalisée																					
Recrutement d'un bureau pour la réalisation de l'audit des comptes	SMC	UGP		438 264		01/10/2021	08/10/2021	10/10/2021	25/10/2021	28/10/2021	04/11/2021	06/11/2021	21/11/2021	26/11/2021	01/12/2021	04/12/2021	09/12/2021	14/12/2021	19/12/2021	22/12/2021	21/01/2022					
				12 500																						
Recrutement d'un bureau pour la réalisation de l'étude relative aux effets et impacts	SFQC	UGP		939 168	Prévue	15/09/2021	22/09/2021	24/09/2021	09/10/2021	12/10/2021	19/10/2021	21/10/2021	05/11/2021	10/11/2021	15/11/2021	18/11/2021	23/11/2021	28/11/2021	03/12/2021	06/12/2021	05/01/2022					
				26 787	Réalisée																					
Total Coût (MRU)				4 054 828																						
Total Coût(USD)				115 654																						
Seuls de contrôle à priori:																										
Légende : SFQC= Sélection Fondée sur la Qualité et Coûts, SED = Sélection par Entente Directe, SMC= Sélection Moindre coût, QC = Sélection basée sur la qualification des consultants, Cl=Consultant Individuel, NA = Non Applicable																										

Niger

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

Niger

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux

TRAVAUX					LISTES ET SPECIFICATIONS TECHNIQUES		D.A.O				EVALUATION DES OFFRES				EXECUTION DU MARCHE							
Réf.	Description	Lots	Montant estimatif (FCFA/USD)	Méthode de passation de marchés	Prévision/Réalisation	Service responsable	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avis d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des travaux						
Composante 1: Augmentation de la productivité et de la production																						
Sous-composante 1.1: Amélioration du capital productif et de la résilience																						
	Restauration de terres agro-pastorales (Diffa; Tillabéry)	2	186 875 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	01/07/2021	04/07/2021	11/07/2021	14/07/2021	13/08/2021	28/08/2021	07/09/2021			08/09/2021	08/10/2021					
			325000																			
	Fixation de dunes autour des cuvettes	1	34 500 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	01/08/2021	04/08/2021	11/08/2021	14/08/2021	13/09/2021	28/09/2021	08/10/2021			09/10/2021	08/11/2021					
			60000																			
	Mise en valeur agro-sylvopastorale des sites	2	77 050 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	10/01/2022	13/01/2022	20/01/2022	23/01/2022	22/02/2022	09/03/2022	19/03/2022			20/03/2022	19/04/2022					
			134000																			
Sous Composante 1.2 Renforcement des capacités et consolidation de la paix																						
	Surcreusement de mares	2	13 800 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	10/12/2022	13/12/2022	20/12/2022	23/12/2022	22/01/2023	06/02/2023	16/02/2023			17/02/2023	19/03/2023					
			24 000																			
	Promotion de la petite irrigation	4	150 650 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	05/04/2022	08/04/2022	15/04/2022	18/04/2022	18/05/2022	02/06/2022	12/06/2022			13/06/2022	13/07/2022					
			262 000																			
	Installation des unités avicoles	2	17 825 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	01/06/2022	04/06/2022	11/06/2022	14/06/2022	14/07/2022	29/07/2022	08/08/2022			09/08/2022	08/09/2022					
			31 000																			
Composante 2: Intégration économique																						
Sous-composante 2.1. Renforcement des marchés transfrontaliers																						
	Réhabilitation section camelin - marché au bétail N'gungmi /c	2	110 400 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	01/08/2021	04/08/2021	11/08/2021	13/08/2021	12/09/2021	19/09/2021	26/09/2021			11/10/2021	10/11/2021					
			192 000																			
	Construction centre de collecte poissons fumés /d	2	110 400 000	AON	Prévue Réalisée	UGP	15/04/2021	18/04/2021	25/04/2021	27/04/2021	27/05/2021	03/06/2021	10/06/2021			25/06/2021	25/07/2021					
			192 000																			
Total Coût (FCFA)			701 500 000																			
Total Coût (USD)			1 220 000																			
Seuils de contrôle à priori:																						
Légende: AON = Appel d'Offres National, SED = Sélection par Entente Directe, PC= Passation Communautaire ,NA = Non Applicable																						

Niger

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

Sénégal

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

FOURNITURES/EQUIPEMENTS								D.A.O			EVALUATION DES OFFRES			EXECUTION DU MARCHE		
Réf.	DESCRIPTION	Lots	Montant estimatif (FCFA/USD)	Partenaire de mise en oeuvre	Méthode de passation de marchés	Prévision/Réalisation	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avis d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des livraisons
Composante 1 Augmentation de la productivité et de la production																
Sous composante 1.1 : Amélioration du capital productif et de la résilience																
Kits d'élevage	6	181700000	316 000	FAO	CF	Prévue	10/03/2021	NA	NA	15/03/2021	30/03/2021	02/04/2021	NA		05/04/2021	20/04/2021
						Réalisée										
	2	81 650 000	142 000	FAO	CF	Prévue	01/05/2021	NA	NA	06/05/2021	21/05/2021	24/05/2021	NA		29/05/2021	13/06/2021
Kits cultures fourragères	2	20 700 000	36 000	FAO	CF	Prévue	02/04/2021	NA	NA	07/04/2021	22/04/2021	25/04/2021	NA		30/04/2021	15/05/2021
						Réalisée										
Sous Composante 1.2: Renforcement des capacités et consolidation de la paix																
Champs écoles agropastoraux /a	61 525 000	107 000	PAM	ED	Prévue	02/01/2022	NA	NA	07/01/2022	22/01/2022	25/01/2022	NA		30/01/2022	01/03/2022	
						Réalisée										
	47 150 000,00	82 000,00	PAM	ED	Prévue	02/02/2022	NA	NA	07/02/2022	22/02/2022	25/02/2022	NA		02/03/2022	17/03/2022	
Mise en place et accompagnement des Club Dimitra /b	9 775 000	17 000	PAM	ED	Prévue	02/03/2022	NA	NA	07/03/2022	22/03/2022	25/03/2022	NA		30/03/2022	14/04/2022	
						Réalisée										
Composante 3 : Dialogue politique et Coordination et gestion																
Acquisition de 03 Packs informatique	1	4 600 000	8 000	UGP	CF	Prévue	01/03/2021	03/03/2021	08/03/2021	04/03/2021	19/03/2021	29/03/2021	05/04/2021		10/04/2021	10/05/2021
						Réalisée										
	1	18 400 000	32 000	UGP	AO N	Prévue	01/03/2021	03/03/2021	11/03/2021	04/03/2021	03/04/2021	18/04/2021	25/04/2021		03/05/2021	02/06/2021
Acquisition 3 Pack sinformatiques et fournitures de bureau du CNC		5 232 500	9 100	UGP	CF	Prévue	01/05/2021	03/05/2021	08/05/2021	04/05/2021	19/05/2021	29/05/2021	05/06/2021		03/06/2021	18/06/2021
						Réalisée										
Seuils de contrôle à priori:																
Légende: AON = Appel d'Offres National, CF= Consultation de fournisseurs, SED= Sélection par entente Directe, PC= Passation communautaire ,NA = Non Applicable																

Sénégal Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux

Sénégal

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

Capitolo 10

Seuls de contrôle à priori:

Légende : SEQC = Sélection Fondée sur la Qualité et Coûts, SED = Sélection par Entente Directe, SMC = Sélection Moindre coût, SC = Sélection basée sur la qualification des consultants, Coût CI=Consultant Individuel, NA = Non Applicable.

Tchad

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Biens et fournitures

Tchad

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Travaux

TRAUX						LISTES ET SPECIFICATIONS TECHNIQUES		D.A.O			EVALUATION DES OFFRES			EXECUTION DU MARCHE			
Réf.	Description	Lots	Montant estimatif (FCFA/USD)	Méthode de passation de marchés	Prévision/Réalisation	Service responsable	Date de dépôt	Date d'envoi au FIDA	Date de non objection du FIDA	Date de publication de l'avis d'AO	Date d'ouverture des plis	Date de signature du rapport	Date de non objection du FIDA	Montant total du contrat	Date de signature du contrat	Date d'achèvement des travaux	
Composante 1. Augmentation de la productivité et de la production																	
Sous-composante 1.1: Amélioration du capital productif et de la résilience																	
	Mini-forage et pompes solaires multifonctionnelles (maraîchage)		21 447 500 37300		Prévue Réalisée	FAO	01/12/2021	NA	NA	03/12/2021	18/12/2021	23/12/2021	NA		26/12/2021	25/01/2022	
	Etudes, travaux par entreprises, matériaux, équipements, formations techniques (CS)																
Sous composante 1.2 Renforcement des capacités et consolidation de la paix																	
Composante 2: Intégration économique																	
Sous composante 2.1 Renforcement des marchés transfrontaliers																	
	Rehabilitation/construction infrastructures et équipements		72 680 000 126 400		AON	Prévue Réalisée	UGP	02/06/2021	05/06/2021	12/06/2021	14/06/2021	14/07/2021	21/07/2021	28/07/2021		02/08/2021	16/09/2021
	3. Rehabilitation voie d'accès aux marchés		18 285 000 31 800		AON	Prévue Réalisée	UGP	15/05/2021	18/05/2021	25/05/2021	27/05/2021	26/06/2021	03/07/2021	10/07/2021		15/07/2021	29/08/2021
	Infrastructures et équipements de stockage/conservation		21 390 000 37 200		AON	Prévue Réalisée	UGP	02/07/2021	05/07/2021	12/07/2021	14/07/2021	13/08/2021	20/08/2021	27/08/2021		01/09/2021	16/10/2021
	Rehabilitation points d'eau et autres infrastructures pour l'élevage /b		33 062 500 57 500		AON	Prévue Réalisée	UGP	01/05/2021	04/05/2021	11/05/2021	13/05/2021	12/06/2021	19/06/2021	26/06/2021		01/07/2021	15/08/2021
	Total Coût (FCFA)		166 865 000														
	Total Coût (USD)		290 200														
Seuils de contrôle à priori:																	
Légende: AON = Appel d'Offres National, SED = Sélection par Entente Directe, PC= Passation Communautaire ,NA = Non Applicable																	

Tchad

Programme SD3C-G5 Sahel – PPM 18 mois : Services de consultants

ANNEXE 8: MANUEL D'EXECUTION DU PROGRAMME (MEP)

Sommaire – Préparation détaillée à la prochaine étape du design

Avant-propos

- A. Objectif du manuel
- B. Utilisation du manuel
- C. Mise à jour

I. Vue d'ensemble du Programme

1. Programme régional/projet pays

- 1.1 programme régional : logique d'intervention, zones d'intervention, public cible
- 1.2 Aperçu programme pays et principales articulations au projet régional

2. Gouvernance et Dispositifs de mise en œuvre

- 2.1 Gestion et coordination du programme et articulations régionales
- 2.2 Comités de pilotage du programme
- 2.3 Unités de gestion du programme
- 2.4 Partenariat stratégique et d'appui à l'unité de gestion du programme : régional et national

3. Stratégie de ciblage et autonomisation des femmes et des jeunes

- 3.1 Contexte socio-économique
- 3.2 Stratégies et mesures de ciblage : national et articulation programme régional
 - Ciblage géographique
 - Ciblage des bénéficiaires
- 3.3 Stratégie genre et inclusion sociale
- 3.4 Stratégie Jeunes

II. Description détaillée du programme, de l'approche et des mécanismes d'exécution

A. Objectifs du programme

B. Composante 1 : Production et productivité

- 1.1 Sous-composante 1.1 Capital productif et résilience au changement climatique
 - A. Articulations avec le programme régional : approche et mise en œuvre
 - B. Appuis Kits Cash + : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - C. Création/renforcement d'Actifs Productifs : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - D. Tableau de synthèse : activités à conduire, acteurs, lieux.
- 1.2 Sous-composante 1.2 Renforcement des capacités et consolidation de la paix
 - A. Articulations avec le programme régional : approche et mise en œuvre
 - B. Promotion des pratiques améliorées et résilientes : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels

- C. Inclusion socioéconomique et éducation civique : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
- D. Renforcement des organisations, institutions rurales : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
- E. Tableau de synthèse : activités à conduire, acteurs, lieux.

C. Composante 2 : Intégration économique régionale

- 2. 1 Sous-composante 2.1 Renforcement des marchés transfrontaliers des intrants et produits agricoles
 - A. Articulations avec le programme régional : approche et mise en œuvre
 - B. Infrastructures et équipements de marché en zones frontalières : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - C. Gouvernance et gestion des espaces économiques partagés : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - D. Partenariats d'affaires agriculteurs-éleveurs : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - E. Tableau de synthèse : activités à conduire, acteurs, lieux.
- 1.2 Sous-composante 2.2 Sécurisation des transactions aux frontières
 - A. Articulations avec le programme régional : approche et mise en œuvre
 - B. Système d'information sur les marchés transfrontaliers : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - C. Système d'alerte à l'insécurité : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - D. Transactions financières dématérialisées : Approche, dispositions de mise en œuvre, opérateurs potentiels
 - E. Tableau de synthèse : activités à conduire, acteurs, lieux.

III. Annexes

- Termes de références des postes dans les UGP
- Plan de mise en œuvre
- Supports techniques pour la conduite des activités

Et en volume séparé

- Manuel de suivi évaluation
- Manuel des procédures administratives et financières.

ANNEXE 9: MATRICE INTEGREE DES RISQUES DU PROGRAMME

Catégories et sous-catégories de risques	Inhérent	Résiduel
Contexte du pays		
Engagement politique		
Risque : Les gouvernements peuvent considérer les investissements ruraux comme secondaires par rapport aux besoins militaires qui sont budgétisés pour assurer la sécurité dans les zones de conflit couvertes par le programme régional.	Élevé	Modéré
Mitigations : Les six gouvernements ont adressé une demande écrite spécifique au FIDA pour qu'il exhorte le Fonds à soutenir les investissements dans le développement socio-économique de la population, et en particulier des jeunes, vivant dans les zones frontalières qui sont les plus touchées par les attaques terroristes en cours.		
Gouvernance		
Risque : Le secrétariat du G5+ est plus expérimenté dans la coordination des programmes militaires entre les États membres que dans les programmes de développement et peut manquer des compétences nécessaires.	Élevé	Modéré
Mitigations : L'unité de liaison du programme régional qui sera hébergée au siège du secrétariat du G5 Sahel à Nouakchott, en Mauritanie, sera soutenue par 6 unités de projets référents (SPN) qui seront hébergées par les projets d'investissement expérimentés en cours cofinancés par le FIDA dans chacun des 6 pays afin de simplifier l'administration du programme.		
Macroéconomique		
Risque : La croissance économique très positive attendue dans la région du Sahel (5,9 % selon les prévisions (AFD, 2020)) pourrait être gravement affectée par les mesures de restriction visant à lutter contre la pandémie de COVID-19. La fermeture des frontières pourrait gravement affecter le commerce vital des produits agricoles et animaux dans la région.	Élevé	Élevé
Mitigations : Les infrastructures économiques existantes (marchés territoriaux), cruciales pour les économies locales, seront utilisées pour développer des comportements commerciaux sains et sûrs afin de maintenir leur fonctionnement et d'approvisionner les zones tant rurales qu'urbaines.		
Fragilité et sécurité		
Risque : Les 6 pays (à l'exception du Sénégal) sont confrontés à une situation de guerre, notamment dans leurs zones frontalières respectives, qui les place dans une situation fragile. Les attaques terroristes sont fréquentes et touchent souvent des cibles non militaires impliquant la population civile, en particulier dans les zones rurales éloignées. Le déplacement des populations crée un grand nombre de réfugiés internes et externes dont l'extrême vulnérabilité économique est encore exacerbée par la pandémie du COVID-19.	Élevé	Moyen
Mitigations : L'unité de liaison régionale est basée au secrétariat du G5 Sahel pour assurer une bonne articulation avec les opérations de sécurité et faciliter la complémentarité entre les différentes interventions. Les partenaires d'exécution, le PAM et la FAO, ont développé un réseau d'ONG et acteurs non étatiques locaux dont la proximité et la légitimité avec les populations assurent une meilleure sécurité pour la mise en œuvre des projets.		
Stratégies et politiques sectorielles		
Alignement des politiques		
Risque : Les 6 pays peuvent ne pas accorder le même intérêt à l'investissement dans les zones frontalières et donner la priorité aux autres programmes urbains et ruraux à l'intérieur des terres.	Moyen	Faible
Mitigations : Le programme est aligné sur le plan d'investissement prioritaire (PIP) du G5 Sahel comme d'autres programmes en cours réussis (PATI, CAPI) qui forment un ensemble d'activités régionales complémentaires coordonnées au niveau du secrétariat du G5 Sahel.		
Élaboration et mise en œuvre des politiques		
Risque : Chaque pays développe l'approche de mise en œuvre de la politique à son propre rythme, essentiellement par le biais de divers projets d'investissement soutenus par des donateurs qui peuvent ne pas se compléter de part et d'autre d'une frontière.	Modéré	Faible

Mitigations : La plupart des projets nationaux de collaboration ont déjà ou vont développer un cadre spécifique pour traiter des activités commerciales transfrontalières et, à terme, de la gestion commune des ressources naturelles.		
Contexte de l'environnement et du climat		
Vulnérabilité du programme aux conditions environnementales		
Risque : La région est extrêmement vulnérable au changement climatique. Le Sahel connaît des températures extrêmes, des précipitations variables et des sécheresses, ce qui met en péril la sécurité alimentaire et peut avoir un impact négatif sur la sécurité et les migrations.	Élevé	Modéré
Mitigations : Le programme lui-même est une réponse aux défis posés par le contexte environnemental et climatique. Des mesures d'adaptation et d'atténuation ont été définies avec un ensemble d'activités d'adaptation et d'atténuation qui seront affinées lors de la conception et contextualisées par pays		
Vulnérabilité des projets aux impacts du changement climatique		
Risque : Le Sahel connaît une dégradation de l'environnement et de ses écosystèmes fragiles, ce qui entraîne une dégradation des terres, une modification des modes de pâturage et une réduction de l'approvisionnement en eau pour les animaux et les hommes	Moyen	Moyen
Mitigations : Dans les 6 pays, des mesures de gestion durable de l'environnement seront intégrées dans le programme.		
Portée du programme		
Pertinence du programme		
Risque : Le champ d'application du programme est assez large pour un investissement plutôt modeste ce qui peut entraîner une perte de contact avec l'évolution de la situation sur place.	Faible	Faible
Mitigations : Le programme complète et élargit les interventions existantes mises en œuvre par les principaux partenaires de mise en œuvre (PAM, FAO) et pilotées par le biais d'accords spécifiques avec les gouvernements respectifs. Le FIDA doit rejoindre ce dispositif d'ici décembre 2020. Les zones d'intervention du programme seront sélectionnées le long des frontières des pays et correspondront aux zones où les partenaires d'exécution sont déjà actifs (FAO, PAM et ONG).		
Viabilité technique		
Risque : Les interventions deviennent moins adaptées aux besoins des populations dans les zones cibles.	Faible	Faible
Mitigations : Le programme soutient et renforce les interventions techniques existantes et éprouvées dont les principaux partenaires de mise en œuvre (PAM et FAO) sont familiers. Les mécanismes d'examen de la qualité existants (incluant des missions de supervision conjointes) au niveau national seront complétés par un mécanisme régional basé dans l'unité de liaison régionale. D'autres interventions régionales soutenues par le FIDA (FO4ACP, FARMTRAC) seront également mobilisées pour assurer les synergies et la pertinence des activités.		
Capacité institutionnelle pour la mise en œuvre et la durabilité		
Modalités de mise en œuvre		
Risque : Les zones d'intervention dans 6 pays peuvent induire des processus de gouvernance lourds et retarder la mise en œuvre effective	Moyen	Faible
Mitigations : Le programme sera mis en œuvre dans les 6 pays dans le cadre des programmes existants du PAM et de la FAO et sera directement supervisé par les projets d'investissement nationaux du FIDA qui seront renforcés par du personnel d'appui. Les activités de coordination régionale seront mises en œuvre par une unité spécifique hébergée par le secrétariat du G5 Sahel à Nouakchott, dont le mandat est de coordonner les projets de sécurité et de développement dans les zones de conflit des États membres.		
Dispositions en matière de suivi et d'évaluation		
Risque : Les outils de suivi et d'évaluation peuvent varier d'un pays à l'autre en fonction des partenaires de mise en œuvre	Moyen	Faible
Mitigations : Les principaux partenaires de mise en œuvre sont les mêmes dans les six pays et un système commun de suivi et d'évaluation axé sur les indicateurs du cadre logique sera élaboré pour alimenter une base de données commune.		
Passation de marchés		

Cadre juridique et réglementaire		
Risque : La passation de marchés dans les zones de conflit est difficile et présente des risques élevés en termes de livraison et de qualité, et les cadres nationaux de passation de marchés peuvent ne pas être respectés	Importante	Faible
Mitigations : Dans le cadre des prêts du FIDA, la passation des marchés se fera conformément aux règles nationales et sous réserve de la non objection du FIDA pour les activités du gouvernement. Quant aux activités du PAM et de la FAO, elles seront entreprises selon les règles du PAM/FAO et contrôlées régulièrement par des audits puisque les principaux contrats doivent être négociés directement avec les agences d'exécution (FAO et PAM) qui se conforment strictement aux exigences en matière de passation de marchés et qui ont adopté un cadre réglementaire adapté et approuvé par les autorités réglementaires nationales respectives.		
Responsabilité et transparence		
Risque : La sélection des partenaires d'exécution de première ligne (OSC, ONG) n'est pas claire et manque de preuves pour documenter la responsabilité et la transparence.	Importante	Faible
Mitigations : Des modèles de documents d'appel d'offres basés sur ceux qui sont déjà utilisés seront détaillés et inclus dans le manuel de mise en œuvre en tenant compte de la spécificité de l'intervention dans les zones de conflit. Les procédures de passation de marché des agences d'exécution seront évaluées afin de recruter un responsable des marchés publics si nécessaire.		
Capacité en matière de marchés publics		
Risque : Les capacités en matière de passation de marchés publics diffèrent d'un partenaire de mise en œuvre à l'autre	Moyen	Faible
Mitigations : Les capacités de passation de marchés ont été renforcées et évaluées dans le cadre de tous les projets d'investissement nationaux qui seront chargés de superviser le programme. Au début, des sessions de formation seront organisées avec les principaux organismes d'exécution pour s'assurer que leur personnel spécialisé connaît bien les exigences du FIDA.		
Procédures de passation des marchés publics		
Risque : Les différences entre les systèmes de marchés publics nationaux peuvent retarder la mise en œuvre d'un pays à l'autre.	Moyen	Faible
Mitigations : Outre l'alignement sur leurs manuels de passation de marchés respectifs, des missions internationales d'assistance technique de court terme ainsi qu'un soutien par les pairs des différents SPN seront prévus. Par ailleurs, les marchés publics constitueront une part mineure des achats effectués dans le cadre du programme, car la plupart des articles seront achetés par l'intermédiaire de la FAO et du PAM.		
Gestion financière	Elevé	Substantiel
Organisation et dotation en personnel	Elevé	Substantiel
Risques: 1) Faibles capacités des ressources humaines dans l'implémentation du programme ; 2) Manque de coordination au niveau régional;		
Mitigations: 1) La gestion du programme sera confiée au niveau national aux équipes de projets FIDA déjà actif dans les différents pays, ce qui réduira le délai de lancement des activités et permettra de capitaliser sur l'expérience de gestion de ces équipes ; 2) Une unité de coordination régionale sera aussi créée afin de garantir une coordination des projets nationaux et un reporting financier consolidé au niveau du Programme		
Budgétisation	Elevé	Substantiel
Risques: 1) Retards dans l'approbation des budgets nationaux 2) Différence dans les lignes budgétaires des budget nationaux comportant des difficultés dans le suivi de la performance du Programme au niveau Régional		
Mitigations:		

1) Les équipes nationales des projets FIDA se chargeront de la préparation et soumission des Budget nationaux qui seront discuté au sein du Comité existant au niveau du programme qui sera élargi à l'occasion pour permettre la participation des acteurs principaux du Programme ; 2) L'unité de coordination national sera impliquée dans le processus de formulation des PTBA au niveau national afin de garantir une cohérence au niveau du Programme ;		
Flux de fonds et procédures de décaissement	Elevé	Substantiel
Risques: 1) La nature multinational du Programme fait que, la mauvaise performance et les problèmes spécifiques au portefeuille FIDA dans chaque pays affectera nécessairement sa performance globale. 2) La disponibilité immédiate (sous le cycle IFAD11) des fonds nécessaires à financer ce Programme pose un problème pour plusieurs des Pays concernés ; 3) L'Unité de Coordination Régionale, sera financée à travers un don FIDA d'une durée de 36 mois et d'un montant d'environ 2 millions de dollars. Ce montant et la durée d'implémentation du don pourraient se révéler insuffisants dans le cas d'un lancement en plusieurs phases du Programme.		
Mitigations: 1) Même si une telle éventualité ne comportera pas un blocage de l'ensemble du programme, étant donné qu'un accord de Financement séparé sera signé pour chaque composante nationale, ce risque ne peut pas être ultérieurement mitigé en phase de conception. 2) Introduire un phasage dans le lancement des opérations dans certains Pays qui viendraient s'ajouter au Programme ou compléter leur allocation dans une deuxième phase. 3) Prévoir un financement additionnel pour l'Unité de gestion régionale et/ou étendre la période d'implémentation du Don FIDA.		
Contrôles internes	Elevé	Substantiel
Risques: 1) L'implémentation d'une partie importante des activités du Programme sera confiée à des partenaires d'implémentation dont les principaux seront le PAM et la FAO. Cela comporte des risques pour le Programme liés à sa gouvernance et à la capacité de reporting et de justification des dépenses de ses partenaires. 2) Manque de clarté en termes de procédures concernant la gestion financière;		
Mitigations: 1) Contracter les partenaires directement par les Project nationaux FIDA sous la coordination de l'Unité régional et en structurant les paiements en plusieurs tranches, qui seront décaissées sous réserve du respect d'obligations de reporting précisés dans les protocoles d'accord. 2) Le manuel administratif financier de chaque projet référent sera mis à jour pour inclure des procédures spécifiques adaptées au Programme Régional. Un manuel spécifique sera créé au profit de l'Unité régionale.		
Information comptable et financière	Elevé	Substantiel
Risques: 1) Les normes et procédures comptables ne sont pas conformes aux exigences du FIDA; 2) L'unité Régionale ne sera pas en mesure de consolider les états financiers du Programme ;		
Mitigations: 1) Le logiciel de comptabilité des projets nationaux sera personnalisé pour répondre aux besoins de reporting et de comptabilité du Programme Régional et afin de faciliter les tâches de consolidation; 2) Tous les projets nationaux utilisent le même logiciel comptable qui sera installé aussi au niveau de la Coordination Régionale. Les catégories, les composantes et la monnaie des prêts et dons liés au Programme seront uniformisé afin de faciliter la tâche de consolidation.		
Audit externe	Elevé	Substantiel
Risque: Un audit des comptes globaux du Programme ne pourra pas être réalisé à cause de la dispersion de ses unités de gestion au niveau national et de la petite taille du financement global.		
Mitigations:		

<i>Chaque projet référent sera audité séparément et les comptes audités seront consolidés au niveau régional.</i>		
Impact environnemental, social et climatique		
Conservation de la biodiversité		
Risque : Impact négatif des animaux et de l'utilisation de produits chimiques sur la biodiversité terrestre	Faible	Faible
Mitigations : Innover sur les techniques traditionnelles de contention des oiseaux telles que l'utilisation d'épouvantails dans les fermes, l'utilisation de filets dans les étangs à poissons, etc. ; Formation sur l'utilisation durable des pesticides et introduction aux pesticides biologiques comme l'huile de Neem ;		
Utilisation efficace des ressources et prévention de la pollution		
Risque : L'utilisation de produits chimiques et de substances potentiellement dangereuses, la pollution de l'eau et des cultures due à l'utilisation de produits agrochimiques	Faible	Faible
Mitigations : Directives sur les normes de la FAO, ainsi que formation et sensibilisation		
Patrimoine culturel		
Risque : Le patrimoine culturel est menacé dans la région en raison de la présence de groupes armés, de groupes terroristes et du désir d'émigrer	Moyen	Moyen
Mitigations : Le programme lui-même offre des opportunités et travaille au lien entre la paix et le développement		
Peuples indigènes		
Risques : Exclusion sociale des femmes et des jeunes en raison d'un accès limité à la terre, capture du programme par les élites	Élevé	Moyen
Mitigations : Une stratégie de ciblage est élaborée ainsi qu'un plan d'action sur l'égalité des sexes pour faire face à ces risques		
Santé et sécurité de la Communauté		
Risque : Le COVID- 19 est une menace réelle pour la santé humaine et les habitants de la région. Des conditions de travail dangereuses et insalubres	Élevé	Moyen
Mitigations : Le programme sera inclus dans le plan de gestion sociale du Cadre de gestion environnementale et sociale. Les activités à envisager sont les suivantes : outils de télédétection pour mieux comprendre les impacts immédiats de COVID 19 sur la sécurité alimentaire et la productivité agricole, formations sur les pratiques de travail sûres, accès à davantage d'équipements de protection tels que masques et gants, restrictions imposées aux travailleurs sur le terrain du producteur, utilisation de drones et d'autres outils de vulgarisation numérique pour les pratiques d'économie de main-d'œuvre et d'intrants, mécanisation partagée. Autres mesures : les mécanismes de partage des risques tel que l'assurance, y compris l'assurance pandémique, les plateformes de marketing et la logistique numériques, les contrôles et les bonnes pratiques sanitaires et phytosanitaires, la dimension de genre par rapport au COVID-19 pour réduire l'exposition des femmes		
Travail et conditions de travail		
Risque : Travail des enfants et mauvaises conditions de travail	Important	Moyen
Mitigations : Intégration du travail et des conditions de travail décentes dans la note SECAP (Procédures d'évaluation environnementale et climatique)		
Relocalisation physique et économique		
Risque : En raison des travaux d'infrastructures et des marchés régionaux, certaines populations pourraient être déplacées physiquement ou économiquement	Moyen	Moyen
Mitigations : Au stade du design, ces mesures seront évaluées et intégrées dans Cadre de gestion environnementale et sociale et dans l'Évaluation des impacts environnementaux et sociaux		
Émissions de gaz à effet de serre		
Risque : Les émissions de CO2 de cette opération sont limitées et peuvent contribuer au changement climatique	Moyen	Moyen

Mitigations : L'outil Excat de la FAO aidera à évaluer le volume de CO2 réduit ou évité et les activités d'adaptation dans le cadre de ce programme sont la réponse à ce risque		
Vulnérabilité des populations et des écosystèmes cibles à la variabilité et aux risques climatiques		
Risque : Les communautés rurales et les écosystèmes dont elles dépendent sont extrêmement vulnérables aux risques naturels, qui sont fréquents dans la région. Sécheresses, inondations, tempêtes de sable, criquets et pandémies	Élevé	Moyen
Mitigations : Le programme lui-même est une réponse à la variabilité du climat et aux risques naturels. Des activités d'adaptation et d'atténuation sont identifiées pour renforcer la résilience des communautés et de leurs écosystèmes face à la variabilité et aux risques climatiques		
Parties prenantes		
Engagement des parties prenantes/coordination		
Risque : Les diverses initiatives nationales diffèrent et manquent de cohésion régionale.	Moyen	Faible
Mitigations : Toutes les parties prenantes - gouvernements, agences multilatérales onusiennes, OSC, y compris les organisations agricoles - ont exprimé leur engagement et participent à la conception du programme. Des mécanismes de coordination réguliers aux niveaux national et régional permettront aux décideurs de saisir les défis et les réalisations mutuelles et d'agir en conséquence.		
Doléances des parties prenantes		
Risque : Dans un environnement de conflit, le programme peut être confronté à : i) de grandes attentes de la part des populations ciblées dans les zones de mise en œuvre qui ne peuvent être satisfaites et ii) un risque de désengagement des communautés qui souffrent d'un manque de stabilité/sécurité.	Moyen	Moyen
Mitigations : La gouvernance du programme est associée à une procédure de réclamation qui permettra de faire connaître les réactions des bénéficiaires avec la facilitation des partenaires de mise en œuvre de première ligne (ONG locales, OSC comme les organisations de femmes et de jeunes, les organisations agricoles, qui renforcent toutes les liens sociaux au sein des communautés). Cette procédure permettra d'atteindre les mécanismes de coordination. Les deux principales agences de mise en œuvre (PAM et FAO) utiliseront ces retours d'information pour ajuster et développer des programmes complémentaires à leurs interventions en cours.		

ANNEXE 10: STRATEGIE DE RETRAIT

Activités clés	Stratégie de sortie	
	Modalités ⁶⁰	Mesures de pérennisation
Composante A. Augmentation de la productivité et de la production		
Sous-composante 1.1. Amélioration du capital productif et de la résilience		
Régional		
Optimisation et harmonisation des approches d'intervention	<u>Phase over</u> : Atelier régional de capitalisation et de partage.	Participation des OPR Diffusion des guides de capitalisation agriculture, pastoralisme, adaptation changement climatique
Pays		
Plans d'actions opérationnelle par zone	<u>Phase over</u> : Appropriation du processus méthodologique	Plan d'action intégré aux PTBA. La FAO et le PAM contracteront les opérateurs, seront chargés de leur formation sur les pratiques d'intervention, leur assistance technique tout au long de la mise en œuvre. L'unité de coordination contractera les services techniques pour toutes les activités prévues aux plans d'action. Le plan d'action sera révisé à chaque étape de planification communautaire pour prendre en compte les besoins prioritaires locaux
Mise en œuvre : kits de production	<u>Phase out</u> : Délégation de mise en œuvre FAO : UTF et plan d'action Supervision avec activités 4, conjointe avec PAM et Unité de coordination	Définition participative des priorités tenant compte des besoins de communautés
Mise en œuvre : aménagement	<u>Phase out</u> : Délégation de mise en œuvre PAM : UTF et plan d'action	Gouvernance communautaire participative à la mise en œuvre des activités
Sous-composante 1.2. Renforcement des capacités et consolidation de la paix		
	<u>Phase out</u> : Financement d'actions visant le renforcement des fonctions institutionnelles	

⁶⁰ La stratégie de sortie est définie suivant 3 modalités possibles : (i) Phase out: retrait des ressources du projet sans prendre de dispositions pour qu'une autre organisation continue la mise en œuvre des activités du projet ; (ii) Phase down : réduction progressive des activités du projet en s'appuyant sur les organisations locales pour maintenir les acquis du projet ; (iii) Phase Over : un transfert de tous les objectifs, responsabilités et activités d'un projet à une institution pérenne, institution qui bénéficiera de renforcement des capacités institutionnelles de la part du projet.

Activités clés	Stratégie de sortie	
	Modalités⁶⁰	Mesures de pérennisation
Appui institutionnel aux trois principales organisations professionnelles régionales (APESS, RBM, ROPPA)	<u>Phase over</u> : Mobilisation d'expertises spécifiques pour l'accompagnement	Exécution autonome par les OPR avec de la facilitation externe
Appui aux plateformes et cadres de concertation, plateformes d'innovation	<u>Phase out</u> : Accompagnement des initiatives des OPR	Renforcement des fonctions de gestion des plateformes et cadres de concertation
Renforcement du Comité de veille Covid-19	<u>Phase over</u> : Mise en œuvre du plan d'action spécifique Covid-19 défini par les OPR	Appropriation du plan d'action par les démembrements pays des OPR à travers des sessions de formation et des ateliers Implication des faîtières-pays dans la mise en œuvre.
Mise en place de mécanisme inter OPR de gestion des conflits	<u>Phase over</u> : Capitalisation et promotion des outils éprouvés de gestion de conflits Organisation de consultations régionales sur les conflits en zones transfrontalières	Gestion des conflits inscrite au rang des fonctions principales des OPR
Pays		
Plan de renforcement de capacités par zone d'intervention	<u>Phase over</u> : Formation et suivi de mise en œuvre des acquis	Plan de renforcement intégré dans la planification stratégique et opérationnelle
	<u>Phase out</u> : Exécution d'activités ciblées	
Promotion des pratiques améliorées et résilientes	<u>Phase over</u> Approche champs écoles agropastoraux (CEAP)	RéPLICATION DES SAVOIRS ACQUIS MISE À L'ÉCHELLE
Inclusion socioéconomique et éducation civique	<u>Phase out</u> Promotion d'initiatives économiques Promotion des corridors d'échanges commerciaux Financement de microprojets	RÉPONSE À LA DEMANDE ET ACCOMPAGNEMENT À LA MISE EN ŒUVRE AUTONOME
Composante 2. Intégration économique régionale		
Sous-composante 2.1. Renforcement des marchés transfrontaliers		
Régional		
Stratégie ciblage infrastructures en zone transfrontalières et manuel	<u>Phase over</u> Atelier régional avec Assistance technique spécialisée	Diffusion dans les pays et suivi de l'appropriation

Activités clés	Stratégie de sortie	
	Modalités⁶⁰	Mesures de pérennisation
	Préparation de manuel sur les modes de gestion des infrastructures dans les espaces transfrontaliers	
Exploration des gisements d'emplois	<u>Phase out</u> Etude <u>Phase over</u> Approche participation impliquant les OPR	Sensibilisation et promotion sur les opportunités d'emploi dans les secteurs agrosylvopastoraux et halieutiques
Appui à la mise en œuvre des stratégies OPR pour l'intégration économique	<u>Phase out</u> Mise en œuvre de plans stratégiques	Exercice de la maîtrise des OPR
Pays		
Plan d'action infrastructure	<u>Phase out</u> Facilitation à l'élaboration de plan d'action	Approche de learning by doing
Développement des infrastructures	<u>Phase out</u> Implication communautaire dans la réalisation des travaux	Gouvernance communautaire pour la gestion
Partenariats d'affaires	<u>Phase over</u>	Mise en œuvre des partenariats et des plans d'affaires par les bénéficiaires
Initiatives économiques des femmes et des jeunes	Approche à la demande	
Sous-composante 2.2. Sécurisation des transactions aux frontières		
Régional		
Système régional d'information sur les marchés (SIM)	<u>Phase over</u> : Partenariat avec les instances régionales	Ancrage dans les dispositifs existants
Développement des flux d'échanges dans les corridors transfrontaliers	<u>Phase out</u> Etude des flux financiers aux frontières Etude de la demande et de l'offre de SFN	Méthodologie inclusive impliquant les OPR, les opérateurs de marché, les agrobusiness, etc.
Promotion des SFN	<u>Phase over</u> : Partenariat avec les systèmes financiers décentralisés	Offre de produits numériques adaptés aux activités économiques et aux modalités d'échanges commerciaux

Activités clés	Stratégie de sortie	
	Modalités⁶⁰	Mesures de pérennisation
Dispositif favorable à circulation sécurisée des personnes et des biens aux frontières	<u>Phase out</u> Partenariat avec la Cellule de coordination régionale et coordination sécurité du G5 Sahel	Concertation institutionnalisée avec les FDS
Pays		
SIM transfrontalier	<u>Phase out</u> Partenariat avec les chambres d'agriculture et réseaux d'OP	Ancrage dans des dispositifs ou systèmes existants à l'instar des observatoires des prix des marchés agricoles
Système d'alerte à l'insécurité	<u>Phase over</u> Partenariat stratégique avec la coordination régionale des forces de défense et de sécurité du G5 Sahel et leurs démembrements dans les pays	Concertation institutionnalisée avec les unités nationales des FDS
Transactions financières dématérialisées	<u>Phase over.</u> Partenariat avec les OTM et les SFD	Mise en œuvre assurée par les OTM en partenariat avec les systèmes financiers décentralisés
Composante 3. SC 3.1 Dialogue politique et coordination régionale		
Renforcement des instruments régionaux de dialogue politique avec les pays	<u>Phase over :</u> Actions ciblant les instruments régionaux de dialogue suivants : <ul style="list-style-type: none"> • Plateforme des femmes du G5 Sahel • Plateforme des jeunes du G5 Sahel • Réseaux régionaux des OP • Union du secteur privé 	Information et communication régulières Participation active des organes régionaux dans les actions de plaidoyer
Animation du dialogue politique avec les organisations régionales et sous-régionales	<u>Phase over</u> Partenariat stratégique axé sur le dialogue politique avec les institutions régionales	Promotion de leaders au sein des OPR et de leurs démembrements régionaux Dialogue politique inscrit dans les fonctions stratégique des OPR
Renforcement de la communication externe du Secrétariat exécutif du G5 Sahel	<u>Phase over</u> Gestion en régie par le Secrétariat exécutif du G5 Sahel	Mise en place et maîtrise des instruments de communication externe

ANNEXE 11: LISTE DES ACTIVITES ADMISSIBLES QUI SERONT FINANCEES AU TITRE DU FIPS

Non-applicable

ANNEXE 12: PROGRAMME REGIONAL GREEN CLIMATE FUND

En fichier séparé

Contents

Section A	<u>PROJECT / PROGRAMME SUMMARY</u>
Section B	<u>PROJECT / PROGRAMME INFORMATION</u>
Section C	<u>FINANCING INFORMATION</u>
Section D	<u>EXPECTED PERFORMANCE AGAINST INVESTMENT CRITERIA</u>
Section E	<u>LOGICAL FRAMEWORK</u>
Section F	<u>RISK ASSESSMENT AND MANAGEMENT</u>
Section G	<u>GCF POLICIES AND STANDARDS</u>
Section H	<u>ANNEXES</u>

ANNEX 13: PLAN DE GESTION DES SAVOIRS

Project objectives	Specific Objectives for KM and Communications	Activities	Target audience and dissemination plan	Indicators	Budget (US\$)
Contribute to strengthen in a sustainable way the resilience of the most vulnerable rural people in the Sahel region in order to mitigate the impacts of the COVID-19 crisis, Conflicts and Climate Change.	Improve regional policy dialogue related to livestock breeding and pastoralism, CET, defense and security forces of G5 Sahel	Strengthen regional instruments for policy dialogue with countries	<ul style="list-style-type: none"> - G5 Sahel platform: women, youth, network of producers organizations, private sector union - A manual of community-based management methods for productive investments - Handbooks of climate-resilient family farming and pastoralism - Dissemination through National coalitions of G5 Sahel, IFAD projects, FAO, WFP, governments, Farmers organizations, CILSS internet 	<ul style="list-style-type: none"> - # of G5 Sahel platform reinforced to participate in regional dialogue - # of texts, manual, handbook disseminated - # campaigns organised 	382 610
		Disseminate in local languages synthesis of regional texts on cross-border trade	<ul style="list-style-type: none"> - National policy makers, producers organizations, local partners, traders and traders associations - Dissemination through traders associations, National coalitions of G5 Sahel, IFAD projects, FAO, WFP, governments, Farmers organizations, internet 	<ul style="list-style-type: none"> - # of texts translated and disseminated # of study disseminated - Dissemination plan may include organizing workshops and conferences with beneficiaries 	22 069
		Dissemination of the study on digital finances services at cross-borders areas			64 348
		Dissemination of the tool "Managing programs sensitive to conflicts" (GPSC)			5 000
		<ul style="list-style-type: none"> - Regular meeting with regional POs and ECOWAS on regional integration - Regional workshop on the MIS and capitalization - Forum of the 3 networks (APESS-RBM-ROPPA) on security issues 	<ul style="list-style-type: none"> - National policy makers, producers organizations, local partners, traders and traders associations - Dissemination through traders associations, National coalitions of G5 Sahel, IFAD projects, FAO, WFP, governments, Farmers organizations, internet 	# of meetings and capitalization workshops organized	136 739

Project objectives	Specific Objectives for KM and Communications	Activities	Target audience and dissemination plan	Indicators	Budget (US\$)
	Reinforce G5 Sahel national coalitions in the six countries	- Evaluation of pilot phase of the coalitions initiated in Chad and Burkina Faso - Implementation of G5 Sahel coalitions in Mali, Mauritania, and Niger	G5 Sahel national coalitions, National policy makers, producers organizations, local partners, traders and traders associations	- Report of the evaluation study - # of knowledge products on the role and of national G5 Sahel coalition	31 304
	Improve resource mobilization capacity of the G5 Sahel ES for resilience	Development of resource mobilization strategy - resilience	G5 Sahel national coalitions, National policy makers, donors, IFI	A resource mobilization strategy – resilience specific to the G5 Sahel ES	25 000
	Improve knowledge on RBAs collaboration, and SSTC at regional level	Produce periodic note on the results achieved by the actions of the RBAs	Government, RBAs partners, POs, IFIs, Wide dissemination through internet	# of knowledge products on RBAs generated and disseminated # of knowledge products on SSTC generated and disseminated	tbd